14

PROTOCOLLON

ANNO 1727

IV

Zebrał

Eligi Korwin Piotrowski

Prezes Sądu Głównego Wołyńskiego

w Motowidłówce.

Własność córki Stanisławy

z Piotrowskich Malinowskiej.

N. Inv. 6264.

I

1423

Zebrał

Eligi Korwin Piotrowski

Prezes Sądu Głównego Wołyńskiego

w Motowidłówce.

Własność córki Stanisławy

z Piotrowskich Malinowskiej.

PROTOCOLLON.
Anni 1727.

1.) Au Comte de Saxe, de Sa Majesté de Bialystok le 6. Janvier 1727. —.

Monsieur le Comte de Saxe! Apres vous avoir connoitre plusieurs fois nos sentiments par rapport à Vos desseins sur la Courlande sans que vous vous y soyés conformés, nous nous voyons obliger de vous expliquer presentement d'une maniére encore plus precise Notre intention sur le meme sujet: Nous regardons un plus long sejour que vous pourrez faire desormais en Courlande aprés les resolutions qui ont été prises à la derniere Diette, comme tres prejudiciable à Nous meme, au bien de Notre Royaume, et à votre interet particulier. – Ainsi Nous voulons que vous en sortiés sans plus de delais, Vous declarant que Nous ne pouvons vous afsister ni directement ni indirectement. – Les bruits et les preparatifs de guerre qui se font de toutes cotés et en particulier en France, Vous fourniſsent un pretexte honorable de quitter la Courlande et de vous rendre à votre poste. – Mais comme Nous ne doutons pas que Vous n'ayés besoin de quelque argent pour vous mettre en etat de partir et de continuer votre chemin; Nous voulons bien Vous fournir pour cela une Somme de trois milles ducats: mille lesquells vous seront remis par le Capitain Glasnap, porteur de la presente et Notre Conseiller d'accise Schüller Vous remettra à vous meme une Afsignation pour les autres deux mille Ducats que Vous toucherés à Dantzig: étant persuadé au reste que vous vous conformerés à Notre Volonté. – Nous vous afsurons de la continuation de Notre affection et de notre bienveillance, desquelles nous serons toujours disposé à vous donner des preuves réélles dans toutes les occasions qui se presenteront, et nous prions Dieu etc. —. ∽. —. ∽. —. ∽. —.

2.) Listy Cyrkularne do Senatorow intimujące Congreſs w Warszawie. —. —.

Wielmożny Uprzeymie nam miły! Po ciężkiey y długiey chorobie ktora Nas Wszechmocność Boska dotknęła y na tym mieyscu cursum podróży Naszey z Grodna zatrzymała, znayduiąc ſię teraz in statu melioracyi zdrowia naszego, jako Opatrzności Boskiey powinne za to oświadczamy podziękowanie, tak nie do innego celu usilne nasze staranie y przychylne dobru pospolitemu kieruiemy intencye, tylko

2.° — = aby Konstytucye na przeszłym Seymie Grodzińskim postanowione były in actuali executione. — Że zaś ad hunc effectum należyte porozumienieśię cum Intermedio Ordine potrzebne bydź sądziemy; tedy usilnie żądamy, abyś Uprzeymość Wasza którego mamy wyprobowaną ku dobru Oyczyzny żarliwość y doświadczona in propinandis Consilijs przezorność, do Boku Naszego do Warszawy dokąd przenieść Rezydencya Naszę umyśliliśmy na dzień dwunasty Miesiąca Marca roku teraźnieyszego zjechał, y Pańskie Nasze około dobra pospolitego pieczołowanie swoją radą sekundował. — Przez co Uprzeymość Wasza nietylko obligacyi Swojey zadosyć uczyniss ale y nasze Królewskie pomnożyss sobie respekta y w Rzeczypospolitey merita —. Dobrego zatym etc. —. ~ . —. —

3.) De Mr Santini Nonce à Sa Majesté de Varsovie le 30. Xbre 1726: —.

Sire! C'est avec les sentiments de la plus sincere veneration, que j'ose Sire! m'approcher un moment de la Sacrée personne de Votre Majesté, pour lui temoigner l'interet que je prens au meilleur état de Sa santé, et l'asurer qu'il a été l'objet de mes voeux les plus ardents! Le Seigneur Vous rend, Sire! aux souhaits de tous vos Sujets: et comme des Rois comme Votre Majesté sont le don le plus precieux que la societé Civile des hommes en puisse recevoir, je souhaitte infiniment que la Pologne et la Saxe en jouissent encore par une longue suite d'années. — Je ne crains pas de m'avancer trop, Sire, en me donnant l'honneur de Vous asurer que Sa Sainteté mon Maitre n'a pas d'autres sentiments. — Oserai-je maintenant, Sire! prier tres-humblement d'une grace sur laquelle l'esperance de lui faire ma Cour à Varsovie en premier lieu et secondement son infirmité m'a obligé de me taire jusque-à-cette heure? —. L'honneur d'etre Nonce de Sa Sainteté auprés de votre Majesté et de la Republique de Pologne etoit si peu fondé sur mon merite, que je ne dois pas etre etonné qu'il lui soit arrivé quelque facheux incident! Cependant comme la clause de mon rappel qu'on a mis dans la Constitution de Grodno est une chose qui n'a point d'exemple et qui previent terriblement le public contre moi, je crois Sire! qu'on ne sauroit pas m'accuser d'une curiosité inutile, si je souhaitte de savoir les sujets qu'on a eu de l'y inserer, et dont sans doute on aura rendu conte à Votre Majesté, de quelle maniere m'y prendre? Sire! Si votre Majesté juge qu'Elle ne doit pas m'entendre la dessus, le parti que je prendrai sera le silence: mais si elle n'est pas dans

ce sens

ce sentiment, il me semble que l'unique chose que j'ai à faire, c'est de = — recourir à la benignité de votre Majesté et la supplier tres-humblement d'avoir la bonté d'ordonner au Ministres de Sa Couronne de me communiquer ses motifs et de voir si je n'ai pas quelque chose à y dire. – Sans cela Sire! il m'est impossible de les imaginer. – Car quand meme l'etendue que je donne à la Jurisdiction Ecclesiastique en general et à celle de mon Tribunal en particulier par laquelle la Constitution de grodno fait preceder, la clause de mon rappel ne seroit pas fondée sur les Sacrés Canons et sur les Decrets du S. Siege, mais elle viendroit uniquement de mon fond ce qu'on ne pourra jamais prouver. – J'ose dire que la seule chose qu'il y avoit à faire, c'etoit de remontrer à Sa Saintetè la necessité de me corriger et de m'obliger à me tenir dans des bornes plus etroits. – J'aurois merité bien d'autre chose qu'un rappel, si par aprés on m'avoit trouvé coupable de desobeissance. – Il faut donc Sire! que pour mettre la clause de mon rappel dans une Constitution de Diette generale on ait eu quelque sujet bien plus enorme que ces Conflits de Jurisdictions par lesquels je ferois tort à tous mes Anteceſseurs si je croiois pas qu'ils auroient merité autant que moi. – Si quelque Cour etrangere où Votre Majesté a Ses Ministres auroit agi envers eux comme on a fait avec moi, et si on y avoit resolu de demander leur rappel d'une maniere si eclatante, je ne doute nullement que Votre Majesté n'en voulut savoir les justes sujets se reservant à elle seule l'autorité de juger de son Ministre et de le faire revenir auprés d'elle par ces motifs. – Il est sur que Sa Saintetè sera dans les mêmes Sentiments à mon egard, et non seulement je veux bien qu'on me croie coupable auprés d'Elle. – Si j'ai le malheur que Votre Majesté ne soit pas contente de ma conduite, je me condamne meme d'avance: mais Si Votre Majesté, aprés que j'aurai eté entendu, jugera que les auteurs de la clause en question ont eu raison d'en venir contre moi jusques-là; en attendant les effets de la justice et de la benignité de Votre Majesté, j'ai l'honneur de lui souhaitter tres heureuse la nouvelle annèe accompagnée de plusieurs autres et d'etre avec le plus profond attachement et une egale veneration. ~ . –

4.) Reponse du Roi à cette Lettre le 19. Janvier 1727. de Bialystok. ~ . –

Monsieur l'Archevegue de Trebisonde! J'ai recen votre Lettre du 30. du mois passe.

4. — passé. — Je vous suis bien obligé de la part que vous me temoignéz prendre à l'etat de ma santé qui par l'assistance de Dieu commence à se retablir. — Je vous suis obligé aussi des voeux que vous faites pour moi à l'occasion de la nouvelle année. — De mon coté je vous souhaitte dans celle-cy et pendant beaucoup d'autres toutes sortes des prosperités. — Suivant l'affection et l'estime que j'ay toujours eües pour vous, j'aurois souhaitté qu'à la Diette de Grodno on n'eut pas porté les choses à votre egard aux extremités où elles l'ont eté; et je me flatte que vous me rendrez la justice d'en etre persuadé c'a eté aussi par ce motif qu'apres avoir consideré ce qui s'est passé au Congrés du Senat de l'année passée; et en conformité du Resultat de ce Congrés je vous ai fait inviter par Mes Ministres de vous trouver à Grodno; et je crois encore que si vous aviez voulu vous y rendre pour étre present, lorsque les affaires avec la Cour de Rome ont eté mises sur le tapis, les choses se seroient passées autrement, et que les Instances à faire auprés de Sa Sainteté pour votre Rappel n'auroient pas eté inseré dans la Constitution, de sorte que je ne serois pas vû engagé d'ecrire a Sa Sainteté en conformité de la resolution qui a eté prise unanimement de demander votre Rappel. — Sur ce je finis en priant Dieu qu'il vous ait Monsieur l'Archeveque de Trebisonde en Sa Sainte et digne garde. — . ~ . —

5.) Litterae Illustrissimi Domini Santini Nuncij Apstlici ad Episcopū Cracov.

Cum dubitare minime potueris Illrme ac Rndssme Antistes, quin Sermones tum privatim tum in Ipso etiam Equestris Ordinis Collegio Grodnae de Me habiti graviter animum meum commoverint, gravissime autem quod lege, quae de Legato Romam mittendo lata est, id etiam decretum fuerit, ut de me a Pontificio hoc munere revocando quam primum ageretur: mirari Te fortasse puto, quod his de rebus nihil hucusque Literarum ad Te dederim, nullam sensus Mei partem Tecum communicaverim, cum et Nostri Ordinis necessitudo id postulare videretur et Ipsa Pontificiae hujus Legationis dignitas, quae prae omnibus Sacro Episcoporum Ordini commendatissima esse debet! ~. Quid dicam Illrssme et Reverendissime Antistes? quam diuturni silentij mei causam offeram? non aliam profecto, quam ij qui forte in desertum littus ignotasque terras vi tempestatis delati, cum quò se vertant nesciant haerere diu coguntur et ancipiti deliberatione laborare. — Cum enim id semper curaverim, ut

ut Pontificio hoc munere fungendo omnes quantum in me esset obse= — „
quio et officio mihi conciliarem, idque saltim me assecutum arbitrarer ut nemo
me male de se meritum fuisse affirmare jure posset, tam procul a priscis his
meis quotidianisque cogitationibus me repente abductum sensi ut nonnullo=
rum sermonibus ne dicam an maledictis? nec minus etiam fortasse reliquo=
rum silentio jactatus in ignotas omnino terras projectum me quodammodo
existimaverim, inopem sane consilij me aliquandiu fuisse non diffiteor. —
Alia nunc mihi mens est Illustrissime Antistes, alia haud paulo melior spes
nec in Polonia minus quam in coeteris omnibus Provincijs ac Regnis Suis ac
robur suum veritas tenet. Et quò me vertam? habeo a conscientia non testi=
monium modo ad solatium sed etiam consilium ad agendum. — Quae Grodnae
dicta decretaque de me sunt paucos Authores habuisse compertum mihi tan=
dem est nec plures multo suffragatores. — Qui autem omnium Ordinum Con=
sensus in me extitisse visus fuit, at cum scio permultos quamquam de me bene
existimarent Reipublicae rationibus inductos fuisse, plerosque vero omnes falsissi=
mis obtrectationibus ac querelis data opera contra me disseminatis fuisse permo=
tos. — His ego omnibus singulari disputatione, cui in hac epistola locus non est,
ita respondebo ut nihil veri fuisse in manifesto constet. — Interea omnibus qui
faciles aures ijs praebuerunt, ijs etiam qui ut contra me inveherentur amici=
tiae aut clientelae causa duci se passi sunt, id enim jam nonnulli fatentur,
ex animo ignosco. — Facile ac quodammodo aequum fuit Viris Authoritate et =
gratia praeditis fidem adhibere; nec sane insuetum est alterius injuriâ suas
res agere et Potentium amicitiam captare; ipsos etiam contra me sparsarum
querelarum obtrectationumque ac imprimis capitis de me nominati Constitu=
tioni adjecti Authores, saluti et conscientiae Suae consulere magnopere cupio. —
Antequam vero, quod Te his Literis rogatum velim, aperiam Illme Antistes, haud
inutile futurum puto, quam ij memorati legis Grodnensis Capitis causam attu=
lerint breviter animadvertere: „Pontificiae in Polonia Legationis judiciariam
„potestatem latius quam opus est extendi, ob eamque causam inter Ipsam et
„Civiles cujusque Ordinis Judices fere quotidianas existere controversias: placere
„idcirco cum Pontifice Maximo agi, ut Eam angustioribus terminis circumscri=
„bat. — Quamobrem, s: ita enim primum hoc Constitutionis Caput concluditur:/, de
„Nuntio Pontificio hinc amovendo diligenter ac sine mora ageretur." — Enim=
vero facile hic omnes ingenij mei tarditatem animadverterent, cum in cujus par=
ticulae „quamobrem" vi ac cum superioribus nexu intelligendo incredibiliter hae=
ream! Ut enim de Sacrae Jurisdictionis amplitudine quotidianisque Meis

6. — controversijs nunc adsentior, quum omnia quam falsa sunt brevi palam ostendam. — Nonne id aequum justumque fuerat, ut antequam de Pontificia Legatione mihi abroganda consilia ingerentur, ea omnia mea culpa accidere a rebus a me gestis palam fieret, ac quod ignoratione juris a Sacrorum Canonum institutis et Superiorum meorum vestigiis temere discederem? — Ipsi quidem legis Authores falsum hoc esse satis declarant! Cum enim Summum Pontificem rogandum esse statuunt ut Legationis Poloniae Jurisdictioni arctiores fines ponat, nonne manifeste ostendunt non eos a me latius proferri, sed quod jam diu positos tuear ac servem Ipsis displicere? — Verum ut Author etiam de me credi potuerit, quid aliud recte atque fieri opportuit, quam ut a Pontifice Maximo peteretur ut me Sacri ac Civilis juris ignarum doceri curaret, aut inconsulto impetu agentem in ordinem cogeret? — Equidem illud inter omnes rerum publicarum peritos constare arbitror, non alia de causa de publica Legatione cuiquam abroganda agi ac contendi solere, quam si certis indicijs deprehendatur perniciosa Cum Regi in Libero Populo apud quē Legatione fungitur consilia agitare! idque ipsum nunquam palam lege lata sed privatis tantummodo literis ac postulatis semper fieri consuevit: qua in re interdum accidit, ut Legatos alios publicae sui unumquemque Regis rationes utcunque defendant; nunquam sane Pontificis Maximi Nuncii a crimine abesse possent. — Numquid igitur tale quidquam in me adversarij ipsi mei conjicere possunt, an potius aliquando Me Reipublicae hujus commodis inservisse sciunt et gratias egerunt? His tamen agentibus eò ventum est, ut de mea polonica Legatione revocanda publica lex ferretur; in eaque propugnanda ita contenderunt, omnia Reipublicae Consilia omnia privatorum negotia labefactatum iri: ac manebit quidem lex inter publica nobilissima Regni monumenta. — Sed ipse etiam curare non praetermittam, ut non modo hujus temporis Reipublicae Ordines verum etiam omnis posteritas judicare possit, utrumne in me an in alijs labes haec omnis redundare debeat? — Neque enim eo animo sum, ut quid de me tot homines genere ac virtute praestantes existiment parum curem. Tam vero Illme ac Rme Antistes, quod ijs quibus hucusque cum persecutus Te detinuerim ut pro Tua humanitate mihi ignoscas etiam atque etiam rogo. — Ad ipsum Epistolae hujus propositum tandem venio: ac quod a Te petere audeo, id non solum pro Ordinis Nostri necessitudine meique muneris dignitate sed etiam pro eo humanitatis jure peto quod bonus quisque ac probus vir ab alio paribus moribus praedito

petere

petere potest ac solet ut sibi de existimatione sua laboranti operam navare non dedignetur; de rebus omnibus ab eo tempore quo in Poloniam veni cum publice tum privatim a me gestis diligentissime Te quærere etiam atque etiam cupio, eaque omnia Sacrorum Canonum ac Pontificiorum Decretorum trutina examinare, quibus quidquid agimus metiri nos convenit: in publico præsertim munere, statim vero ac de illis certior factus fueris ut certo judicio probare aut damnare possis ad Summum Pontificem datis literis non dedignaberis; quibus quod de Me sentias, pro Tui animi conscientia, Ordinis Sanctitate veritatisque studio religiose affirmabis. – Nihil hac in causa Tuae erga Me humanitati quam semper singularem sum expertus loci esse volo, nihil gratiae dari, nihil officiis si quæ forte a Me in Te profecta aliquando sunt: grata mihi humanitas ac benevolentia plus etiam quam dicere possum hucusque fuit eritque imposterum semper: in hac tamen causa, nihil mihi jucundius /: audacter dico :/, nihil Pontifici Ipsi Maximo minus gratum accidere poterit, quam si eam in consilium adhibueris. – Quod autem a Te peto, id nullo aut facili negotio confici potest; nam quæcunque in jurisdictione exercenda gesta sunt a Nobis, omnia Actis continentur quæ omnibus patent, quæ in mandatis Sum̄i Pontificis obeundis aut scriptis Responsisque Meis consignata sunt; quæ qui servant negare Tibi non poterint, aut sermonibus exposui cum Regni Proceribus habitis quos testes fide dignissimos habebis. – Quemadmodum autem in quotidiana vitae consuetudine me geram, omnes norunt: quis enim non videt me cum Nobilissimis totius Poloniae Viris Matronisque quotidie versari? quorum Comitate et humanissimis Officijs ornatus semper sum, Eos nunc vitae meæ testes non recuso. – Harum autem ad Summum Pontificem Literarum quas a Te dari cupio, nullam Mihi Copiam fieri volo. – Quod si forte nullum Romae Procuratorem habes cui eas tradendas mittas; nulla Religiosarum familiarum in Polonia est, quæ non suos Romae Procuratores habeat, quibus uti facile poteris. – Id tantum Te magnopere rogatum velim ne de Me taceas: aut accusationem aut testimonium postulo: quorum utrumque si recusaveris, injuriam quodammodo Mihi a Te fieri existimabo. – Nec vero latēre volo Me de his rebus non solum ad Serenissimum Regem Literas ausum fuisse dare, sed etiam ad Illr̄mum et Rndr̄mum Archiepiscopum Gnesnensem Regni Primatem, coeterosque Poloniae Episcopos in hanc fere sententiam scripsisse. – Venerat præterea mihi in mentem ut a Secundi Ordinis Sacerdotibus sacra aliqua dignitate præditis hoc idem peterem; abstinui

tamen

—"—"tamen ne operosior quam opus est videar.—Si qui tamen ex eo genere sponte hoc facere gravati non fuerint, certum habeant me in beneficij locum positurum—Interea pro veteri mea in Te observantia haberi ab omnibus cupio. ~. —

P. S. Cum hae Literae in eorum manibus essent qui eas solent ex Autographo meo describere, nuntius mihi affertur, Mokranowskium Curiae Magni Regni Mareschalci Judicem coram Cancellario meo ac nonnullis Procuratoribus ex eorum numero, qui apud Nos Causas agere solent, ex authoritate Excellmi Magni Mareschalci palam edixisse ne quisquam deinceps Pontificij quo fungor muneris Jurisdictionem ulla in re agnoscat.— Ex scripto vero nescio quo, quod Idem Mokranowskius eodem tempore palam fecit, apparere id fieri de eorum Senatorum consilio qui Serenissimo Regi in Consilio adesse per vices solent.— Ego, quid hoc sit? non satis teneo.— Rem esse plane inusitatam, gravibus Sacrorum Canonum animadversionibus obnoxiam, ac magno incommodo futuram ijs omnibus scio, quibus Judiciaria Nuncij Apostolici potestate in dies opus est.—Itaque Illme et Rndme Antistes probe intelligis, etiam hac de causa magnopere interesse Me id omnino a Te impetrare quod his Literis rogo, ut Pontifex Maximus sciat, a quo tanta ut ita dicam tempestas commota fuerit! Interea officij pietatisque Tuae erit, ut causas omnes Dioecesis Tuae ad Pontificium hoc Tribunal allatas, aut si quae forte afferri poterunt, in eo statu jubeas relinquere quem Sacri Canones decernunt, cum de ijs Pontificius in Polonia Nuntius cognoscere tantum possit. ~. —.

6.) Responsum ab Episcopo Cracoviensi ad superius scriptas Literas Nuntij.—

Contenta ultimarum Literarum Excellentiae vestrae ex una parte eo mihi sunt sensibiliora quo magis ab adventu Ejus in Poloniam mandatis Suis obtemperare Illique perseveranter complacere studuerim.— Ex altera vero prorsus sensibilissima efficiuntur, cum post peracta feliciter Comitia Generalia, privatim in Dioecesi mea degens extra publicam activitatem et opem ferendam reperiar! praesertim in talis naturae negotio in quo de more et consuetudine Patriae nonnisi tempore congregatorum Ordinum Reipublicae sub Authoritate Primatiali in Collegio Episcopali ex uniformi Consilio et assensu hujusmodi debeant formari et extendi testimonia propter conformitatem et majus robur eorundem.— Proinde referendo Me ad mentem Celsissimi Domini Primatis et coeterorum Illrmorum Episcoporum, deprecor Excellentiam Vestram quod necessaria ad praesens in respondendo uctor brevitate; simulque sacrosancte polliceor, quemadmodum Tribunal Apostolicum debita veneratione pro munere meo semper

proseq

prosequi ita causas ad Idem sive appellatas sive appellibiles in judi= —.. cijs meis in statu quo relinquere non praejudicando juribus partium.– De coetero cum omni imaginabili et immutabili cultu fum etc. —: —.

7.) Du Nonce à Monsgr le Primat de Varsovie le 8. Janvier 1727. —.

On vient de m'apporter Monseigneur la Lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'ecrire hier, et je vous prie tres-humblement de me pardonner si je prends d'abord la plume pour Vous importuner par ma Reponse.– En premier lieu, je ne dois pas differer d'un seul moment les remerciements que je dois aux obligeantes expreſsions dont vous m'honorés meme dans les conjonctures presents: et secondement, loin d'abandonner l'instance que j'ay deja pris la liberté de vous faire, il me semble d'etre tous les jours plus dans la neceſsité de la reiterer.– Car comme Mgr l'Evegue de Cracovie m'a deja écrit que pour ce que j'ai demandé à lui et autres Meseigneurs les Evegues il faut s'entendre avec nous, je m'imagine que d'autres se trouveront peut-étre dans le meme sentiment.– Il est vrai, qu'à voir la lettre de Monseigneur de Cracovie, on diroit que je lui ai demandé un temoignage favorable et une Lettre de reccomendation à Sa Saintetè, quoique ma Lettre Circulaire à Meſsgrs les Evegues ne parle pas plus de ce temoignage favorable que d'une accusation de plus rigoureuse.– Je vais me donner l'honneur de lui ecrire nouvellement, et pour oter toute ambiguité je ne lui parlerai que d'accusation.– Il m'importe que les autres Messeigneurs les Evegues sachent de meme que c'eſt la uniquement mon intention. — Je savois deja Monseigneur tout le detail qui s'eſt paſsé à Grodno à mon egard: ce n'eſt que votre obligeante attention qui Vous a porté à m'en faire le recit.– C'eſt sur ce detail que je fonde la justice et la neceſsité de la grace que je demande à Msgrs les Evegues, et tout ce que je vais avoir l'honneur de vous dire.– Peut-etre il vous paroitra fort extraordinaire que l'on demande comme une grace d'étre accusé devant Son maitre?! Je pense de meme: mais dans la circonstance où je me trouve la chose devient fort naturelle.– C'eſt ne pas la premiere fois Monseigneur que j'entends qu'on se plaint des Reponses que j'ai données par ecrit: si c'eſt parce que j'ai dit avec quelque franchise ce que je croiois vrai, juste, et bien fondé, touchant les affaires par exemple celle des Abbayes, j'avoue ma faute aussi franchement que je l'ai faite.– Qu'auroit-on dit Monseigneur si je

10. — = m'etois servi mot pour mot des expresions dont les Peres des Conciles nationaux de Pietricow se sont servi plusieurs fois? Des Conciles ne sont pas des vieux papiers qu'on neglige. - L'Eglise de Pologne en fait usage tous les jours dans ses jugements. - Mais dit-on mes Reponses parlent en termes meprisantes de la nation Polonoise? - Je fremis Monseigneur toutes les fois que j'entends une plainte pareille et il y a long tems que je me tüe à prier tous ces qui en font mention d'avoir la bonté de m'indiquer un seul au moins de ces termes mepri= sents et jusque-à-cette heure je ne l'ai pu obtenir de personne: cependant quiconque veut tant soit peu savoir ce que c'eft que les plaintes, peut et doit avoir mes reponses entre ses mains: vous les avez sans doute Monseigneur, ou si vous voulez vous les aurez dans un moment. - Faites-moi donc la grace de me marquer les endroits où la plume m'eft échappée jusque à ce point-là? Il m'etoit auſsi connu Monseigneur, que tous Meſsgrs les Evegues qui etoient presents à Grodno malheureusement pour moi ont dit qu'ils avoient sujet de se plaindre de moi! Puis-je donc Monseigneur me joindre à leurs intentions mieux que je ne fais, en les priant avec tant d'instance de former de ces = plaintes ſ: dont chacun devoit avoir les siennes:/ une Accusation positive contre moi et de me denoncer à Sa Saintété? Ils savent les Sacrés Canons et les regles des jugements Ecclesiastiques autant et beaucoup mieux que moi: Ils se sont plaint de ma conduite devant une aſsemblée auſsi respectable que celle d'une Diette generale de tout ce Royaume et selon toutes apparences chacun avoit pour ainsi dire son libelle prêt avec tout le detail de mes abus et des Decrets rendus dans mon Tribunal contre la discipline de l'Eglise et contre leurs droits. Ils sont donc interesés autant qu'on peut l'etre à faire connoitre à Sa Saintété la justice de leurs plaintes; à Sa Saintété dis-je, qui connoit mieux que personne l'enormité qu'il y a d'abuser de la Jurisdiction Apostolique, dont il a la bonté de communiquer une partie à Ses Ministres, et certainement il ne la laiſsera pas impunie. - D'ailleurs on pourra fort aisement interpreter leur silence en ma faveur; et tant que Sa Saintété ne m'aura pas condamné il y aura dans le monde et en Pologne meme qui ne voudra pas croire que j'ay tort. - Si je leur demandois une temoignage favorable, la Constitution de Grodno et la disposition presente des esprits y apporteroit comme vous dites quelque empechement. — Mais ce n'eft pas cela encore une fois Monseigneur! C'eft accusation positive que je demande non seulement à Msgrs les Evegues qui ont été à Grodno mais generalement à tous. — La Cause eft commune, et Vous jugés bien, que je n'en ai pas agi d'une maniere avec un d'une autre avec l'autre!

Je viens

Je viens aux Jurisdictions Seculiers; et je vous supplie tres-humblement — Monseigneur, vous a-t-on dit à grodno et ailleurs, qu'ils sont les droits de la Majesté et les fondements de la liberté et de la tranquillité publique que je tache de sapper dans mon Tribunal? En conscience je n'en ai jamais eu la moindre pensée. — Cependant ce sont pour m'exprimer ainsi les grosses pierres; que ceux qui ont formé la Constitution m'ont voulu jetter à la tete pour me peindre dans le monde et en Pologne sur tout comme un insensé et un furieux qui foule aux pieds tout ce qu'il y a de plus respectable. — En verité Monseigneur, je ne croiois pas de l'etre. — Etoit-ce donc ainsi qu'il falloit exprimer quelque dispute de Jurisdiction Ecclesiastique et Seculiere dont il n'y a pas en Pologne plus qu'ailleurs? Car au tout du compte Vous savez bien Monseigneur, que toutes ces terribles expresions ne signifient pas autre chose. Il y a en un mot quelque espece de procés que la Jurisdiction Seculiere pretend lui appartenir, et qu'au contraire je crois que c'est l'Ecclesiastique qui doit juger Messieurs les Evegues en premiere instance, et par aprés ceux à qui on peut appeller de leurs Sentences: — Les Tribunaux Apostoliques sur tout. — Je veux avoir tort, si on trouve qu'un seul cVonce Apostolique en Pologne ait pensé autrement que moi sur cet article! — Or dites-moi Monseigneur qu'auriez Vous fait etant à ma place? — D'une coté les Canons de l'Eglise, l'intention de Sa Saintete, res judicatae à Rome en grand nombre m'enseignoient de ne point m'abstenir de juger de ces matieres; d'une autre les Jurisdictions Seculieres du Royaume pretendoient que je m'en melasse pas. — A qui auriez-Vous obei? cMonseigneur! Auriez Vous coupé le noeud de vous-meme? et oubliant Votre dependance du St. Siege auriez-vous cédé malgré lui aux instances qu'on vous faisoit en Pologne? — Jugez-donc de Moi comme Vous souhaitteriez qu'on jugeat de vous-meme: je ne demande pas autre chose: auriez-vous attendu de ce coté là une instance de votre rappel de Pologne mise dans une loix publique de l'Etat? — J'espere que la benignité de Sa Majesté m'obtiendra des Ministres de sa Couronne la communication de mes terribles attentats contre les loix fondamentales de cette Republique; et ils me rendront par là bien coupable meme devant Sa Saintete. — Mais c'est sur tout de Messeigrs les Evegues de Pologne que j'attends d'etre denoncé devant Elle, dans toute la plus grande exactitude, et il m'est d'ailleurs indifferent qu'ils le fassent conjointement ou chacun à part. — La situation où je me trouve Monseigneur! n'est pas assez tranquille pour me permettre de m'etendre sur des

sentine

12. — sentiments que j'ai à votre egard. — Je dirai seulement que quelque chose qui m'arrive, je serai toujours constant: dans la sincere veneration avec laquelle j'ai l'honneur d'être. etc ~. —. ~. —. ~. —. —.

8.) Responsum Primatis ad praecedentes Literas. —. ~. —.—

Absentia Secretarij Mei ab Expeditionibus Gallicis calamum ad Latinum Stylum converti, cum genuina nihilominus expressione, quod semper mihi praesentissimus sit animus obsequendi votis Illmae Dnonis Vrae. — Unde et in praesenti requisitione per datas d. 8. Januarij optarem summopere ad plenam satisfactionem adimplere mandata Illmae Dnonis Vestrae. — Verum quoniam nuper exposueram fusius sensum meum circa eadem in quibus ad presens Illustrissima Dominatio Vestra informari exposcit, non est quod Mihi ultra scripta et expressa superaddendum occurrat, praesertim cum et publica et privata fama faciat Nobis minime dubiam spem tam de optatissima reconvalescentia quam de exmo spero adventu Varsaviam Suae Regiae Majestatis Domini Nostri Clementissimi, ubi Illustrissima Dominatio Vestra non vane sperat impetraturum se ab Eadem Sacra Regia Majestate ut Sibi motiva et impulsiva ad formandam Grodnae Constitutionem a Republica congregata per Ministros Regni communicentur; ex quibus Illustrissima Dominatio Vestra lumen sufficiens derivare poterit, quae illa fuerint particularia et specifica irritamenta offensorum animorum? — Quod autem Illustrissima Dominatio Vestra a Me exigit, ut Romam accusatoria penna deferam illa contra Illmam Dnonem Vram quae memoratae Constitutioni Reipublicae causam dederant, id a Me longe alienum esse volo, qui Sanctae Sedis Illinsque selectissimorum semper Ministrorum et Sacrae Jurisdictionis cum plena observantia Cultorem et pro viribus meis Defensorem potius quam Accusatorem agere desidero, particulariter aestimatissimae Personae Illmae Dnonis Vestrae; Cui omnem amicitiam et respectum hactenus testari mihi volupe fuit, eritque semper, manens cum continua veneratione etc. ~. —. ~. —. ~. —. ~.

9.) De Mr Santini Nonce Apostolique au Meme Mongr le Primat. de Varsovie le 15. Janvier 1727. —. ~..

L'Ami à qui j'ecris cette lettre n'est qu'un honnette homme en general; qui ne juge de ce qui arrive par prevention, ou pour faire Sa cour à la pasion d'autrui, mais selon la verité et la justice. — Rien n'est plus desagreable à mon naturel que de parler de moi au public. — Mais j'espere Monseigneur, que Vous jugerés que dans la conjoncture presente la chose m'étoit inevitable. —

Je n'y

Je n'y fais que m'y defendre sans attaquer personne. ~ Mais si la malignité sera plus ingenieuse à l'interpreter, que ma bonne fois à la former, je ne saurois que dire! ~. Laissant que Ma Lettre se repande comme d'elle-meme, je prends uniquement la liberté de vous l'envoyer, pour marquer en toute occasion la veneration particuliere avec laquelle je suis cele. ~.

10.) De Meme Mr Santini au Primat de Varsovie le 17. Janvier 1727. ~. –

Vous aurez raison de me trouver bien importun avec mes lettres. ~ Mais pardon! je vous en supplie tres-humblement en consideration de la conjoncture où je me trouve. ~ Vos Dispositions à mon egard m'etant nullement indifferentes, je ne saurois pas avoir du repos, sans en être informé au juste. ~ D'une coté des personnes de la plus haute qualité m'asurent Monseigneur, que quand vous étiez icy de retour de Grodno, vous avez dit que loin d'avoir sujet de vous plaindre de moi vous en étiez fort content: D'une autre coté j'entends, que vos Domestiques memes disent par-tout que vous vous plaignez de moi autant que qui que ce soit autre. ~ Au nom de Dieu Monseigneur je vous prie avec toute l'efficace dont je suis capable; otez-moi d'une doute qui m'inquiete si furieusement! ~. Plus le respect que vous avez pour la jurisdiction du St Siege eft grand, plus vous êtes obligé de relever l'abus qu'on pretend que j'en fais et malgré la bonté dont Vous m'honorez: si vous êtes persuadé que j'y ai fait des fautes Sa Saintété auroit sujet de se plaindre de votre silence, les choses etant venues à un point qu'il n'y a plus lieu à aucun menagement. ~ Je suis un rien auprés d'Elle en comparaison du soin qu'Elle doit avoir que Ses Ministres marchent bien droit et n'abusent en rien de la Jurisdiction qu'Elle leur confie. ~ Vous voyez Monseigneur que mes Ennemis ont si bien faits que sur leur parole toute la Pologne me croit coupable. ~ Vous qui etes à la tete de toute l'Eglise de Pologne, pouvez vous etre indifferent là-dessus? ~ Des Ministres qui ont un si grand crédit dans toute la nation, vous seront bien obligés d'avoir mis au jour le detail de mes fautes et de mes abus; et moi loin de vous prier de les couvrir de votre bonté, Vous voyez de quelle maniere je vous conjure de les relever. ~ D'ailleurs, je ne vous cacherais pas que mon intention eft que toute la Pologne soit informée des Instances que j'ai pris la liberté d'adreffer à vous et à Tous Meffeigneurs les Evegues du Royaume, auffi bien que de ce que je saurois des intentions de chacun. S'il y a un tems où on soit obligé de dire la verité sans aucun deguisement; il me semble que c'eft celui-cy. ~. Au surplus

je ne

 — je ne cesserai jamais d'etre. etc. — — — —

11.) Responsum ad Easdem Litteras, de 22. Januarij. — — —

Recepi Literas de 17. presentis ab Illustrissima et Reverendissima Dominatione Vestra datas, quae nullam importunitatem Mihi etiam publicis negotijs distento faciunt; sed prout sunt mutuae amicitiae characteres, debitum semper respectum et non indifferentem animum inveniunt. — Scribit Illustrma et Revrdma Dominatio Vestra in ijsdem literis; quod redux Grodna coram magnae notae hominibus dixerim, me nullam laesionem in persona Mea habere imo contentum esse illa benevolentiae expressione quam Illustrma et Rndma Dno Vestra mihi exhibere solita est; et hoc verum est, me hoc dixisse et semper dicere: cum tanti Ministerijs excellentia et Personae dignitas ac officiorum nunquam intermissa humanitas omnem apud Me exigant aestimationem et grati animi coram omnibus testificationē, quod ipsum Grodnae in publico congregatae Reipublicae theatro palam demonstravi. E contra, nemo potest sive ex domesticis Meis sive quispiam alius de me oppositum his divulgare. — Equidem constanti semper erga Illrmam et Rndssmam Dnationem Vestram feror obsequiorum expressione, ac aestimationis invariabili tenore: quae eadem aestimatio et Sae Sedis observantia quam Illrma et Rndma Dntio Vestra repraesentat, Me non permittit ad ullas accusationes descendere; neque mihi decorum et conveniens puto materiam querimoniarum ab alijs contra Illrmam et Rndmam Dnonem Vram conquirere. — Illorum intererit propalare si quae habent motiva propter quae praesens tempestas in publicum tanto motu exundavit. — Cum vero innuit Illrma et Rndma Dnao Vra in ijsdem ad me datis, me esse Caput Polonae Ecclesiae; sed tamen ad leges Patrias et ad conservationem tranquillitatis inter statum Spiritualem et Saecularem adstrictum, maxime vero ad nutus et obedientiam Universali et Supremo Capiti obsequentissimum, et erga Ministros Illius prout est Illrma et Rndma Dnao Vra devotissimum; in Cujus constanti et sincera Veneratione maneo. — — — —

12.) Sentiment Bono Publico życzliwy przed Seymikami Relationis in Ao 1727.

Dla tym prędszey y doskonalszey Exekucyi praw na przeszłym Seymie Grodzińskim zbawiennie postanowionych, przez wszystkie racye expediret: =

1o) Aby na Seymikach Relationis stanęły poselstwa do JEgo Królewskiey Mci z podziękowaniem za szczęśliwie doszły Seym, et cum urgentissima instantia żeby zaczętą exekucyą uchwalonych na tymże Seymie od całey Rzpltey Konstytucyy skutecznie utrzymać raczył usque in finem, tak względem Kurlandyi jako y względem rewokacyi Jmcxa Santiniego z Nuncyatury. — — —

2o)

2°) Aby przy tym Poselstwie lub przez Listy oświadczona była Jmcpu = — Marszałkowi Wielkiemu Koronnemu rekognicya, za szczerą y usilną aplikacyą pro manutentione authoritatis Reipublicae, et pro zelo novellae Legis in actuali executione ejusdem legis quoad amovendos abusus Nunciaturae, przez zabronienie Patronom chodzenia na Sądy do JmXa Santiniego, póki inny JmX. Nuncyusz na Jego mieysce non substituetur według Instancyi Jego Królewskiey Mości do Oyca Sº ad tenorem dictae legis uczynioney; Żeby oraz ex occasione rospisanych Listow przez pomienionego JmXa Santiniego do wszystkich Jchmciow Biskupow, Tenże Jmp. Marszałek ad referendum in plena da Bóg Republica teraz investiget tych delatorow którzy non erubescunt contra legem loqui, y którzy Temuż JmXu Santiniemu detulerunt, że praefata lex paucos habuit Authores multo plures Suffragatores. ~. — 3°) Aby in casu zerwania gdzie Seymiku Relationis, pierwszy z Jchmciow Panow Senatorow lub Urzędnikow przytomnych odezwał się ad instantiam Nobilitatis do Jmpa Marszałka Wº Koronnego z pomienioną rekognicyą y requizycyą.

13.) Od Jmcpana Kanclerza Wº Koronº do Jmº Pana Wojewody Lubelskiego, z Kupisk. ię 22. Januarij 1727. Roku. ~. —.

Kiedy czas wysłuchania gestorum na przeszłym szczęśliwie zakończonym Seymie zbliżasię, nieomieszkuję oświadczyć się WmmPanu z moim uniżonym Ukłonem y nieustanney życzliwości expressyą, posyłając Copije Expedycyy różnych które in executionem legum na tymże Seymie powychodziły, niepomniąc jeżelim przed wyjazdem WmmPana z Grodna oddał je był WmmPanu. ~ Mam wiadomość z Warszawy, że Nuncyatura miała tam jakiś Skrypt wydać pod tytułem: Epistola Nuncij Apostolici in Regno Poloniae ad Amicum, seminando zizania na kollizyą inter Status, fomentując contra Ministeria Regni, explikacye jakieś Praw Naszych nienależyte czyniąc etc. ~ Ma tam bydź punkt w tym Skripcie jakobym Ja miał probasse Jego Inhibicye do Trybunału posłane! ~ Mam wszystkie Listy od niego do mnie y odemnie do niego pisane: to się łacno pokaże insubsistentia tego zarzutu. ~ Za usilną Jego prożbą uspokoiłem był mieszkając in vicinia Lublina naówczas to incidens, zabiegając niepomyślnym konsequencyom. ~ Zjeżdżałem do Lublina, dziękował Mi naówczas. ~ Mam te wszystkie Listy z których manifeste patebit, że niesłusznie mnie impetit. ~ Ma tam bydź punkt y przeciwko Jmpu Marszałkowi Wielkiemu Koro. MMPanu, ex occasione tey nader potrzebney novellae legis juxta gradus przez Nas naówczas concertatos manutencyi y exekucyi. ~ Lubo zaś jestem pewien, że WmmPana poważna y Sprawiedliwie

16. — = wiedliwie akkredytowana informacya, do tego sama Constitucya, oraz jurata, probata, integra fides Nostra diluent te opaczne iidania, y wzbudzą w prześwietnych Województwach sprawiedliwy resentyment y tym usilnieysze popieranie rewokacyi Tegoż Jmxa Santiniego przez Poselstwa do Jego Królewskiey Mości Pana Mo Mo, a oraz Jmpanu Marszałkowi Wielkiemu Koronnemu Vigilantissimo Ministro podziękowanie pro manutentione Authoritatis Reipublicae et zelo novellae legis; przecież uniżenie upraszam WMPana abyś powagą y kredytem do tego dopomodz raczył z nieporównanej Swojey in publicum żarliwości, nietylko z Łaski y affektu Swego ku Nam; których pożądanego dowodu oczekiwając, znam się, będę etc. ~ . — . ~ . — . ~ . — . ~.

14.) Jmćpan Marszałek W. Koronny do Jmćpana Kanclerza Wielkiego Koro°, z Warszawy dnia 8. Januarij 1727. ~.

Już też teraz ex Regia mam honor głosić się WMPanu z uniżoną weneracyą. Jeszczem tu dnia onegdayszego stanął, et more solito do Rezydujących dawniey posytatem zaraz z komplementem powinnym excepto Jmxa przeszłego Nuncyusza. ~ Miałem już ledwo niewszystkich Wizyty w Sentimentach ſ: jakomsię spodziewał :ſ przeciwnych jeszcze mocno w Rezolucyi odemnie wziętey z Nuncyaturą: = 1o) Że to jest rzecz wielkich konsekwencyy y od Rzeczypospolitey nigdy approbacyi mieć niebędzie; że te w Constitucyi słowa facta factis opponendo regulantur tylko ad praejudicia in Juribus-Patronatus. — 2o) Że in particulari a particularibus niepowinno tak interpretari Prawo. —. 3o) Że ta Usurpacya Status et Belli cMinistrorum y innych którzy się na tym Instrumencie podpisali, jest praejudiciosissima in futurum, y wielu się znaydzie którzy ją reclamabunt. — 4o) Że wszyscy Cudzoziemscy Ministrowie sarkają na gwałtowny proceder. — 5o) Że to sprawić może zamieszanie domowe y zły bardzo skutek u postronnych: y ledwo niepowiedziano, że ta Rada y Rezolucya jest na Zgubę moją etc. - Reposui, że to wszystko referując się do Constytucyi y do tych którym attenderacya et executio legis commissa. ~ Dla tego Mści Dobrodzieju wcześnie z ostrożnością trzeba wziąć mensuras, żeby za takiemi remonstracyami jakich przeciwnych niebyło interpretacyy y na Seymikach Relationis. ~ To pewna, że to z dyskrecyą y niby sekretną przestrogą mówiono ze mną: ale immotum in actis et agendis y trochę niecierpliwego jeszcze zastali mię. ~ Patronowie Nuncyaturscy y P. Skwarczyński już tam więcey do Sądow Nuncyaturskich non comparebunt: słyszałem że z Tych niektórzy już mieli jakąś dać attestacyą Nuncyaturze, że impedita Jurisdictio. - Pytamsię o to pilnie; y postąpię z niemi

secund

secundum praescriptos gradus. ~ Co zaś myśli Nuncyatura . . . . . etc. — .

15.) Respons na Jen List od Jmćpana Kanclerza
88. K. z Kupisk d. 22. Januarij 1727. ~ . –

Szczęśliwego Wmćpanu ad Regiam przybycia całym winszuję affektem, dziękując uniżenie Wmćpanu za łaskawe o nim mnie uwiadomienie a oraz za poufałą kommunikacyą tey niby to sekretney y konfidencyalney a w samey rzeczy zdradliwey y nieszczerey przestrogi która specie amicitiae dolum parabat, mając in recessu profine pomieszanie wmpana, a gdyby je byli postrzegli perswadowanie jakiey waryacyi. ~ Tego tylko niemogę pojąć, jako kto mógł mieć tyle śmiałości, takowe Wmpanu nietylko pierwszemu in ordine et dignitate ale prudentia et experientia Eminenti Ministrowi czynić insinuacye y remonstracye, żadnego cale niemające fundamentu! ~ boć ad 1m) Konstytucya jest jasna, y nietylko ad praejudicia in Juribus-patronatus, ale ad cohibendos abusus modernae Nunciaturae regulującasię: a do tego sam zdrowy rozum pokazuje, że kiedy Rzeczpospolita uznała praejudicia osam et gravaminosam modernae Nunciaturae Jurisdictionem; kiedy Instancya do Oyca Sc seriam et indilatam o rewokacyą teraźnieyszego Jmxa Nuncyusza insinuowała; kiedy in executione Tey że Constitucyi Jkgo Królewska Mość tęż Instancyą do Oyca Swiętego zaniosł; toć naturaliter et debite procedendo nastąpić musiały in virtute zaleconey nam Ministris Status et Belli attendencyi y exekucyi, y Resultatum Conferencyi Naszey w Grodnie odprawioney, y przez Wmćpana umówionych srzodkow y stopniow wypełnienie. ~ ad 2m) Non a particularibus ale od Tych którym prawo commisit, non interpretatio legis ale executio stanie. – ad 3m) Radbym się nauczył, co to za praejudicium in futurum bydź może z tey Status et Belli Ministrorum punktualności y pilności a nieżadney usurpacyi, y owszem gdyby była nienastąpiła ta pro jurata onychże fide in executione legis diligentia, słusznieby cała Rzplta powinna na Nich Swoję extendere animadwersyą. – Obaczemy ktoto resultatum Nasze reclamabit? —. ad 4m) Niewiem który z Ministrów Cudzoziemskich mógł sarknąć na ten proceder, chyba Ten któryby chciał ex facili Tolerantes Jkgo Królewską Mć y Rzpltą lacessere. — ad 5m) Ponawiam ufność moię którąm wyraził w Liście przez umyślnego do Węgrowa ordynowanym, że ta manutentio Authoritatis Regiae przez WćPana przyrzecie onemuż nietylko approbationem ale et plausum apud Cives et Externos: ani comprehendere mogę z jakiey racyi y ktoby mógł ztąd wzniecać domowe zamieszanie? przecież tanta nomina na podpisie Resultati wyrażone mając sprawiedliwie przez tak wiele lat wystawiony kredyt in Republica potrafią utrzymać rem optime pro bono publico

gestam.

 —.=gestam. — Ta raczey przestroga gdyby była znalazła admissionem, na zgubę WMMPana prawdziwie jest uczyniona: boć gdybyś był WMMPan tey niewziął y utrzymał rezolucyi, to y Constytucya zostałaby była sine effectu. —, przez różne in Curia Romana sposoby, informacye y zwłoki, y przez kontynuacyą hujus praejudiciosae et gravaminosae Jurisdictionis z wielkim zawodem Rzeczypospolitey y diskredytem WMMPana. ~ Co in omni candore et confidentia wyraziwszy, in reliquo referuję się na kommunikacyą przez JmPa Regenta Koronnego y przez JmPa Łowczego Łomżyńskiego, o ostateczney mojey in publicum et in privatum samego WMMPana żarliwości y życzliwości upewniając, zostawam etc. ~. —.

16.) Od JmPana Kanclerza W. Koronnego do Województw Wielkopolskich. 28. Januar.

Jaśnie Oświeconi, Jaśnie Wielmożni, Wielmożni, Mnie wielce Msci Panowie y Bracia! Kiedy po zakonczonym szczęśliwie przeszłym Seymie, czas wysłuchania gestorum na nim zbliża się; nieomieszkiwam in Amplissimo WMMPanow Consessu z życzliwą moją wszystkim WMPanom in universum y każdemu in particulari odezwać się uniżonością; a oraz z należytym Responsem na List Onychże z Seymiku antecomicyalnego do mnie ordynowany a z wszelkim odemnie przyjęty respektem. — Do którego nim przystąpię, winszuję nayprzod WMMPanom tego tak pomyślnego y wiekopomnego, po tak wielu zerwanych przeszłych Seymu dokończenia. ~ Winszuję, że tak zbawienne prawa postanowione pro conservatione integritatis Państw Rzeczypospolitey, pro manutentione Securitatis internae et externae, pro restauratione justitiae, et pro vindicatione jurium Majestatis et Reipublicae, z skutecznym niepraktykowanym nigdy przedtym uzurpacyom y derogacyom zabieżeniem: których to Constitucyy fama rerum et aeternitas temporum cum plausu depraedicare nieprzestanie. ~ To powinszowanie nietylko WMMPanom debetur ex utilitate et satisfactione publica całey Oyczyzny, ale też y z tey przyczyny że do tego dzieła magni adjutores et Cooperatores byli Jchmć PP. Posłowie Prześwietnych województw WMMPanow, prisca probitate, summa activitate, et ingenti zelo Insignes fortunae publicae Operarij. ~ Przystępując do Responsu na List WMPanow, znam nieskończoną obligacyą WMPanom pro tessera Łaski y affektu Jch, któremi szczerą moją do publiczney miłey Oyczyznie usługi ochotę y applikacyą prosequi a przez to je pomnażać raczycie, z tym się in omni candore przed WMPany oświadczając, że wszystkich moich in publicum prac tę sobie jedyną zakładam nadgrodę: u Pana Boga meritum, y tę którą odbieram nieoszacowaną WMPanow rekognicyą. ~ Lubo zaś jestem pewien, że Jchmć PP. Posłowie punktualni y pilni jako we wszystkich

publ.

publicznych sprawach tak y w tey commissorum sobie od wmpanow Execu-
tores dadzą mi testimonium, cum quanta amaritudine cordis ubolewałem y boleję
nad tymi nieszczęśliwemi w Dobrach Czarnkowskich kłótniami, jako przytym fla-
grantissime pragnę uspokojenia onychże. ~ Przecież y sam oświadczam się cum
hoc sensibili dolore et ardentissimo voto, y że na termin pro die 10. Februarij przez
Jo. Xięcia Jmci Prymasa naznaczony nieomieszkam zjechać da Bóg do Rawy, nie
wątpiąc że przy Interpozycyi Authoritatis Primatialis y innych Jchmciow Wielkiej
in Republica Ludzi, et circa consummatissimam Jch adinventionem, to negotium
z ukontentowaniem partium determinowane będzie. ~ W tey ufności et in expecta-
tione dalszych pomyślnych roskazow qua privatim qua publice wszystkich wmpa-
z obligowaną moją do wykonywania Jch ochotą zostawam etc. ~. — . ~.

17.) Do Jmcpana Wojewody Inowrocławskiego Generała Wielkopolskiego y Jmpana Woje-
wody Kaliskiego, od Tegoż Jmp. Kanclerza Wielkiego Koronnego. d. 15. Januarij.

Przed blisko następującym Seymikiem Relationis; umyślnego ordynuję do wmpana
z oświadczeniem życzliwey mojey uniżoności, a oraz z kommunikacyą potrzebnej
Expedycyy różnych, które po zakończonym szczęśliwie s: circa zelum, activitatem,
generositatem, godnie bardzo pro integritate Rzeczypospolitey et gloria Gentis sta-
wających Jchmc panow Posłow Prześwietnych Województw Wielkopolskich wmpanów:
przeszłym Seymie in executionem Legum powychodziły. - Którey to kommunikacyi
że wmpan będziesz mieć usum ad meliorem Consiliorum na przyszłym da Bóg
Seymiku eventum, jako tego jestem pewien, tak życząc prosperum tychże obrad suc-
cessum zostawam etc. ~. —. ~. —. —. ~. —. ~.

18.) Breve Apostolicum ad Regem Polon.

Benedictus PP. XIII. ~. Carissime in Christo Fili Noster! Salutem et Apostoli-
cam benedictionem. - Qui hactenus ex insigni religione et conspicua pietate
Regni istius atque ex Ordinum praecipue in hanc Sanctam Sedem filiali obser-
vantia gratissimum inter Apostolicas curas lenimentum capiebamus; nuper
incredibilem dolorem suscepimus: cum per Literas Venerabilis Fratris Vincentij
Archiepiscopi Trapesuntini atque Hujus Sanctae Sedis Nuntij alia omnia di-
dicimus, ea nimirum, in novissimis Ordinum Comitijs esse attentata quae a pris-
tina pietatis Poloniae laude atque ab avito Apostolicae Authoritatis obsequio lon-
gissime absunt. ~ Haec autem, ne solis literarum significationibus animum No-
strum confoderent, sed coram etiam audientibus graviora vulnera imponerent,

Legat

20. — Legationem quoque ad Nos designatam valde mirantes accipimus. — Vides porro Carissime in Christo Fili Noster, quas Nobis Officij partes imponat Servitutis Nostrae ministerium, et quibus aeterno Judici rationibus obnoxij essemus, si contemptam ejusmodi Venerabilis Fratris personam et dignitatem violatam, Apostolatus Nostri reverentiam et Sanctuarij jura tueri et vindicare negligeremus. — In hac autem molestissima cogitatione ad Zelum Majestatis Tuae omnem, restituendae Nostrae tranquillitatis fiduciam conferrimus. — Te igitur magnopere hortamur, ut praeposterum Comitiorum Statutum revocandum omnino nitaris; neque enim aliter Legatos excipere, quod Sapientia Tua satis perspicit, neque silere in tanto Christi Fidelium scandalo integrum Nobis erit. — Rex autem Coelorum Religionem ac fortitudinem Tuam ad Sanctae Ecclesiae tutelam novis incrementis adaugeat, quae procul Dubio ad Regni Tui Regiaeque Domus felicitatem redundabit. — Ac Majestati Tuae Apostolicam Benedictionem amantissime impertimur. — Datum Romae apud Sanctum Petrum sub annulo Piscatoris die quarta Januarij 1727. — Pontificatus Nostri Anno Tertio. — — —

19.) Breve Apostolicum ad Regem Polo.

Benedictus PP. XIII. — Carissime in Christo Fili Noster! Salutem et Apostolicam Benedictionem. — Cum primum accepimus intolerandam Grodnensium Comitiorum Constitutionem, adversus Apostolicam hujus Sanctae Sedis authoritatem, et Venerabilis Fratris Vincentij Archiepiscopi Trapesuntini Ejusdem Sanctae Sedis apud Te Nuntij dignitatem, personam et merita, temere concepta; incredibili dolore perculsi sumus, pristinam praesertim Poloniae Gentis obedientiam ac reverentiam ac dignissimum Majestatis Tuae pro Sancta hac Romana Ecclesia studium animo repetentes. — Statim proinde Literas Nostrae molestiae et amaritudinis testes ad Majestatem Tuam dedimus, paterna fiducia freti fore ut talem Te in praeposteris coeptis emendandis haberemus qualem hactenus in Gentem cum Tui nominis et Regni gloria sensimus ac praedicavimus. — At dum acerbissimam Curam ea spes leniret; ex Regiae Epistolae significationibus et postulatis jam suscepti doloris, renovata sunt vulnera; quae neque silere Nos in tanta Apostolatus Nostri et Apostolici Nuntij injuria, neque ullum omittere solicitudinis et authoritatis officium sinunt: pro Tua tamen eximia virtute et filiali erga hanc Sanctam Sedem Nosque Ipsos observantia, proque amplissimi Regni pietate futurum plane confidimus, ut pravis consilijs abjectis deletisque Actis non minus Poloniae claritati quam Ministerio Nostro injuriosis, nova laudis incrementa ad sapientiae et Religionis Tuae celebri-

tatem

tatem accedant. ~ Coeterum ut Legatos quos innuis excipiamus, nisi post = —. — revocatam Comitiorum Constitutionem, neque Divini honoris ratio neque Ministerij Nostri debitum neque hujus Sanctae Sedis jura patiuntur. ~ Hoc igitur a Majestate Tua ob gravissimam quam Pastori Principi reddituri sumus rationem atque ob Regij Patrocinij obstrictam fidem deposcimus et expectamus, ne apud Posteros monumentum extet quo Religiosissima Polonorum Natio ab avita unquam reverentia decessisse videatur. – Quod rerum perperam gestarum remedium molestiaeque Nostrae solatium dum a Zelo Tuo praestolamur, Majestati Tuae Apostolicam Benedictionem amantissime impertimur. – Dat^a Romae ut supra d. 18. Januarij 1727. pontificatus Nostri Anno Tertio. ~ . — . ~

20.) De Monsieur le Baron de Puchet, à Son Excellence Monseigneur le Grand Chancelier de la Cou^e, de Rome le 25. Janvier 1727.

Par ma copie de la Relation pour Sa Majesté, Votre Excellence verra, que j'ai eu l'honneur d'etre admis à l'audience de Sa Sainteté, et ce qu'Elle m'a dit et comme Elle ne m'a pas laissé la liberté de pouvoir parler! – Je n'ay pas justifié la personne de votre Excellence auprès de Sa Sainteté comme je l'ay fait auprès du Cardinal Lercari, qui m'a asseuré qu'il rectifieroit le Pape sur votre sujet, mais que rien plus pourroit justifier votre personne: que si Elle se daignoit procurer la revocation de l'Interdiction de la Nonciature et l'abolition de la Constitution. ~ Je representois à Son Eminence, que je prevoyois une difficulté insurmontable à satisfaire à cela; vii que personne au monde pas meme le Roy ne pouvoit faire revoquer ou annuller ce qu'une fois les Etats de la Republique avoient etablis dans une Diette: à quoi Son Eminence repondit. „Credete Mi bassa che il Sig^r „Grand Chancelliere vogli mettere in use la Sua Authorita et alta capacita, que trou„vera ben il modo di sodisfare al vivo desiderio di Sua Santita: scrivetegli con vi„gore mentre que tal operato ei data atutti ample campo di fargliene un me„rito segna lato presso la Santita Sua et tutti il Sagre Collegio et ei mettera „in stato di compiacere poi alle richesse delli Stati della Republica nella rivo„cazione del Nuntio et destinatione d'un altro; anche con magiori facolta per „terminare le differenze del Jus-Patronate." — . Ce sont Monseigneur les paroles que m'a dites le Cardinal Lercari. – J'attend l'honeur de Vos ordres et suis æte.

21.) Relation au Roy, de Rome par le Baron de Puchet, de meme date. ~ . — .

Selon ce que j'eus l'honneur d'ecrire à Votre Majesté la semaine passée que j'esperois d'avoir l'audience de Sa Sainteté le Vendredi suivant, je fus effectivement

hier admis. – Et Sa Sainteté sans me donner le tems de faire les reverences accoutumées me demanda: quelle nouvelle confusion on avoit fait à Varsovie avec le Tribunal de la Nonciature? – Je lui repondis, que je ne savois pas qu'il fut rien survenu avec le Tribunal de la Nonciature depuis l'Interdiction qu'on avoit eté obligé d'en faire en execution des resolutions prises par les Etats de la Republique. – Sa Sainteté reprit; Nous avions des nouvelles que cette belle Interdiction avoit eté revoquée, et cela nous avoit infinement consolé, mais par les Lettres d'hier nous avons appris qu'on avoit de nouveau ignominieusement interdit ce Tribunal: cela nous penetre le coeur de voir qu'une Nation qui par le passé a donné tant des marques de sa pieté et de son Zele pour le Saint-Siege se soit aujourdhui emancipée jusques à se moquer et fouler aux pieds l'autorité et l'honneur du Saint Siege: mais ce qui Nous surprend le plus, que le Ministere de Sa Majesté ait pu donner main à l'execution d'une telle ignominiosité et surtout le Comte Szembek Grand Chancelier du Royaume du quel le Cardinal St Clement le Comte de Lagnasc et vous meme au commencement de Notre avenement au Pontificat nous avez exageré la pieté, le zele et son attachement inviolable pour le Saint Siege, ce qui faisoit que nous n'ajoutions aucune foi à ce qu'on en ecrivoit et disoit de contraire. – Aujourdhui je vois que Nous sommes trompés; et nous sommes dans la resolution de ne plus differer l'execution des resolutions que la gloire, le maintien de l'autorité du St Siege et notre devoir indispensable nous prescrivent, afin d'obliger le Ministere de Sa Majesté à revoquer cette Interdiction de la Nonciature et à abolir la Constitution établie pour l'envoye de l'Ambassadeur, que Nous ne voulons point recevoir autrement si la Republique et le Ministere etoient peu contents du Nonce et de son procedé. – Le Saint Siege et Notre Personne meritoient bien qu'on en eut agit autrement, et on pouvoit bien sans l'etablissement des Constitutions si ignominieuses au Saint Siege resoudre la Deputation d'une Ambassade et sans interdire la Nonciature demander la revocation du Nonce. – Nous aurions alors avec plaisir satisfait aux souhaits du Roy et de la Republique: mais presentement nous ne pouvons pas absolument le faire sans la revocation et abolition de l'une et l'autre; outre que Notre authorité et Notre devoir nous obligent à fulminer les Censures contre ceux qui ont donné main à l'execution des dites resolutions. – Nous sommes au reste fort scandalisés du Primat et des Eveques qui ont permis des telles absurdités, lorsque leur devoir les obligeoit à tout risquer pour empecher ces sortes des resolutions! – Non, nous ne saurions jamais croire, et nous voyons présentement

avec

avec un douleur inexprimable que les Polonois ont fort degeneré de leurs — . Ancetres ! — . — . Comme je voulois repondre à Sa Sainteté qui me paroissoit avoir fini son discours, Elle me fit signe de me taire et reprit : — . — . Le Cardinal Lercari m'a remit la Lettre du Roy, par laquelle il demande la revocation du Nonce et la substitution d'un autre : nous l'aurions satisfait si les choses ne fussent point dans l'etat où elles se trouvent : mais presentement cela n'est point en notre pouvoir, à moins que Sa Majesté ne fasse revoquer et annuller ce qui blesse et l'autorité du Saint Siege et la Notre : cela etant suivi, nous tacherons de donner à Sa Majesté tout le consentement. — . — . Comme je voulois prendre la parole, Sa Sainteté reprit de nouveau le discours : — . — . Nous savons deja toutes les raisons que vous pourriez nous alleguer pour la justification du Roy et de la Republique, des Eveques et du Ministere ! — Les Cardinaux St Clement et Lercary nous ont suffisament representé, que l'authorité du Roy en Pologne est limitée, et qu'il s'etoit trouvé obligé de menager et seconder les resolutions des Etats de la Republique : que les Etats de la Republique mecontents du Nonce avoient eté comme forcés : et le Ministere obligé à executer ce qui lui avoit eté préscrit par les Etats de la Republique. Ces raisons là ne Nous satisfont point assez pour nous obliger à ne nous point ressentir, et à ne pas pretendre l'abolition des dites Constitutions. — Nous vous redisons, que nous y sommes obligés par devoir et conscience, et tout ce que nous pouvons faire pour donner une marque reelle du bon coeur et tendresse que nous voulons bien encore avoir, c'est de suspendre les Censures dans l'esperance que le Roy et la Republique nous donneront sans delai la satisfaction que nous desirons et nous nous mettrons par là en etat de les satisfaire aussi de Notre coté. — . — . Je repondu à Sa Sainteté que je n'aurois pas manqué de representer à Votre Majesté les Sentiments de Sa Sainteté. — Que je la suppliois de vouloir bien étre persuadée, que les Etats de la Republique n'avoient jamais eu en vüe de blesser l'autorité du Saint Siege par les Constitutions etablies dans la Diette de Grodno ; comme je voulois continuer Sa Sainteté m'interrompit me disant : — . — . Toutes les raisons que vous pourriez m'alleguer ne peuvent justifier le procedé de votre Cour : elle s'est trop emancipée : vous avez entendu Nos sentiments : procurez qu'on nous donne satisfaction, et nous serons amis comme par le passé : et donnerons des preuves reelles de Notre amour vers la Republique. — Ensuite Sa Sainteté aprés s'etre informée de l'etat de la Santé de votre Majesté, et temoignée la satisfaction qu'elle avoit de sa Convalescence pour laquelle elle m'assura qu'elle s'interessoit tres particulierement et avoit celebrée plusieurs fois le Sacrifice de la Sainte Messe, elle

sont

sona la clochette et me congedia me disant: que j'allasent chez le Cardinal Lercari, qui me confirmeroit ce qu'elle venoit de me dire. — . ~ . —.

=Effectivement le Cardinal me repeta les Sentiments du Pape: et m'asura qu'à moins que Votre Majesté et Son Ministere ne fit revoquer et abolir les Constitutions dont il est question, qu'il prevoyoit que Sa Saintelé procederoit aux Censures; mais que si au contraire Votre Majesté donnoit la satisfaction que Sa Saintelé demandoit on auroit bien d'esperer que le Pape de son cotè donneroit à Votre Majesté et aux Etats de la Republique celle qu'on auroit legitimment pu esperer. ~ Au reste ce n'eft pas peu que j'ay pu adoucir l'esprit du Pape, qui vouloit en toute maniere fulminer les Censures: il ne vouloit pas meme recevoir la lettre du Roy que Vous me remittes la semaine paſsée, et si ne l'avois pas prises, Dieu sait, s'il l'eut voulu recevoir de Nous. nous avons beaucoup fait de le disposer à donner le tems d'ecrire et d'attendre les reponses de votre Cour. mais au nom de Dieu procurez, que ces Reponses soyent favorables: autrement, il n'y aura plus moyen de retenir les resolutions ni toutes les raisons ou justification du monde pourront l'en detourner. — . — Je voulus tenter auprés de ce Cardinal de Collation de l'Abbaye de Mogila pour Mr le Vice-Chancelier: mais il me repondit, que ce n'etoit pas le tems de demander des graces lorsque le Pape etoit irrité: que de lui en parler, il falloit laiſser paſser quelque tems avant; que la suite des affaires nous donneroit peut etre le moyen de pouvoir faire avec plus de facilité que non pas la conjoncture presente qui pourroit etre plus nuisible qu'avantageuse cete. ~ . — . ~ . — . ~.

22.) Informatio data Magnifico Dambski Palatinidae Brestensi Cujaviae Romam discedenti. ~ . — . –

Nos Ministri Status Regni Poloniae prosequentes omni gratitudine promptitudinem Magnifici Domini Casimiri Dąmbski Palatinidae Brestensis Cujaviae, quod cum Expeditione publica in materia gravi ac urgenti se resolverit iter Romam arripere, et hoc obsequium meritorium Ipsi coram tota Republica fore spondentes, praesertim ad observandum Eidem damus Informationem.

=1°) Accepta Varsaviae integra Expeditione, in Nomine Domini festinabit per postam gressus Suos Romam. — . — . 2°) Ibi feliciter constitutus, adibit statim Generosum Dominum Baronem Puchet, Eidemque consignabit Literas quae sunt ad Ipsum directae. — . — . 3°) Urgebit ut Expeditiones Sibi concreditas cum adminiculo applicationis Ejusdem Domini Baronis incunctanter consignare possit: primo directam ad Eminentissimum et Reverendissimum Dominum Cardinalem Lercari

Secretarium

=Secretarium Status; item ad Eminentissimum et Reverendissimum = —. =Dominum Cardinalem Coscia, idque Ipsemet personaliter ad Manus Suarū Eminentiarum. —. —. 4°) Curabit ut Literas etiam ad Sanctissimum Dominū Nostrum circa oscula pedum Ipsemet personaliter reddat. – Quodsi id efficere nequiverit, tradet eas et commendabit incunctanter Suae Sanctitati reddendas per Manus Eminentissimi Dñi Cardinalis Protectoris. —. —. 5°) Quodsi interrogatus fuerit de Actis in Polonia cum Illustrissimo Domino Nuntio Apostolico, in omni modestia poterit respondere et tanquam Nuntius ad proxime practerita Comitia Regni Generalia recte informare, quod in Stuba Nuntiorum Terrestrium lecta fuerint Acta cum Eodem Illustrissimo Domino Nuntio Apostolico sicuti et cum alijs extraneis Potentiarum Ministris, et quod auditis ac perpensis hujusmodi Actis varijsque per Nuntios Terrestres querimonijs contra abusum exercitij Jurisdictionis in extraditis ad Tribunal Regni Generale Inhibitionibus, tum ad alia Subsellia, tum in usurpatione cognitionis et decisionis Causarum mere Civilium prout sunt causae Limitum etc; denique improbato modo agendi cum contemptu Nationis per Eundē Illustrissimum Nuntium usitato, quatenus mens et Consilium Ejusdem Stubae omnibus patefacta esset, statim ibidem formata est Constitutio Legationis ad Summum Pontificem et lecta est publice tribus vicibus, accedente universali assensu nemine B contradicente; subindeque omnes Nuntij stipulatam manum dederunt hujusmodi Constitutionem una cum alijs publicis se manutenturos in plenis Ordinibus Reipublicae, quod subsequenter effectuaverunt recedentibus nonnullis Senatoribus ab oppositione evitantibus maximum periculum imminens Sae Religioni et Ecclesiae Polonae ex ruptura Comitiorum. ~ Poterit denique informare, quodsi quae sunt missae aliae Romam relationes, imputando quod Authores fuerint tantum nonnulli hujus Constitutionis, sint falsae et sinistrae. ~ —. —. 6°) Tam ex itinere quam Romā de omnibus denunciabit per postam in Literis Suis, quas diriget ad Illustrissimum et Excellentissimum Dominum Supremum Regni Mareschallum, vel ad Illm et Exclm Dñum Supremum Regni Cancellarium, vel ad Illustrissimum et Excellentissimum Dominum Supremum Regni Thesaurarium. —. —. 7°) Romae urgebit indilata favorabilia Responsa, quibus receptis itidem per postam maturabit quantocyus reditum suum Varsaviam. – Dabantur Varsaviae die 4. Mensis Februarij Anno Domini Millesimo Septingentesimo Vigesimo Septimo. —. ~. —.

=J. Mniszech Supremus Regni= Mareschallus. —. —.
=J. Szembek Sup. Rñi Cancellarius. –

=J. Przebendowski Sup. Rñi Thesaurarius
=Steph. Potocki Mareschallus Curiae Regni. ~. —.

23.) Rationes et motiva quæ permoverunt Universos Status Reipubcæ ad ferendam et promulgandam Constitutionem Instantiæ pro revocatione Illmi et Rndi Dñi Nuntij Santini. ~ . -

=1a) Quemadmodum Illmus et Rvdmus Dñus Santini Nuntius Apostolicus post adventum Suum ad Regnum Poloniae extradiderat in publicum quoddam scriptum contra Jus Patronatus Majestaticum Coronae; quo Scripto concitaverat Monachos ad arrogantes usurpationes Abbatiarum vacantium in convulsionem Legum Regni: ſ: hoc Scriptum videatur sub Litera A fol. :/ ita et postmodum modus Illustrissimi et Reverendissimi Domini Nuntij tractandi hoc negotium fuit indebitus et laesivus contra respectum Sae Regiae Majestatis et Reipublicae cum offensione Ministeriorum Status et aliorum prout patet in memorialibus et Responsis Ipsius sub L. B. fol. ~ . — . ~ . — . -

=2a) Abusus in exercitio Jurisdictionis prout sub Lit C. fol. ~ . -

=3a) Quod cum ab alijs Aulis Externis Ministri Legati et Ablegati advenerint Grodnam pro Comitijs; Illmus et Rndmus Dñus Nuncijus quamvis habuerit in ultimario Responso a Sacra Regia Majestate prout sub Lit. D. fol. dato ad Ipsius memoriale Cathegoricam declarationem, quod S. Reg. Mjstas omnes Ipsius in eodem Memoriali expressas objectiones, suppositiones et illationes, Ministeria Status et Senatum tangentes, remiserit ad Reassumptionem Comitiorum Regni Generalium pro ampliori Responsione et Resolutione; quamvis Idem Illmus et Rndmus Dñus Nuncijus fuerit invitatus tempestive a Sacra Regia Majestate per Suae Majestatis Ministros quatenus Grodnam proficisceretur prout id patet ex Responso Suae Majestatis ad Ipsius Literas sub Lit. E. fol , nihilominus tamen in ijsdem Comitijs non comparuit: quam Ipsius absentiam Status Reipublicae congregati pro documento postpositionis interpretati sunt. — . ~ . — . ~ . — . ~ . —.

=4a) Quod Status Reipublicae in Comitijs congregati, non videntes Responsum Sanctissimi Domini Nostri ad Literas Sac. Regiae Mjstis per Illmum Dñum Comitem de Lagnasc directas quae sunt sub Litera F. fol. ; habentes deinde certam relationem qualiter Idem Illmus et Revdmus Dñus Nuncius non solum per scripta Sua sed etiam per Informationes quas ad Urbem mittebat expresserit, ac si defensio Jurium Patronatus fuerit ex particulari studio nonnullarum personarum non autem ex mente Sae Regiae Mjstis et Reipublicae; justum porro habentes metum ne similes ulterius fiant ad Curiam Romanam Informationes, neve irritos faciant desideratos Legationis magnae effectus, omnino debuerunt Idem Ordines Reipublicae inserere Constitutioni hujusmodi Instantiam pro Relegatione dicti Illustrissimi et

Reveren

Reverendissimi Dñi Nuncij, maxime cum aliter nullatenus potuerit = —. —.
constare Sanctissimo Domino Nostro mens totius Reipublicae, quandoquidem non aliàs nec aliter debet determinari nisi per Constitutionem publicam. ~. —.

24.) Ad Sanctissimum Dominum, a Ministris Statûs Regni Poloniae, Varsaviâ die 4. Februarij 1727. Anno. ~.

Post Oscula Beatorum pedum Sanctitatis Vestrae. – Quamvis minime dubitemus jam hucusque sufficienter informatam esse Sanctitatem Vestram de felici exitu Comitiorum Regni Poloniae novissime Grodnae conclusorum, et destinata ad Solium Ejus Pontificium Legatione Magna; imo favorabilem in momenta ex clementia et justitia Ejus resolutionem circa Revocationem Rndmi Dñi Santini Archiepiscopi Trapesuntini Nuncij Sui et substitutionem alterius Ministri Apostolici ad Supplicationem Suae Regiae Mjstis Dñi Nri Clmtmi nomine publico omnium Ordinum Reipublicae nuper consignatam sollicite expectemus: nihilominus ne ex una parte a Statibus hujus Reipublicae in tam materia gravi et urgenti de remissione et omissione debitae Diligentiae pro Munere Ministerij Nostri arguamur, ex altera vero ne locum praeoccupationi sinistrarum Relationum aut interpretationum concessisse videamur, provoluti ad Sacros pedes Beatitudinis Vestrae, Eminentissimis Ministris Jllius ac Eminentissimo Cardinali Protectori istius Regni per expressum quaedam communicanda et representanda succincte et nervose pro Informatione certa et indubitabili transmittere duximus; ut tanto facilius tam praedictum desiderium publicum votivum sortiatur effectum, quam ut eò celerius designata magna Legatio sese sistat ante Sacram Majestatem Sanctitatis Vestrae debitum Reverentialis Submissionis praestitura homagium, quod praeventiva Nos Ministri Status hujus Regni anticipantes adoratione, sumus Sanctitatis Vestrae Devotissimi et humillimi Servi. ~. —. —. ~. —. ~. —.

=J Mniszech Supr. Rgni Pol. Mareschal.
=J Szembek Sup. Rñi pol. Cancellarius.
=J Przebendowski Sup. Rñi p. Thesaurarius
=S. Potocki Curiae Rñi Mareschallus..

25.) Ad Cardinalem Protectorem Regni, ab Eisdem; sub data ut supra. ~.

Eminentissime ac Reverendissime Domine, Domine Patrone Colendissime! ~.
Confidentes firmiter validissimo et efficacissimo Patrocinio Eminentiae Vestrae tanquam benignissimi Protectoris hujus Regni; negotium publicum Ejusdem alias jam per Literas Regias nomine omnium Ordinum Sanctitati Suae representatum, intuitu Revocationis moderni Nuntij et substitutionis alterius, ex motivis justis ac insuperabilibus, iterum cum omnimoda veneratione ex nexu Ministerij Nostri

recommendare

—. =recommendare per expressum cogimur, communicando totius Expeditionis seriem in adjunctis folijs, simulque implorando assistricem Ejus Sapientiam ac potentiam in urbe Romana, ut desideratam obtineamus resolutionem ac satisfactionem. ~ Quam infallibiliter ex Bonitate et Applicatione Suprema Eminentiae Vestrae suspirantes et sperantes, omni imaginabili cultu sumus. ~ Varsaviae.

=humillimi Servi. ~. —. Fidem qui supra. ~. —. —.

26.) Ad Cardinalem Lercari Secretarium Status, Fidem qui supra.

Promotio Eminentiae Vrae primario ad Supremum Ministerium Secretariatus Status, deinde ad Cardinalitiam dignitatem, eo sensibiliori Nos replevit gaudio et consolatione, eoque majori applausu gratulamur Eminentiae Vestrae hos Eminentissimos Gradus, quo magis compertum est Nobis Eminentiam Vestram habuisse a multo ante tempore occasiones promerendi Sibi hanc gratiam et respectum Sanctissimi Domini Nostri adhuc ante Exaltationem Suae Sanctitatis ad Summum Pontificatum: hincque Spem infallibilem habuimus et habemus eo strictiori nexu Eminentiam Vestram adstrictam esse Sanctissimo Domino Nostro, et eo ardentiori zelo et affectu prosequi personam et Regimen Suae Sanctitatis, ad majorem Dei gloriam, Religionis et Ecclesiae emolumentum, omnium Regnorum ac Dominiorum Orthodoxorum in universum et in particulari Nostri Regni Poloniae solatium et utilitatem, tum ad prosperam in aeternitatem temporum presentis Pontificatus memoriam. ~ In hac itaque fiducia quam jure merito reponimus in dignissima Eminentiae Vestrae persona, recurrimus per presentes ad Eminentiam Vestram cum contestatione omnigenae observantiae Nostrae, et ex occasione Sancitae in proxime praeteritis Comitijs Regni Generalibus Constitutionis sub titulo Legatio ad Summum Pontificem etc, sincerum cor non tantum Nostrum sed etiam totius Reipublicae in omni veritate, plenumque reverentiae et venerationis erga Sm Sedem, nec cuiquam cedens in singulari erga tam Sanctum Pontificem submissione ac filiali amore patefacientes; mittimus Eminentiae Vestrae in annexis vera motiva quae ad memoratam Constitutionem induxerunt congregatos Status Reipublicae Universos instantissime rogantes Eminentiam Vestram, quatenus dignetur eadem exponere Sanctissimo Dño Nostro; certique existentes, quod quemadmodum nunquam deventum fuisset ad hujusmodi Constitutionem si in tempore facta fuisset fidelis relatio Actorum quae hic in annexis Eminentiae Vestrae patebunt, praevenisset enim Sua Sanctitas Sapientia et

provide

providentia Sua tales consequentias; ita modo perpensis rationibus Reipu-
blicae satisfaciet desiderijs Illius in Literis Suae Regiae Majestatis Domini Nri
Clementissimi jam transmissis expresso, intuitu Revocationis indilatae dicti Illmi
et Rndmi Dni Nuntij et Alterius in locum Illius substitutionis. ~ Vivit Deus,
quod non ulla animositas fuit, neque sit in causa ad hujusmodi petitionem Sancti-
ssimo Domino Nostro exponendam, sed ratio Fidei Sanctae, Ecclesiae Dei, Ipsiusmet
Sncti Dni Nostri, non solum Status Patriae Nostrae. ~ Et quamvis Illmus
et Rndmus Dnus Nuntius in Literis Suis ad Celsissimos Illmos et Rndmos
Dominos Archiepiscopos et Episcopos Regni hujus datis, multo magis in Scripto
Suo sub titulo „Epistola Nuntij Apostolici in Regno Poloniae ad Amicum"
justam praebuerit occasionem ad dolorem et ad demonstrandum eundem per pra-
dicatas secundum jura gentium resolutiones et per adaequata Responsa ad hu-
jusmodi Scripta, Collisiones inter Status, diffidentias inter Cives, fomenta contra
Ministeria, perturbationem denique publicae quietis, seminantia; nihilominus
tamen evitando occasiones ulterius scandali et dandi solatij haeterodoxis tam
in hoc Regno quam alibi, continuemus animos et pennas et quantum in Nobis
est obviamus ne ijsdem Scriptis a quopiam respondeatur, in fiducia justae a Sua
Sanctitate animadversionis, recursum facientes ad fontem solatij Nostri ad Ip-
summet Sanctissimum Dominum Nostrum tanquam Patrem Universalem
per Eminentiam Vestram, et in omni realitate ea quae non sine dolore sensi-
bilia fuerunt et sunt Reipublicae deferimus, medelam expectantes mediante
opera Eminentiae Vestrae: dummodo gratia Suae Sanctitatis accesserit accommo-
dandi favorabiliter publici totius Reipublicae desiderij per revocationem dicti
Illmi et Rvndmi Dni Nuntij et substitutionem alterius; et quatenus exinde
Legatus magnus Suae Regiae Majestatis et Reipublicae claritudine generis et
meritis insignis possit in Urbe comparere, omnes hujus incidentis circumstan-
tiae luculentius patebunt Suae Sanctitati, quod Status Reipublicae per omnes
rationes debuerunt hanc resolutionem sumere, tum Mareschalcalis Regni Juris-
dictio juxta hujusmodi Constitutionem et secundum gradus in Conferentia Se-
natus ac Ministrorum Status et Belli prescriptos procedere et prohibere procu-
ratoribus causarum ne causas promoveant, arcendo hoc exercitium presentis
Jurisdictionis quod Respublica pro praejudicioso et gravaminoso agnovit usque
ad Substitutionem adventumque alterius Illmi et Rndmi Dni Nuntij Apo-
stolici. ~. Frustra Illmus et Rvndmus Dnus Santini investigat Authores

prefato

—„— =praefatae Constitutionis! frustra suas format et lactat intentiones et idœas in sinistris et malitiosis relationibus! Authores hujus Constitutionis sunt universi Status Reipublicae in Comitijs Generalibus congregati: et quilibet bonus Patriae Civis cognoscens et amans Statum, post legem latam in quam ferendam consensit, non potest sine rubore contra eandem loqui, sed tenetur eandem manutenere sine ulla interpretatione: quilibet autem ad quem pertinet eandem executioni mandare. ~ Postquam vero dictus Legatus Magnus advenerit Romam, certò certius Sua Sanctitas cognoscet, quod omnes hæ intervenientiae facile pacificabuntur et accommodabuntur ad gloriam Domini Dei Nostri, ad majus bonum Ecclesiae Ejus et Fidei Sanctae in hocce Regno cum immortali gloria Sanctissimi Domini Nostri et copiosa mercede in coelis. ~ De coetero, gratiæ Eminentiae Vestræ Nos commendantes manemus etc. ~ . —: ~.

27.) Ad Cardinalem Coscia, ab =Jisdem. ~ —.—

Universalis totius Orbis Christiani de preclarissimis virtutibus ac meritis Eminentiae Vestræ fama, Nos quoque licet remotiores situ propiores tamen sincero cultu impellit non solum ad recognoscendam hujusmodi existimationem communem sed etiam ad implorandam opem particularem Eminentiæ Vestræ in negotio Regni Poloniæ publico, quod Eminentissimis Cardinalibus Lercari Secretario Status et Albani Protectori Ejusdem Regni per expressum graphice ac distinctim representamus: supplicantes urgentissimæ Eminentiæ Vestræ, ut validissimo suo Consilio et auxilio apud Sanctissimum Dominum Nostrum, preces totius Reipublicae exauditas, consolatas et satisfactas reddere dignetur in substituendo alio Nuntio Apostolico in locum immediati. ~ Denique cum profundissimo cultu sumus. etc. Varsaviæ. Jidem qui supra. ~

28.) Do JmPana Barona Puchetta od Tychże Jchmc Panow Ministrow Status. ~.

Uważając potrzebę, aby Curia Romana jako nayprędzey informowana była należycie w zachodzących ex occasione novellae legis sub titulo „Poselstwo do „Oyca Swiętego" etc. interweniencyach, zażywamy ad hunc effectum ochotney ad usus publicos applikacyi JmPana Wojewodzica Brzeskiego-Kujawskiego, y przez niego ordynujemy do Oyca Sº. do Kardynałow Jchmciów Listy Nasze. — Wiadoma jest WMmPanu importantia negotij; znajoma zacność Tego Kawalera; a zatym niewątpiemy że Mu we wszystkim dopomożesz żeby y te Expedycye

mógł

mógł nieodwłocznie poddawać y Responsa ad satisfactionem publicam = odebrać, z wszelką zacności Imienia Jego przyzwoitą distinkcyą. ~ Co gdy usilnie WmnPanu zalecamy, to przydajemy z prawdziwey ku Wierze S. et erga S. Sedem żarliwości, we wszelkiey rzetelności y poufałości ad repraesentandum in secreto Colloquio z Kardynałami Jchmciami do których piszemy: że jeżeliby niemiała nastąpić rezolucya od Oyca S. ad vota publica, nietylko Legacya naznaczona do Rzymu nieposzłaby ale y My cum Ministris Belli musielibyśmy przystąpić ad executionem Legum antiquarum et novellae która dotąd zatrzymaliśmy y zatrzymujemy in fiducia pożądanego sprawiedliwego przez Oyca S. ukontentowania desiderij per Instantiam Jego Król. Mci Pana Ngo Mitd. ex mente Ordinum expressi in revocatione indilata JmXa Nuncyusza teraznieyszego et in substitutione inszego. ~ Rekomendując iterum atque iterum JmPana Wojewodzica curae et activitati WmnPana zostajemy cetc. —. ~. —. ~. —. ~.

29.) Relatio Actorum cum Curia Romana pro Informatione Romam per Magnificum Dominum Dąmbski missa. –

In Anno 1724. die 21. Novembris. – Illustrissimi, Excellmi ac Magnifici Dñi Deputati ex Senatorio et Equestri Ordine per Constitutionem Comitiorum Regni Generalium in Conferentia cum Illmo Excllmo ac Rndmo Dño Vincentio Santini Nuncio Apostolico proposuerunt in verbo pretensiones presertim ratione Juris-Patronatus. ~ Post concertationes declaravit Illmus Dñus Nuncijus dare in Scripto sua puncta in ordine ad Concordiam ratione Abbatiarum. – Quae puncta expost dedit tenore sequenti ut infra. – praesentes autem in hac Conferentia fuere: Celsissimi, Illustrissimi et Magnifici: ~. —. ~. —.

Ex Senatu,

= Princeps Palatin. Cracoviensis.
= Princeps Castellanus Vilnensis.
Dñus Palatinus Siradiensis.
= Dñus Palatinus Lublinensis.
= D. Palatinus Polocensis. –
= D. Thesaurarius Regni Supremus. –
et Dominus Vice-Cancellarius Magni Ducatus Lithvaniae. ~.

Ex Equestri Ordine. ~

= D. Thesaurarius Curiae Regni.
= Princeps Capitaneus Premisliensis. ~. —.
= D. Succamerarius.
= D. Capitaneus Cracoviensis. —.
= D. Capitaneus Lidensis; et alij.

= Puncta Illmi et Rndmi Santini Nuntij Apostolici Lit. A.
1º In ijs Monasterijs cetc cetc. prout inserta sunt in Protocollo Anni 172 fol.
= Ad haec puncta datum est Responsum ex parte Reipublicae, adjun:

=adjunctaeque rationes Status excludentes insinuatas propositiones
=respectu Abbatum Claustralium de novo erigendorum, itidem inser=
=tum in Protocollo ut supra fol . ~ . — . ~ . — . ~.

Hoc itaque Responsum ex parte Reipublicae Illustrissimus ac Reverendissimus Dominus Nuntius accepit ad referendum Curiae Romanae. —. ~ . —.

Supervenit expost notitia quod Romae in Congregatione lata sint Decreta exclu=dentia Jus Patronatus seu nominandi ad Praepositurum Miechoviensem, quae etiam inserta sunt in eodem Protocollo. —. ~ . — . ~ . — . ~.

Posthac ex mente S.ae R.ae Mtis per Mgficos Procancellarium M. D. Litt.e et Thesaurarium Regni Supremum, tradita sunt puncta Illustrissimo Domino Nuntio Varsaviae die 17. Novembris 1725. quae etiam reperiuntur in Protocollo.

=Ad haec puncta dedit Illustrissimus Dominus Nuntius Responsum Suum, quod insertum etiam in Protocollo. —. ~ . — . ~ . —.

Postmodum subsecutus est Congressus Senatus et in Conferentia illius ema=narunt sequentia hic inserta. —. ~ . — . ~ . — . ~ . —.

30.) A Sacra Regia Majestate, ad San=ctissimum. —. ~ . — . —.

Post oscula etc ~. Quanto impensius post suscepta Regni gubernacula cum inclytis his Gentibus constanti studio et conatu semper et in moderna rerum isthic ab Heterodoxis perturbatione de Religione Sancta Orthodoxa benemereri contendo, tanto sensibilius devotum Sanctae Sedi animum Meum perstrinxit de=ducta in immediato Senatus Mei congressu Juvium Majestaticorum Coronae con=vulsio, tam ex praejudiciosa dispositione Abbatiarum quam ex Decretis Congre=gationis ratione Praepositurae Miechoviensis hactenus in controversiam non intrantis, tum ad Instantiam Dominicanorum Cracovienfium ratione hibernalis Contributionis in praejudicium Regni Status nuper Romae latis, manifeste pro=manans. ~ Id vero eo dolentius Mihi et Proceribus Regni Mei evenit, quod post inchoatam in ordine ad accommodationem respectu Juris-Patronatus differentiarum negotiationem, et post tradita ab utrinque puncta et accepta ad referendum Sancti=tati Vestrae sine praevio concordato nunc primum formando, hujusmodi Decreta jam sint promulgata. ~ Hac de re cum uberius Sanctitati Vestrae mentem Meam Magnificus Comes de Lagnasc Minister Meus exponet: ego per presentes circa contestationem filialis reverentiae pro obligatione mea qua ex vi Pactorum Conventorum teneor, ac urgentissimo Procerum Ejusdem Regni Mei impulsu, instan=tissime Sanctitati Vestrae supplico; quatenus supramentionata Decreta Congrega=tionis ad sinistras rationibus Status Regni Mei contrarias Monachorum ac Regu=larium Informationes emanata, tum Expeditiones Provisionum inauditam novitatem

importa

importantium quoad dictam Praeposituram Miechoviensem Abbatiasque: — . Tynecensem et Lubinensem aliasque in factis ante Concordata resolutionibus dispositas Authoritate Suprema tollere, cassare et revocare dignetur. ~ Ab aequitate et affectu Paterno tam Magni et vere Sanctissimi Pontificis, haec pro manutentione a longo tempore usu firmatorum, ac etiam per divae memoriae Praedecessores Sanctitatis vestrae servatorum dictorum Jurium, enixissimis precibus me obtenturum confido; et Apslcam implorans benedictionem maneo. Varsav. d. 18. Men. Martij 1726.

31.) Abusus et Praejudicia a Nunciatura Apostolica Juribus Majestaticis et Reipublicae Polonae, nec non Primatialibus Metropolitanis ac aliorum illata.

Primus Abusus Nunciaturae. ~ Quod Illustrissimus Dominus Santini Archiepiscopus Trapesuntinus, an in contemptum Collegij Episcopalis et Cleri, authoritatisq. metropolitanae Legationis natae praejudicium, Rndmum Dnum Ludovicum Tavini Auditorem a principio Nunciaturae Suae assumptum Presbiterum et maturi judicij /: an ex respectu Sanguinis sui :/ ab Auditorio amovit, et in locum Illius personam juvenem et Laicam Rndmum Dnum Josephum Palma assumpsit: licet aliàs Sacerdotes et Praelatos aliasque personas in dignitate Ecclesiastica constitutas, viros practicos non scholasticos ac graves conformando se ad Cap. Statutum Lib. 1. ca. 3. de Rescriptis in Sexto Decretalium, exemploque Celsissimi Primatis et Illustrissimorum Dominorum Episcoporum, /: qui semper Praelatos Cathedrales, Officiales et Auditores Curiarum Suarum creare solent, et alij etiam notarios Consistoriorum Suorum in vestitu Clericali exeuntes habent :/, Illustrissimi Domini Nuntij constituere deberent: et praedictus Illrmus Dnus Santini assumere debuit. ~ Quale vero dedecus ac injuria Cleri et Saecularium personarum Jurisdictionumque ex ejusmodi assumptione abusiva subsecuta fuit infra patebit: in futurum vero ne fiat ejusmodi abusus praecavendum. — . ~ . — . ~ . — . ~ . -

Secundus Abusus. — Quod antecedanei Rndmi Auditores Nunciaturae et modernus Rndmus Palma praesumpserunt et praesumpsit sibi Jus quoddam exercendae Jurisdictionis, extra Regnum existente vel abscedente Illustrissimo Domino Nuntio, vicesgerentes se subscribendo. ~ Cum vero in Legatione electa est industria personae et a suscipiente acceptatae: ideo in Bullis ponitur ut per se exerceat Legationem non per alios: unde etiam Curia Galliae Anno 1519. admisit quidem Legationem Cardinalis Ambrosij, ut tamen Ipse nequeat dare in sua absentia aut alio praetextu alium vicarium aut substitutum cum pari Authoritate et facultate, ut habetur Tomo 2.

Liber

=Libertatum Ecclesiae Gallicanae Cap. 23. nº 27. ~. In nostra quoque Polonia Rdmus Dominus Bentonij Auditor Nunciaturae, post discessum olim extra Regnũ Eminentissimi Dñi Sancta Crucij, impeditus fuit in exercitio praetensae Jurisdictionis quae cessavit cum Illmo Suo Principali, per Illmum et Mgcum olim Stanislaum Lubomirski Supremum Regni Mareschallum, de tempore Serenissimi olim Joannis III. Regis poloniae; et dum contempsisset mandatum Regium et Mareschalcale, imposita fuit Custodia et militia Mareschalcalis debuitque intra 24. horas segui suum Principalem. ~ Post fata quoque Illmi Dñi Archinti, Auditor ipsius praefatus Rvdmus Dñus Favini non est ausus exercere Jurisdictionem, licet ipse sibi delegatam per Literas transmissam habuit ab Illmo Dño Santini Nuntio et Sede Apostolica, quousque Varsaviam non venerit et ab eo ad quem missus acceptatus non fuerit.- Moret quoque Hoppius lib.2. de Sacra Politia tit.4. nº 3. adjectum fuisse Senatus-Consulto Gallicano, Legatum de Latere tandiu agere in Provincia duntaxat non si Regno Francico semel exisse, aut quousque placuisset Principi. ~ Imo Legati in Regno Galliae jurare consueverunt, quod Legatione non utentur in Regno nisi quandiu Regiae libuerit voluntati: ideo ut cum primum certiores efficientur, quod Regiae voluntatis est ut amplius illa non utantur, statim cessare et desistere illa debebunt; ut describit Legerus loc. cit. ~. Quod modo Illmus Dñus Santini Archiepiscopus Trapesuntinus aegre fert in Literis Suis Circularibus ad Celsissimum Primatem et Illustrissimos Dños Episcopos de data 2. Januarij anni currentis 1727. scriptis; quod per novellam Legem publicam Grodnensem Majestas et Respublica supplicare commisit, ut revocetur, executioque respectu abusuum Nunciaturae Illmis Dñis Regni Mareschallis commissa est, qui occurrendo abusui multoties etiam de recenti comisso inhaerendo eidem novellae Legi et Resultato Senatus-Consilij Conferentiarumque Grodnensium illud ad executionem deduxerunt, denuntiando Gnoso Cancellario Nunciaturae et Procuratoribus Causarum quod jam cessaverit officium seu Ministerium Illmi Dñi Nuntij cessante Consensu Suscipientium et quod sic placuit Majestati et Reipublicae cum expressa ne audeant ad Judicia accedere inhibitione, vi consuetudinis aliorum Regnorum in quibus in simili casu non ausi sunt Illmi Dñi Nuntij querelari coram Sede Apostolica, prout eo fine memoratus Dñus Santini conquisivit erronea testimonia a Procuratoribus noviter admissis et Jura aliorum Regnorum et Statum politicum ignorantibus atque contra Majestatem, Rempublicam et Ministerium Regni deponere testimonia non valentibus super ac si praepedita Jurisdictione, quae jam ipso facto post latam Legem et ad notitiam deductam cessavit. ~

Tertius

Tertius Abusus. ~. Quod non solum Reverendissimi Domini Auditores = —. Nunciaturae praesumunt sibi jus exercendae Jurisdictionis, extra Regnum existente vel abscedente Illmo Dño Nuntio, verum etiam et Ipsimet Illustrmi Dñi Nuncij antecedanei posthac Emntrni nuper defuncti Spada et Piazza praesumpserunt extra Regnum in Silesia Opaviae exercere Jurisdictionem Suam, et causas a Regni Poloniae Consistorijs evocarunt: quod ne amplius etiam stantibus guerris et bellorum tempestatibus fiat, serio praecavendum. ~. —. ~. —. ~.

Quartus Abusus. ~ Breve Urbani Papae VIII. Anni 1634. de foro in Criminalibus, in Constitutionibus Synodalibus Wężykovianis per S. Sedem Apostolicam approbatis, insertum, sat clare edisserit ut tres tantum sint Instantiae: prima Ordinarij, secunda Metropolitani, tertia Nunciaturae. ~ Et Constitutio Regni Anni 1635. forū personarum Equestris ordinis cum Spiritualibus in personalibus Criminalibus Regni et Magni Ducatus Lithuaniae, ne in Criminalibus per Appellationes ad Curiam Romanam aggraventur Poloni, praescripsit intra Regnum forum trinarium instantiarum ad tenorem ejusdem Brevis. ~ Huic tamen Brevi, Constitutionibus Synodalibus, et Legi Regni, derogavit moderna Nunciatura judicando causa Criminalem inter Magnificum Krasnodębski Judicem Terrestrem Drohiciensem et Perillustrem Krasowski Canonicum Varsaviensem omissa secunda Instantia Judicij Metropolitani Gnesnensis et deferendo Appellationi ad Curiam Romanam: in Actis Nunciaturae. ~ Et in altera causa inter Perillustrem Humański Canonicum Varsaviensem et Fortuński; licet 1722. observaverit Instantias, causa tamen eadem Criminalis ultra tres instantias in varijs Consistorijs Curiae Romanae aliquot annis agitata fuit. ~ Imposterum, supplicandum pro observantia ejusdem Legis, sub poenis contra Cortesanos. —. ~. —. ~. —. ~. —.

Quintus Abusus. Illustrissimus Dominus Nuntius Santini nunquam visus est sedens pro Tribunali Suo, sed praedictus Rndmus Dñus Auditor Ejus omnimodam habuit potestatem exercendae Jurisdictionis: cum tamen majoris importantiae causas Illmorū Episcoporum et Eorum Fiscalium Senatorumque Regni judicare debuisset: et Succedanei Illustrmi Domini Nuntij deberent, et quidem non solius Auditoris consilio freti sed adhibitis et adjunctis praesertim in causis Criminalibus jurium et consuetudinum patriae gnaris ex Capitulis Cathedralibus assumendis: et aminori ad majus S. Concil. Trident. Sess. 25. cap. 6. jure merito applicandum et a Sanctitate Sua declarandum est. ~. —.

Sextus Abusus. ~. Rvrndmus Dñus Palma Auditor, s: parcendo calamo

„ — = calamo de Antecessoribus ejus: /, Leges publicas convulsit conniverte Illustrissimo Dño Nuntio; in cognitionem Privilegiorum et Decretorum Regiorum, Commissariorum Reipublicae intravit; causas mere Civiles et que concernunt Privilegia, Decreta Regia, et Leges Regni judicavit; Jurisdictiones omnes Saeculares etiam Supremas confudit; Decreta Supremi Tribunalis Secularis Judicij partim explicite partim implicite cassavit et pro nullis declaravit; usurpando Sibi supra Regem et Rempublicam potestatem majorem, praesumendo Sibi omnia licere ex vinculo cum Illmo Suo Principali habito et ex peculiari ipsius conniventia; et non solum confudit Jurisdictiones verum et collisiones fecit et ad indignationes provocavit. ~ . —. Et inprimis Illrmum Dnum Episcopum Cracoviensem, in privata certa causa Decanatus Cracoviensis Collegiatae Sanctorum omnium coram Delegato Apostolico vertente, ob non attentam per Fiscalem Ejus et Illrem Ceypler protunc Notarium Curiae Episcopalis Cracoviensis Inhibitionem provisionalem a Nunciatura contra decisiones Rotales impediendo Superioris Judicij Delegati Jurisdictionem exportatam, cur excõmunicari non debeat? directe citari mandavit Anno 1723.: quod exposit Decretum tanquam irregulare et SS. Canonibus repugnans ab Illmo Auditore Sanctissimi cassatum fuit, monita Nunciatura ne similes Provisionales Inhibitiones extradat. — „ — . Alteriusque Illrmum Dnum Episcopum Culmensem, Anno 1726. in causa Civili debiti florenº 500. ex Instantia Nobilium Simonetti Consulum Varsaviensium instituta, ab exercitio Pontificalium suspendit et interdictum ab ingressu Ecclesiae contra Ejusum extendit. ~ . —. Majoraque ausus in causa inter Patres Soci. Jesu Collegij Polocensis et Illrmum Chrebnicki Archiepiscopum Polocensem Ritus Graeci-Uniti, per Decreta Nunciaturae Jurisdictionem Regiam et Comitialem laedendo, quibus mediantibus Inhibitio exportata ex Nunciatura, ne causa respectu Privilegiorum per Serenissimos olim Stephanum et Sigismundum III. Reges Poloniae Collegio Pollocensi S.J. collatorum applicationis Bonorum quondam ad Archiepiscopum Polocensem Ritus Graeci disuniti spectantium, et per Illius partibus hostilibus adhaesionem ac rebellionem a corpore Reipublicae avulsorum, jure belli per Eundem Serenissimum Stephanum Regem et Rempublicam recuperatorum, et per Constitutiones Regni et Magni Ducatus Lithuaniae favore Patrum Soc. Jesu dispositorum et approbatorum, in Tribunali M. D. L. coepta et ad Judicia Comitialia Regni et M. D. Litte per Edita mandata Comitialia avocata, agitaretur. ~. In suo robore conservata est et causa eadem cognitionis Privilegiorum ac legum publicarum novi emergentis, et statum publicum pactaque cum externa potentia inita

tanze

tangens ac dispositioni Reipublicae eorundem Bonorum jam jure belli = — . saeculisatorum ad forum Spirituale spectare declarata est, et ad Consistoria Romana introducta est, ut patet ex actis Nunciaturae Anni 1722. . ∾ . — —

Causa item nullitatis Inscriptionis Bonorum Terrestrium Grutowo inter Carmelitas Obervienses antiquae Observantiae et Gnšum Baliński Judicem Castrensem Bobrovnicensem aliosque Gnšos Rytwińskie Anno eodem 1722. et Anno 1724., non attenta Constitutione Regni 1635. in Nunciatura judicata fuit, cum Inhibitione ne Gnšus Baliński in Judicijs Comitialibus dependentem prosequatur ∾.

= In causa quoque inter Illustrem Lukini Canonicum Cracoviensem ac Spectabilem olim Galecka Consultricem Cracoviensem respectu lapideae Wierzbkowska Cracoviae sitae, et portionis Civilis Pupillum Wierbicz concernentis, cujus legitimus Tutor Idem Illustris Lukini erat, anno 1723. a tergo ad lectionem illius sub die 15. Martij Inscriptionem sub d. 26. Februarij, Jurisdictionem Civile Cracoviensem et Regiam Legesque Regni publicas Anni 1611. et 1633. convulsas esse elicitur, in fundamento ac si prorogationis Jurisdictionis Spiritualis quamvis doctum erat ex Actis de exceptione fori declinatoria; et licet alias prout Clerici ita consequenter et Cives Juri publico et Jurisdictioni Regiae et Civili renunciare ac eandem prorogare non possint attestante Rndmo Lipscio Cent. I. obs. 7. nº 65. et continuis Comitialibus et Judicij Assessorialis Sae Reg. Majestatis judicatis. ∾.

= Atque in causa inter Magnificum Tyzenhaus Capitaneum Inturiensem et Wasilkoviensem Oppidanosque Wasilkovienses, atque Illrem Dnum Bogucki Praepositum Wasilkoviensem, simile praejudiciosum Decretum registratum est in Actis Nunciaturae Anno 1726.: quo mediante, causa respectu Decimarum manipularium ex agris praedialibus et Oppidanorum Wasilkoviensium in Judicio Assessoriali Magni Ducatus Lithvaniae anno 1665. praeventa, ex Instantia Antecessoris Parochi a Consistorio Vilnensi ad forum saeculare ubi coepta remissa, per Nunciaturam retenta et ad forum Spirituale non attento Decreto Contumaciali Assessoriali remissa.

= In causa itidem Dineburgensi inter Patres Soc. Jesu Residentiae olim Dineburgensis et Illustrem Grafft Parochum Dineburgensem, summum illatum est praejudicium Juribus Majestatis et Reipublicae et Jurisdictionis Regiae occasione bonorum Feudalium de natura sui Regalium almusza nuncupatorum in Ducatu Livoniae sitorum; dum Rndmus Dnus Palma Auditor ingessit se in cognitionem Privilegiorum Sermi olim Sigismundi III., et Constitutionum Rni et M. Ducat. Lithvaniae, Decretorum Commissariorum Reipublicae, eaque pro nullis declaravit, cassavit, potestatem et authoritatem Reipublicae in motivis

Decreti

—". —. Decreti Sui circumscripsit; patet ex Actis Nunciaturae Anno 1724. ~ . —.

=Item per aliud Decretum Suum, Decretum Judicij Assessorialis S.ae R.ae Mjstis Remissionis ejusdem causae Düneburgensis ad Judicia Relationum propriarum Suae Regiae Majestatis, Sequestrique Bonorum eorundem pro nullo declaravit; Procuratorem Parocho Düneburgensi personaliter comparenti per Decretum S.ae R.ae Mtis additum, quod in causa hac comparuerit, in barbam Judicij S.ae R.ae Mjstis et Illmi Procancellarij Regni, Authoritatem illius indirecte per caput Procuratoris causarum Postcurialis laedendo, ad notabile tempus non citatum nec auditum ab officio Procuratoris Tribunalis Sui suspendit; Perillustrem Dominum Officialem Livoniae Parochum Mitaviensem, verum in illis partibus Acatholicis exemplarem et probum, ac Eundem defunctum Parochum Düneburgensem ad faciendam submissionem, quod eodem Decreto Sacrae Regiae Majestatis non utentur nec in Judicio S.ae R.ae Mtis Relationum propriarum causam promovebunt, sub censuris obligavit; easdemque, nisi docuissent in Actis Nunciaturae de facta quietatione et submissione, per affixionem cedularum valvis Ecclesiarum quae rarae sunt in Livonia et Ducatu Curlandiae, cum summo Acatholicorum scandalo et irrisione, pro excommunicatis declaravit Anno 1725. ~ - Quod Illius illegale et collisivum Jurisdictionis Regiae Decretum subsequenter per Judicem Delegatum Apostlcum cassatum est. -

=Quod vero causa eadem bonorum feudalium inter etiam Spirituales personas in Judicio Commissariorum Reipublicae praeventa subsit Jurisdictioni Regiae, patebit fusius Sedi Apostolicae ex transmissa ad Grisum Puchet speciali Informatione et documentis. ~ Et quamvis Inhibitionem contra partes solas ne in Judicio Sacrae Regiae Majestatis comparerent exportavit et relaxavit sub Titulo Fiscalis Nunciaturae; privatim tamen uni parti cui favebat, comparendi Inhibitionemque opponendi in Judicio Regio facultatem concessit; causaque exstitit, quod et Parochus coactus se defendere debuit anno 1724. ~ . —. Legitur Decretum inter Fiscalem et Perillustrem Procuratorem Venerabilis Capituli Varsaviensis Ecclesiae Collegiatae S.ti Joannis Baptistae, et Nobilem ac Spectabilem Magistratum seu verius Nobilem Lupia Proconsulem Antiquae Varsaviae; quo causa Jurisdictionis Secularis Civilis et temporalis Venerabilis Capituli in Possessorio disjudicata, in Petitorio in Nunciatura retenta, non fuit remissa ad Judicia Regia sive Comitialia; licet agatur directe non vero incidenter de cognitione Privilegiorum Serenissimorum Regum Poloniae, Illustrissimorum Ducum Masoviae hinc inde habitorum, Constitutionum Regni publicarum, Decretorum Regni, atque temporalium Jurisdictionum, super personas Saeculares, Incolas, Cives Juratos Civitatis Antiquae Varsaviae Contubernales ab utrinque praetensarum: causaque haec per prius adhuc de Anno 1706. et 1720. atque 1722.

1722. per editas Citationes Comitiales ex Instantia totius Civitatis = —. in Regestro Comitiali inscripta dependeat. ~ . — . Subsequenter probatur Convulsio Authoritatis Jurisdictionis Regiae Anno 1724. inter Parochum in Niedzwiedz Administratoremque et Cives Stomnicenses, ubi causa respectu Contributionum et Executionis ex fundo per Parochum appropriato merè naturae Civilis, et per Admodum Rdum olim Poklatecki Parochum in Nieswicz a Civibus pro se et Successoribus sanguinis coempto, stante remissa respectu proprietatis ejusdem fundi ac Contributionum et Executionum violentarum ad Judicia Relationum propriarum Sacrae Regiae Majestatis a Judicio Assessoriali de Anno 1720. facta, attentata, et in spretum Litis-pendentiae Regiae a Nunciatura judicata. ~ . — . In Anno demum 1726. proxime praeterito inter Admodum Reverendum Landing Parochum Rufsoviensem et Generosum Franciscum Oskierka, legitur Decretum in causa fundi Secularis Terrestris Jurisdictionis Regiae et Castri Düneburgensis, ac si Ecclesiae Rufsoviensi per testamentum post leges publicas Anni 1635. 1676. et 1677. de Sessamentis latas, donati; licet de eadem inscriptione non fit doctum et sine Consensu Regio et Reipublicae ejusmodi praetensa donatio non subsisteret; quò stante praeventione Causae in Castro Düneburgensi judicatae et per appellationem ad Judicia Assessorialia Regni Sacrae Regiae Mjstis devolutae, in qua jam interlocutorium probationis intercesserat Decretum, non attenta in Actis oppofita fori exceptione, proprietas ejusdem fundi Paroche praefato adjudicata est cum Inhibitione ne quidquam Generosus Oskierka attentet in judicio saeculari. ~ Quo tamen Decreto Nunciaturae non obstante, latum est subsequenter eodem anno Decretum contrarium in Judicio Assessoriali S.ae R.ae Mjtis cum simili contra partes Inhibitione ne quidquam attentent in Judicio Spirituali sive alio Saeculari in spretum Jurisdictionis Regiae. ~ .—

= Eodem quoque Anno 1726. sub tempore celebrationis Comitiorum Grodnensium, latum est Decretum in Nunciatura praejudiciosum et convulsorium Jurisdictionis Regiae inter Honoratum Bivet Scabinum antiquae Varsaviae et Religiosos Patres Carmelitas Lesnenses ad Varsaviam antiquae observantiae; quo causa respectu nullitatis Testamenti olim Nobilis et Honoratae Mokolina Consulis Varsaviensis de bonis immobilibus contra vetitum Legis conditi, et legatorum inter eundem Honoratum Bivet et Executores Saeculares ac intervenientes Legatarios ex solennissimis partium Controversijs in Judicio S.ae Regiae Majestatis Assessoriali decisa; per eosdem Religiosos Carmelitas ad Consistorium

Varsav

—". —. Varsaviense evocata, ad idem Consistorium pro decisione per Nuntiaturam remissa est; adjecta temere laesiva Authoritatis Judicij Regij clausula, ut Rmus Dnus Officialis Varsaviensis procedat in eadem causa nulla habita ratione Decreti Saecularis scilicet S.ae Regiae Mjstis, ut legitur in Actis Anni 1726. ~.

=Continetur insuper in Actis Nunciaturae Anni 1726. Decretum inter Generosam Buckowa seu Blaczkowska et Executores testamenti mariti ejus ac Legatarios personas Saeculares; per quod causa mixti fori testamentaria in Tribunali Regni Generali judicata, et per Inhibitionem a prima Instantia Curiae Episcopalis Cracoviensis avocata, demum ad Tribunal Regni remissa, circumscripto Decreto primae Instantiae a Nunciatura retenta; et cassata sunt Decreta ejusdem Tribunalis Regni Generalis. ~. —. Et non solum Comitialis Majestatis et Reipublicae Judicij Relationum propriarum, et Assessorialis S.ae Regiae Mjstis utriusque Gentis Tribunalis Regni Generalis, per leges publicas praecauta Authoritas, ut supra laesa est a Nunciatura, Decreta ultimae Instantiae quae vim legis sapiunt convulsa; verum etiam in majorem vergendo abusum, etiam in supremam Jurisdictionem Mareschalcalem Regni involavit eadem Nunciatura; dum in Anno 1724. causam per Nobilem et Spectabilem Kostrzewski Consulem Varsaviensem Illmo ac Rmo Dno Arcuta Referendario M. D. Litt.ae Suffraganeo Vilnensi respectu Hospitij ex Officio pro Referendarijs Spiritualibus M. D. L. in lapidea Ejusdem Nobilis Kostrzewski, ob non finita Judicia Referendarialia continuatam judicare ad se trahere praesumpsit: et nisi ab Illmo Dno Supremo Regni Mareschallo ex Instantia Instigatoris Idem nobilis Kostrzewski ob convulsam Jurisdictionem citatus et inhibitus fuisset, forsitan contra Ministrum Magni Ducatus Lithuaniae ad Censuras processisset Nunciatura. —.

=Castrensis quoque Jurisdictio turbata non semel fuit, signanter per exportatam directe contra personam Magnifici Judicis Varsaviensis Inhibitionem prohibitivam, ne Decretum Superioris Delegati Judicis Apostolici in causa Matrimoniali et Spolij rerum inter Polowna et Steiff mariti ejus exequeretur. ~

=Atque Civilis Jurisdictio subjecta absolute quasi potestati Nunciaturae fuit: dum in causa Steiffoviana, antequam Breve Commissionis supervenisset, Officium preconsulare coactum fuit sub Censurarum Comminatione, ut Nunciaturae judicata restitutionis rerum per familiam Suam Civilem exequerentur; prout de facto sine mandato Regio violentiae subsequi debebant: licet brachium saeculare Civile soli subsit Jurisdictioni Regiae, et implorari tantum non vero cogi per Censuras etiam de praxi Canonica deberet. ~. —. ~. —. ~. Ad ex

=Ad extremum Jurisdictio Succamerialis Terrestris laesa est in causa= —. granicíali inter Conventum Vinnicensem Carmeralitarum Discalceatorum et Rdum Roźniszewski Abbatem Ciricensem S. Ordinis Cisterciensium Anno 1722.: dum non obstante remissione causae granicialis ad officium Succamerarij per immediatam Nunciaturam facta, Decreto Illius sublato, Commissio ex decreto Nunciaturae relaxata et demandata. ~. — =In causa quoque inter Gnosum Jankowski Oeconomum Bonorum Mensae Episcopalis Plocensis et Gnosum Wolnarowski, respectu differentiarum granicialium inter Bona Episcopalia et Monialium Varsaviensium Ad Ecclesiam Visitationis B. M. V., tum aversionis fluvij Bzik qui est de Jure Regali; Authoritas Regia Commissorialis et Succamerarialis convulsa Anno 1726.

=Pro finali Jurisdictio etiam temporalis Illmorum Episcoporum, Capitulorum, et aliarum personarum Ecclesiasticarum, per Appellationes, Inhibitiones, et recursus Nunciaturae in causis mere Saecularibus Successionum, concursus Creditorum et aliarum rerum Civilium, inter personas Saeculares et Cives habitarum, impedita est a Nunciatura; inter Skarzewski et Kremer Cives Gorenses atque Kosmider notarium Adm Rdos Communistas Gorenses fundationis Wierzbowscianae, habentes in causis oppidanorum suorum goren? juri terrestri de natura sui subjectorum tres tantummodo Instantias, Civilem, directi Dominii, atque ultimam Illmi Domini Episcopi Posnaniensis uti Protectoris, vi Privilegiorum Fundatoris olim Stephani Wierzbowski Episcopi Posnaniensis Haeredis Bonorum quondam Terrestrium Gora et Regiorum per S. Sedem Apstcam approbatorum A° 1721. 1722. et 1723. 1724. et seq. 1726. ~ . —.

=In causis quoque varijs similibus Venerabile Capitulum Varsaviense inquietatum est in sua temporali Jurisdictione, praesertim de recenti inter Honoratum Comboni Scabinum Varsaviensem et Nobiles Rachiettowie Conjuges fundi Ladzikoviani s: qui tantum jure obligatorio Vrbi Capitulo servit:/ Incolas Anno 1725. fol. 90. 266. et 267.; inter Eundem Comboni et Ceroni 1725. fol. 130.; atque inter eundem Comboni et admodum Rdos Teatinos Domus Varsaviensis Anno 1726.; et plurimae aliae causae ibidem continentur. ~ . —. ~ . —. ~.

=Directum quoque temporale Dominium Illmi Dni Episcopi Plocensis super Cives Pultovienses habitum, et per personas Saeculares Capitaneos exerceri solitum, modo prima vice praejudicium passum est in causa Civili inter Sykowa seu Kopytowska et Famatum Kopytowski Consulem Pultoviensem in Actis nunc in Anno 1726= fol. 343.: et est infallibilis consequentia, quod pari ansu Jurisdictiones quoque aliae temporales Ducatus Loviciensis, Severiae, Varmiensis, Sichnensis, Culm

—"— = Culmensis et Lubaviensis, Szotlandensis, Chwaliszeviensis, et similes turbari posſent a futura Nunciatura; prout sede Metropolitana Gnesnensi vacante Anno 1722. Jurisdictio temporalis Lovicensis respectu Electionum Praeconsularium per Spectabilem Peterson Consulem Lovicensem turbata est. ~. —. ~. —. ~.

= Et haec sufficiunt ad probandum abusum convulsarum Jurisdictionum Secularium a Nuntijs Terrestribus liberis vocibus non sermonibus maledictis et falsis objectum: prout Illmus Dnus Santini Archiepiscopus Trapesuntinus libertatem et authoritatem Reipublicae in circularibus Suis Literis ad Illmos Dnos Episcopos scriptis superius mentionatis, injuriose circumscripsit, et pacem internam inter Statum Spiritualem et Saecularem turbare videtur; tali suo facto Illmos Dnos Episcopos alios semper ab Aula absentes, alios raro residentes, multos in Comitijs Grodnensibus non existentes, et non ita pridem ad Episcopatus promotos, actorum omnium Nunciaturae notitiam non habentes, ad testimonia favore Sui danda ad S. Sedem Apostolicam contraria Reipublicae et deductioni praesenti stimulat. ~. —. ~.

Septimus Abusus, Jurisdictionis Nunciaturae: Quod Notarios Tribunalis Sui vocari et appellari mandavit Titulis attributis Illustrmis Dnis Cancellario et Procancellario Regni et Magni Ducatus Lithvaniae: quod siquidem est contra praxim aliorum Subselliorum Spiritualium Regni hujus, et derogat Authoritati Illstrmorum Ministrorum Regni et M. D. Lithae, qui Soli in Regno et Magno Ducatu Lithae Cancellarij et Vice-Cancellarij per Statuta et Constitutiones Regni circumscripti Eodem Titulo uti debent. ~ Hoc Ideo, ne in futurum similia fiat, titulique Cancellarij et Vice-Cancellarij abrogentur, verum ut se ut notarij subscribant et a Nunciatura nuncupentur, pro honore Reipublicae et Ministrorum ejus apud Sanctissimum instandum est. —. ~. —. ~. —. ~.

Octavus Abusus. ~ Quod Illumi Dni Antecedanei Nuntij soliti erant Curiae Sacrae Regiae Majestatis ubicunque in Regno vel Magno Ducatu Lithae constituta fuit praesertim in Actibus et Congressibus publicis assistere: quidni Judicia etiam Cracoviae celebrabant: prout Acta de tempore Serenissimorum Regum Michaëlis ac Joannis III. in Nunciatura existentia testantur, et Josemet Grnus Skwarczynski Cancellarius Nunciaturae optime meminit: Immediatique Illustrissimi Domini Sancta Crucius Anno 1693. et Grimaldus Nuntij Apostolici 1718. in Comitijs grodnensibus praesentes fuerunt; memoratus vero Illmus D. Santini, nescitur qua de causa sed ut supponitur quod male informaverit Smum Sedem Apostolicam de eventu Comitiorum qui a Deo solo prout et omnia dependebat, invitatus existens a Sacra Regia Majestate et ab Illmo Supremo Regni

Marescallo

Mareschalco contempsit Consilia Reipublicae deditque occasionem = —. —.
condendae legis ad personam Suam; aliàs si praesens fuisset, avertere et attendere
eis quae ad officium Suum spectarent debuisset; exemplo aliorum Illustrissimorum
Dnorum Legatorum ab Exteris Principibus Omnibus, ad eadem Comitia Regni et
Latus Suae Regiae Majestatis missorum; qui et Sanitati Suae, incommoditati,
et sumptibus non pepercerunt. ~ In futurum, ut cautiores fiant Illius Illrmi
Successores praecavendum: et ut Judicia Nuntiaturae in praesentia Illrmi Domini
Nuntij ubique locorum in Regno et M.D.L. existentis celebrentur more veteri ~.

Nonus Abusus. ~. In taxa jurium Cancellariae Nuncia-
turae excessiva: quae ut in posterum non ad arbitrium Rndmi Auditoris consti-
tuantur, verum ad instar Consistoriorum Poloniae taxae in Constitutionibus Syno-
dalibus Wężykovianis expressae modificentur, corrigantur et observentur, occur-
rendo extenuationi personarum utriusque status et depauperationi litigantium,
supplicandum. ~. —. ~. —. ~. —. ~. —.

Decimus Abusus, Nunciaturae. Quod Cortesanis ad violandum Jus-
Patronatus Regium protectionem praebet; S. Sedem Apostolicam favore Ipsorum infor-
mat; et Institutionem Abbatum vigore provisionum Apostolicarum et pretensarum
electionum, plerumque sine nuntio Regio, sine assistentia Deputati e Capitulis
Cathedralibus expediri solitarum, sibi Soli competere praetendit; contra expressa
jura patriae quae sunt in novella Lege publica de Annis mentionata: quibus
mediantibus, Abbates in Regno eligi debent per Monachos genere Nobiles ex
utroque parente; in defectu capacitatis ex Dioecesi illa ubi Abbatia et Monaste-
rium situatum, Nobilis Sacerdos postulari debet sine interventu loci Ordinarij,
qui pro more et consuetudine Electionis, Electioni diem Conventui praefiget et Comi-
ssarios designabit; post subsecutam autem hujusmodi Electionem Nominatum
et Electum in Abbatem instituere deberet et confirmare; ut praescribit Constitu-
tio 1550. fol. 8. L., ut Collationi 1588. fol. 469. L. de Abbatijs 1607. fol. 835. L.
de Dignitatibus; tum Statutum Regni apud Herburtum Latinum tit. Abbas fol. 1.
et segg. 1647. fol. 15. L. Jura Patronatus 1699. fol. 25. L. Jura Patronatus in Pactis Con-
ventis atque fol. 48. L. Jus-Patronatus. ~ Et quamvis modo ad instar Concordatorum
de Episcoporum nominatione et Confirmatione Summus Pontifex Nominatum et Electum
in Abbatem per Bullas Pontificias approbat, et de Stylo Curiae Romanae Literae
Nominationis Regiae ad Summum Pontificem diriguntur in quibus pro conclusione
petit Sacra Regia Majestas, ut Sanctitas Sua eam nominationem ratam habere

et Auth

= et Authoritate Sua Suprema confirmare dignetur, et Literae ad Protectorem Regni prout in materia Episcopatuum Instantiales, ut promoveant Nominatos apud Sedem Apostolicam, expediuntur, ad Monachos quoque Literae Hortatoriae dirigi a S. Regia Mjste solent de antiqua praxi, ut in eundem et non aliium Nominatum suffragia Sua conferant; quod luculentius nomine Regio Nuntius Regius ad eum finem ordinatus et instructus exponere Ipsis debet in Actu Electionis. ~ Attamen quia saepissime Monachi confisi Protectioni Nunciaturae, Leges, antiquamque praxim, quoad nominationem Regiam convellunt, et ob Informationes a Nunciatura datas, Eminentissimi Protectores Regni pro juribus Majestatis saepissime nihil efficere possunt; hinc supplicandum, ut amplius Nunciatura futura se in praemissis non ingerat et executio Bullarum committatur Illmis loci Ordinarijs, ne praestitu ab Abbatibus Juramentum solitum coram Nunciatura rursus reiteretur coram loci-Ordinario. ~ Summusque in bona spe, quod Sancta Sedes Apostolica tandem aliquando questionem istam hucusque controversam declarabit per Concordata favore Regio et Reipublicae ineunda, ad instar Nominationis Episcoporum, cum eadem ratio militat etiam ad Abbatias quae juridata est in nominatione Episcoporum vi Juris Patronatus: et Majestatis ac Reipublicae dignitas praeferenda a Sede Apostolica speratur privato Monachorum Commodo, ut describitur in Polianthea a Josepho Langio. ~. —. ~. —. ~. —. ~. —. ~.

Undecimus Abusus. ~ Quod Constitutiones Synodales Nunciatura in motivis Decreti inter Cives Nurenses et Perillrem Laski Praepositum Nurensem Anno 1723. in dubium vocavit; praesertim L. 1. 2. 3. 4. et 5. usu antiquo receptos easdemque non observavit; dum ad Electiones Abbatum, Praepositorum Conventus Czerwinensis Ordinis Canonicorum Regularium Lateranensium se per Commissarios Suos ingessit, Jura Episcopalia et Capituli Plocensis convulsit, nec attendit datam ab Illmo Dño Episcopo Plocensi Informationem in Electione Praepositi ad S. Gregorium Varsaviensis, Blonensis et in Krasne. ~. —. ~. —.

Duodecimus Abusus. ~ Quod Nunciatura non observat Concilium Tridentinum Sess. 23. de Reformatione: dum in Causis Civiliter intentatis procedit in executione Decretorum Suorum ad fulminandas Censuras Ecclesiasticas; prout cum scandalo processit contra Mgfcum Dąmbrowski Equitem Melitensem respectu debiti non Ipsius sed Pacoviani; quamvis ad formam ejusdem Concilij Tridentini, ne contemnatur gladius Ecclesiae per abusum ejus, prius procedere debuisset ab Intromissione in Palatium Pacovianum, intuitu cujus proprietatis etiam derogatum est Authoritati Jurisdictionis Secularis. ~ In quo casu ut observetur forma consueta urgendi est. ~

32.) Extrait du Sentiment de Mnsgr = — . — Grand Chancellier de la Couronne à la Conference qui s'eſt tenue le 7. Fevrier 1726. ~ . — . ~ . —.

Pour ce qui regarde l'affaire du Jus-Patronatus, il faut que je m'explique plus amplement suivant mon serment et suivant l'obligation, moyennant laquelle les anciennes et la nouvelle loix engagent nous autres Chanceliers de veiller à ce que les droits Royaux ne souffrent pas la moindre atteinte, afin que vous soyez plus clairement informés Meſsieurs de l'application de Sa Majesté pour maintenir ces droits de Nos soins et de mon attention en particulier avant que j'euſse eu le secours des Meſsieurs Mes Collegues. ~ . — . ~ . —.

= Sans parler des marques plus anciennes du soin de Sa Majesté et de la diligence du Ministere pour la conservation de ce droit, il suffit de vous dire Meſsieurs: que lorsqu'on avoit obtenu en Cour de Rome la Provision de l'Abbaye de Paradis au prejudice de la nomination de Sa Majesté en faveur de feu Mons. Tarlo Evegue de Posnanie, que meme on en eut eté en poſsefsion illegitime pendant quelques années, les Instances de Sa Majesté et les remonstrances du Ministere ont fait en sorte auprés du Pape Clement XI. de glorieuse memoire, que la dite provision a eté raccommodée par l'expedition d'une autre en la personne de celui que Sa Majesté avoit nommé. ~ . — . ~ . — . ~.

= Les jours nous fourniſsent beaucoup d'autres temoignages du soin du Roy et de la diligence du Ministére dans cette affaire: particuliérement à l'occasion de la Prévoté de Miechow et des intrigues des Religieux; lesquelles durant la poſsefsion de Mons. l'Evegue de Varmie d'aujourdhui avoient commencé de tramer ce qu'ils ont obtenu presentement par les Decrets qui viennent d'étre lûs. ~ On y avoit mis Ordre dans ce tems-là en faisant entendre aux Moines que l'on employeroit contre Eux des moyens cy-devant pratiqués en nommant des Commiſsaires, qui en cas de mutinerie des esprits inquiets sequestreroient les biens temporels de la meme maniere qu'on a fait en pareil cas du tems du Roy Etienne Batory. ~ Cette menace ayant fait ouvrir les yeux aux Religieux les fit quitter leurs entreprises. ~ . — . ~ . — . ~ . — . ~ . —.

= Je ne veux pas abuser le tems par la lecture des Lettres que Sa Majesté a ecrites à Rome dans cette affaire des Abbayes, non plus que des miennes. ~ Je me contente de vous dire Meſsieurs, qu'on a apporté la diligence requise pour communiquer cy-devant et presentement tout ce qu'on a crû neceſsaire avec Mr le Nonce. ~ Et lorsque ce Ministre m'envoya une minute couchée en faveur des Religieux, et que je lui envoyai ma Reponse du 30. Mars 1723. en m'en raportant

au Roy

„ — = au Recueil imprimé que le defunt Latuski Evegue de Varmie a fait de tout ce qui s'eſt paſsé, dit, et écrit dans l'affaire des Abbayes, je ne pûs m'empecher de temoigner à Mr. le Nonce mon juste étonnement de la hardieſse temeraire de quelques-uns d'entre les Religieux qui ont voulu le prevenir par des Informations contraires à la verité. /: par exemple, comme si le revenu de deux ou trois Starosties de Pruſse surpaſsoit celui de toutes les Abbayes:/ ~. Je priai en meme tems Mr. le Nonce d'appuyer mes Remonstrances auprés du Cardinal Protecteur; c'eſt-à-dire qu'on ne fit rien expedier de la Datairie au prejudice du Droit de Sa Majesté, jusqu'à ce que l'affaire fut accommodée selon la justice. ~ Je le priai auſsi de faire en sorte, que cette Congregation Polono Benedictina comme practiquée injustement par le Pere Mirecki pendant les troubles de la Republique, ne fut point mise à l'execution. ~ Je fis comprendre en outre à Mr. le Nonce, combien d'egard le Saint Siege a eu pour Nos Statuts et Constitutions; lorsque le Saint Pere Clement XI. en s'y conformant donna l'Abbaye de Mogilla à feu Mr. le Primat mon frere qui étoit pour lors Suffragan de Cracovie, malgré les solicitations que la Reine defunte employoit en faveur du Cardinal d'Arquian Son pere, comme contraires à Nos Loix. ~ —

= Malgré ces Remonstrances les Expéditions etant venues contre la Nomination du Roy, nommement sur les Abbayes de Koprzywnica, Sulejow, Obersk, et Mogilna, Vous avez entendu le reſsentiment que Mrs. les Senateurs et Ministres d'Etat ont temoigné là-deſsus: ~ quand à la premiere conference avec Mr. le Nonce en donnant des raisons et des arguments solides contre le projet de ce Ministre pour accommoder cette affaire ils ont mis cette clause par ecrit:

„ que des-à-present l'on n'eut aucune provision à donner sur les Abbayes
„ qui deviendroient vacantes sans les nominations du Roy; tout comme il se
„ pratique à l'egard des Evechés; et qu'au cas qu'il y en eut des données ou
„ d'executées deja sans la dite presentation, qu'elles duſsent à etre suspendues;
„ que les biens des Abbayes pourvues de cette sorte euſsent à être sequestrés et ad-
„ ministrés par des Commiſsaires nommés par les Evegues du lieu jusqu'à l'enti-
„ er et final accommodement de ce different; qu'autrement il y auroit à craindre
„ que la Republique laſsée du mepris de tant d'Instances et des Representations
„ ne fut contrainte de prendre Ses mesures à l'exemple d'autres Puiſsances Ca-
„ tholiques etc" ~. Jusqu'icy vont les paroles de la Clause. ~ . — . ~.

= Aprés que Mr. le Nonce eut reçu cet Ecrit pour en rendre compte à Sa Cour; et qu'au lieu d'une Reponse satisfaisante que Nous attendios, nous

eumes

eumes recen la nouvelle de Decrets prononcés à la Congregation sur la Prévoté de Miechow tels que vous avez enterdu icy, lesquels doivent être suivis d'une Expedition inouie, ~ en ce pays-cy. ~ — Le Roy Notre Maitre aufsi bien que le Miniftere n'ont pas manqué de faire les diligences neceſsaires pour detourner un tel prejudice, ayant fait insinuer à Mr le Nonce par les mains du Prince Vice-Chancellier de Lithuanie et du grand Tresorier de la Couronne les points qu'on vient de lire icy. ~ Par tout ce que je viens de dire et d'alleguer Vous jugerez Meſsieurs si ce que Mr le Nonce avance dans sa Reponse eſt fondé? scavoir, comme si la plus part des Senateurs et Ministres reconnoiſsoit pour juste et utile à la Republique ce qu'on vient de pratiquer par pure voye de fait, et comme si ceux qui s'y trouvent à redire s'opposoient à la volonté du Roy. ~ Ce qui eſt exprimé dans la Reponse de Mr le Nonce: scavoir, que c'eſt Mr le Comte de Lagnasc et le Baron Puchet qui ont folicité les Bulles de la Prévoté de Miechow; ne doit pas faire plus d'impreſsion. ~ Car comme le Roy le souhaittoit au plutot, ils ne pouvoient qu'en preſser l'Expedition; quoique ni Sa Majesté ni Ses Ministres ne s'etoient pas atterdu qu'elle dut ~~etre~~ renoncez entierement, le Projet du Roy et soutenir par voye de fait le projet proposé par Mr le Nonce avant le Concordat à former. ~ . — . L'usurpation pratiquée perdant la guerre dans les Abbayes a plus forte raison dans la Prévoté de Miechow: cependant ne doit pas etre alleguée non plus. Car s'il est emanée quelque Expedition de Rome du propre mouvement du Saint Pere sans faire mention de la Nomination du Roy, la chose a été faite comme j'ai dit à la faveur des troubles: sans que le Decret de la Congregation s'en soit melé pour mettre ces paroles, „ Ordonnons qu'une telle Abbaye ou Prévoté aille en Commende „ avec le Decret ordinaire de revenir in titulum sans expreſsion du preterdu Jus- „ Patronatus de qui que ce soit cete pour autoriser l'Election d'un Abbé Claustral „ et pour detacher et partager les biens." — . — . ~ . Cela etant, ainsi mon Sentiment eſt conforme à celui des Meſsieurs qui ont parlé devant moi; qu'en atterdant que la Republique aſsemblée puiſse expedier une Ambaſsade au S. Pere, nous nous mettions à prier le Roi Notre Maitre et Mr le Primat avec tout le College Episcopal d'ecrire à Sa Sainteté, pour lui representer les dangereuses conſequences qui resulteroient du procédé dont les Religieux et leurs Protecteurs en usent dans l'Expedition des Abbayes contre les droits du Roi, et pour supplier le Saint Pere, de vouloir bien revoquer de telles expeditions usurpées par les Moines perdant les troubles à l'insçû de la Republique, d'abolir l'Erection des nouvelles Congregations, et de retablir les choses dans l'etat où elles etoient avant la guerre. ~ . En second lieu, mon Sentiment eſt, que Sa

=que Sa Majesté fasse expedier des Monitoires aux Religieux particulierement à ceux de Miechow, de Tyniec, et de Lubin, pour leur defendre de pratiquer ces nouveautes inouies dans la division des Abbayes et Prévotés en deux parties dans l'Election des Abbés et Prevots Claustraux et dans la fondation de cette nouvelle Congregation! ~ Je suis d'avis qu'en meme tems on expediera des Commissions à des personnages graves pour avoir la surveillance si les Moines obeiront aux Monitoires du Roi; qu'autrement et au cas qu'il se voulussent faire les desobeissants, les memes Commissaires ayent le pouvoir de sequestrer les revenus des Couvents conformement aux exemples pratiqués du tems du Roi Etienne Batory de glorieuse memoire.

=En exprimant ainsi mes Sentiments suivant ce qu'ordonnent les Statuts, les Pacta Conventa de Sa Majesté aujourdhui heuresement regnante, les Constitutions de 1699., et la nouvelle loix de 1717., sur le maintien des quels j'ai preté serment, et suivant ce que m'ordonne le devoir de Mon Ministere; je suis persuadé que le Siege Apostolique sous le tres Saint gouvernement du St. Pere d'aujourdhui, après avoir eté duément informé, et apres avoir fait reflexion sur tout ce que le Roi a fait pour l'Eglise et pour la Religion, ayant egard aussi à l'attachement de la Republique, voudra bien trouver des moyens plus doux et plus efficaces pour satisfaire à leurs justes demandes. ~. —. ~. —. ~. —. ~. —. ~.

33.) Copie de la Lettre de Son Excellence Mgr le Grand Chancellier de la Couronne, à Son Exc. le Nonce le 31. de Mars. 1723. ~

Ayant lû l'ecrit que Votre Excellence m'a communiqué touchant les Abbayes de Pologne, et ayant relu ce que Mon Predecesseur feu Eveque de Varmie et Grand Chancellier de la Couronne a laissé dans le seconde Volume de ses Lettres Historiques aussi bien au feuillet 344. dans le journal de l'Election de notre Roy, qu'au feuillet 780. sous le titre Synopsis Actorum dictorum et scriptorum in negotio Abbatiarum jusqu'au feuillet 883., et y ayant trouvé la Reponse au contenu de l'ecrit; Votre Excellence me permettra que je m'y remets n'ayant rien autre à y ajouter, si non la remarque sur l'audace de quelques Religieux qui ont osé avancer presentément une information si fausse, que les revenues de touts les Monasteres ensemble ne font pas les revenues de deux ou trois Starosties de Prusse, ce qui est absolument faux, et ce qui fait voir que leurs remonstrances et informations sinistres ne sont pas fondées sur la verité et ne tendent qu'à troubler de plus en plus le repos publique; aussi bien que cette Congregation Polono-Benedictine à laquelle les Religieux n'ont jamais songé par le passé et laquelle a eté inventée et formée dans les troubles

et confusions

et confusions publiques pendant l'absence du Roy et sans le consentement des = —.
= Etats de la Republique, sans lequel comme aucune fondation nouvelle ne scauroit subsister en Pologne ainsi aucune nouveauté ne scauroit être admise aux anciennes fondations, nommement celle-cy dont les Constitutions formées depuis dans cette Congregation sont contraires au droit de Patronat. ~ Au reste en me remettant aux Actes imprimés du feu Monsgr Latuski, je remercie tres-humblement Votre Excellence pour la confiance qu'elle veut bien avoir dans ma personne. ~ Cela est sûr, que j'ay toujours souhaitté et je souhaitte de voir ce different accommodé: je suis pret de m'y appliquer, mais je supplie tres instamment Votre Excellce d'appuyer mon Instance que Vo. Excie verra dans la Copie de ma Lettre à Son Emince Msgr le Cardinal Protecteur: autrement j'appreheride qu'au retour de Sa Majesté et au premier Conseil on ne vienne à de telles resolutions lesquelles pourroient eloigner cet accomodement. ~ . —. Sa Majesté etant obligée par les Pacta Conventa et nous autres Ministres par les anciennes loix et par la nouvelle de l'année 1717. de soutenir la vigueur et la rigueur des loix, aux quelles les tres-Saints Pontifes de glorieuse memoire bien loin de donner atteinte ont bien voulu etre attentifs; dont j'ay vû entant d'autres Documents celui-là: = d'abord au commencement du regne de Notre Roy, tandis qu'apres la mort du Cardinal Dönhoff, deux etoient nommés à l'Abbaye de Mogila le Cardinal d'Arquain et Mon Frere defunt Primat alors Suffragain de Cracovie; on etoit sur le point d'accorder la grace au Cardinal sur les Instances pressantes de la Reine Sa fille; mais Sa Saintetè de glorieuse memoire étant informée des Constitutions du Royaume les quelles excluent les etrangers de Benefices semblables l'a accordé à Mon Frere. Je suis etc. ~ . —. ~ .

34.) Copia Literarum Illrmi Dñi Cancellarij Regni ad Emum Cardinalem Protectorem Rgni d. 27. Februarij 1723°. ~ . —. ~

Ago humillimas gratias Eminentiae Vestrae pro Communicatione Suarum Responsoriarum ad Literas Sacrae Regiae Majestatis Domini mei Clmntmi. ~ Controversia respectu Abbatiarum in Regno isto ut possit tandem desiderata assopiri accomodatione, optandum est. ~ Ex parte Suae Regiae Majestatis et Reip:=ublicae omnis promptitudo semper demonstrata fuit: Illustrissimi autem et Rndmi Domini Nuntij Apostolici de requisitis ad hunc finem mandatis Sedis Apostolicae se debite non fuisse instructos, allegabant. ~ Cum vero ex memoratis Responsorijs Sacrae Regiae Majestati ab Eminentia Vra datis constet, jam esse transmissa moderno Illustrissimo et Rndmo Dño Nuntio Apostolico ad praemissum effectum necessaria Instrumenta,

proind

=proinde spero sicuti opto, quod Sua Regia Majestas post felicem Deo dante in Poloniam reditum dignabitur assignare Deputatos ex Senatu ad tractandum hocce negotium. ~ Caeterum tamen fateri debeo coram Eminentia Vestra id me graviter perstrinxisse; quod cum Sancta Sedes inclinaverit ad accomodationem hujusmodi negotij, interea Romà nunciatur Expeditiones Bullarum ad nonnullas Abbatias in derogationem Jurium Majestatis et Reipublicae extradendas fore, non expectata hac accomodatione! Quo facto metuendum est, ne novae difficultates ad istam negotiationem exoriantur, neve sit occasio ulteriorum majorum tricarum. ~ Hinc est, quod instantissime pro Munere meo rogare ~~rogare~~ Eminentiam Vestram non intermitto; quatenus ea quae Dñus Baro de Bucket proposuit, favorabili protectione tueri ac promovere non dedignetur, ut saltim executio supradictarum Expeditionum ad Abbatias in praejudicium Jurium Regni emanandarum suspendatur, quousque post reditum Sacrae Regiae Majestatis non fuerit instituta Conferentia cum Illmo et Rndmo Domino Nuntio Apostolico simulque ejusdem negotij determinatio: praesertim quia nullum Monasterijs per hoc fiet praejudicium, non existentibus enim Abbatibus Commissarij bonum ordinem et disciplinam Monasticam manutenere possunt. ~ Haec scribo teste Deo non ex ullo respectu sed tanquam Minister Status, studiosissimus boni Ecclesiastici et Religionis, addictissimus communi paci et quieti, tanquam Eminentiae Vestrae etc. ~. —. ~. —. ~. —. ~. —.

35.) Declaration à Msr le Nonce donnée le 18. Fevrier 1726: ~. —. ~. —.

=1°) Depuis Notre avenement à la Couronne de Pologne, nous avons donné tant de marques de notre Veneration filiale envers le Saint Siege, qu' on n' y doit pas avoir le moindre doute sur la Sincerité de Nos Sentiments. ~. —. ~. —

2°) En vertu de cela, porté par l'empreſſement des Demandes qui Nous ont été adreſſées de la part du Senat Seculier, Nous prions le Saint pere de faire en sorte, que les Decrets prononcés nouvellement en Cour de Rome au prejudice de l' Etat de la Republique et du Jus-Patronatus soyent revoqués incessament sans etre mis à l'execution, pour eviter les suites funestes du ressentiments et des resolutions violentes qui seroient prises infailliblement à la Diette prochaine au scandale des fideles et au contentement des Heretiques, à la souffrance des Ecclesiastiques et à la fin, au prej= =udice ce que Dieu ne veuille de la Religion Orthodoxe. ~. —

=3°) Pour obvier à ces extremités qui ne seroient que trop certaines, pour adoucir et moderer l'animosité universelle où l'on est icy, pour maintenir et defendre les Droits; Nous avons eté obligé d'accorder des remedes provisionels sur l'Instance du dernier Congrés jusques à ce que le Saint Siege y apporte

Des plus

des plus efficaces remedes. ~. —. ~. —. ~. —. ~.

Post hanc Declarationem,

36.) Tradidit Illustrissimus Dñus Nuntius
ad Manus Sacrae Regiae Majestatis
Sequens Memoriale. ~. —.

Sire! Je profite avec honneur et plaisir de la benignité que votre Majesté a eu de me permettre que je lui donne une juste idée de l'affaire des Abbayes de ce Royaume: et comme je ne doute pas que votre Majesté n'honore de quelque attention ce que je vais lui exposer, je suis sûr qu'Elle verra, que Sa Sainteté loin de faire le moindre tort aux droits de sa Couronne, n'a autre soin que de faire usage de Son autorité pour lui donner des marques eclatantes de sa paternele et genereuse affection. ~ Les Monastéres de Pologne, Sire! n'y ont eté fondés que de la meme maniere qu'ils ont eté fondés dans tout le reste de la Chretienté. ~ Les Rois, Princes, ou Seigneurs opulents voulant faire un pieux usage des biens que la Providence leur avoit donnée, en ont afsigné une partie aux Ordres de St. Benoit, de St. Bernard, ou autres, dans la seule et unique intention de fournir la subsistance à ceux qui auroient embrafsés l'un ou l'autre de ces Saints Instituts, et qui par une profession Solennelle se seroient obligés à les observer. ~ C'eft la meme chose que font présentement ceux qui fondent quelque Couvent pour les Religieux qu'on appelle mendians, ou quelque maison de Clercs Réguliers. ~ Personne ne s'avise, et ne s'eft jamais avisée de faire le moindre changement à leurs Constitutions: comme seroit celui de se reserver le droit d'en nommer les Superieurs: et s'ils l'avoient voulu ou s'ils le vouloient, quelques riches que fufset les fondations qu'on auroit envie de faire, on ne les accepteroit jamais. ~ Or comme un des articles plus eſsentiels des Constitutions Monastiques eft, que les Superieurs ou Abbés des Monasteres soyent elus par les suffrages des Religieux; les Monasteres de Pologne ont joui tranquillement de cette discipline et de ce droit pendant l'espace de 300. ou 400. ans: et pour marque de cela le Monastere de Tiniec a eu 58. Abbés l'un après l'autre tous Religieux profés et elûs par le suffrage de leur Communauté: les autres Monasteres en comptent tout autant ou à peu près selon l'ancienneté de leurs fondations. ~ Où est donc le Jus-Patronatus etabli sur la fondation? ~ Ce n'eft que sur la fin du siecle avant le dernier qu'on a commenté à interrompre le cours des Elections Monastiques. ~ Le Roi Etienne Batori souhaittant qu'Andrès Batori Son Neveu qui fut après Cardinal eu quelque rente Ecclesiastique qui l'aida

= l'aida à s'entretenir selon sa naissance, et scachant d'ailleurs que le Saint Siege pourroit assigner une partie des revenus de quelque Monastere à des Ecclesiastiques d'un merite distingué, le pria de faire cette grace à Son Neveu, et en consideration de Ses grandes merites il lui obtint la Commende de la Prevoté de Miechow. ~ J'ai l'honneur de repondre à Votre Majesté, que ce fut la premiere fois que l'on entendit en Pologne le mot de Commende! ~ Le livre de Monseigneur Laluski Evegue de Varmie connu de tout le monde lui donne meme une naissance plus recente de quelques années; et selon cet auteur le Roi Etienne n'eut de pareilles graces qu'en fort petit nombre. ~ Le Roi Sigismonde III. Son Successeur, ou pour mieux dire quelque Ecclesiastique seculier, ayant eu pour ainsi dire la porte ouverte à profiter des Commendes; on commença à se procurer assez souvent des pareilles Instances Royalles; ce qui n'etoit autre chose que demander au Saint Siege des graces semblables à celle qu'avoit obtenu le Cardinal Batlori. ~ Votre Majesté pourra avoir la bonté de voir dans l'ecrit cy-joint avec quelle horreur tout le Clergé de Pologne assemblé plus d'une fois en Concile National regarde cette Introduction; et avec quelle force il s'oblige à faire en sorte que les Chancelleries Royalles ne donnent des Nominations aux Abbayes ou qu'elles n'ayent aucun effet: ces Constitutions Synodales sont la regle ordinaire des jugements Ecclesiastiques, qu'on tient tous les jours en Pologne. ~ Ce n'est pas le Saint Siege qui les a faittes pour le maintien de la discipline Ecclesiastique: ce n'est pas les Ordres Monastiques qui parlent avec tant de force pour conserver leurs biens: c'est les Ecclesiastiques memes qui s'opposent à un Introduction dont ceux seuls devoient tirer tout l'avantage! ~ Leur Religion et leur justice les fit declamer contre leurs propres interets: et je ne demande à leurs Successeurs qu'un peu de conformité avec des Sentiments si justes. ~ Au tems de ces Conciles, Sire! on ne s'etoit pas encore avisé de dire que la Republique avoit le Jus-Patronat dans les Monasteres. ~ Les Constitutions memes des Diets reconnoissent le droit d'Election des Religieux: et celles qui font mention du Jus-Patronat, et des Courtisans, il est evident, qu'elles ne parlent que du Jus-Patronat sur plusieurs benefices seculiers dont Votre Majesté jouit paisiblement. ~ Or les Religieux, d'un coté voyant qu'on les depouilloit de leurs biens et des dignités attachées à leur profession, n'ont jamais cessé de s'opposer aux Commendes: et les Rois et les Ministres ont eu plusieurs fois l'equité de reconnoitre leurs droits d'Election qu'on ne pouvoit pas empecher sans leur faire un horrible tort: De l'autre, les Ecclesiastiques plus soigneux de leurs interets que d'observer les Constitutions de leur propres Conciles n'ont non plus desisté de demander

des Mon

des Nominations aux Abbayes appuyées toujours par les Ministres, qui etoient= aussi ravi de faire plaisir à leurs amis ou Parens et d'acquerir à la Republique un droit dont elle n'avoit jamais ouï parler. ~ Le Saint Siege depuis le Roi Etienne Battori par où commence en Pologne le mot de Commende jusqu'au glorieux Regne de votre Majesté, soit en accordant quelquefois ou souvent si l'on veut des Bulles en Commende, soit en voulant que les Abbayes restassent aux Religieux Profés de la maniere que les Sacrés Canons ont etabli, n'a jamais reconnu ce droit de Patronat qui repugne comme je viens de dire à la nature de la chose dont il est question, et que par consequent aucun Fondateur n'a eu ni n'a pu transmettre à ses heritiers. —. Et comment Sire! auroit-il pu le Saint Siege abandonner un Article si essentiel des Constitutions de St. Benoit, de St. Bernard, ou autre Saint, approuvées tant de fois par des Souverains Pontifes et receues avec toute la veneration possible dans toute la Chretienté, et permettre qu'on s'arrogeat le droit de donner aux Ecclesiastiques Seculiers les biens que les Fondateurs des Monasteres ont donnés uniquement aux Religieux? ~. —. ~. —..

=De ce que j'ai eu l'honneur de dire jusqu'icy, il sera aisé à Votre Majesté de voir; de quelle maniere l'affaire des Abbayes a eté gouverné jusqu'a nos jours. ~ Le Saint Siege d'un coté soutenant par son devoir indispensable les droits des Monasteres autant que les conjonctures des tems l'ont permis; les Ministres de la Republique de l'autre etant attachés à une pretension qu'ils ne pourront jamais prouver; les disputes n'ont jamais discontinués, et les choses ont eté portées quelquefois de leur part à des scandales et des violences, dont le recit feroit horreur à la pieté et à la justice de Votre Majesté. — Je viendrai plutôt à dire d'abord: qu'après le Senatus-Consilium de l'année 1722., Votre Majesté ayant eu la bonté d'envoyer chez moi quelques-uns de premiers Senateurs et Ministres, le resultat des Conferences que j'eus l'honneur d'avoir là-dessus avec Eux fut qu'ils me rechercherent de prier Sa Saintete pour lors Innocent XIII. de me donner Ses Instructions sur cette affaire, afin de pouvoir venir à un Concordat qui mit fin à toutes ces Contestations. ~ Sa Saintete eut la bonté de condescendre à mes Instances: et quand je vis les Instructions que j'avois demandées j'eus sujet de m'imaginer que mes Remonstrances avoient contribuées en quelque maniere à faire proposer à la Republique des conditions aux quelles aucun des Papes précedents n'avoit jamais consenti. ~ J'aurai l'honneur de dire à Votre Mjsté le sort que ces Instructions ont eu en Pologne à la fin de ce Memoire!

=Maintenant que Votre Majesté daigne m'entendre un moment sur l'expedition

de Michow

" — =de Miechow qu'on a donné à Mr. l'Abbé Rozdrazewski, à l'occasion de la quelle on declame tant et on dit que la Cour de Rome fait tort à la Republique en agissant par voie de fait: plainte injuste et ingrate, s'il y en eut jamais, comme Votre Majesté verra bientot! ~ L'Intention d'Innocent XIII. de glorieuse memoire en m'envoyant les Instructions, et de Sa Sainteté Benoit XIII. en confirmant les ordres dont j'avois eté deja honoré là-dessus, etoit; que puisqu'on offroit à la Republique les conditions les plus avantageuses qu'on pouvoit souhaitter, il étoit juste, que tant qu'on ne fut pas convenu du Concordat par lequel Votre Majesté auroit sur les Abbayes de son Royaume un droit que Ses Antecesseurs n'ont jamais eu, on tint toutes les choses en suspens, et par conseguant qu'on n'accordat les Bulles pour la Commende d'aucune Abbaye. ~ Le premier cas dans lequel on devoit maintenir cette resolution a eté dans la personne de Monseigneur le Primat nommé par Votre Majesté à celle de Gnesne: comme il souhaitta extremement de l'obtenir dans le meme tems que l'Eglise de Gnesne, la consideration de ses merites personels, la dignité de Primat dont il alloit etre dignement revetu, et surtout les Instances des Ministres de Votre Majesté eurent assez de force pour qu'on lui accordat le Bulles: Sa Sainteté derogeant à ses intentions, le beau premier cas qu'il avoit d'en faire usage. ~ Le second a eté celui de Mr. l'Abbé Rozdrazewski au sujet du quel ses intentions devoient valoir d'autant plus qu'il demandoit dans le meme tems la retention de l'Abbaye de Lubin d'un ordre different de celui de Miechow. ~ — J'ai l'honneur d'assurer Votre Majesté, que si l'on fait tant fois peu de cas des Sacrés Canons; c'est une dispense et une grace de plus singuliers, que Sa Sainteté puisse accorder. ~ — Les Ministres de Votre Majesté à Rome par les instances reiterées qu'ils font pour avoir ces Bulles, persuadent Sa Sainteté que Votre Mjsté les souhaitte extremement: et telle est Sire! son inclination à tout ce qui peut Vous faire plaisir, qu'il en ordonne l'expedition de la maniere accoutumée derogeant encore dans ce cas à Sa resolution précedante. ~ . — N'ai-je donc pas eu raison de dire, qu'il est vrai que nous avons agi par voie de fait? mais une voie de fait contraire à nos premiers intentions et toute favorable à la Republique, puisque la personne nommée par Votre Majesté auroit bien besoin d'une dispense si extraordinaire? ~ . Qu'auroit-on dit si nous avions refusés constemment les Bulles de Gnesne et de Miechow, et insistés qu'on laissat faire les Elections Canoniques jusqu'à ce qu'on eut reglé le Concordat? Nous avions toute sorte de raison pour vouloir cela: et il n'y a eu que l'envie de faire à Votre

Majesté

Majesté plaisir qui nous ait donné d'autres volontés. ~ —. Monseigneur le grand Chancellier ne fait aucune attention à cela: il voit de loin la teneur des Bulles: et il trouve d'abord mauvais qu'on n'y fasse mention du Jus-Patronat! ~ On lui fait voir que les Bulles de Monseigneur son Frere ni à l'aucun autre données en pareil cas n'en font non plus aucune: il se retranche à dire qu'au moins auparavant il n'y a pas eu comme dans le cas présent un Decret de la Congregation Consistoriale, qui dit positivement qu'on ne fasse pas cette mention: on repond, que les Decrets de nos Congregations ne sont qu'un Conseil donné à Sa Sainteté, qui les consulte toujours dans des cas pareils, et que par consequent au tems que l'on donna Miechow à Monseigneur son Frere il faut necessairement qu'il y ait eu un pareil avis de la Congregation donné par ecrit ou rapporté à Sa Sainteté par la vive voix du Secretaire: tout cela ne l'appaise pas, et il ajoute deux autres plaintes egalement mal fondées: l'une qu'on ne veuille pas que l'Abbé Rozdrazewski ait la jurisdiction sur les Religieux; l'autre qu'on ote aux biens des Commendataires le Village de Gortatowice. ~ Touchant la premiere, que Votre Majesté ait la bonté de juger elle-meme, si le Saint Siege a tort de vouloir que les Religieux soient gouvernés plutot par un superieur local instruit de la Regle qu'il profesfe et observe depuis sa jeunesse, que par un Ecclesiastique Seculier qui ne l'a jamais etudié et qui n'est que tres rarement au Monastere: les Cardinaux memes qui ont des Abbayes en Commendes n'ont aucune jurisdiction sur les Religieux, et c'eft par une interpretation mal entendue qu'on a donné aux Bulles que cette usage s'etoit glissée en Pologne: Monseigneur le Primat a eu la bonté de me dire plusieurs fois, qu'il est tous les jours plus content de n'avoir pas ce fardeau sur la conscience par rapport aux Religieux de Tyniec. ~ D'ailleurs Sire! f: c'eft de la seconde plainte que je vais parler:f, si l'on ote à Mr l'Abbé Rozdrazewski le village de Gortatowice, on le decharge auffi de l'obligation que Msgr Szembek avoit de donner aux Religieux de Miechow deux mille tinfs par an: et tout bien compté il y gagne plus qu'il ne perd. ~ —. Mais enfin Sire! que Votre Majesté me fasse la grace de demander à Ses Ministres, si les Religieux pour acquerir les biens qu'ils poffedent ont les volés paffant sur le grand chemin, supposé de faux Testaments ou de Contracts; et si les dignités d'Abbé, de Prevot etc. ne sont pas naturellement attachées à la profession de leur regle? ~. Cela est hors de doute Sire!: et il est auffi incontestable que les Ordres Monastiques

poffedez

"— =posſedent leurs biens à un auſsi bon titre que les Gentilhommes et les Bourgeois des villes de ce Royaume leurs biens hereditaires, les Eveques et autres Eccleſiastiques les leurs, et les Couvents des ordres mendians, et les maisons des Clercs Reguliers de quelque ordre, qu'ils soient ceux pour les quels ils ont eté fondés.-

=par quel droit donc on peut prétendre qu'on donne les biens et dignités Monastiques à un autre espece de personnes qu'à celles à qui les pieux Fondateurs les ont donnés? ~ Est-ce qu'en Pologne Pays de liberté et des loix chacun jouira tranquillement de Ses biens, et les seuls Ordres Monastiques en seront depouillés sous l'apparence d'un droit? ~ Quand meme ce droit de Patronat subsisteroit tout comme il ne subsiste pas, le Patron n'auroit autre droit que de nommer aux Abbayes des Religieux profeſses du meme Ordre et du meme Monastere. — On dira peut-etre à Votre Majesté pour toute raison; qu'il y a en France et en Italie plusieurs Abbayes Commendataires poſsedées par des Cardinaux, Eveques, ou simples ecclesiastiques: j'aurai l'honneur de repondre à mon tour, que peut-etre il n'y en a pas une dans toute l'Allemagne ni dans les Pays-bas Autrichiens.-Dans les Etats hereditaires de Sa Majesté Imperiale et dans ceux des Electeurs et Princes de l'empire, tous les Ordres Monastiques font leurs Elections Canoniques sans le moindre obstacle.-Sa Majesté Imperiale a dans Ses Pays-bas un Indult d'Adrien VI. en vertu du quel il nomme à toutes les Abbayes, ſi non pas aux Monasteres qui n'ont pas le titre d'Abbaye:/, mais il ne peut y nommer et n'y nomme jamais qu'un Religieux profés; et meme le scrutin que les Religieux y font est comme l'equivalent d'une election Canonique.

=-pourquoi donc aller loin en Italie (et en France) pour voir ce qui s'y paſse au fait des Abbayes, plutot que de regarder l'Allemagne et les beaux Monasteres à quatre pas de la Pologne? ~. Mais si l'on veut se regler sur l'Italie et sur la France, pourquoi parlerat-on seulement des Abbayes qu'on y donne en Commende; et on ne dit pas un mot de tant d'autres qui ont leurs Abbés elus canoniquement soit qu'ils soient perpetuels ou purement triennaux, comme il y en a plusieurs? ~. En Italie Sire! c'est le Saint Siege qui confere les Abbayes qui sont en Commende; et excepté le Roi de Sardaigne qui a là-deſsus un Indult de Nicolas I., je ne sache pas qu'aucun autre Prince en ait; pas meme Sa Majesté Imperiale dans le Royaume de Naples ou dans l'etat de Milan.-Je crois meme qu'en Sicile le Saint Siege en confere la plus part, s'il y en a. ~ Le Roi tres-Chretien Sire! a tous ses droits dans cette matiere; ou de fameux Concordat fait avec Leon X., ou des Indults particuliers du Saint Siege: et j'ai l'honneur d'aſsurer Votre Mjsté que avec

que avec le nombre et la richeſse des Abbayes de France ou de la Flandre = — Françoise, l'Indult que Sa Sainteté voudroit lui donner est à proportion beaucoup plus ample que tous ceux de la Couronne de France. ~ Pourquoi donc on me repete à tout moment qu'on ote à Votre Majesté ce que Ses Anteceſseurs ont eu, puisque il est evident qu'on a eu lui donner beaucoup plus? — C'est à cet Indult Sire! qu'auroit du abontir l'accomodement pour lequel on m'a envoyé les Instructions aux quelles je reviens. —. ~ . —. ~ . —. ~ .

= pour persuader plus efficacement les Senateurs et Ministres à y donner la main et en avoir de la reconnoiſsance au Saint Siege; j'ai taché de leur faire voir auparavant, que par la voie du droit et de la justice ils ne pourroient rien pretendre sur le Patronat dont on fait tant de bruit ne pouvant avoir aucun fondement. ~ Tous ceux avec qui j'ai raisonner tant soit peu sur cette matiere, m'ont avoués que j'avais raison. — J'ai fait là-deſsus un long memoire adreſsé à Monseigneur le Grand Chancellier: où m'etant proposé d'expliquer la matiere à fond, si je dois m'en rapporter à tous ceux qui l'ont lûs, je le mis dans la derniere evidence. – Je ne sçai pas ce qu'il y a deplû à ce Ministre: mais pour toute reponse il me manda que je n'avois qu'à lire le livre de feu Monseigneur Latuski Eveque de Varmie. ~ Quel livre! Sire! Votre Majesté sait mieux que moi ce que le Public en juge. —. Ayant après reçu les Instructions, j'ai l'honneur de les faire voir meme en Original à tous ceux qui ont la bonté de me parler de cette affaire: tous sans aucune exception les trouvent justes et equitables: et tout ce que la Republique peut souhaitter, ceux memes à qui je n'avois pas eu le bonneur de les expliquer d'abord nettement, viennent à la fin dans ce sentiment. ~ . Dieu me garde Sire, de mentir à qui que soit, et moins encore à Votre Mjsté: je dois croire que tous ces Seigneurs ne parlent pas autrement dans leurs conferences ou conversations qu'ils n'ont fait avec moi: mais en tout cas je n'ai pas l'honeur d'y intervenir. ~ J'ai lis mes Instructions d'un bout à l'autre à Monseigneur le Grand Chancellier les accompagnant le moins mal que je pouvois de mes reflexions: il paroit les gouter: il m'en demande un Extrait que j'ai l'honneur de le lui donner, d'abord en françois et après en latin comme il souhaitta: depuis il ne m'en a pas dit un seul mot. —. Je trouve cet article parmi les Instances qu'on me fait deux fois par ecrit au nom du Ministere ou des ordres de la Republique: on souhaitte mes Reponses aussi par ecrit: et j'ai l'honneur de les donner: et je dis que quoique la Republique ne puisse rien pretendre par droit et par justice comme

au bout

" — = au bout du conte on en convenoit, Sa Sainteté est prête à faire usage de Son Autorité pour la contenter et donner à Votre Majesté l'Indult le plus ample qu'on puisse imaginer sans aneantir les Abbayes. ~ Au lieu de me payer de raisons, s'il y en a contre celles que j'ai donné, on s'en plaint et on dit que je nie trop cruellement le Jus-Patronat. ~ Il y a long tems Sire, qu'on sait que la verité est crüe, verte et amere, quand elle attaque Nos preventions: il faut l'aimer et la souhaitter pour la trouver douce. ~ Pour moi, je ne pouvois pas parler autrement sans trahir la bonne cause que j'avois en main: je dis et je le repete que le Saint Siege n'a d'autre interet dans cette affaire, que celui de faire son devoir et conserver les pieuses fondations des Rois, Princes, ou Seigneurs Polonois. — On n'y fait aucun attention; et on continue à dire que l'on protege trop l'avidité des Moines; qui cependant loin de chercher les biens d'autrui, ont bien de la peine à conserver les siens. —. D'ailleurs Sire, d'où vient qu'on n'a jamais voulu s'expliquer avec moi sur le detail de ces Instructions pour voir si je ne puis pas applanir les difficultés qu'on y avoit, et qu'on reforme pas au moins un autre plan d'accomodement pour s'approcher de part et d'autre autant qu'il auroit eté possible? quelqu'un m'a dit qu'il pouvoit se faire aisement. — De mon coté Sire, que pouvois-je faire d'avantage ou de moins pour assister selon mes ordres la cause de la justice et des Ordres Monastiques qui sont un de grands ornements de l'Eglise? ~ . —. -

= Maintenant, que toutes mes peines n'ont pas eu le bonheur de persuader ceux, qui en devroient etre le plus convaincus; j'implore la pieté et l'equité de Votre Majesté, afin qu'elle veuille bien les proteger: et je suis ravi qu'elle veuille bien se donner la peine de s'informer au justes de leurs Droits. Si Sa Conscience peut lui dire que j'ai tort, je plaindrai mon malheur de n'avoir pas assez de talent pour les affaires dont j'ai l'honneur d'etre chargé: mais si elle sera convaincue que la justice et l'equité est de mon coté, Votre Majesté voit qu'etant attaqué avec tant de force, abandonné de ceux à qui leurs Predeceſseurs en ont recommendés la defense, les Religieux memes n'ayant qui veuille les entendre là-dessus; ma justice n'a aucun autre appui que dans la protection de Votre Mjsté. ~ C'est un soin Sire, et j'ose dire un devoir digne d'elle. —. ~.

37.) Reponse de la part de Sa Majesté au Memoire de Mon^r le Nonce. —.

Bien que le memoire presenté au Roi de la part de M^r le Nonce ne contienne rien de nouveau en substance que des vieux rédits et des vaines pretensions des Moines refutées depuis long tems d'une maniere convaincante par des Ecrits

publics

publics et suffisamment payées par des raisons du Souverain Etat et par = — .. le droit de Possession des Rois de Pologne: comme cependant il paroit vouloir revoquer en doute les droits Royaux et ceux de la Republique à l'egard de la nomination aux ~~des~~ Abbayes qui n'etrent point du tout en contestation: Sa Majesté veut bien renvoyer le dit Memoire et toute l'affaire avec toutes les suppositions, objections, et illations, qui touchent tant les Ministres d'Etat et les Senateurs, que d'autres personnes a tous les Etats du Royaume, qui seroient assemblés s'il plait à Dieu à la Diette prochaine pour y etre examinées, debattues, et pour recevoir une Reponse plus ample. ~ En attendant comme Sa Majesté, en vertu des Pacta Conventa confirmés par la foi indispensable d'un serment personel, s'est engagé de maintenir les droits du Patronat, et de s'opposer à l'exemple des Rois Ses Predecesseurs, à ceux qui sans la nomination de Sa Majesté voudroient par voie d'Instruction entrer dans les dites Abbayes et Prevotés, aussi bien qu'aux Decrets prononcés au prejudice de l'Etat: Elle ne doute nullement que Mons.r le Nonce sans faire attention aux intrigues des Moines comme prejudiciables aux droits de Sa Majesté et de la Republique, pour obvier à toutes les extremités, ne procure auprès du Saint Pere l'effet des demandes publiques qui lui ont eté faites de l'Avis du Senat assemblé au dernier Congrès, en informant Sa Saintété le mieux qu'il sera possible en faveur de l'indigence de plusieurs Eveques et Prelats qui ne vivent pas dans l'oisivité, mais qui portent le fardeau et les soins des Dioeceses fort etendues ou remplissent les devoirs de Senateur, de Ministre, et autres charges publiques avec beaucoup de peine et de depense au profit de la Sainte Religion.

38.) Memoria di S. Ecc.za il S.r Conte di Lagnasco presentata al principio di Maggio del 1726. à N: S.re et alla Sagra Congreg.ne Concistoriale super Rebus Poloniae. ~ . — . ~ . –

Sono sufficientemente chiari à tutto il mondo, non che à Roma li meriti personali della M.tà del Re di Polonia oggi Regnante colla S.ta Sede altresi quanto meriti la Republica e tutta la Nazione Polacca, Antemurale, e difensore della Cristianità et della med.ma Sta Sede, e troppo notorio, per credere esser necessario, che se ni debba fare un individuo ragguaglio, trattandosi de fatti evidenti seguiti à tempi Nostri anzi giorni sono nel fatto di Thorunio et altri diffusamente riferiti da gran parte d'Historici Classici. ~

Si segue

= In sequela di che quanto orrore causarebbe à tutta la Christianità, scandalo à tutti Dissidenti et alli medesimi Infideli e Pagani, se si vedesse per materie temporali, e di poca considerazione, lequali influiscono molto à far credere alli Dissidenti, che la Corte di Roma habbi più à cuore le medesime che le convenienze del Bene della Religione alterata quella buona Armonia, che sin adesso stabilmente ha durato trà la Corte di Roma et la Polonia, e pure pare imminente questa alterazione dalla rinovata controversia del Jus Patronato. —. ~ . È ben vero che simil Controversia tra la Corte di Roma et la Republica di Polonia dura da gran tempo; mai però ha dato simili occasione alla Republica di lamentarsene come adesso. —. ~ . Si trovano molte spedizioni delle Badie di Polonia nelli Libri della Dataria fatte coll' expressione del Jus-Patronato, queste senza fondamento del dritto della Republica al sud^to Jus-Patronato non sono seguite. —. ~ . La Sta e gloriosa memoria di Clemente XI. con tutto che non volesse ammettere il Jus-Patronato, accordava però le Badie à quelli che si trovavano Nominati dalla M^ta del Ré, non levava la giurisdizione alli Commendatarij, per consequenza non ordinava Abbati Claustrali ne la dismembrazione de' Beni della mensa del Commendatario per il mantenimento di un Abate Claustrale. —. ~ . Sotto la Sta memoria d'Innocenzo XIII., si progettò per parte di questa Corte di Roma un Trattato per terminare amichevolmente la d^a controversia del Jus-Patronato, e ne fu fatta proposizione alla M^ta del Re, e Republica da Monsig^r Nunzio nella Dieta o Radunanza de' Stati Generali . ~ . —.

NB. che questo progetto era molto meno vantaggioso del ponte mà volse il Conte di Lagnasco renderlo uguale per sminuire il merito di quello vien in oggi proposto. ~ . —. ~ . —. ~ . —. ~ . —.

Mà perché simil progetto proposto anche sotto la gloriosa memoria del Rè Giovani III. non fù dalli Stati della Republica ammesso ne approvato, e perché li medesimi Stati prevenuti del fatto seguito poco prima in Roma, che le Badie Koprivnicen^s, Sulovien^s, Obren^s, Mogilnen^s, et Arideovien^s erano state conferite à Religiosi senza la minima considerazione alle nomine, suppliche, et instanze della M^ta del Re fatte vivissimamente tanto à Monsr Nunzio dalli primarij Ministri del Regno, come in Roma dall' Em^o Protettore, e dal Segretario Regio, et Agente di Polonia, li med^mi Stati fecero rappresentare per risposta à Monsr Nunzio li motivi e le ragioni per lequali il proposto progetto non era accettabile, ciò non ostante diedero Commissione ad alcuni Ministri di Stato Deputati di discorrere del progettato accordo con Monsr Nunzio, eli medesimi diedero all' istesso in

Scritto

Scritto varie istanze della Republica. ~ . —. Con ragione si credeva = —„ dalli Stati della Republica, che mentre che si doveva trattare, non si sarebbe in Roma innovato niente, e tanto più ciò si credeva che li Stati ne havevano fatte come sopra suppliche voli istanze alla Santita di Nro Sig.re permezzo di Mons.r Nunzio. ~.

= Ma si vedde il contrario all' occasione della collazione della Badia Tynecen.e mentre alla grazia vi si apposero tali condizioni che chiaram.te davano à divedere che in Roma s'intendeva mettersi d'autorità in possesso di quello che si doveva ancora trattare; eben verò che fatte che furono vive rappresentanze dalli Ministri della M.ta del Re e Republica sopra tale inconveniente, si compiacque la S.ta di N.o S.o ordinare che si sospendesse l'esecuzione de medesimi Decreti sino alla conclusione del Trattato. ~. —. Sin ora la M.ta del Ré et la Republica colla speranza che non si sarebbe piu volsuto in Roma innovare niente che potesse dare motivo di dispiacimento e mettere à troppa ardua prova la filiale venerazione del Ré e Stati Generali particolarmente in un tempo nel quale la Nazione Polacca gloriosam.te sosteneva l'Onor di Dio e della Religione Ortodossa contro le formidabili Potenze Acatoliche anche col pericolo evidente di veder il Regno invaso dalle medem.e patientò rispettosam.te sulla fiducia che venendo à concludersi un amichevole trattato, tutti li motivi di disgusti e lamenti sarebbono terminati e finiti per sempre. ~ . —. Si trovo la M.ta del Re e la Republica ben lontana dalle sue speranze, quando senti che nell' ultima provista della Prepositura di Miechovia, non solamente si erano rinovate le condizioni, che erano state sospese in quella di Tignez, ma ancora accresciute le medesime colla smembrazione della mensa del Commendatario per il mantenimento dell' Abate Claustrale, che si ordinava dovessero eleggersi li Canonici Conventuali, onde molto più crebbe il timore nella Nazione che Roma intendeva de facto mettersi in possesso del progetto da trattarsi. ~ . —. Con sommo dolore e consternazione questa inaspettata novità fù sentita dal Senato Congregato nell' immediato Congresso di Varsavia e particolarmente dalli Ministri della Republica Custodi delle Leggi e Statuti del Regno, alli quali specialmente inculca la Novella Legge stabilita l'Anno 1717. d'invigilare alla conservazione delli medesimi e particolarmente del Jus-Patronato. ~ . —. Onde il Senato fece una vivissima rappresentanza alla M.ta del Re, supplicando la medesima difare le sue più premurose istanze presso la Santita di N.ro Sig.re per mezzo del Nunzio e de Suoi Ministri esistenti in Roma per la rivocazione de soprad.ti Decreti emanati nella

provista

= provista della Prepositura Miechovien̄, e di tutti li altri precedentem^te emanati dalla Congregazione Concistoriale super rebus Poloniae, e ciò per evitare le funeste consequenze, e risoluzioni violenti che si pigliarebbero infallibilm^te nella prossima Dieta con evidente scandalo de fedeli sodisfazione, e contento de Dissidenti danno notabile degli Ecclesiastici, e sommo pregiudizio della Religione Ortodossa. ~. –

= Feu la M^ta del Re presentare una dichiaraz^ne à Mons̄ Nunzio, inerendo alle suppliche del Senato et ha parimente ordinato al suo Ministro di Roma, affinch' egli implori dall' amor paterno e benignità di N̄ro Siḡ l' adempimento delle Sue Reali et supplichevoli istanze espresse nella d^a dichiarazione presentata à Monsg^o Nunzio. —. ~. L'istesse ragioni militano per la pretesa Congregazione Polono-Benedittina laquale come una novità, e considerata dalli Stati della Republica pregiudiziale alla quiete e tranquillità del Regno, oltre che la Bolla dell' erezzione espressam^te dice: „Sine praejudicio in reliquis omnium interesse habentium vel habere quomodolibet praetendentium" = chi piu del Re e Republica deve interessarsi à tutte le novita di qualsisia qualità siino, che si voglino introdurre nel Regno, senza la minima preventie̅ rappresentanza alli Stati del Regno. – Di più dice la Bolla: = „exceptis tamen si quae sint in dictis Regno et Magno Ducatu Lithvaniae constituta, „Monasterijs alteri cuicunque Congregationi canonice aggregatis." = e potendosi dare in Polonia tali Monasterij è giusto che si sospenda l'esecuzione della pretesa Congregazione sino alla prossima Dietà. ~. —. ~. –

= Onde se si degnerà riflettere alle soprad^e benemerenze della M^ta del Re, et della Republica di Polonia all' incongruita e danno emergente che sovrasta alla Religione Ortodossa, se si alterasse la buona armonia trà le due Corti cio che pare d^a temersi molto, quando non si accordi la rivocazione de sud^ti Decreti, si spera che l'animo paterno di Sua B^ne sia per ordinare tale rivocazione sino all' intera conclusione di d^to Trattato progettato da esaminarsi nella prossima Dieta; mentre secondo le indispensabili Leggi e Statuti della Polonia nessuno puole risolvere, o trattar niente se non relative alla predetta Dietà; quale unicamente puole determinare e risolvere; onde sarebbe superfluo il voler determinare un tempo minore di quello, quando si terrà la Dieta, perche tal disposizione non servirebbe ad altro che à far nascere nella Nazione maggiori sospetti. ~

= Si mette ancora in considerazione che se mai Potenza benemerita della Religione Ortodossa ha ricevuto grazie e favori dalla Sta Sede, al certo che

le benemerenz

te benemerenze della Mta del Re e tutta la Nazione Polacca, laquale = — " attualmente da contrasegni della sua Religiosita, zelo, e fermezza per la difesa della nostra Sta Religione nelli suo Stati, ugualmte minacciata dalla Porta ottomanna, che dalli Protestanti, merita à fortiori che le si accordino tutte le grazie e favori le più distinte, che la Sta Sede posi accordare, et habbi mai accordato; onde ancor che la medesima Nazione, dato non concesso, havesse tutto il torto imaginabile, non per questo si dovrebbe negar alla med.a la sodisfazione qual è la rivocazione de sopradetti Decreti, sino alla conclusione d'un amichevole Trattato e tanto più questa sodisfazione è dovuta, egiusta, che si tratta d'un Jus-Patronato, tenuto fermani dalla Republica per incontestabile, e del quale se ne vede anche nelli Libri della Dataria un continuo possesso di secoli. — . ~ . —.

= La Maesta del Re si è ben trovata necessitata da gl'impulsi ferventissimi del Senato di fare spedire Monitorij alli Conventi e Monasterij, ma di questi ne ha fatto sospendere l'esecuzione sulla fiducia che la Santà di Nro Sig. si degnera condescendere alli giusti desiderij di S. Mta e della Republica, cioè che la spedizione della Prepositura di Miechovia si corregga, e se ne ordini nuova spedizione nel modo pratticato ed usitato avanti le turbolenze del Regno, colla specificazione della Nomina Regia, senza la condizione dell' erezione d'un preposito Claustrale, e senza la divisione della mensa del Commendatario. Cose innovate nel tempo della guerra del Regno contro la Potenza Suetica che le altre Badie si spediscano nel modo antecedentemte usitato, li Monasterij di Tigner e Lubino non si obblighino all'elezzione d'un Abbate Claustrale, ne di sottomettersi alla pretesa Congregazione Polono-Benedittina. — . ~.

39.) De Son Excellence Monseigneur le Grand Chancelier de la Couronne, à Son Eminence le Cardinal Albani Protecteur. - de Varsovie 4. Fevrier. ~ . — . ~ . —.

Votre Eminence me permettra d'ajouter ce mot à la lettre ecrite à Votre Eminence ensemble avec Messieurs mes Collegues, pour asurer Votre Eminence en mon particulier de mes tres humbles respects, et en lui communiquant ce que j'ecris à Son Eminence Monseigneur le Cardinal Secretaire d'Etat, pour la supplier tres instamment de vouloir bien employer son grand Crédit et son Autorité afin que les demandes publiques et ma particuliere puissent recevoir la satisfaction et la consolation desirées. — J'attend ce soulagement dans ma douleur de la bonté et de la justice de Votre Eminence! C'est à Elle que je m'adresse avec toute la confiance: car c'est

Votre

= Votre Eminence qui peut donner le temoignage à la verité à l'egard de ma conduite et de mes actions depuis tant d'années. ~ J'aurai bien voulu sacrifier au Bon-Dieu tous mes degouts et mecontentements et etouffer toutes mes plaintes particulieres, si elles n'avoient pas la connexion avec les publiques par mon Ministere. ~ Je puis asseurer Votre Eminence, qu'aucune passion n'y a point de part: c'est l'interet de la Sainte Religion non seulement de Notre Patrie qui nous fait agir pour prevenir les suites extremement facheuses et pour n'en etre point responsables devant Dieu. ~ C'est à Sa Providence Divine que j'addresse mes voeux; qu'Elle inspire à Sa Sainteté les resolutions necessaires à la gloire et au maintien de la Sainte Religion et de la tranquillité dans notre Royaume; qu'Elle seconde les soins et la Protection de Votre Eminence, et qu'Elle la comble des toutes sortes des prospe=rités. ~ Je suis avec tout le respect et avec tout l'empressement constant pour les services.

40.) Ab Illustrissimo Domino Supremo Regni Cancellario, ad Eminentissimum Cardinalem Lescari Secretarium Status. - die ut supra.

Simultaneis aliorum Illustrissimorum et Excellentissimorum Dnorum Collegarum meorum Literis, praesentes meas addo particulares, cum contestatione debiti a me Eminentiae Vestrae cultus, nec non cum fiduciali relatione personalis et justi doloris mei ex occasione modernarum cum Illmo Exclmo ac Rndmo Dno Santini Nuncio Apostolico interveniientiarum. ~ Per triginta circiter annos Ministerij mei curavi semper optime me comportare cum Ministris Sae Sedis; et ut alios Antecedaneos non commemorem, immediatus Antecessor Illmi Exclmi ac Rndmi Dni Santini Illmus Exclmus ac Reverendissimus Dominus Grimaldi per septem Annos in hoc Regno dignissime functus Officio Nuncij Apostolici, qui prosperrimam memoriam et desiderium Sui in eodem Regno reliquit, potest dare testimonium de his omnibus quae egi pro Sancta Religione; et quomodo curavi manutenere optimam cointelligentiam et favorabilem, quantum fieri poterat etiam ad satisfactionem Curiae Romanae salvis juribus Majestatis et Reipublicae intervenientium inter Curiam Romanam et hanc nostram Rempublicam ex occasione Juris-Patronatus differentiarum accomodationem, adeo ut nonnulli videntes meam arctam cum Eodem dignissimo Ministro cointelligentiam id mihi voluerint et apud Sacram Regiam Majestatem et apud Rempublicam pro crimine contra Statum imputare. ~ Post abitum hinc Istius Emeritissimi et nunquam satis depraedicandi Ministri; post adventum autem Illmi Exclmi ac Rndmi Dni Santini, sincero desiderio conabar in pari confidentia res tractare quam Ipsi contestari non intermisi: et cum adverterim praeoccupationem Ipsius nimiam

in favorem

in favorem Monachorum contra Jura Majestatis et Reipublicae, et cum Mihi communicaverit a se conceptum et formatum scriptum certum in rem Eorundem Monachorum, tam per Literas quam expost verbaliter ad coram praecustodiebam in recenti quatenus moderatum haberet hunc ardorem, insinuando quod res possint pervenire hoc modo ad extrema: sed non fui exauditus. ~ Hoc tamen non obstante non desij continuare meam propensionem ad contestanda Eidem Illrmo Excllmo ac Revndmo D. Nuncio in offerentibus sese occasionibus obsequia mea, prout id patet ex pacificatione incidentis ex occasione Inhibitionum quas extradiderat ad Tribunal Regni generale: quo tempore averti infaustas inde consequentias. ~ Haec omnia melius perspecta habebit Eminentia Vra ex acclusa hic copiatim cum Eodem Illrmo D. Nuncio mea Correspondentia. ~ Quam autem pro hoc bono Officio actis protunc gratijs modo retribuit ingratitudinem inique traducendo fidem meam in Republica per scriptum suum recenter extraditum, Vestra Eminentia ex eodem scripto Illius intelliget. ~ Extant realia documenta et in alijs occurrentijs, sicuti ex occasione Causae Thorunensis ac minarum a Potentijs Protestantium post Decretum in eadem causa per me latum per D. Finck Ratisbonae et Dresdae proclamatarum, quo animi et affectus candore me cum Eodem Illrmo Santini comportaverim? —. Nunquam intermisi Eidem contestari omnem debitum respectum praeveniendo semper Officijs et Actibus Civilitatis: et ultimarie quando ante Congressum Senatus in Anno proxime praeterito adveneram Varsaviam, statim visitavi Ipsum, sed reciproce non sum revisitatus; et jam abhinc non mea culpa cessavit omne Ipsius mecum commercium: quod quemadmodum sensibili afficiebat Me dolore, ita extra spem et modum ullius remedij positus debui satisfacere obligationi Ministerij Mei una cum alijs Illustrissimis Excellentissimis ac Magnificis Dominis ex Senatorio et Equestri ordine Orthodoxam fidem, Sanctam Sedem, et modernum Sanctissimum Dominum Nostrum devotissimo prosequentibus zelo et amore: etiam nunc eandem obligationem Meam implendo; in repraesentatis praemissis meis disgustibus, particularibus et publicis injurijs, desideratam consolationem ac satisfactionem ex justitia et bonitate Eminentiae Vestrae praestolando, peculiari cultu sum cete. ~.

41.) Ab Eodem, ad Dominum Baronem Puchet. die 5. Februarij 1727. —. ~. —

W podróży mojey tak do Białegostoku jako y ztamtąd na to tu mieysce, zkąd się daley ku Rawie wybieram, trzecią dziś relacyą odbieram od Wmpana: pierwsza była de 28. Xbris 1726., drugie dwie de 4. et de 11. Januarij Anni currentis. ~ Z Responsē przy odchodzącey poczcie nieszerzę się. ~ Kiedy Ociec S. y Kardynał Jmc Lescari, do tych racyy które Wmpan remonstrowałeś, będą mieli prawdziwe informacye y relacye o

wszystkim

—. = wszystkim; uznają nietylko tę prawdę, iż ta Constitucya ex unanimi Sensu et assensu ordinum Regni musiała stanąć a oraz et executio oneyże przez Jurisdykcyą Marszałkowską, y że inaczey żadną miarą niemogła constare Oycu Swiętemu mens Rzeczypospolitey, ale y tę drugą prawdę, że ani Xże Jmc Prymas ani Jchmc Xięża Biskupi choć się opponowali, niemogli do niey przeszkodzić: bo gdyby byli wyszli z protestacyą, toby byli hazardowali bardzo interess Religionis et Authoritatis którą mają Biskupi in Republica siedząc w Senacie, jakoś się raz było na to zaniosło za nieboszczyka S. P. Brata mego JmXa Prymasa, który opponując się circa immunitatem Bonorum Ecclesiasticorum chciał był wynisć z drugiemi Jchmc XX. Biskupami z protestacyą: zaraz naówczas Conclamatum, = „Niech wynidą, więcey Jch do Senatu „niepusciemy" —. A zatym zważywszy wszystkie okoliczności tey materyi jestem pewien, że Ociec S. niezechce obligować JEgo Królewską Mć y Senatu et Ministerium ad impossibilia, wiedząc że u Nas Senatus-Consilia sine ulla interpretatione powinny simpliciter exequi leges y niemają ullam aliam facultatem, y na Seymie tylko samym może immutari jaka Constitucya kiedy się na to zgodzą wszystkie Stany Rzeczypospolitey zgromadzone: y owszem tak S. Papież wiedząc że przez to co się stało a musiało się koniecznie stać nullum praejudicium stało się Jurisdictioni Apostolicae, in cujus exercitio aby inna była osoba o to JEgo Królewska Mość Pan móy Mittr mentem et desiderium całey Rzpltey w Liscie swym do Oyca S. expressit; y pewnie za rzetelnemi Informacyami Ociec S. ukontentuje w tym desiderium całey Rzeczypospolitey providentissime odwracając infaustas consequentias. ~ Czekając interea wiadomości pożądaney o oddaniu tego Listu JEgo Król. Mći Oycu Sº y spodziewając się Responsu ad vota publica, zostawam etc. ~. —. ~. —. ~. —.

42.) De Son Excellence Monseigneur le Grand Chancelier de la Couronne, à Son Eminence le Cardinal Albani Protecteur. de Babice le 5. Mars. 1727. —. ~. —. ~.

Ne faisant qu'arriver icy à une lieue et demie de Varsovie, et encore bien malade d'une voyage dont Mr le Baron de Puchet faira la relation à Votre Eminence, je n'ai pas ni assez de force ni assez de tems, puisque la poste parte à ce soir de Varsovie, pour repondre amplement à la lettre dont Votre Eminence m'a honorée du 8. du mois passé. ~ En remerciant tres-humblement Votre Eminence de ce qu'elle a bien voulu se souvenir de Son ancien serviteur, je la supplie de me permettre de lui dire en peu de mots; que comme je ne doute pas que Msr le Comte Dąmbski Fils du Palatin de Bresć de Cujavie Deputé à la Diete passée,

envoyé

envoyé par le Ministere de la Couronne sera deja arrivé à Rome; = —.
ainsi que je me remets à ce que Nous avons écrit en general et moi en particulier à
Votre Eminence au sujet du contenu de la Lettre de Votre Eminence; outre cela,
comme le terme de l'asemblée du Senat convoqué par Sa Majesté pour le 12.
du mois present est si proche; ainsi meme par cette raison je me dois remettre
aux sentiments de Sa Majesté et aux avis du Senat. ~ Je puis asurer cepen-
dant Votre Eminence que ma douleur est extreme que les relations sinistres ont
données l'occasion à Sa Sainteté à un tel ressentiment et à des expresions si
affligeantes une Nation et son Ministere tres innocents. ~ Le tems fera voir
de plus en plus la verité, qu'aussi bien la Republique et son Ministere sont dignes
de l'amour et de la grace de Sa Sainteté et de la protection de Votre Eminence, que
moi en particulier qui suis constamment avec tout le respect et attachement veritable.

43.) A Sacra Regia Majestate,
ad Sanctissimum. ~ –

Post oscula etc. ~ Cum ad Literas Meas post Comitia Generalia Grodnensia feli-
citer cum ingenti solatio totius Regni conclusa, laetiori spe a Sanctitate Vestra
consolatorias praestolarer Responsorias; non absque sensibili amaritudine mea ac-
cepi bina Brevia complectentia peculiarem contristati animi Sanctitatis Vestrae
displicentiam eo dolentius, quod illam non tam veritas Delatorum quam secus repre-
sentatae cum injuria Mea Ordinumque Reipublicae informationes praepostere cau-
saverint. — Nihil enim antiquius et fortius Gens Polona ex innata pietate circa
formandas suas Leges consuevit tueri ac propugnare quam Religionem Orthodoxa,
Vicariamque Christi potestatem. ~ Parem profecto ac incontestabilem zelum demon-
stravit quoque in praedictis Comitijs, postquam supplices preces unanimi afsensu
per Magnum Legatum cum filiali devotione ac respectu Sanctitati Vestrae tan-
quam Patri communi exponendas decrevit; neque quidpiam temere aut perperam
circa Constitutionem sive executionem hujus Legis contra Authoritatem Pontificiam
Sanctitatis Vestrae Illinsque Tribunal Apostolicum ritum egerit, sed nonnisi pra-
cticato toties in hoc Regno et apud alias Catholicas potentias exemplo, contra
intollerabiles abusus, indemnitati solummodo Jurium Suorum ad interim pro-
spexerit, donec per paternam Sanctitatis Vestrae vigilantiam ijsdem restabilien-
dis integreque servandis provisum fuerit; tum ne facile satis diu gravia praejudi-
cia liberae Nationi toleranti graviora adhuc praescriberentur; et ne anteriores
dissimulando injurias novas videremur invitare. ~ Non dubito longe justiores
Ministros

68. — =Ministrorum Status Regni Mei Remonstrationes ad benigniſsimas aures Sanctitatis Vestrae jam pervenisse: ex quibus sicut affectata sinistrarum relationum pravitas, ita genuina Consiliorum Reipublicae rectitudo plus quam clare elucescere debuerunt; insuper etiam praesens reverentia ac facilitas Mea circa relaxationem Interdictionis nuper intimatae, pro certo comprobabunt quam promptam deferentiam Sanctitati Vestrae desiderio gerere cupiam: in fiducia nihilominus impetrandae ex justitia Sanctitatis Vestrae desideratae a Me et Ordinibus Reipublicae satisfactionis in praefatis Literis Grodnae datis expositae, nec non recuperandae existimationis priscae, quam Regnum Poloniae inexpugnabile antemurale Christianitatis apud Praedeceſsores Suos tot tantisque victorijs ac dispendijs contra hostes Ecclesiae sibi promeruit mererique ulterius nunquam desistet, una mecum, qui Apostolicam implorando benedictionem reverentiſsime maneo. – Dabantur Varsaviae d. 31. Martij Anno Domini 1727. —. ~. —. ~. —.

44.) A Collegio Episcopali Regni Poloniae
=ad Sanctiſsimum.~

Post oscula pedum Sanctitatis Vestrae Domini Nostri Clementiſsimi. ~ Dolor quem sinistra seu male informata de rebus gestis in Comitijs Generalibus Istius Regni relatio Paterno Sanctitatis Vestrae impreſsit animo, adeo Nostrum omnium intimo sensu pervasit corda, ut merito existimetur a Supremo Capite in sua membra diffundi; et eo majori cum amaritudine, quod simul fides et pietas Nra erga Sanctam Apostolicam Sedem illibata, tanquam suspecta, et fortitudo inconcuſsa tanquam deficiens et labefactata, Sanctitati Vestrae repraesentata est obtutibus. ~ Merito quidem haec pateremur si peccaremus in Patrem Nostrum videntes angustias animae Ejus. ~ Manifesta tamen innocentia Nostra utique probatione non indiget. ~ Quod cum Constitutio illa de Legatione ad Urbem et porrigendis Sanctitati Vestrae precibus pro revocatione Illmi ac Rndmi Domini Nuntij ab Equestri et Senatorio Saecularium Statu formaretur et mordicus sustineretur, Nos Archiepiscopus et Episcopi qui pauci admodum Comitijs Grodnensibus adfueramus, pro solita erga Sanctam Sedem Apostolicam reverentia ac devotione strenue decertavimus et pro Domo Dei murum oppoſuimus, quin imo et aggerem struximus; sed tempestate conspirantium Ordinum altius insurgente inundarunt aquae torrentis qui transvadari non potuit: integrum Illis proinde non fuit resistere contra faciem potentium, nec conari contra ictum fluvij. ~ Enimvero, unicum rebus in eo statu positis supererat duntaxat remedium per rupturam

Comitiorum

Comitiorum impracticato ex parte Nostra exemplo, quod uti Religioni = ~ =
periculosum, Statui Ecclesiastico propter infallibiliter subsequendam Episcoporum
a Senatu exclusionem perniciosum, haeterodoxis optabile, et universae Reipub=
licae exitiale, num arbitrio Sanctitatis Vestrae probaretur judicare non possumus;
minime tamen dubitantes hanc in Nos paternae reprehensionis correptionem
nunquam provocatum iri si Illmus et Rndmus Dñus Nuncius Apostolicus Ante=
cessorum suorum more Grodnae praesens idemque oculatus omnium testis et inte=
gerrimi Zeli nostri assertor ac cooperator fuisset. — Jam vero studia Nostra ad obe=
diendum mandatis Sanctitatis Vestrae prompta semper et parata humillime profi=
tentes, nec non operosi conatus Nostri prosperum successum in exercitio Juris di=
ctionis Apostolicae sub tempus praesentis Congressus plene restituto Eidem defe=
rentes, asseverare non veremur; nihil Nos intentatum relicturos, quo officijs
et activitate Nostra ad cordis Paterni lenimentum et Ejus voluntati satisfa=
ctionem contribuamus, Legemque Grodnensem licet non prius secundum funda=
mentales Regni leges quam in futuris Deo dante Comitijs Generalibus circum=
scribi satagamus. ~ Fructum hunc fidei et promptitudini nostrae parem merito
decet a Nobis expectari, cum lex ejusmodi uti temporanea, accedente Sanctitatis
Vestrae clementia, facile procul dubio universorum Consensu per novam Consti=
tutionem antiquari poterit; ubi ex una parte desideratum a Republica Legatum
necessarijs Instructionibus et facultatibus ad componendas intervenientes contro=
versias instructum mittere in Poloniam Sanctitati Vestrae placuerit, ex altera
vero Magnus Regis et Regni Orator in adorationem Solij Pontificij pervenerit, et
desideriorum publicorum optabilem effectum nec non antiquorum cum Regno
Poloniae Concordatorum ampliationem obtinuerit, ac hujusmodi gratiae et favorũ
Sanctae Sedis Apostolicae publicam in Comitijs relationem fecerit. ~ Dum vero
rem Authoritate Sanctitatis Vestrae et Nostra subjectione dignam audemus polli=
ceri; ut Nostrae quoque consulamus existimationi; cum eo quo par est respectu
et humilitate Sanctitati Vestrae supplicamus, quatenus Collegij Nostri Episcopo=
rum Regni Poloniae erga S. Sedem etstcam fides et pietas, in propugnanda Ortho=
doxa Religione fortitudo, in asserenda Authoritate Pontificia studium, in tuendis
Juribus et immunitatibus Ecclesiae constantia, in extirpatione Haereticorum ze=
lus, haec omnia hactenus probata et antiquissima praescriptione comparata in
Paterno affectu et existimatione Vobis salva et integra permaneant. ~ Denique,
Deum ter optimum Maximum precamur, ut Sanctitatem Vestram in Regimi=
ne Sanctae Universalis Ecclesiae quam diutissime servet incolumem. —. ~.

45.) Dyaryusz

45.) Dyaryusz Confereneyi Warsza= =wskiey. ~ . — . ~ . —. ~

Die 12. Martij 1727. w Warszawie ~. Przytomni tu Jchmc Senatorowie y Mini= strowie Status et Belli, tudzież Urzędnicy Koronni y W. Xięstwa Litewskiego, zjechali się o godzinie dziesiątey przed południem do Pałacu Jego Królewskiey Mci jakoto: Xże Jmć Prymas; Jchmc xx. Biskupi Kujawski y Poznański; Jchmcpp. Wileński Hetman Wielki W. Xstwa Litt., Kaliski, Brzeski-Kujawski, Inowro= cławski Generał Wielkopolski, Lubelski, Wojewodowie; Kasztelan Wileński y Trocki, Wojewoda Połocki Hetman Polny W. Xstwa Litt., Wojewoda Mazowiecki Hetman polny Koronny, Wojewoda Pomorski; Czerski, Bełski, Chełmiński, Nowo= grodzki, Kasztelanowie; Marszałek, Kanclerz Wielcy; podkanclerzy, Podskarbi Wielcy Koronni; Marszałek Nadworny Koronny, Xże podkanclerzy y Podskarbi Wielki W. Xstwa Litewskiego; podkomorzy, Referendarz, Podskarbi Nad., pisarz polny, Kuchmistrz, Koronni; y inni. ~ Gdzie Jmć Pan Kanclerz Wielki Koronny do Jego Królewskiey Mości intulit: = że Jego Kr. Mć Pan Nasz Mił. pod czas kura= cyi nawet Zdrowia Swojego curae boni publici intentus inwitował raczył Se= natorium Ordinem ad Latus Suum na to, żeby expediował expedienda circa exe= cutionem Sanctorum przeszłego Seymu które naypotrzebnieysze y naypilnieysze videbuntur za porozumieniemsię między sobą wzajemnym; ad quem effectum zlecił Jego Królewska Mość Kancellaryom kommunikować Temuż przytomnemu Senatowi Ex= pedycye które po Seymie powychodziły y Responsa które na nie poprzychodziły. ~ Xiąże Jmć Prymas nomine Senatu wyraził commune votum jako naypożądańszego skutku kuracyi zdrowia Jego Królewskiey Mości, oraz o naznaczenie mieysca do Kon= ferencyi uproszał. ~ A tak Jł. Kr. Mć wdzięcznie przyjąwszy votum Senatu nazna= czyć raczył mieysce w tymże Pałacu w appartamencie dolnym ex opposito gdzie Sam stoi: tam tedy Jchmc poszli; y ponieważ speratur przybycie innych Jmciow Senatorow, jakoto y Xcia Jmci Biskupa Krakowskiego, Jmpana Wojewody Podlaskgo Hetmana W. Koron. w drodze zostających, tedy termin tychże Konferencyy na tydzień za intimacyą Jmpana Marszałka Wielkiego Koronnego jest odłożony. —. ~.

= Za przybyciem Xcia Jmci Biskupa Krakowskiego, Jmx Biskupa Płockiego, także Jmpana Wojewody Podlaskiego Hetmana W. Koron., tudzież Jchmc panow Mścisławskiego, Elbląskiego, Chełmińskiego, Polanieckiego, i innych Kasztelanow, reassumowana jest na dniu dzisieyszym 20. Martij konferencya in numerosiori niż przed tygodniem Senatus frequentia. ~ o Dziesiątey z rana zjechawszysię Jchmc Panowie Senatorowie na pałac Jego Królewskiey Mości tamże w naznaczony

appartam.

appartamencie zasiedli: — gdzie xże Jmć Prymas przy zaczęciu Sessyi = —. wyraxit podziękowanie Jego Król. Mci, że y przy affekcyach y indispozycyach swoich y przy zaczętey kuracyi zdrowia nieomieszkuje curam boni publici, y wezwać przytomny Senat raczył dla porozumienia się circa actualem executionem sanctorum, a oraz deklarować kommunikacyą przez Jchmcpanow Pieczętarzow expedycyy które po Seymie wyszły jako y które od Postronnych Dworów nadeszły: a zatym upraszał Jchmcpp. Pieczętarzow o tęż kommunikacyą. ~ A tak Jmć pan Regent Kancellaryi W. Koron. czytał naprzód Listy expedyowane z Grodna in executione sanctorum Seymu; to jest List Jego Królewskiey Mosci do Oyca Sc., do Króla Jmci Szwedzkiego, do Dworu Berlińskiego, do Xcia Jmci Kurlandzkiego, naostatek ad Consiliarios et Status Curlandiae; czytane także były Responsa od niektórych Dworow jakoto, dwa Brevia od Oyca Sc, od Dworu Berlińskiego, od Xcia Jmci Kurlandzkiego, naostatek a Statibus Curlandiae. ~ Po przeczytaniu tych expedycyy, xże Jmć Prymas podziękowawszy providentissimae Jchmcpanow Pieczętarzow circumspectioni w przeczytanych expedycyach; ponieważ sądził potrzebne dalszych Expedycyy projekta, jakoto respektem utożenia Ceremoniału względem receptionis homagij przez Plenipotenta Xcia Jmci Kurlandzkiego, Instrumentu Commissyi do Kurlandyi, tudzież instructionis Poselstwa do Rzymu, y innych Responsow; tedy póki te projekta niebędą sformowane y póki Jchmpp. Pieczętarze o utożonych tych projektach awizować niebędą, życzył tantisper dać czas Kancellaryom: y na tym zeszła dzisieyszey Konferencyi Sessya. —. ~. —. ~. —

= Die 24. Martij zjechalisię Jchmc Senatorowie do Pałacu Jego Królewskiey Mości przed południem, y zasiadszy w Izbie w którey przedtym zasiadali, xże Jmć Prymas in vim zagajenia tey Sessyi wyraxił: że ponieważ Jchmcpanowie pieczętarze przynieśli partem laborum suorum, tedy życzył aby te projekta czytane były. ~ Potym Jmpan Kanclerz W. Koronny intulit; że czyniąc zadosyć requizycyi hujus amplissimi Consessus, po expedyowanym Responsie od Je kr. Mci na List Xcia Jmci Kurlandzkiego którego Copia czytana będzie, utożone spólnie z Jchmciami Collegami Projekta in parte są gotowe ad actualem executionem pierwszey in ordine Constitucyi sub titulo Xięstwo Kurlandzkie; to jest: projekt Ceremoniału receptionis homagij od Tegoż Xcia pro exigentia teraźnieyszych okolicznosci, mając to w konsideracyi że Legatus Xcia Jmci niema bydź ex Supremis Consiliarijs jako przedtym bywało; Drugi projekt instrumentu Kommissyi Novella

Lege

72. –Lege do Kurlandyi naznaczoney; trzeci projekt Listu do Carowey Jeymci w tymże Interessie Kurlandzkim: które projekta subjecit Swoim y Kollegow Swoich imieniem Sensibus Consessus praesentis ad approbationem Jego Królew. Mci. ~ Czytat xatym pomienione projekta y Listu Copią do Xięcia Kurlandzkiego Jmpan Regent Kancelaryi Koron.: po których przeczytaniu Xże Jmć Prymas oświadczył Jchmcpanom Sieczętarzom podziękowanie za tę kommunikacyą części pracy Swojey, y zalimitował Sessyą do tego czasu jak Jchmć dalszą pracę wygotowawszy o niey intimabunt. ~ Tegoż dnia po uczynionej przez Jmpana Marszałka W. Koron. relacyi Senatui praesenti o przybyciu Pana Medena Deputata od części Equestris Ordinis Xięstwa Kurlandzkiego, y po kommunikowanej Instrukcyi Temuż Jmpanu Marszałkowi według zwyczaju przez pomienionego Pana Deputata oddanej; przytomny Senat zważywszy contenta teyże instrukcyi w których oczywista Rebellia przeciwko Jego Królewskiey Mci y Rzeczypospolitey pokazuje się, kiedy miasto deprekacyi Jk. Kr. Mci y Rzpltey pro praeteritis attentatis, y miasto powinney submissyi Ordinacyi Rzpltey na ostatnim Seymie postanowionej, taż część Nobilitatis §: ponieważ duo Supremi Consiliarij Curlandici in hoc Conventiculo niebyli y niechcieli być praesentes, y niemało Parafiy na toż Conventiculum Swych Deputatow niepostały :§ coraz więcey attentare praesumit in contrarium Constitucyi y Commissyi; tedy przytomny Senat unanimi Sensu przypadł na to Resultatum, aby za doniesieniem Jkr Mci de praemissis cum scitu et beneplacito Jego, Tenże Pan Meden Deputat był sequestrowany y w aresxt wzięty. Jakoż zaraz tegoż dnia to jest subsecutum y wartę Mu przydano. —. ~ . —. ~.

=Die 26. Martij. –Z okazyi Sessyi onegdayszey którą Collegium Episcopale miało u Xięcia Jmci Prymasa, dziś vicissim była prywatna konferencya u Jmpana Marszałka W. K. Jchmcpanow Senatorow Swieckich spólnie cum Ministris Status ac belli utriusque gentis. ~ Jmcpan Marszałek W. Koronny doniosł Jm, jako Xże Jmć Prymas z Xciem Jmcią Biskupem Krakowskim czynili Mu mocne remonstracye, persuazye, y instancye, aby wydaną Patronom Nuncyaturskim Inhibicyą Marszałkowską na zabronienie exercitij Jurisdictionis Teyże Nuncyatury relaxował; dając racye: naprzód, że Ociec S. tego pretenduje; że convenit dać Mu tę satisfakcyą; że to vicissim procurabit satisfactionem Rzeczypospolitey in revocatione Jmx.a Nuncyusza; y że Poselstwu naznaczonemu od Rzpltey ufacilituje negotium. – Na co reposuit Jmpan Marszałek: że to uczynił na fundamencie Constitucyi; że odbierał od Woiewodztw approbacye tego co uczynił y instancye ut manuteneat; y że to uczynił ex mente Rzeczypospolitey całey tudzież sensu samychże

Jchmcpanow

Jchmcpanow Senatorow et Ministrorum Status et belli: a zatym niechcąc= — 73.
się sam przez się rezolwować in favorem tych remonstracyy doniosł to przytomnym Jchmciom. ~ Za tą illacyą Jmpana Marszałka Wielkiego Koronnego zdało się Jchmcpanom Senatorom przeczytać abusus Nunciaturae modernae, tudzież y tę expedycyą która ad informationem Oyca Sto posłana przez umyślnego a Ministris Status d. 4. Februarij Anni currentis do Rzymu. – A tak Jmcpan Regent Kancelaryi W. K. czytał Copias wszystkiey tey Expedycyi jakoto: List do Oyca Sto, List do Kardynałow Protectora, Secretarium Statûs, y innych; tudzież motiva które impulerunt Rempublicam ad formandam Constitutionem Instantiae do Oyca Sto pro Revocatione Jmxa Nuncyusza etc.; naostatek czytał zebrane abusus Nunciaturae. ~ Przystąpili potym Jchmcpanowie Senatorowie ad deliberationem nad propozycyą a Collegio Episcopali uczynioną. ~ Pierwszy in ordine Jmpan Wojewoda Wileński Hetman Wielki Wielkgo Xstwa Litto wyraził: że lubo remonstracye Xcia Jmci Prymasa et totius Seratûs Spiritualis veneratur, kiedy jednak ułożone gradus ad cohibendum abusivum exercitiũ Nuncyatury subsequenter y Inhibicya Marszałkowska fundują się na Konstitucyi, toć niezda mu się dependere a privato pancorum libitu relaxowanie z niey. ~ In eundẽ Sensum poszli y drudzy trzey Jchmcpanowie Hetmani, także y inni Jchmcpanowie Senatorowie, dziękując Jmp. Marszałkowi W. Koronnemu za tę pilną y nader potrzebną Novellae Legis obserwancyą y uczynioną exekucyą y przydając swe reflexye: że ponieważ Województwa jedne przez Poselstwa drugie przez Listy upraszały o manutencyą Tey Inhibicyi, toć teraz relaxowanie z niey mogłoby na przyszłym Seymie displicere. ~ – przydano y tę uwagę: że jeżeli Jurisdictio Nuncyaturze przywrócona będzie, to Lex frustrabitur; bo Jmx. Santini sądzić może jak przed tym pro libitu y zostawać niewiedzieć póki na Nuncyaturze, Nobis invitis cum gravamine et injuria Reipublicae. Uważano także, że przez to y Poselstwu do Rzeczypospolitey destynowanemu może subsequi prepedycya; kiedy Curia Romana obaczywszy Ministra swego przywróconego do pierwszey Jurisdykcyi miney dbać będzie jako dotąd na Instancye Rzpltey z daleka zaniesione. ~ Na tych tedy y tym podobnych deliberacyach Sessya odprawiona. ~ Wziąwszy Jmcpan Marszałek Wielki Koronny te Jchmciow Reflexye y racye ad comunicandum Xciu Jmci Prymasowi, y upraszając Jchmciow aby dla dalszego porozumienia się in hoc negotio raczyli Jchmc w przyszły Piątek o godzinie dziewiątey do Jego Królewskiey Mości przyjechać: ~ . — . ~ . — . ~ . —.

=Die 28. Martij; Zjechali się Jchmc do Jmpana Marszałka W. K.: gdzie jak zasiedli na konferencyą Jmx. podkanclerzy Koronny disertissimo ore uczynił Instancyą a Collegio Episcoporum cum remonstrationibus et rationibus permow-

74. — ventibus do zezwolenia na Relaxacya Inhibicyi Patronom Nuncyaturskim intimowaney. — Wysłuchawszy tych godnie bardzo przez Jmx. Podkanclerzego uczynionych remonstracyy; opposuerunt Jchmc in contrarium validas rationes Statûs manutenendo Authoritatem Reipublicae et executionem Legis; kiedy przytym niemal wszystkie Woiewodztwa institerunt przez Swoie Poselstwa do Jego Krolewskiey Mości y przez Listy do Jmcipana Marszałka W. K. aby takowa latae legis exekucya continuetur; exaggerując przytym żal o expressye tak ciężkie Narodowi in Brevibus Oyca S.; y że nim Te Brevia Oyca S. były in Collegio Episcopali czytane, już w gazetach Holenderskich były drukowane y rozgłoszone cum tanta laesione Narodu! ~. po takowey Jmciow oppozycyi, gdy Jmx. Podkanclerzy Koronny ponowił znowu Instancye Swoie utaciniając wniesione difficultates et scrupulos różnemi racyami y perswazyami Swoimi, y gdy podobnaż zachodziła oppozycya; Jmpan Woiewoda Lubelski jako Poset do Rzymu naznaczony poparł tę Instancyą wielkiemi Swoiemi reflexyami konkludując, jako idąc tą łatwością z Oycem S. tak Swiętym Papieżem przyciągniemy Benedictiones Divinas na Nas y na Naszą Oyczyznę, że tym dowodem satisfakcyi Oycu S. ufacilituje się Poselstwo Jego do Rzymu, y tym skuteczniey sze będzie, y tym snadniey desideria Rzeczypospolitey promoveri et obtineri będą mogły. ~ — Potym Jmpan Kanclerz W. Koronny utrzymując zdanie Jmpana Woiewody Lubelskiego przełożył racye in favorem tey o którą Collegium Episcopale instabat Relaxacyi Inhibicyi wywiodszy, że notam waryacyi przez to żadney novella lex nieponiesie, ani też praejudicium Reipublicae niestanie się; y owszem finis legis to jest rewokacya Jmx. Nuncyusza tym prędzey obtinebitur: allegował inter alia motiva y to, że jeżeli expressye in Brevibus Oyca S. daty okazyą do żalu co się stało ad primas delationes sinistras, bonitas et moderatio Oyca S. którą expost pokazał y pokaże daley powinna temperare ten żal; kiedy ad primam notitiam o Listach przez Jmx. Nuncyusza do Jchmc xx. Biskupów et ad Atricum rozpisanych, improbavit te Listy y zakazał Jmc x. Nuncyuszowi aby nec Scripto nec dicto nieważył się irritować Narodu Naszego: jakoto relacye z Rzymu y do niego y do innych Jchmciow testantur. ~ Kommunikował potym Jmcpan Kanclerz W. Koron. Listu od Kardynała Protektora do siebie pisanego; w którym Jenze Kardynał Jmu upewnia, że praevia Oycu S. in praemissis satisfactione, Oyciec Swięty uczyni dla Jego Król. Mci y Rzeczypsltey wszystkie te passus z których będą kontenci. ~. Alec y te Remonstracye jeszcze Jchmciow do zezwolenia na proponowaną Relaxacyą

zacya tego dnia non induxerunt. — A tak ta Sessya bez skutku zeszła = —. y odłożona in crastinum. ~ . —. ~. —. ~ . —. ~. —. ~

= Die 29. Martij. - Zjechali się znowu wszyscy Jchmć y Jmx. Podkanclerzy Kor, et post longam luctam y po różnych koncertacyach wynaleźli y skoncertowali pewne między sobą Resultatum: ac tandem circa magnam moderationem Jmp. Marszałka W. Kor. zezwolili na relaxacyą Jnhibicyi praevia approbatione Jego Królewskiey Mości, a oraz obligują Jmx. Podkanclerzego Koronnego, aby upraszał xcia Jmci Prymasa y Jchmć xx. Biskupów żeby w Responsie Swoim do Oyca Sto instent urgentissime o nieodwłoczną revokacyą Jmx. Nuncyusza. ~ O czym gdy Jego Król. Mci Jmpan Marszałek W. K. doniosł; Jego Królewska Mość approbować raczył aby Jmpan Marszałek tęż Jnhibicyą relaxował. ~ . —.

= Nazajutrz dnia 30. Martij. Jmp. Chorąży Warszawski jako Sędzia Marszałkowski wezwawszy do Siebie PP. Patronow y należących ad Officia w Nuncyaturze intimował Jm Relaxacyą w te słowa: „ Na Jnstancyą Oyca Sto spodzie= „ wając się wkrótce przybycia innego Jmxa Nuncyusza, z woli Jego Królewskiey Mci, „ za zdaniem przytomnego Senatu, Jw Jmpan Marszałek W. K. Jnhibicyą ex mente „ Seymu Grodzińskiego Wmciom intymowaną relaxować raczy pozwalając Wm. „ ciom Sprawy w Nuncyaturze promowować y Officia zwyczayne odprawować. " ~

46.) Resultatum Conferencyi Ministrorum Status et Belli y innych Jchmciow przytomnych natenczas Senatorow. ~ w Warszawie d. 29. Martij 1727. Roku.

= Gdy xże Jmć Prymas cum Collegio Episcoporum tę propozycyą y Jnstancyą in praesenti conferentia przez Jmpana Marszałka W. Kor. uczynili, a potym przez Jmxa Podkanclerzego Koron. poparli; aby rigorem executionis novellae legis quoad prohibitionem Jurisdictionis Jmxa Nuncyusza per Rempublicam pro praejudiciosa et gravaminosa uznaney, Jmpan Marszałek W. Koronny do dalszego czasu raczył suspendere y Panom Patronom aby do Nuncyatury libere na Sądy chodzić mogli pozwolił: tedy My na Tey Conferencyi zasiadający, podziękowawszy Jmpanu Marszałkowi Wielkiemu Koronnemu za pilną y nader potrzebną novellae legis obserwancyą y exekucyą uczynioną, zważywszy wszystkie z korrespondencyi Rzymskiey Nam doniesione votivi successus Intencyi Rzeczypospolitey okoliczności, żeby przez ten krok wszelkie desideria Rzeczypospolitey przez Jmpana Posła Jego Królewskiey Mości y Rzpltey w Rzymie tractanda tym snadniey mogły promoveri et obtineri; y to uważając że nolam wariacyi przez to żadney novella lex nieponiesie ani też praejudicium Rzpltey niestanieje,

= ad tam urgentem sollicitationem Curiae Romanae et in spe ac fiducia że finis legis tojest rewokacya Jmx.a Nuncyusza, ile kiedy Jego Królewska Mość przez Respons Swóy ad Brevia Oyca Sº poprze hoc desiderium Rzpltey w pierwszym Liscie expre= =ssum, prędzey skutek weźmie; zważywszy y to że in casu non obtinendae in pre= =missis Satisfactionis indilatae od Oyca Sº powinna znowu taż Inhibicya bydź reintymo= =wana y renowowana per Ministerium Marszałkowskie; unanimiter zgodziliśmyśię, accedente beneplacito Jego Królewskiey Mości annuere huic propositioni et Instantiae Collegij Episcopalis, ile że się Samiż Jchmć XX. Biskupi obligowali pisać collegialiter do Oyca Sº instando o Rewokacyą ex vi latae legis, y że na tym fundamencie ta Suspen= =sa Inhibitionis pozwolona aby takowa Inhibicyę Jmpan Marszałek W. Koronny raczył tantisper relaxować dawszy admonicyą PP. Patronom pomienionym żeby Spraw in praejudicium jurium Reipublicae et in convulsionem Jurisdictionum Saecularium do Nuncyatury niewprowadzali y w nich niestawali. ~ Y to Resultatum Nasze pro Securitate Jmpana Marszałka Wielkº Koronº podpisujemy. Działo się ut supra. ~.

= Lud. Pocieg Wojewoda Wileński Hetman Wielki Stwa Litewskiego. —

= Ludwik Szoldrski Wojewoda Kaliski. ~. —. ~. —. ~.

= Jan Sapieha Kasztelan Trocki Stá Brzeski, salva indilata revocatione Jmx.a

= Nuncyusza, et salvis Juribus et Jurisdictione Jmpana Marszałka Wº=

= Koronnego in praemissis. —. ~. —. ~. —. ~.

= Andrzey z Lubrańca Dąmbski Wojewoda Brzeski-Kujawski, salva indilata revo=

= catione Jmx.a Nuncyusza et salvis Juribus et Jurisdictione Jmpana

= Marszałka Wielkiego Koronnego in praemissis. ~. —. ~. —

= Jan Radomicki Wojewoda Inowrocławski Generał Wielkopolski, salva indilata

= revocatione Jmx. Nuncyusza et Juribus Jurisdictioneque Jmpana Mar=

= szałka Wielkiego Koronnego in praemissis. ~. —. ~. —.

= Jan Tarło Wojewoda Lubelski. —. ~. —. ~. —. ~.

= Stanisław Donhoff Wojewoda Połocki Hetman polny W.X.Litt.º salva indilata

= revocatione Jmx. Santiniego et reassumptione rigoris od Jmpana Mar=

= szałka Wº Korº in casum zwłoki pomienionej rewokacyi. ~. —.

= Jan Szembek Kanclerz Wielki Koronny. —. ~. —. ~. —.

= J. Przebendowski Podskarbi Wielki Koronny. —. ~. —. ~. —.

= Stanis. Chomętowski W. M. H. P. K. salva indilata revocatione. —. ~.

= S. M. Rzewuski Wojewoda Podlaski Hetman Wielki Koronny salva revoca=

= tione podług prawa Grodzińskiego. ~. —. ~. —.

= Piotr Czapski W. P.

= Ludwik Borucki Kasztelan Brzeski-Kujawski. ~

Kaz

=Kazimirz Rudziński Kasztelan Czerski salva revocatione indilata Jmx:= — .
=Santiniego juxta obloquentiam Legis Novellae, et salva reassumptione
=rigoris supra expressi przez Jmpana Marszałka wielkiego Koronnego. —.
=Władysław Kretkowski Kasztelan Chełmiński salva revocatione juxta novellam legem.
=Krzysztoff Dominik z Kozielska Puzyna Kasztelan Mścisławski . ~ . —.
=Piotr Miączyński Kasztelan Chełmski salva indilata revocatione Jmxa Nuncy=
=usza Santiniego et salvis Juribus Regni . —. ~ . —. ~.

=Die 31. Martij, ziechalisię wszyscy Jchmć Senatorowie et Ministri Statûs do Pałacu Jego Królewskiey Mości, y zasiadłszy in loco Conferentiarum; Jmpan Kanclerz W. Koron: doniósł Consessui o przyniesionych projektach: a naprzód, należących ad executionem Constitucyi sub titulo poselstwo do Oyca Sto tojest projektu Credentialium do Oyca Sto, plenipotencyi, et Dacarum exprimendarum w Instrukcyach Jmpanu Posłowi do Rzymu destinowanemu, potym Responsow ad Brevia Oyca Sto y na List ode Dworu Berlińskiego, subijcieńdo też projekta sensibus Jchmciom ad approbationem Jego Kró. Mci. ~ Doniosł przytym Jmpan Kanclerz W. Koronny jako Jkrmość raczyć raczył czas Commissyi do Kurlandyi, attenta in praesenti tempore annonae penuria et caristia, według zdania Senatu pro die 26. Augusti; a konferencyi cum Ministris Externarum Potentiarum pro die 6. Octobris anni currentis; deklarując y to z woli Jkr.mci Jmpan Kanclerz, że in casum odjazdu Jego Kr.Mci do Saxonij, Jego Królewska Mość zostawi Instrumentum facultatis Xciu Jmci Prymasowi y wszystkim Jchmć panom Senatorom, Ministris Status et Belli, et Deputatis Commissarijs ex Equestri ordine do tych Konferencyi cum Ministris Externis należącym przez Listy Jego Krol. Mci ante discessum avisandis, in absentia Sua z nimi tractandi według Instrumentu który miał także bydź czytany. ~ Jakoż Jmpan Regent Kancellaryi Koron= czytał te wszystkie projekta: po przeczytaniu których Xże Jmć Prymas konkludował ten Congress his formalibus; =„powinniśmy adorować y dziękować prowidencyi Boskiey, „że inspiravit Jego Królewskiey Mości ten tak zacny, chwalebny, y nader potrzebny „Wmcpanow Congress, który w teraźnieyszych konjunkturach Reipublicam reddidit „plene utilique provisam. ~ Interna Securitas reali et effectiva sanctorum na nie= „dawno zakończonym Seymie executione asserta; externa Securitas naznaczeniem „terminu konferowania y traktowania z Ministrami postronnych potencyy firmata; „auctoritas Sae Sedis Apostolicae placata; praevaricatio, contumacia, temeritas Xię= „stwa Kurlandzkiego coercita bez wszelkiego wątpienia reductionis ad obedientiam et „fidelitatem przez tak chwalebną y waleczną Commissyi expedycyą et alia omnia per= „acta cokolwiek należy do niewątpliwey Oyczyzny Naszey spokoyności: a to wszystko tri= „buendum est niezmordowanej pracy, ustawicznej czułości y niewychwalonej dzielności

Jchmpan=

„7." — Jchmcpanow Ministrow utriusque Status MMpanow; którym jako nayuniżeniey „dziękuję z upewnieniem że debitas laudes, promerita encomia et nunquam silentio „praetereundas gratiarum actiones nec praesens nec ulla tacebit aetas. ~ Toż samo „wszystkim Wmmpanom świadczę, żeście się in hoc dignissimo consortio znaydowali „y którżyscie tu ad hoc obsequium Reipublicae suo cum incommodo stawili. ~ Że„gnam tedy Jch intimo voto życząc abyśmy się w dobrym zdrowiu y powodzeniu na „przyszły termin naznaczonych konferencyy cum Ministris Externis widzieć y witać mogli.

47.) Facultas conferendi cum Ministris Extranearum Potentiarum. ~. —

Augustus II. Dei grat. etc ~.

Reverendissimo in Christo Patri Domino Archiepiscopo Gnesnensi Primati Regni et Magni Ducatus Lithvaniae, Magnificis Senatoribus, ac Ministris Status et Belli, tum Generosis Deputatis novella Lege Comitiorum Grodnensium ad Conferentias cum Externis Ministris assignatis, Sincere et fideliter Nobis dilectis gratiam Nostram Regiam. ~ Reverendissime in Christo pater, Magnifici, ac Generosi Sincere et fideliter Nobis dilecti! Cum negotia haereditariorum Dominiorum Nostrorum Nos hinc avocent, ideo Sinceritatibus et Fidelitatibus Vestris plenam per praesentes concedimus facultatem, ut sub hoc tempus absentiae Nostrae a Regno Conferentias cum Externis Ministris juxta dictam novellam Legem instituendas ac si Nobis praesentibus expediant et cum emolumento Nostro ac Reipublicae determinent. ~ Quibus Conferentijs diem sextam Mensis Octobris anni currentis hic Varsaviae peragendis praefigimus. ~ pro quo termino eos omnes qui ad eadem negotia tractanda per Constitutionem sunt Deputati, ut compareant, Nos ante discessum Nostrum Literis Nostris avisabimus, ut hujusmodi Conferentias expediant et ea omnia quae ex Nostro et Reipublicae commodo et utilitate videbuntur portractent, Nobisque earundem Conferentiarum Relationem per Ministros Status faciant. ~ Pollicemur autem Sinceritates et Fidelitates Vestras praemissa omnia facturas ex re et utilitate Boni publici. — De coetero Sinceritatibus et Fidelitatibus Vestris optimam a Deo precamur valetudinem. Datum Varsaviae d. 11. Men. Aprilis 1727. Regni nostri XXX. Anno. ~. —. ~. —. ~. —. —

48.) Listy Circulares intimando Conferentias cum Externis Ministris pro d. 6. 8bris do JmcXa Prymasa. ~. —.

August Wtóry etc. ~ Nayprzewielebnieyszy w Bogu uprzeymie Nam miły! Wybierając się w przedsiewziętą drogę do Saxonij dla interessow Państw Naszych Dziedzicznych, o którey Uprzeymosci Waszey jeszcze na przeszłym Congressie Senatu

donieśle

donieśliśmy, jako speciale Diploma w Kancellaryi Wielkiey Koroń do = — „ oddania Uprzeymości Waszey zostawujemy cum plena facultate traktowania Interessów publicznych na Conferencyach z Ministrami Externarum Potentiarum pro die VI. Mensis Octobris anni currentis w Warszawie naznaczonych juxta tenorem Constitucyi blisko przeszłego Seymu, tak bynaymniey niewątpiemy że Uprzeymość Wasza na tenże termin wcześnie zjechać zechcesz, y Prymacyalną powagą y prezydencyą swoją też Konferencye in rem et commodum Rzeczypospolitey solita prudentia sua et solicitudine disponere ex amore in Patriam starać się będziesz. ~ In voto et expectatione pożądaney o tym wiadomości przy ofiarowaniu respektow Naszych Królewskich dobrego zdrowia y powodzenia szczęśliwego Uprz.o Was.o życzemy. Dan w Warszawie. ~

49.) Do Senatorow którzy byli przytomni na przeszłym Kongressie. — . —.

August Wtóry etc. Wielmożny Uprzeymie Nam Miły! Wiadoma już jest Uprzeymości Waszey intencya Nasza na blisko przeszłym tuteyszym Senatu Congressie doniesiona wyjazdu Naszego do Saxonij dla Interessow Państw Naszych Dziedzicznych: nietayna jest y ta ex vigilanti solicitudine koło dobra pospolitego pochodząca dispozycya Nasza, że y pod tę niebytność naszą, pragnąc dogodzić potrzebom Królestwa Naszego in executionem Constitucyi Seymu blisko przeszłego, daliśmy in seorsivo Diplomate plenam facultatem Nayprzewielebnieyszemu w Bogu Jm X.u Prymasowi Korony Polskiey y W.o Xięstwa Litt.o y innym tak ex Senatorio jakoteż ex Equestri Ordine do konferencyi cum Ministris Externarum Potentiarum naznaczonym, aby in absentia Nostra z Nimi Interessa publiczne juxta tenorem pomienionego Seymu Konstitucyi traktowali. ~ Więc kiedy czas tego wyjazdu Naszego zbliża się, tak Uprzeymości Waszey jako y innym do tego należącym per praesentes o tym donosiemy usilnie żądając abyś Uprzeymość Wasza na termin tymże konferencyom naznaczony pro die VI. Mensis Octobris w Roku teraznieyszym tu do Warszawy zjechał et junctim z Nayprzewielebnieyszym w Bogu Jm X. Prymasem Ministrami Status et Belli y Innemi ex Senatorio et Equestri Ordine współnaznaczonymi zachodzące z postronnemi Potencyami Interessa publiczne in rem et commodum Rzeczypospolitey promowować y traktować ad satisfactionem universorum ad mentem teyże Konstytucyi starał się. ~ Co że Uprzeymość Wasza ex amore in patriam et zelo in bonum publicum uczynisz jako bynaymniey niewątpiemy, tak onemuż przy ofiarowaniu Łaski y respektow Naszych Królewskich dobrego od Pana Boga zdrowia życzemy. — Dan w Warszawie. ~ . — . ~ . — . —

50.) Do Senat

50.) Do Senatorow y Deputowanych Commissarzow Equestris Ordinis którzy niebyli przytomni na Congressie. ~ . —

Wielmożny uprzeymie vel Urodzony wiernie Nam miły! Po zakończonym szczęśliwie Seymie Grodzińskim y po Konferencyach Senatu na blisko przeszłym Congressie ad Latus Nostrum zgromadzonego in ordine ad executionem Sanctorum tegoż Seymu odprawionych: kiedy tak dalsze poratowanie zdrowia Naszego y potrzeby Państw Naszych dziedzicznych na czas Nas z Państw Królestwa Naszego avocant; tedy jakośmy tę intencyą y dispozycyą Naszę przytomnemu na tym Kongressie Senatowi donieśli, oraz przez osobliwe Diploma Nasze dali pleram facultatem Nayprzewielebnieyszemu w Bogu Jm X. Prymasowi y innym ex Senatorio et Equestri ordine do konferencyi z Ministrami Externarum Potentiarum ad tenorem Novellae Legis naznaczonym, aby y pod niebytność Naszę też Konferencye odprawili; tak Uprzeymości Waszey vel Wierności Twojey o tym donosiemy usilnie żądając abyś na termin pomieniony Konferencyom z Ministrami Postronnych Potencyy naznaczony pro die VI. Mensis Octobris w roku teraźnieyszym tu do Warszawy zjechał y wespół z Nayprzewielebnieyszym w Bogu Jm X. Prymasem, Ministrami Status et Belli y Innymi ex Senatorio ac Equestri ordine etc etc etc . . . ut in praecedenti.

51.) Memoire de Son Excellence le Grand Chancelier de la Couronne presenté au Roy. à Varsovie le 18. d'Avril 1727.

Sire! Votre Majesté me permettra, que pour son meilleur service je puisse repeter par ecrit les Representations que j'ai eu l'honneur de faire ce matin de bouche à Votre Majesté, en lui rendant la lettre de Mons. le Duc de Courlande au sujet de la Reception de l'hommage pour le Duché! ~ Pendant le dernier Congrès actuel du Senat, Votre Mjté a bien voulu determiner le 4. Avril pour la dite ceremonie: mais la cure commencée de Votre Majesté ayant mis obstacle pour ce jour-là, Votre Majesté a fait asurer tout le Senat que cet acte se feroit après les Fêtes des Pâques savoir le 21. ou 22. du Mois present; et le Senat s'est separé dans cette asurance ainsi que je ne doute pas que Votre Majesté ne veuille bien l'effectuer, d'autant que toutes les Provinces et tous les Palatinats du Royaume informés du Resultat du Congrès attendent le succés de cet Acte comme une des executions essentiels de la premiere Constitution de la Diette passée, pour laquelle meme ils ont insisté par des Deputations envoyées à Votre Majeste. ~

pour

= pour ce qui est de la difficulté au sujet de la personne qui recevra Investiture, — de la part du Duc? l'usage ayant etablie qu'au defaut de l'hommage personnelle ce doit etre un des Conseillers Superieures. ~ Le Congrès y avoit fait reflexion; mais voyant la neceſsité de l'execution de la loix, et ayant egard aux Conjonctures du tems present, le Senat est convenu d'un Ceremoniel convenable lequel a eté approuvé par Votre Majesté, moyennant les Lettres Reversales que la chose ne tireroit pas à consequence pour l'avenir. — La meme raison Sire, que cet Acte se doit faire sans toutes soleñités leve l'autre difficulté sur le petit nombre des Senateurs presents, puisqu'il y en a aſsez pour un Acte à expedier sans les solennités. ~ Touchant l'excuse que le Duc de Courlande fait dans la lettre que j'ai eu l'honneur de presenter à Votre Majesté, que ne recevant aucun revenu de Son Duché il ne peut offrir à Votre Majesté pour le present qu'un coeur rempli de fidelité et d'obeiſsance malgré la bonne volonté qu'il auroit de donner des marques plus reelles de la reconnoiſsance accoutumée; non seulement la grandeur d'ame et la generosité si naturelle à votre Majesté si comme à tout le monde et dont on vient de flatter le Duc de Courlande à Dantzig faciliteroient cette demande à la verité fort juste, aprés que Votre Majesté et les Etats de la Republique ont fait plus pour lui en le dispensant de l'hommage personel; mais serviroient de regle à Nous les Ministres d'Etat pour Nous y conformer à l'exemple du Maître, quoique on ait fait accroire au Duc que Nous Nous formions des Idées d'une Somme considerable pour la partager entre Nous sans que Votre Majesté y prenne aucun interêt. ~ Au reste, Sire, s'il n'etoit question que de cela, il y auroit moyen meme aprés la Ceremonie de l'hommage faite de faire rester le Diploma de l'Investiture dans la Chancellerie jusqu'à ce que Mr. le Duc de Courlande ait donné des aſsurances qu'aprés etre remis dans la poſsesion de Son Duché, il satisfaira à ce qu'il doit pour la reconnoiſsance Düe à Votre Majesté et au Ministere. ~ Mais Sire, si cet Acte devoit etre differé plus long tems aprés la Constitution publiée, aprés les declarations et aſsurances de Votre Majesté, ce retardement surtout aprés le depart de Votre Majesté ne feroit pas un bon effet par les Interpretations diverses aux quelles il seroit sujet et pourroit meme causer quelque alteration dans les Citoyens du Royaume à l'amour tendre et respectueux qu'ils ont pour Votre Majesté. — J'ai cru devoir representer tout cela à Votre Majesté suivant l'obligation de ma charge et suivant le respect et la fidelité inviolable avec lesquelles je suis cete. ~ . — . ~ . — . ~ . =

52.) Lettre du Roy au Primat touchant la Reception de l'hommage differée. ~

Monsieur le Primat! Je suis faché de ce que les remedes dont Vous avez commencé de Vous servir me privent du plaisir de Vous voir avant mon depart. ~ Je ne doute pas qu'on ne Vous ait fait part que j'ai fait expedier toutes les depeches qui avoient eté projettées au dernier Congrés. ~ Pour ce qui est de la Reception de l'hommage de la part du Duc de Courlande, plusieurs raisons m'ont determiné à la differer, dont une des principales est que le Procés entre le Duc et les Etats de Courlande n'etant pas encore vuidé dans Nos Jugements de Relation, la Nobleſse qui y est interesſée par la crainte qu'elle a du reſsentiment du Duc après son Investiture pourroit se former des idées opposées à celles que l'on a icy de traitter cette Province avec douceur. ~ J'ai cru devoir d'autant moins balancer sur ce retardement, que la Commiſsion determinée au 26. d'Aout ayant le pouvoir d'accommoder tous les differends Domestiques pourra applanir toute chose et reuſsir à regler toutes les affaires selon les Intentions des Etats de la Republique: après quoi je serois toujours prêt de l'expedier l'Acte d'Investiture. — Je suis bien aise de Vous ouvrir mes sentiments la deſsus; afin que non seulement Vous meme puiſsiés etre convaincu de la droiture de mes Intentions, mais que Vous soyés en etat d'aſsurer tous ceux que ce retardement pourroit inquieter, que je n'ai point d'autre objet que de remplir à la lettre les Resolutions que les Etats de la Republique ont prises à la derniere Diette au sujet du Duché de Courlande et que la Constitution puiſse s'executer d'autant plus surement et plus heureſement. ~ J'ai une entier confiance en Votre Credit et capacité, que Vous ferez valoir ces raisons là contre les Interpretations sinistres qui pourroient se trouver; et je prie Dieu qu'il Vous ait Monsieur le Primat dans Sa Sainte garde. ~ à Varsovie le 26. d'Avril 1727. —.

= Aux Generaux. –

Monsieur N. N.! Etant sur le point de partir je Vous ecrit cette lettre pour Vous dire que je ne doute pas qu'on ne Vous ait fait part cete cete de meme qu'à la precedente. —. ~. —. ~. —. ~. —. ~.

53.) A Sacra Regia Majestate ad Ducem Curlandiae in eadem materia. ~.

Augustus II. DEi gratia etc. – Illustriſsime Princeps Consanguinee grate Nobis dilecte! Cum non solum ob rationes discesſus Nostri in Saxoniam, sed et propter alias considerationes Receptionem ab Illustritate Vestra homagij ad aliud tempus differre resolverimus, certiorem Illustritatem Vestram praesentibus reddere voluimus,

quod

quod illud ab Illustritate Vestra quando ex Saxonia redibimus excipiemus. ~ —.

Interim mandamus seorsivis Literis Nostris Generosis Supremis Consiliarijs et Equestri Ordini Ducatuum Curlandiae et Semigalliae; quatenus Illustritati Vestrae juxta anteriora mandata Nostra ea quae in proventibus et debita Illrsti Vrae observantia praestare tenentur, praestent. ~ Quod ipsum et Commissarij Nostri in Curlandiam deputati, quando ibidem Illrstas Vra per Plenipotentiarium Suum instabit, Commissionique eidem attendet, Eisdem Supremis Consiliarijs ac Equestri Ordini demandabunt, ne in rebus ad Illustritatem Vram vigore anteriorum Rescriptorū Nostrorum pertinentibus derogare praesumant, sed illae integrae et salvae illaesaeque ab illis maneant. ~ De coetero Illustritati Vrae bonam a Deo precamur valetudinem. Datum Varsaviae d. 26. Aprilis 1727. —. ~. —. ~.

54.) Ad Supremos Consiliarios Curlandiae

Augustus II. etc. Generosis Consiliarijs Supremis Majoribus et Minoribus Capitaneis, coeterisque Officialibus ac toti Equestri Ordini, nec non Civitatibus et earum Magistratibus, ac universis et singulis incolis Ducatuum Curlandiae et Semigalliae fideliter Nobis dilectis gratiam Nostram Regiam. - Generosi fideliter Nobis dilecti! Cum ex certis rationibus Receptionem homagij ab Illrmo Duce Ferdinando ad aliud tempus distulerimus; itaque anterioribus Mandatis et Rescriptis Nostris pro parte Ejusdem Illrmi Ferdinandi Ducis ad Fidelitates Vestras datis insistendo, Eisdem mandamus: quatenus Fdltes Vrae illis pareant et obtemperent; omnesque reditus ad Illrmum Ducem spectantes Eidem Illrmo Duci ex bonis, thelonijs, postis, accisis, vectigalibus, alijsque reditibus Ducalibus Ipsi reddant et officiales ab Eodem Illrmo Duce constitutos manuteneant. ~ Facturae sunt praemissa Fidelitates Vestrae pro gratia Nostra, officiorum suorum debito, et sub poenis Legum contra transgressores Mandatorum Nostrorum sanctis, gravique indignatione Nostra. ~ Datum Varsaviae ut supra. ~. —. ~.

55.) De Mr. Primat au Roy. de Lyszkowice le 9. du Maj 1727. —. —. —.

Sire! Si j'avois prevû que la Cure de Votre Majesté auroit un succés si prompt que de la mettre en etat d'entreprendre un voyage qui sembloit demander l'arrivée de la belle saison, j'aurois préferé l'honneur de rendre personellement mes respects à Votre Mjsté aux soins d'une santé consacrée à son Service. ~ Mais Votre Majesté ayant devancé le terme de son depart, je ne trouve pas d'autre consolation sur ce contretems que dans les prieres que j'ai commencer d'abord d'adresser au ciel pour son heureux voyage

et que

—"— = et que je continuerai toujours pour la conservation de Votre Majesté. — J'ai appris avec bien de la satisfaction que Votre Majesté a fait expedier les depeches, qui avoient eté projettées et lues au dernier Congrès conformement à la Constitution de la Diette paſsée. ~ Mais Sire je supplie tres-humblement Votre Majesté de me permettre de lui temoigner mon étonnement sur la prorogation de la reception de l'hommage de Mo^r. le Duc de Courlande; après que le terme pour l'expedier eut eté fixé en premier lieu au 4. et ensuite au 21. ou 22. d'Avril; que Votre Majesté Elle-meme en eut fait avertir le Duc; que le Ceremoniel et la formule du serment eussent eté reglés dans le dernier Congrès et approuvés par Votre Majesté; que le Senat se fut separé dans cette asurence que tous les Palatinats du Royaume et du grand Duché de Lithvanie en eussent eté informés par le Resultat du Congrès; et enfin après que cet Acte fut devenu une neceſsité indispensable de l'execution de la premiere constitution etablie à la derniere Diette sous les auspices de Votre Majesté. ~ Je crains avec raison Sire, que le retardement d'un Acte, qui a eté une des principaux objets de l'empreſsement des Etats de la Republique à la Diette et de leur Deputation envoyée après la Diette à Votre Majesté, ne cause de l'inquietude parmi les esprits. ~ Cependant comme les asurances de Votre Majesté sur la sureté et le succès de la prochaine Commiſsion raſsurent le mien, je ferai tout mon poſsible pour les faire valoir par tout où la neceſsité le requerra conformement aux Ordres de Votre Mjsté, et à la fidelité inviolable avec laquelle je suis etc. ~. —. ~. —.~

56.) De Son Excellence Mon^r. le Grand Chancelier de la Couronne à Son Excellence le Feldmareschal Fleming. ~. —.

La seule chose qui ait pû me consoler du depart de V. E. est la Lettre obligeante qu'Elle m'a fait l'honneur de m'ecrire avant que de se mettre en voyage. - Je souhaitte qu'Elle le faſse heureusement; et que celui qui dirige toutes choses conserve la santé de V. E. qui est si precieuse au public et à vos Amis. ~ Suivant ce que votre Excellence m'avoit indiqué, S. E. M^r le Comte de Manteuffel s'etant chargé du memoire en question l'a presenté au Roy; comme je ne doute pas que lui meme en fera part à Votre Exlce: mais jusques-à-present il n'a pas produit plus d'effet que mes representations de bouche. ~ Son Exlce Mon^r le Grand Tresorier en parlera encore à Sa Majesté: et je souhaitte que ses remonstrances ayent le succès desirable pour les interets du Roy et de la Republique. ~ Au reste, je rende grace tres-humblement à Votre Exlce de l'attention qu'Elle a eüe de se souvenir d'une personne qui me regarde d'aussi prés que Mon^r. l'Evegue de Varmie: l'un et l'autre Nous en aurons

des

des obligations sensibles à Votre Excellence et moi particulierement qui suis = —.
d'une constante veneration. —. ~. —. ~. —. ~. —. ~.

57.) A Consiliarijs Curlandicis ad Jllrmum Supremum Regni Cancellarium. Mittaviæ die 23. Aprilis 1727. —. ~. —. ~. —.

Speravissemus ea quae in Conventu publico a Nobis generosoque Ordine Equestri suscepta, cum praescitu et voluntate Sacrae Regiae Majestatis Suae facta esse; siquidem certificatio beneplaciti et Clementissimae asistentiae cooperationisque S.R.M. Mjstis Suae Nobis quam saepissime data. ~ Hanc ob causam ea spe freti fuimus Suam Regiam Mjstem Serenissimamque Rempublicam actiones Nostras approbaturas et in his consensuras fuisse. ~ Cum autem contrariam nunc voluntatem Sacrae Regiae Majestatis Suae, et quod Generosus Delegatus Noster Capitaneus de Medem Varsaviae arrestatus, percepimus legimusque; ad Forte Praesidium et Protectionem Jllrmae Excllae Vrae humillime convolando submississime rogamus: dignetur Jllrma Excltia Vra tutelam apertissimae innocentiae Nostrae benignissime in se recipere, Suaque praepotentia rem eo dirigere quò Noster Delegatus ex arresto dimitteretur, hucque liber regressus Ipsi concederetur. ~ Siquidem cum omnia in publico Conventu facta; iterum in fundamento formulae Reginimis Conventum publicum indicere Nobis necesse videtur, in quo praedictus Delegatus Noster tam Nos quam Generosum Ordinem Equestrem mentis ac voluntatis Sacrae Regiae Mjstis et Serenissimae Reipublicae certiores reddere obstrictus, secundum quam cursum Nostrum in immutabili subjectione et constantissima fide erga S.m Reg.o Mjstem Serenissimamque Rempublicam dirigere, tam Nos obligatos quam paratos confitemur. ~ De coetero confidimus, quod in primo Conventu publico, legales et in summa aequitate fundatas rationes adinvenerimus, quibus in Clementiam Sacrae Regiae Majestatis Suae et Serenissimae Reipublicae Nos devolvere Clementiaeque Suae et ulterius Nos commendare in eaque omni tempore conservare poterimus, et gratiam hac in re ab Jllustrissima Excellentia Vestra Nobis exhibitam grata mente ad ultimos vitae dies venerari atque complacentiam Jllrmae Excltiae Vestrae demereri non intermittemus subque devota omnigenae prosperitatis apprecatione permanemus. ~ —. Jllustrissimae Excellentiae Vestrae Observantissimi humillimi Servitores: Henricus Christianus de Brinken Land-hoff-meisterus, Joannes Heinman Keiserling Cancellarius.. ~. —. ~. —. ~. —. ~.

58.) Od Jmpana Wojewody Płockiego do Jmpa: Kanclerza W. Ko. d. 23. Maij 1727. z Warszawy.

Strawiwszy partem melioris aevi in luce publica w nadziei poprawy fortuny która mię zawsze solem ostentans tenebris involvebat, tak że tylko każdey napiętey adorabam

lecz

86. — lecz non gustabam; wziąłem przed się dla poprawy zdrowia z Żoną udać się ad Thermas, potym ukryć się na czas szczupłey Substancyi indulgendo, abym jeśli się podoba desuper y zdrowie pozwoli mogł potym wrócić się ad Patrios Lares ad usus Principis vel publicum obsequium: jeśli mię zawołaią non tardabo momentu. ~ o Protekcyą zaś super absentem upraszaiąc Wmpana et super surculum meum któremu insimo, lubo już jest in aetate captare sobie Łaskę Wmpana Dobrodzieja którey y ja oddaię się zostaiąc. ~ . — . ~ . — . ~.

59.) Respons na Ten List z Łupisk. dnia 1. Junij 1727. — . ~ . —.

Ubolewałem ja zawsze y szczerze ubolewam super conditione szczęścia dignitati et meritis Wmpana pro voto niekorrespondującego: w tey jednak byłem y jestem nadziei że Providencya Boska w jednym momencie może zdarzyć okazyą sposobną do ukontentowania Jego doskonałego, ile przy Łasce Jkgo Królewskiey Mości Pana Mego Miłosciwego Wmpanu sprzyjaiącey. — z Rezolucyą wyjazdu Wmpana ad Thermas życzyłbym był odezwać się pod czas przeszłego Senatu-Congressu pod bytność Jkt. Kr. Mci Pana M. M. in Regno z wiadomych dobrze Wmpanu racyy. Jako zaś omni tempore et studio pragnę świadczyć ochotnie obligowaną przysługę moią Wmpanu, y Jmp. Staroscie Lubelskiemu M. Mpanu; tak ad hunc effectum oczekiwaiąc sposobnych okazyy piszę się interea. ~ . — . ~ . — . ~.

60.) Od Jmpana Hetmana Wielkiego Koronnego do Jmp. Kanclerza W. K. z Lubomla 30. Maji. —

Niebyłoby nic pożądańszego ex publica utilitate et privatis desiderijs jako mieć y widzieć Wmpana in Centro Rzeczypospolitey w Pilaszkowicach rezydującego; którego im bliższa Lublina numeroso częstokroć concursu Jchmpanow Senatorow napełnionego znaydowałaby się przytomność, tym prędsze dla Oyczyzny mogłyby bydź consilia et subsidia, osobliwie w teraźnieyszych okolicznosciach, nietylko spraw Kurlandzkich y wielu innych pod niebytność Pańską agmine toto zwalonych, ale też doniesionych z różnych mieysc Woysk Moskiewskich imprez trakt swóy do Rygi przeciw poprzysiężonym Sojuszom przez granice Rzeczypospolitey prostować zamyślaiących. ~ Względem ruszenia partyi dasz mi Sam Wmpan świadectwo quo fervore et quo zelo opponowałem się y wypraszał od wydania do Woyska Koronnego Ordynansow; rozumieiąc zawsze suffectwam dla Jchmpanow Kommissarzow assistentiam z poblizszych Litewskich Chorągwi y Regimentow: ale kiedy wszyscy Wmpanowie uznawaliście naówczas indispensabilem necessitatem, o którą y teraz urgent nietylko Xże Jmć Prymas M. Mpan, jako z przyłączonego Excerptu patebit, ale sami Jchmpanowie Hetmani

prócz

prócz wielu innych godnych prawo wyraźne utrzymujących; muszę adimplendo=
legem wydać do kommenderowanych już Chorągwi Ordynanse, lubo podług wielkiego
WMPana zdania nocitura petuntur tak Quiritibus jako Militi dla dalekiego marszu,
ażeby skupiły się in unam compagem wprzód pod Narew a potym ad confinia Kurlan=
dzkiey prowincyi dla prędszego jeżeliby potrzeba wyciągała onychże zażycia, którym
wszelka w przechodach skromność menti legis novellae wygadzająca zalecona będzie
rigoriosius w Ordynansach wydanych. ~ Deputat Kurlandzki post proniores przedtym
na stronę Rzeczypospolitey sensus, wpadł jak znowu w niepotrzebne myśli y skrupuły,
obawiając się ażeby naznaczona do Kurlandyi Kommissya niekarała Obywatelow
tamecznych, vigore Konstitucyi Grodzińskiey quasvis innovationes et molimina in
praejudicium Rzeczypospolitey zakazującey, za złożony już po Seymie propria Auto=
ritate Zjazd; z którego On wyprawiony jest cum oppositione Legi Sancitae: a zatym
życzy y prosi enixius aby mógł bydź wydany od JE° Kr. Mci Uniwersał na Kongress
Actum Commissionis poprzedzający; z któregoby Delegati stanąwszy cum deprecatione
JEgo Królewskiey Mosci y Rzeczypospolitey mogli się wprzod znieść circa praeliminaria
a potym ułatwiwszy one upewnić intimoratos de omnigena securitate: inaczey bez
poprzedzającego zjazdu y powszechnego na Nim porozumienia się umknęliby się in re=
motiores od domow swoich oras przed zbliżającą tak liczną Commissyą. ~ W któ=
rey to ancipitis et scrupulosae propositionis okolicznosci, czekać będę z utęsknieniem
przezornego casus in omnes WMPana zdania; oraz upraszam ażebyś mię infor=
mować raczył de contentis Responsu na List Jmpa Keyserlinga Kanclerza Statuum
Xięstwa Kurlandzkiego toż podobno negotium do WMPana jako y do mnie popierają=
cego, ażebym y Ja odpisał Onemu conformiter do wielkich zawsze et summa pruden=
tia ułożonych WMPana remonstracyy. ~ Od Ukrainy y Podola niemasz nic
osobliwego nadto, że w tamecznym kącie muscitat fama o przebieraniu się deklaro=
wanych Cesarzowi Jmci Posiłkow Moskiewskich na połonne: ale ten odgłos potrzebuje
konfirmacyi. ~ To u mnie naybardziey całe życzenie constans et stabile żem jest Etc.

61.) A Rege Prussiae ad Suam Regiam
Majestatem Polonorum. ~ . —.

Fridericus Wilhelmus Rex Borussiae etc. — P. T. Ad Majestatis Vestrae 27.
Novembris proxime elapsi anni datas ad Nos Literas ratione Controversiarum Nos
inter et Regnum Poloniae observantium respondere distulimus Mjsti Vestrae mor=
bo impeditae molesti esse nolentes. ~ posteaquam vero perjucundum ad Nos perla=
tum est Nuntium Majestatem Vestram convaluisse; certissimo est documento, Deum
Optimum Maximum Sacratam Majstis Vrae Personam, Ipsi percharam, Europae sa=
luti, et Poloniae Regni reliquarumque sibi subjectarum provinciarum bono,

consez

—"—. = conservare voluisse. ~ Gratulamur redditam Majestati Vestrae valetudinem, ex intimo cordis affectu; Summum orantes Numen ut quod Divinae Ejus placuit Providentiae ad effectum deducere et Mjstem Vestram ad extremam usque senectutem ad quam ulli mortalium pertingere unquam licuit, salvam, sospitem, et incolumem superesse jubeat. — · Quod praeterea ad praedictas controversias attinet; Mjstatem Vestram persuasissimam esse rogamus, Nos, prout etiam ad hoc usque tempus reapse abunde satis testatum dedimus, justam et aequam harum complanationem et compositionem candide exoptare et ardentissime desiderare lubentissimos omne id collaturos quod fini huic obtinendo inservire poterit. ~ Non enim sine ingenti animi voluptate animadvertimus, permultas Nostras in hac materia factas declarationes datasque Responsiones quas cum plurimis Europae Ctulis communicavimus, Eisdem adeo probatas fuisse, ut sine aperta justitiae laesione ab aequis rerum aestimatoribus nec rejici nec reprobari posse existimaverint. ~ Unica saltim Polonia in diversam abijt sententiam, durantibus novissimis Comitijs Grodnensibus in id tandem Consilij prolapsa quod Majestate Vestra Interprete plenius Nobis innotuit; ut nimirum attentata quae Nobis veluti contra Pacta commissa imputantur et quorum nec unius meminimus, modo quod ajunt praeliminari tollenda et abolenda curemus usque ad continuandam hanc negotiationem in tempore utili, quo affamine Majestas Vestra in Litteris Suis usa est; Nostros ablegemus Ministros ne Mjstas Vra id exequi necesum habeat quod pluribus modò memorata Constitutione Grodnensi stabilitum est in eo consistens ut Universae Nobilitati Polonicae contra Nos excitae in expeditionem bellicam proficisci mandetur. ~ – Equidem non ignoramus quod de ejusmodi Poloniam inter et Nostram Prussiam per designandos ab utraque litigantium Commissarios examinandis sopiendisque controversijs pacta praescribant Velaviensia; quibusque stare quid? quod obsecundare? volupe semper erit, dummodo et Majestati Vestrae placuerit de tempore, loco, et modo apud Commissionem ejusmodi procedendi Nobiscum in certas convenire leges! At enim vero apud Eandem dictatoria Autoritate et per praeceptum Nobiscum agere velle eo minus credibile videtur, quo clarius in omnium incurrit oculos, Prussiam Nostram jure Supremi Dominij cum summa et absoluta potestate habendi et regendi a Nobis fiducia plenis possideri, Majestatem Vestram nihil his adversum a Nobis expetituram. ~ Non possumus non occasione hac monere, Nos Commissionem tam splendidam tamque solennem, et quae ex parte Reipublicae Poloniae ex Commissariorum numero praeter morem magno cum ex Senatorio tum Equestri Ordine constare fertur, eo pacto adgnoscere non posse, ut Nobis in Collationes utrinque habendas non quà Regi sed tanquam mero Duci in Prussia consentire

nec

nec delegando a Nobis Plenipotentiario paribus honoribus, quibus coeterorum = Exterorum Regum Ministri apud Polonos colantur, frui colloquijsq. interesse liceat. ~ Etenim Nobis nostraeque Domui Regiae ab initio inde hujus saeculi ad praesens usque tempus, eaedem nec minores honorum itemque dignitatis Regiae significationes, quam quae erga reliquos Reges adhiberi consueverunt, a Summis Europae Imperantibus adferuntur: et quamvis opinio in Polonia invaluerit, Regium Nostrum Diadema Fridytae Reipublicae in secuturis temporibus damni vel detrimenti quicquam allaturum, tot annorum tamen experientia sat superque confirmavit, tantum abfuisse ut Regni Poloniae juribus et praerogativis axiomate Titulogue Nstro Regio derogatum fuerit; ut potius sarta, tecta, salva et integra manserint mansuraque sint. ~ Quin imo, prompti, paratique erimus omni tempore ad majorem securitatem amicissimae Reipublicae, circa hanc sollicitudinem ulteriori declaratione praestandam, certò confidentes, quòd si ad propositum adeo solennem Congressum deveniredebeat, Dignitatis Nostrae Regiae adgnitionis articulum ante omnia prius expeditum, et juxta eum mandatorum formulas utrinque conceptas, ac non secus modum apud Commissionem procedendi rite definitum iri. ~ —Quippe, quia alias timendum foret, ne si in hoc Conventu, in quem indubiè totius Europae oculi animiq. convertentur, discrimen Nos inter aliosque Europae Reges fieri admitteremus, id ipsum a Summis Potestatibus qui sponsionem de assumpta Regia dignitate Nobis evincenda per solennes Tractatus in se recepêre, in malam consequentiam trahatur, varijsque maximi praejudicij sequelis causam praebeat. —. ~ . —. ~

= Supereft adhuc, ut pace ac venia Mjstis Vrae et qua par est pro ea consideratione, de clausula universam Nobilitatem Polonicam convocandi Constitutione Grodnensi adjecta et a Mjte Vestra in Suis ad Nos exaratis Literis reiterata paucis dicamus: ~ novum hunc pactisque Velaviensibus non consentaneum Nobiscum procedendi modu, vel eo ipso tempore quo Prussia Nostra Vasallagij vinculo Poloniae Regno adhuc erat adstricta insuitatum, multominus in praesentia rerum locum inventurum. ~ Peregrini certò foret velle esse ignarum normae quae saepe memoratis pactis, eo casu quo Eisdem pars alterutra contravenerit nec his amicabilibus componi queat, sapienter cavetur; ne statim conscriptae totius Nobilitatis Poloniae ope et auxilio ad omnia quaecunque placuerint contravenientia vi constringatur, sed ut Mediatores et Fidejussores horum Pactorum prius compellari et ab Jstis remedium expectari debeat. —. Facebimus ea quae Pace Olivensi non modo sed et Gentium jure tali casu dispofita reperiuntur: de medijs scilicet liteq. inter Vicinos sine armorum vi amicabili modo dirimendi; ad quorum acceptationem multoties Nos obtulimus et repetita vice

90. — .= denuo hisce offerimus. ~ Ut autem longe duriori Conditioni, cui ~~quam~~ omnes Praedecessores Nostri in Prussia vel ante Pactorum Velaviensium sanctionem subjecti non fuêre, Nos submittere aut subditorum instar Magistratui parentium simpliciter in id consentire eique subscribere debeamus, quod Supercilio Dictatorio Nobis imperabitur, nec minus nec alia qualibet immerita violentia cogi Nos adducive patiemur; speran-8 tes de coetero a celebrata Majestatis Vrae justitia et generosa inclytae Polonorum gentis aequanimitate, nihil quidpiam via facti contra Nos ausum iri. — Simul ac quoque Majestati Vestrae, ea quae modo a Nobis summa necessitate eò adactis ex clarissimis fundamentis juxta Pactorum tenorem exposita et prolixius deducta sunt, pro Excelsae Mentis Suae acumine et indole penitius expendere, Nosque Responsorijs saepe dictis tamen Pactis conformibus dignari libitum fuerit; Majestatem Vram vicissim, quae de amicis nominandos inter ex utraque parte Commissarios adornandis maturandisque colloquijs Nostra sit sententia, certiorem reddituri: nec praesenti nec quavis alia nascitura occasione demonstratum ire deerimus, primas primariasque Regni Nostri curas eò tendere ut constantissimam amicitiam optimamque semper vicinitatem cum Majestate Vestra et Illma Polonorum gente non solum alamus sed et ut edendis sinceri Nostri affectus et studij speciminibus Orbi Universo patescat, nihil prius nihil antiquius Nobis esse quam ut si quid rei Pactis adversum forte jam irrepserit vel posthàc irrepturum sit, extemplo et sine ulla mora tanquam maxime Nobis displicaturum e medio tollatur. ~ Dabantur Berolini 22. Februarij 1727. ~ . —.

62.) Responsum a Sacra Regia Majestate Polonorum ad Regem Prussiae. ~

Post Titulum = ~ . Sincerum Majestatis Vestrae affectum de valetudine Nobis restituta gratulantem in Literis die 22. Febr. ad Nos datis grato percipientes animo Divinum exoramus Numen, ut Mjstem Vram salvam et incolumem in multos conservando annos de constantissima Ejus integritate Nos continuo gaudere faciat. ~ Voluntas quoque Mjstis Vrae non tam controversias quam potius manifestas ac notorias Reipublicae injurias contra expressam obloquentiam Pactorum Velavienfium illatas justo ac aequo modo reparandi, Nobis nihil nisi ipsum hujus reparationis effectum desiderantibus, aequè accepta quam Illis Europae Atulis quibus, ut Majstas Vra innuit, hocce Suum communicavit propositum. ~ Nec est quod Mjstas Vestra de intentione Reipublicae diversum quidquam praesumat; postquam Tractatus, ad quem cum Majste Vra ineundum ante viginti et ultra annos Mgnus Comes de Prebendaw Przebendowski Supremus Regni Thesaurarius Legatus Noster destinatus est, totum convincit orbem, nullatenus Reipublicae Polonae imputandum esse, quod inceptus

huius

hucusque exoptato careat progressu: quin imo illa ipsa Commissio, quam Ordines = Reipublicae ad negotium a Mgfco praedicto Thesaurario Supremo inchoatum pro omni posse tandem perficiendum in ultimis Comitijs Grodnensibus unanimiter sanciverunt, luculenter attestatur, eosdem Ordines prae omnibus amicam dictarum injuriarum intendere compositionem. ~ Quamvis enim praeter anteriora praejudicia, Respublica Polona ex parte Majestatis Vestrae etiam alijs plurimis novissimis, s: quae toties Ministris Majestatis Vrae in punctis, Responsionibus, Declarationibus, specificata et deducta fuēre, et nunc Ministro praesenti circa has Literas pro revocanda eorundem memoria exhibentur:/, coeterisque infractionibus, se laesam juribusque Suis pro libitu diminutam sentiat; nihilominus de aequanimitate Mjstis Vrae optima quaeque adhuc sibi persuadens, nonnisi eo intuitu per Mgfcum Supremum Thesaurarium Regni ac Alios ex Senatorio et Equestri Ordine denominatos Commissarios, Majestatis Vestrae Ministro sive Ministris ad id specialiter destinando vel destinandis plenariaque potestate instruendo vel instruendis, amicam istam compositionem praeliminariter in antecessū tentare constituit; mediationem Principum aliorum si necessitas eandem exegerit haud declinatura post accomodationem praemissorum. ~ Tantum enim abest, ut clausula de universa Nobilitate Polona convocanda Constitutioni Grodnensi adjecta, Dictatoriam Authoritatem uti Majestati Vrae eandem interpretari placuit sibi sumat; sed potius ut ipsissima verba ejusdem clausulae „ in casu denegatae justitiae ex parte Maje- „ statis Vestrae " clarissime probant, Rempublicam Polonam Decretoriam in Comitijs Generalibus potestatem habentem ad justitiae normam id unice desiderare, ut si praeter spem de aequanimo Majstis Vrae pectore adhuc sibi factam, speciosis toties quoties hucusque frustrata pollicitationibus ipsum promissionum effectum non assequeretur, in tali casu prorsus desperato statim Respublica in Campestribus Comitijs congregata consilio et praesidio sibi non deesse possit; non permittendo ulterius incessantes subditorum Nostrorum tam ex Polonia quam ex Lithuania, Prussia, Varmia, explagiationes sive continuas abductiones, a continuis querelarum super hoc molestijs eliberando, ac coetera attentata contra anteriora pacta pacificis modis ac medijs in statum immediatum restituendo. ~ — Titulum Regium quod attinet quem Majstas Vestra ante omnia expeditum desiderat: Mjstis Vrae memoriae procul dubio inhaerent fundamenta Ministris Ejus desuper antehac jam exposita, quibus Respublica suas fulciat contradictiones: nulli tamen dubitamus quin modo Majestas Vestra in praedictam negotiationem praeliminarem quam primum sincere consentire ac justissima quaeque admittere diutius non detrectet, possibile futurum sit ejusmodi etiam adinveniri posse medijs

= = media quae prius in privatis Conferentijs principaliora obstacula facilitare penitusque removere valebunt, antequam solennis in Comitijs Grodnensibus in eum finem constituta jamque ad diem sextum Mensis Octobris anni currentis indicta Commissio initium sortiatur. ~ Finaliter Majestem Vestram certificatam esse volumus, Nos libentissime ea omnia quaecunque ad restituendam conservandamque veterem Reipublicae cum Mjste Vrā amicitiam contribuere possunt diligenter promotivros. De coetero Majesti Vrae optimā valetūdinem a Deo precamur. Dab. Varsaviae d. XXVII. April. 1727.

= Novissima Attentata et praejudicia exposita toties ex parte = Reipublicae Aulae Berolinensi ~

= 1°) Continuae violentae hominum abductiones ac ad militaria servitia adactiones.

= 2°) Ecclesia Lisnoviensis Catholicis adempta et Lutheranis adscripta. —. ~.

= 3°) Ecclesiae Lindensi, ibidemque Residentiae Patrum Societatis Jesu fundi ac taberna adempta; Acatholicus in eadem taberna locatus; in praejudicium loci sacri domunculae erectae cum introductis Musicis saltiferis liquorumque propinationibus; contributionesque ab Eisdem Patribus solvendae noviter impositae ad fiscu coactivè nunquam olim practicatae. —. 4°) In Praefectura Drahimensi facta derogatio Juribus tam loci-Ordinarij Posnaniensis quam Parochialibus cum oppressione Religionis Catholicae Romanae, cum diminutione proventuum antiquorum, Capellae intra muros Ecclesiae Catholicae per Commendantem disjectione, Lutheranae vero contra prohibitiones legitimas de facto extructione, et cum ademptione coeterarum Ecclesiarum filialium Catholicarum. —. —. 5°) Propugnaculum Bolwerkschantz militari manu occupatum ac Domus vigiliarum in Suburbio Elbingensi insessa. —. —. 6°) Militaris impeditio invectionis Salis transmarini Elbingensibus a Saeculis usitatae, invehendique in aquam projectio. —. 7°) Interdictum, ne ex territorio Elbingensi Capitatio pro punctuali Militibus Reipublicae solutione levetur. —. —. 8°) Impetitiones quibus Officiales et Milites Brandeburgici ex quocunque vano praetextu Civitatem Elbingensem fere continuo lacessunt, prouti fecerunt ratione accolae Elbingensis Lemke et aliorum. —. ~. 9°) Edicta invectionem certorum mercimoniorum, utpote frumentorum in Prussiam Orientalem Polonis, Lithvanis ac Prussis Occidentalibus prohibentia; nec non impositae gravissimae accisae liberrima eorum commercia omnino impedientes. —. —.

= 10°) Cursus monetae valoris et ponderis Prussicae multo minoris ex Marchia in Prussiam introductus. ~. —. 11°) Attentata Orientalium Prussorum lacui Drausen adhabitantium, ac in specie Kielbornensium et Althoffensium in certa praefati lacus parte piscationem privativam sibi arrogantium, arendatoremq ejusdem

lacus

lacus Drausen in purgandis ex eadem parte herbis impedientium. ~ . —.

63.) A Sacra Regia Majestate ad Regem in Prussia favore Civis Gedanensis. —.

P. T. = Continuis Subditorum Nostrûm querelis et Supplicatione recenti pro Cive Gedanensi dicto Berend de Sosten Nobis porrectâ permoti, intermittere non possumus quin Majestati Vestrae praesentibus de novo insinuemus: quomodo ijdem Subditi Nostri praesertim illi quibus natura corporis proceritatem dedit, per Milites et Subditos Majstis Vrae abducantur; uti et novissime praedictus Berend de Sosten, qui negotiationis causa Elbingae per aliquod tempus commorans cum Brunsbergam proficisci vellet, sub ipsis Fortalitij Elbingensis tormentis in Suburbio Lastadie dicto, ex mandato Vice-Colonelli Regiminis de Blankiensee nomine Thiemen ab Equitibus MStis Vrae in vigiliarum domo ibidem excubantibus, propter eandem corporis sui proceritatem detentus, militari servitio adscriptus et ad juramentum militare praestandum coactus est, nec se aliter eliberare potuit donec fidejussoriam cautionem de alio viro ejusdem magnitudinis corporis statuendo, vel summa trium millium florenorum bonae monetae memorato Vice-Colonello de Thiemen per Civem Elbingensem Lange dictum desuper cavendam exolvenda, praestitisset. ~ Quod attentatum dum Majestati Vestrae aeque displicere persuasi simus, quam illud quo Vice-Colonellus Regiminis Bescheferiani d'Arbaud pro Joanne Lemke accola Elbingensi duos majoris staturae homines, uti in Literis Nris die 22. Novembris Anni proxime praeterlapsi datis fusius MJsti Vrae jam exposuimus, a Civitate Nostra Elbingensi praetendere satagit; maxime quod foedera et amicitia quam cum Majestate Vra illaesam conservare cupimus paria committere haud permittant. ~ Hinc pro conservandae ejusdem amicitiae Nostrae et Reipublicae ac foederum nexu a Majestate Vestra enixe contendimus; ut Eundem Berend de Sosten ejusque fidejussorem Civem Elbingensem Lange a cautione coactè praestita liberando; tum Vice-Colonello de Thiemen ne in modo dictum Civem Elbingensem, cujus cautionem Literis seorsivis ad Magistratum Elbingensem desuper jam datis annihilavimus Eidemque Magistratui ne Eundem Fidejussorem Lange ad praestationem injustissimae hujus fidejussionis adigat sub severissimis poenis prohibuimus, quicquam eadem de causa attentare praesumat; tum Vice-Colonello d'Arbaud, ne Magistratum Nostrum Elbingensem, illorum pro Joanne Lemke praetensorum duorum hominum causa, porro uti modo novissimè adhuc factum esse Nobis de certo relatum est, lacessere audeat; severe inhibere: Insuper efficasmis Suis Mandatis ordinare velit; quatenus

Subd

24. — .= Subditi Nostri ab omnibus impetitionibus praesertim a coactione ad militiam ubique locorum liberi existere, Incolae autem Civitatum et Oppidorum negotiorum causa Nundinas Civitatum Majestatis Vestrae frequentantes pro nundinarum libertate, ac Pactorum liberrima commercia inter Nostros ac Mjtis Vrae Subditos stipulantium vigore, tutissime ire ac redire queant. ~ De coetero omnigenam etc. Datt Varsaviae die XXVI. Martij 1727. ~ . — . ~ . — .. ~ . -.

64.) Rescriptum Suae Regiae Majestatis ad Civitatem Elbingensem, favore Fmti Berend de Sosten Civis Gedanensis. ~

Nobilibus ac Spectabilibus etc gratiam Nostram Regiam. ~ Nobiles et Spectabiles fideliter Nobis dilecti! Intelleximus ex Supplici Libello Famati Berend de Sosten Civis Gedanensis; quomodo Ipse negotiorum suorum causa Elbingae commorando cum Brunsbergam proficisci voluisset, ipso in Suburbio Elbingensi prptr corporis Sui proceritatem a militibus Prussicis detentus, militiae servitio adstrictus, et ad juramentum militare praestandum coactus sit, nec se aliter eliberare potuerit nisi per cautionem fidejussoriam de alio viro ejusdem magnitudinis corporis uti Ipse statuendo, vel summa trium millium florenorum bonae monetae Vice-Colonello eorundem Militum per quendam Civem Elbingensem nomine Lange solvenda. — Cum autem in Regno Nostro praesertim in Prussia et Civitate Elbingensi pridem jam Literis Universalibus Nostris hujusmodi abductionem violentam hominum interdixerimus; neque externam Militum conscriptionem inscijs Nobis et Reipublicae Ordinibus facere liceat; multo minus ad servitium militare quispiam in Regno Nostro cogi possit; et ejusmodi cautio Juri publico repugnet; quo nomine jam Literas ad Aulam Berolinensem pro eliberatione tam Famati Berend a Sosten quam Ejus Caventis Lange dedimus: ideo Fidelitates Vestras monendas esse duximus Illisque interdicimus praesentibus, ne ad hanc Cautionem per se nullam Famatum Lange aliquo Juris processu vel privato impulsu Vestro stringatis et cogatis summamque aliquam ab Ipso exigatis vel exigi permittatis sub poenis in Convulsores Regiorum Mandatorum Nostrorum sancitis. Facturae Sunt praemissa Fdltes Vrae pro gratia Nostra et evitando praemisso interposito rigore. ~ . — . Datum Varsaviae die ut supra. — . ~ .

65.) Od Jmpa. Wjwody Potockiego Het. pol. W. X. Lit: do Jmp. Kanclerza W. K. d. 5. Maij 1727. ~

Odebratem z Rąk Lony mojey inkludowany w Liscie do niey od Wmpana do mnie List; teżeram punktualney, prawdziwey, a u mnie nieoszacowaney Laski

y przyj

y przyjaźni Wmpana nie dla Interessu ale propter intrinsecum Suum = — precium; że od tak wielkiego y Imieniem y Godnością w Rzeczypospolitey Naszey człowieka tak szczera y doskonała przyjaźń a jeszcze w tak ubogim w podobne exempla wieku! ~ —. Dziękuję jako nayuniżeniey z doskonałą, a nieskończoną obligacyą za świadczone Jey świeżo tak rzetelne y essencyalne dowody. ~ Jeżeli jakie, ad satisfactionem tym sprawiedliwszego imby go mniey powinno bydź przez samąż sprawiedliwość starania, succedent effectus; Lasce ich Wmpana cum non moritura gratitudine et recognitione jure merito attribuam: in casum contrarij, z tąż obligacyą studium Wmpana Laskawe będę miał pro Supremo solatio.

=In publicis bardzo Nam sita ujęto efficaciae w usłudze publicznej na Commissyi Kurlandzkiey, odłożenie receptionis homagij od Xcia Kurlandzkiego; którąby była praescidisset wszystkie trudności które mogą factiosi w Kraju przy tey okazyi knować ex ipsa formula regiminis: w Liście od Króla Jmci Pana Mc. Mitt. wyczytałem racye tey zwłoki; odpisałbym na Niego pro vili Sensu meo kiedyby Pan w polszcze był: azali żeby się to na co przydać mogło? Interim bądź Wmpan pewien, że Ja totum Me impendam talis qualis Jum usłudze Rzeczypospolitey jako nayskuteczniey ad honorem et emolumentum Jey na tey mojey funkcyi tym chętniey y z większą desiderati eventus nadzieją, że lumen magni Consilij Praesidis y głowy nostri Collegij Xcia Jmci Biskupa Warmińskiego sequar et gloriosos Jego conatus y starania vili opella mea szczyrze y dla Oyczyzny y dla Niego samego sekundować będę. ~ Chcę jednak koniecznie wprzód mieć honor widzenia się z Wmpanem y z Xciem Jmcią Biskupem Krakowskim, żebyśmy sami między sobą plantę broni tey publicznej in Instrumentis z Kancellaryi in fundamentis jey ułożyli agendi hujus tam magni et importantis negotij. — dla tego supplikuję Wmpana, abyś mię o obrotach Swoich informare przez pocztę raczył, y oraz o tym jeżeli to nasze zjechanie się, którego ja potrzebnie pragnę approbujesz? y kędy? y kiedyby to bydź mogło? —. Ja tu mieszkać stabiliter aż ad primos Julij będę. ~ Jeżeli Wmpan z Babic do Pilaszkiewicz pojedziesz, niemogłbyś prosciey, jako na Nasz Dom prawdziwych Sług Swoich a za naywiększy honor tego szczęścia pretendujących, tędy jechać? ~ Supplikujemy oboje jako nayusilniey, a ja jestem etc. ~. —. ~. —. ~. —. ~. —.

66.) Respons na ten List z Smolany,
d. 19. Maij 1727. —. ~. —.

Zbiegszy tu do Xcia Jmci Biskupa Warmińskiego dla oddania Onemuż Instrumentów Authentycznych należących do przyszłey Commissyi Kurlandzkiey, odebrałem z wielkim moim ukontentowaniem Laskawy Wmpana Respons de 5. presentis: ~ Serce Jego

wspaniałe

 —. = wspaniałe y zwykłey in publicum żarliwości pełne, ku mnie oraz przychylne y nieodmiennym sprzyjające affektem w żywych y obligujących reprezentujący expressyach. — Mam ufność w Boskiey Opatrznosci y o to Majestatu Boskiego prosić będę, aby spuscił abundantiam benedictionis Suae na wszelkie Wmm̃pana intencye y dispozycye we wszystkich interessach publicznych y prywatnych, y aby mnie coraz bardziey sposobił do jak nayskutecznieyszey Wm̃panu przysługi. ~ Kiedy niepodobna było wyperswadować receptionem homagij, juz się ad interim należy kontentować y tą JEgo Kr. Mci Pana N.o M.o explikacyą, czyniąc jey usum ad utilitatem publicam et ad votivum successum Commissyi Wm̃mpanow: na którą to funkcyą Xże Jmc Warmiński tym ochotniey wybiera się, że ma in Consortio Wm̃mpana szczerze Oyczyznę kochającego, Interessow publicznych wszelkich y tamecznych Kurlandzkich wiadomego, y na Siebie Łaskawego. ~ Widzenie się moje z Wm̃mpanem dla Mnie jest zawsze pożądane szczęscie dla partykularney Mojey satysfakcyi: boć w tym co concernit negotium Commissyi Wm̃mpanow nad to co Wm̃mpan z Xciem Jmcią Biskupem Krakowskim skoncertujecie pro consummatissima prudentia, Ja więcey pro tenuitate mea wymyslić y przydać niepotrafię: a do tego naypewniey y naylepiey consilium resque locusque subministrabunt circa incomparabilem Wm̃pana activitatem. ~ Jako zaś sprowadzenie ad hunc Actum Jmp. Rybczyńskiego y Nagrodzkiego rozumiem potrzebne y pomocne; tak życzę, abyś Wm̃mpan raczył napisać do Jm̃pana Podskarbiego W. Koron.o o supplement wyprawy dla nich. — Zostawam zatym etc. —. ~. —.

67.) Od Jm̃pana Kanclerza W. K.o do Jmp. Wwdy Bracławskiego z Kupisk d. 28. Maij 1727. ~.

Przyniosła Mi teraźnieysza poczta Listy tak od Wmpana y Jeym̃cpani Wojewodziney MMpani jako y od Jmpana Wojewody Sieradzkiego MMpana, de Actis w Dobrach Margrabstwa Pinczowskiego post dolenda fata s. p. Jmpana Kasztelana Sendomirskiego subsecutis, donoszące. ~ Nietylko przez obligowaną utrique parti życzliwość moję prawdziwą, ale y przez wszystkie inne pensatis pensandis racye, życzyłbym abyscie Wm̃mpanstwo unikając longos forensium processuum strepitus, udali się raczey ad medium practicatum z okazyi pretensyi do Ordynacyi Zamoyskiey zachodzących: w którey to naówczas sprawie do pomiarkowania Stron deputowani byli od Króla Jmci Jana III. Medyatorowie, y potym ta Transakcya approbowana była przez Konstytucyą Anni 1677. ~ Ten sposob zdałby Mi się naylepszy y naykrótszy: boć jako JE.o Kro.o Mość Pan Móy Miłł.o chętnieby ad Instantiam Wm̃mpaństwa tę Deputacyą Medyatorow uczynił, tak przy Łasce Boskiey et circa applicationem pro veritate ac justitia Deputowanych mogłoby to negotium compendiosiori via terminari: ile naznaczywszy

mieysce

mieysce huic Actui y termin w Warszawie pod czas przyszłego Zjazdu na = —. Conferencye cum Ministris Externis in mense Octobri. ~ Jako zaś niewidzę ullum praejudicium w takowey rezolucyi, y owszem prędszy y łatwieyszy sposob zakonczenia według prawa y Sprawiedliwości hujus negotij; tak onęż ex vero affectu proponując znā się &c.

68.) Do JmXa Podkanclerzego Koronnego, od Tegoż eadem die. —. ~. —.

O Opactwo Pokrzywnickie mówił ze Mną Xże Jmc Kasztelan Wileński MMPan; y gdym Jmci remonstrował że JmX Biskup Łucki ma Nominacyą na to Opactwo, zdał się supersedować od tey konkurrencyi. ~ Kiedy jednak tak usilnie znowu praetenditur cum rationibus w Liscie Wmmpana contentis; niech mi się godzi Sensum Meum na nie wyrazić.

= Ad 1.) Że Biskupi Łuccy jakoto s. p. Prażmowski, Wyhowski, y inni byli in possessione Opactw: y nietrzeba wątpić, że teraźnieyszemu JmXu Biskupowi Łuckiemu dobrze JEgo Król. Mci y Rzpltey zasłużonemu, niebędzie in Republica żadney oppozycyi. w Rzymie zaś, wiesz Wmmpan dobrze, że expedycye łacniey wychodzą na Opactwa favore Biskupow a niżeli innych Swieckich Prałatow, chyba cum obligatione wstąpienia do Zakonu exceptis Ministris Status. — Ad 2.) Niemogła Nominacya JEgo Król. Mci evanescere: bo jako o Opactwo Sulejowskie, Oberskie, tak y o Pokrzywnickie res agitur in Urbe: y zmarły X. Kozłowski był Intruz y Usurpator. ~ A zatym et

= ad 3.) że per omnes rationes należy trzymać się pierwszych nominacyy: bo gdyby Król Jmc miał przez inne nowe recedere od nich, możonoby tego zażyć in Urbe contra jura Majestatica, o które ex mente Ordinum Reipublicae y Legacya naznaczona. Gdyby JmX. Biskup Łucki actu czyniący w Rzymie diligentiam o otrzymanie tego Opactwa, in virtute Nominationis Regiae miał resignare in Manus Principis Swoję Nominacyą pierwszą; bo niewiem jakoby inaczey mogła wynisć druga Nominacya obstante lege, privilegia super Privilegia non dabimus; JmX Biskup Chełmski MMPan actu teraz y godnie na funkcyi w Trybunale Skarbowym zostający, ex merito, y z prawa, y z potrzeby, powinienby bydź pierwszy do tey podszewki; a przecież informowany że JmX. Biskup Łucki insistit Nominationi Regiae w Rzymie supersedował od tey konkurrencyi. ~ Żeby zaś Jmpan Feldmarszałek mmpan, miał Biskupa Tego który tak szczęśliwie benedixit Matrimonio Jmci, et Senium mającego a jure priori ad rem, rekomendacyą Swoją ad alia amovēre; o tym persuasus bydź niemogę: ile że Jmpan Feldmarszałek mmpan, lubo pro voto et affectu którym y Ja szczerze prosequor JmXiędza Proboszcza Płockiego, życzy dobrze Jmci, przecież sine praejudicio tertij: a do tego że Xże Jmc Proboszcz in viridi aetate zostaje; Temu zaś Biskupowi w leciech podeszłemu, y który na wystawienie spalonego funditus Kosciola Katedralnego tak wielką Summę

erogował

 — erogował, teraz potrzebna Ta Łaska Pańska; przy którey aby był konserwowany, /: nullo Mu do tego obstante demerito:/ supplikuję. ~ Wmpana przezorna activitas ex re et tempore naylepiey y naydoskonaley uprzątnie tę pretendowaną waryacyą, któraby była contra jus positivum jakom namienił: że Privilegia super Privilegia non dabimus. — etc. ~. —. 69.) Do Xięcia Jmci Podkanclerzego Litewskiego z Kupisk d. 11. Junij 1727. —.

Pod bytność jeszcze moją w Warszawie na odgłos niebespieczney choroby niebos. X. Kozłowskiego Jntrusi-Usurpatoris Opactwa Pokrzywnickiego, Xże Jmc Kasztelan Wileński MM. pan uczynił Mi honor poufałey kommunikacyi intencyi Swojey, że chciał konkurrować o toż Opactwo na Xcia Jmci Proboszcza Płockiego mmpana. ~ Kiedym jednak przełożył Xciu Jmci Kasztelanowi mmpanu, że to Opactwo niewakuje, że Nominacya już dawniey wyszła na Jmx. Biskupa Łuckiego MMpana; zdał się Xże Jmc supersedować od tey konkurrencyi. ~ Potym zaś odebrawszy z Drezna o ponowioney teyże konkurrencyi wiadomość, y o racyach które w Liscie Swoim de 28. Maij do mnie pisanym Wasza Xca Mość namieniać raczysz; odpisałem: = Że Biskupi Łuccy jakoto s. p. Prażmowski, Wyhowski, y inni byli in possessione Opactw; że teraźnieyszemu JmX. Biskupowi Łuckiemu niebyło na przeszłych kadencyach Seymow in Republica żadney oppozycyi; że niemogła Nominacya JEgo Król. Mci evanescere kiedy o toż Opactwo res agebatur et agitur in Urbe, y zmarły X. Kozłowski był Jntruz et Usurpator, przeciwko którey usurpacyi y Sam Wasza Xięca Mość ex mente JEo Kr. Mci y Rzeczypospolitey z innymi Jchmciami wspołdeputowanymi należyte u JmX. Nuncyusza czyniłeś prekustodycye; że niewidzę żadney racyi za coby miała póyść in cassum taż JEo Kr. Mci nominacya, kiedy zawsze dotąd expedycye łatwiey wychodziły in Curia Romana na Opactwa favore Biskupow ex ratione perfectioris status, a niżeli favore innych Swieckich Prałatow, chyba cum onerosa obligatione wstąpienia do Zakonu; którego to sprawiedliwego Oyca Sgo respektu na JmX. Biskupa Łuckiego tym bardziey spodziewać się należy, że oprócz tak wielu zasług in Ecclesia Dei y teraz na restauracyą spalonego funditus Kościoła swego Kathedralnego tak wielką summę erogował; insuper wyraziłem, że sine praevia JmX. Biskupa Łuckiego Resignatione in Manus Principis pierwszey JEgo nominacyi, druga na kogo innego niemoże wychodzić obstante positiva et indispensabili lege, privilegia super Privilegia non dabimus. ~ Żeby zaś jaki Zakonnik nieuchwycił tego Opactwa, już y tu y w Rzymie poczyniły się należyte diligencye. — Które to racye y Samemu Waszey Xcey Mci przełożywszy upraszam WXM., nietylko przez relacyą do JmXa Biskupa Łuckiego ale też dla interessu publicznego, abyś pomienionemu JmX. Biskupowi Łuckiemu MMpanu raczył bydź Adjutor fortis, y Xcia Jmci

proboszcz

proboszcza Płockiego MtWpana obligowat, żeby per notitiam et recentes = — . amicitias w Rzymie chciał dopomódz Jmści do tym prędszey expedycyi. ~ Jako zaś skuteczna moja przysługę świadczyłem Xciu Jmści Proboszczowi Płockiemu MtWpanu; tak y daley pewnie świadczyć jey w podających się innych okazyach nieomieszkam: zostając z wszelką obserwancyą etc. ~ . — . ~ . — . ~ . —.

70.) Do Jmci Xięda Podkanclerzego Koronnego od Tegoż d. 31. Maj 1727. — . ~ . —.

Czyniąc zadosyć roskazowi Jego Królewskiey Mości Pana Mego Miłosciwego, wyrażam tenuem sensum meum ad puncta w Liście Wmpana de 17. curren. propofita; = na List od dwóch Consiliarzow Kurlandzkich do Jego Kr. Mci pisany, którzy się y do Xcia Jmści Prymasa y do Innych Jchmciow y do mnie także uti in annexa copia odezwali:

= 1º) że nie bez słusznej indignacyi czytał Król Jmć List Jch de 23. Aprilis.

= 2º) że niepodobna non succensere contentis na początku Listu tego expreſsis. —

= 3º) Inhibicye Jeº Kr. Mci w przeszłym Roku wydane, Constitucya na przeszły Seymie postanowiona, List potym Jeº Kr. Mci do Jychże Consiliarzow wszystkich ogołem z Grodna pisany, jawnie Im pokazały Mentem et Voluntatem Regiam. ~ . — 4º) Że niemoż na tego pojąć, jako Oni mogli przyymować y wierzyć inszey certyfikacyi contra manifesta et authentica Instrumenta? z których zainformowani gdybysię byli według niej sprawili, y żeby był P. Meder przyjechał cum deprecatione attentatorum et cum submiſsione Ordinationi Stanow Rzeczypospolitey, pewnieby było do aresztu Jego nieprzyszło: ale dla nienależytey Sobie danej Instrukcyi z oczywistym Jego Kró. Mci y prawom Rzpltey nieposłuszeństwem, ex mente przytomnego a licznego Senatu niemógł bydź admiſsus, azatym ani exauditus, ale musiał bydź arrestatus. — . — . 5º) Że ieżeli P. Meder o tym do tych dwóch Consiliarzow pisał, y że inszey relacyi niemogłby Jm uczynić viva voce. ~ . — . 6º) Że lubo Jego Kro. Mci z naturalney Swojey dobroci do tak wielu dowodow Clemencyi Pańskiey, y tego nieodmawia w wypuszczeniu pomienionego P. Medera z arresztu: że to jednak niewprzód się może stać aż chyba quod non factum fiet przez nich, y po wypełnieniu Woli Jego Kr. Mci y Stanow Rzeczypospolitey w Konstitucyi wyrażoney. — . — . 7º) Że kiedy ad mentem teyże Konstitucyi wkrótce tam Commiſsya będzie, tedy jako we wszystkich interesach Kurlandzkich tak y w tym punkcie względem eliberacyi P. Medera do Teyże Commiſsyi Jego Kr. Mci referuje się: y byle Ciż Kommiſsarze przy relacyi o akkomodowaniu się przerzeczonych Comiſsarzow do Woli Jego Kr. Mci y Rzeczypospolitey Instancye swoje o tę eliberacyą do Jeº Król. Mci wnieśli; to Jeº Kr. Mci natenczas na tę Eliberacyą przypadnie, y natenczas może subsequi.

= Co do drugiego punktu względem uczynioney przez Jmpa Besztuszoffa naprzód ustnie

 — ustnie Jchmcpp. Marszałkom Koron. y Xciu Jmci Podkanclerzemu Litewskiemu MMpanom, a potym y Listownie Xciu Jmci Prymasowi, Propozycyi; względem transportu kilka Regimentow Dzwiną z Smoleńska do Rygi: niewątpię bynaymniey że JEgo Kro. Mci circa approbationem daney przez Naszych Jchmcpp. Ministrow repliki na tę Jmp. Bestuszoffa propozycyą, będzie raczył Rezolucyę swoję pańską konformować do uniwersalnego przeciwko tey propozycyi Ressentymentu, niepozwalając na to przeyscie którego nietylko Traktaty dawne y ostatnie z Królem Jmcią y Rzpltą zawarte ale y ten nad Prutem z portha zabraniają. ~ Ponieważ zaś niebyło Listu od Carowey Jeymci do JKo Król. Mci p. N. Miło. w tey materyi; tedy ad Relationem Jchmcpanow Ministrow factam JKo Kr. Mci o tey przez Jmpa Bestuszoffa propozycyi, mógłby tę Rezolucyą JEgo Królewskiey Mości donieść Jmpu Bestuszoffowi z Woli JEgo Kr. Mci Jmpan Marszałek Nadworny Koronny MMpan przytomny w Warszawie. — To zdanie moje subijcio jako magnis Sensibus Jchmciow do których podobne Listy od Wmpana ex mente principis poszły; tak Supremo Arbitrio JEgo Królewskiey Mosci Pana Mego Miłosciwego. ~ A przytym zostawam etc. —

71.) Do Jmxiędza Gurowskiego Opata Bledzewskiego Commissarza Ord. Cister. od Tegoż Kanclerza W. K. d. 1. Junij ~.

Oświadczając przy niskim Ukłonie Wmpanu moją ztąd partykularnę konsolacyą że się zaszłe o funkcyą Commissarską kontrowersye zakończyły amicabiliter, y tey funkcyi winszując Wmpanu pleno voto aby była pro gradu ad majora; ex vi Muneris mei zdało mi się upraszać Wmpana abyś post fata Xa Kozłowskiego Jntrusi-Usurpatoris Opactwa Pokrzywnickiego nieraczył składać actum Electionis nowego Opata, ale raczey postulationem Canonicam favore Jmx. Biskupa Łuckiego MMpana tanquam Nominati Regij, na dosyć uczynienie Regni Legibus singulariter novellae jako nayskuteczniey promovere zechciał. ~ Dogodzi przez to dispositioni tak Sacrorum Canonum jakoteż y Praw Koronnych; ile kiedy z strony JEgo Król. Mci y Rzpltey serio agitur w Rzymie o te attentata per Actus immediatos praetensarum Electionum w różnych Opactwach, tudzież y w tym Koprzywnickim. ~ A do tego jesteśmy wszyscy pleni votorum et non dubij spei że ta Controversya ratione Juris Patronatus wkrótce uspokoisię. ~ Wiesz zaś Wmpan dobrze, do czego Ministerium Status et Belli jest obligowane przez dawnieysze prawa et novellam: y gdyby miała jaka inna w Koprzywnicy attentari Electio y dispozycya non attenta Regia Nominatione; toż Ministerium Status et Belli musiałoby descendere ad executionem Konstitucyi Seymu blisko

przeszłego

przeszłego in hujusmodi casum postanowioney. — Do czego jakobym rad żeby = —.
nieprzychodziło, tak kiedy WMPan avertes to indispensabile remedium które Rzpta
ad defensionem Jurium Coronae przedsięwzięta dopomagając promocyą swoją skuteczną
pomienionemu Jmx. Biskupowi Luckiemu cMPanu; upewnić mogę WMPana
że nietylko Jego Króle. cMci y Rzpltey będzie to gratum, ale et Curiae Romanae.
ſ: ile kiedy to negotium ratione Abbatiarum w-krótce przy Łasce Boskiey accomo-
dabitur: ſ ~ . Co w wszelkiey rzetelności doniosłszy WMPanu, w obowiązaney oraz
ochocie ad usus et commoda całego przezacnego Domu y godney Osoby Jego piszę się
na zawsze, etc ~ . ſ. s. = y z publicznych y z partykularnych racyi będę wielce
obligowany WMPanu za skutek tey cMojey insinuacyi y Instancyi . ~ . —.

72.) Do Jmx^a podkanclerzego Koronnego
do Jegoż d. 11. Junij . ~ . —.

Dwa Listy WMPana jeden de 31. Maij, drugi de 1. Junij przyniosła cMi teraźnieysza
poczta. ~ Ad contenta których odpisując tego jestem rozumienia: że kiedy Respons
do Jego Kr. cMci Pana cM^o M^o na List Consiliariorum Curlandiae wynidzie w podobnych
terminach które wyraziłem pro tenuitate Sensus cMei; wszystkie te przeciwne impre-
sye z assumptu Listu tego o których y do mnie pisano diluentur. — Wyrażam za-
tym należyte podziękowanie WMPanu przy uniżonym Uktonie moim, za kommu-
nikacyą ciekawey wielce z Jmpanem Sekendorffem y z Dworem Berlińskim correspon-
dencyi; której Xciu Jmci Biskupowi Krakowskiemu cMPanu y Jmpanu Marszałkowi
W.K. cM^o kommunikować nieomieszkam: dziękuję y za wiadomość o zalimito-
wanej Wielkopolskiey nad Ślaskiem Commissyi. — To pewna, że rozgłoszona o prze-
chodzie woysk Moskiewskich przez Litwę y Polskę wiadomość wszystkich bardzo
allarmowała obawiającę się wciągnienia in servitutem et subjectionem Oyczyzny naszey:
dla tego była bardzo potrzebna oppozycya na propozycyą Pana Bestuszoffa, w czym
referuję się ad scripta antecedenter. — Śmierć Carowey Jeymci, o której mieliśmy też
tu już wiadomość, ile przy odkrytey przed śmiercią Jey y umorzoney conspiracyi, nie
rozumiem aby miała odmienić w tamtym Państwie Statum rerum et consiliorum.
Tamteczny Senat jako umiał moderować rzeczy sub muliebri Imperio, tak potrafi
utrzymać je et in minorennitate etc. —. ~ . —. ~ . —. —.

73.) Do Tegoż X. podkanclerzego Koro^o, od Te-
goż Kanclerza W. K. 18. Junij 1727. ~.

Za wiadomość pożądaną o odebranych cMoich Listach de 21. et de 28. Maij pisanych,
tudzież za Łaskawą deklaracyą promocyi y applikacyi ad effectuanda contenta

Onychże

 — Onychże dziękuję uniżenie WMPanu: a oraz za uwiadomienie de Sensu Jmp. Marszałka W. K. MMPana względem Responsu Konsyliarżom Kurlandzkim, na który widzę y Ja cum tenui Sensu meo napadłem. — Respons od JEgo Królewskiey Mości do Tych Consiliarżow niepowinienby moim zdaniem dla tey racyi differri, że w Sądach Relacyynych J. Kr. Mci stanęła na Nich kondemnata; kiedy expost tak Łaskawa wyszła od JEgo Królewskiey Mości Pana Mego Miłosciwego ex occasione dilatae receptionis homagij expedycya do Xcia Jmci Kurlandzkiego et ad Status Curlandiae, tudzież do Xcia Jmci Prymasa, do Jchmpanow Hetmanow y innych Jchmciow Senatorow: a do tego, że publikacya tey kondemnaty w Sądach Assessorskich naznaczona jeszcze niejest subsecuta, y może res lenibus medijs na przyszłey da Bóg Commissyi doskonale perfici. ~ Referując się zatym etc. ~ — ~ — ~

74.) Do Tegoż X. podkanclerzego, de d. 22. Junij od Tegoż Kanclerża z Kupisk. ~

Względem responsu duobus Consiliarijs /: intuitu którego referuję się ad scripta antecedenter:/ jeszcze jako Mi WMPan namieniać raczysz niedeterminowanego oczekiwam pożądaney Rezolucyi, abym y Ja mógł Onymże conformiter do Woli Pańskiey odpisać. ~ Jako pretensya Kurlandczykow Uniwersału na Seymik niepotrzebna ponieważ Innotescencye Commissarskie staną za Uniwersał; tak et metus Jch y skrupuły Pana de Meden vani: boć tam Commissya z Constitucyą idzie y z dobrą intencyą akkomodowania tamecznych Interessow lenibus et pacatis medijs non violentis. ~ Wielka zaś disparitas Sprawy Toruńskiey przez wszystkie okoliczności! ~ Niech będzie Pan Bóg pochwalon, że ad pacem Europaeam podpisane są puncta praeliminaria, y że cessavit causa pretensyi Dworu Peterburgskiego: przecież dziękować należy JEgo Kró. Mci, że raczył zlecić pokazać Temu Dworowi Ressentyment pro attentato sine praevia expostulatione transitu; y trzeba Nam będzie pomysleć de medijs zabieżenia in futurum similibus: bo y allegowany w postscripcie WMPana Grotius, do tego praxis et exempla docent, że powinna pierwey peti concessio transitus a Dño fundi który praevia deliberatione super aequitate et Reipublicae securitate ac utilitate quae suprema lex est permittit vel denegat ejusmodi transitum. ~ Aleć o tym da Pan Bóg fusius suo loco et tempore etc. — — ~ —

75.) Do Tegoż Jmx. Podkanclerżego Koron. od Jmp. Kanclerża W. K. 6. Julij 1727. ~

Posłannego antecedenter od WMPana Projektu Responsu JE. Kró. Mci Pana M. M. na List duobus Consilijarijs Curlandiae y Ja nikomu niekommunikowałem oczekiwając na rezolucyą Pańską w jakich terminach wynidzie. ~ Za kommunikacyą

partyę

partykularnego dyskursu Swego z Jmp^u Graffem Moritzem uniżenie dziękuję WMPanu. – To pewna że Rzeczpospolita non descendisset przeciw Jmp^u Graffowi ad rigorem in lege appositum gdyby był słuchał woli JEgo Kr. Mci Pana M^o M^o: aleć y to niemniey pewna, że Commissya jako żadną miarą niemogła bydź odłożona kiedy termin Jey jeszcze primo vere w Konstytucyi był naznaczony; tak inaczey niemoże sobie postąpić tylko secundum gradus w teyże Constytucyi clare et distincte expressos, z kim? co? y jako? Jchmc Panowie Commissarze mają traktować in executionem Oneyże. ~ Nietylko żaden partykularny ale cały Senat bez Commissu et sine actuali mandato od całey Rzeczypospolitey na Seymie, niemoże w żadne z nikim negocyacye wchodzić in materijs statum tangentibus: boć Senat między Seymem a Seymem executionem et custodiam legum odprawuje. – Trudno do tego jeszcze wiedzieć jaką tam formam Regiminis Commissya ułoży ad approbationem Ordinum Regni na Seymie; y ta ułożona forma dopiero po Seymowey approbacyi y po śmierci sine mascula prole superstitis Ducis moderni effectuari powinna. – A zatym ktokolwiek Jmp^u Graffowi dobrze życzy, niemoże Mu inszey drogi do wyyścia z tego labiryntu et ad conciliandos dla Siebie favores Reipublicae pokazać, tylko hanc apertam, candidam, et salutarem: aby nieuwodząc się tą płonną y niepodobną nadzieją że żaden z Kurlandczykow coram Commissione non comparebit . . . . . hanc observantiam ku JE^o Kr. Mci Panu M. M. et amorem Reipublicae z któremi się oświadczył przed WMPanem rzeczą samą pokazał, y klarigował się przez List Kurlandczykom że niechce już daley trudnić Onymże felicitatem et securitatem którą pewnie mieć będą modo w Konstytucyi praescripto przez przyszłą Commissyą effectuando; życząc Jm raczey aby jako On Sam submisit Se Woli JEgo Kr. Mci Pana M^o M^o, tak aby y Oni pokazali eandem submissionem Woli J^o Kr. Mci et Ordinationi Reipublicae. ~ Per talem passum może sobie obligować Jmp: Graff Rempublicam, że na przyszłym da Bóg Seymie może rigorem w Konstytucyi przeciwko Onemuż extensum relaxare. – O co ante omnia starać się potrzeba: a potym dopiero post relaxatum hunc rigorem trzeba Mu się starać o indigenat, bez którego nikt w Polszcze et in annexis provincijs niemoże żadnego honoru ani Dóbr possidere. – Bez tych stopniow, niepodobna aby mógł się spodziewać y kto Mu obiecować aliquos favores etiam constituta w Kurlandyi tali Regiminis forma o jakiey Jmp. Graff namieniał: boć Kurlandczykowie niemogliby obierać tylko indigenam. ~ Może teraz Jmp. Graff rozeznać, jako były solida et sincera z jedney strony z drugiey zaś vana et periculosa consilia, które Interessa JE^o Kr. Mci Pana M^o M^o y Osobę Jmp. Graffa in discrimen podały! Wiem że nietayno WMMPanu, jakie po Polszcze y Litwie suspicye y opaczne impressye causarunt rozsiane nawet w Gazetach, jakoby tentowane przez JmPana Graffa po Dworach postronnych praktyki, poczynione oblationes . . . . nawet już teraz po bytności

Jmp^u

—„— = Jmp^a Graffa w Warszawie y w Saxonij: trzeba tandem praescindere has tricas, które tylko alterują amorem Civium ku JEgo Królewskiey Mości Panu M^u Mill^u. ~

= Expedycya na Opactwo dla Wmmpana niemogła jeszcze wyniść; kiedy Ociec Swięty wszystkie negocya odłożył expedienda aż po Bożym Ciele. Mam nadzieję w Łasce Boskiey że tandem ukontentuje expectationem Nostram. ~ . —. ~. —.

76.) Dyskurs Jmpana Graffa Moritza z Jmx. Podkanclerzym Koronnym w Dreznie miany d. 23. Junij 1727. Roku. ~. -

JMpan Graff Moritz znaydujący się w Saxonij mówił z Jmx Podkanclerzym Koroñym.

= Wmmpanowie napisaliście na Mnie tak ciężką Konstytucyą y plugawą! ~

= Reposuit Jmx. Podkanclerzy: Było oddać dobrowolnie Diploma Electionis, toby tego było niebyło; y owszemby Rżplta mogła była co uczynić dla Wmmpana!

= Reposuit Jmp. Graff: Niemogłem odstąpić Kurlandczykow którzy y życia y fortuny dla Mnie sacrificarunt. ~ Alem Ja podawał media podczas Seymu, że y Rżeczypospolitey woli zadosyćbysię było stało; y Kurlandczykowie byli kontenci; y Jabym był wyszedł z honorem z tego; ale Ci do którychemsię adressował nieśmieli nic proponować widząc jakie były przeciwko Mnie animositates. ~ —.

= Odpowiedział Jmx Podkanclerzy: Ztąd Wmpan możesz inferre, że ten Interess Rżeczpospolita ma a corde; że choćby y woynę o to z kim zacząć, bo go nieodstąpi. - Pytałem się potym co za media proponowałeś Wmpan? ~ . —. ~.

= Reposuit Jmpan Graff: albo żeby ta Electio była ad vitae meae tempora valida, albo zawsze Electio libera. —. ~ Reposuit na to Jmx Podkanclerzy: że naygorzey raz pozwolić Elekcyi, toby ią sobie zawsze usurparent; a Kurlandya extincta domo Kietleriana ad corpus Reipublicae należeć powinna: a in uno corpore niemogą bydź duo Principes Electivi, boby to była druga Rżeczpospolita. —. —. ~.

= Odpowiedział Jmpan Graff: To drugie medium podałem abym był Gubernatorem.

= Reposui: Żeby y tego było Wmpanu niepozwolono propter suspicionem; bo involasti in Jura Reipublicae. —. —. Powiedział Jmp. Graff: to przynaymniey aby tam byli Palatinatus Electivi, jako Województwo Połockie, Stwo Żmudzkie. ~

= Reposuit Jmcx: Podkanclerzy: Było Diploma odesłać a o to prosić; ktoż wie jeżeliby Rżeczpospolita na to nieprzystała? —. —. Odpowiedział Jmpan Graff: gdybym oddał był Diploma toby było contra fidem datam Kurlandczykom; y Oni widząc się opuszczonymi pewnieby byli Xcia Mężyka ex desperatione obrali. —. —. Repositum: że Rżeczpospolita y Jemu równobysię opposuisset.

= Przydał: gdyby można żeby się Commissya zatrzymała, ażebysię Kurlandczykowie między sobą porozumieli! —. —. Odpowiedziano: że mieli dosyć czasu; a Commissyi solennitates już praecesserunt; Innotescentiales wydano;

woysk

Woyska ordynowane. —. — Intulit Imp. Graff: gdyby się przynaymniey = — Jchmcpp. Comissarze ze Mną znosili choć listownie, bo pewnie niebędą chcieli ustnie uti cum proscripto; tobym Ja mógł ex observantia Króla Jmci, ex amore Rzeczypospolitey, kredytem który mam w Kurlandczykow efficere, że pacate dispositiones Rzpltey acceptabunt, sua desideria proponent, byle byli Palatinatus Electivi; bobym się spodziewał żeby Mnie też jakim Woiewodą obrali gdym miał szczęście że Mię Xięciem obrali. — Jeżeli zaś Jchme Commissarze via executionis procedent nieznoszą się ze Mną y z Nimi; to pewnie żaden coram Comissione comparebit, extra Ducatum wypadną, et contra Statuta de illis sine illis protestować się będą: co może augere ogień y Rzpltą wiele jeszcze zatrudnić nim tę Prowincyą posidebit. — . — . Reposuit na to Jmx podkanclerzy: że niemaiąc zlecenia w tym z Nim traktować, niemoże Mu dać żadney rezolucyi, tylko discursus causa z Nim o tym mówi; gdyby miał Commiss toby solidius te rzeczy traktował, nie tak verbis volantibus. — . —

77.) Ad Dominos Supremos Consiliarios Curlandiae ab Jllmo Dño Cancellario Supremo Regni d. 11. Julij 1727. —

Jllustres et Magnifici Dni Fratres Observandissimi! Ad Literas Jllrium et Magnificarum Dnatrum Vrarum in eadem materia quam similes contemporaneè ad Sacr Reg. Mjstem D. M. Clem^m datae continebant, tamdiu distuleram Responsum donec Mihi constitisset de resolutione Sacrae Re. Mjstis. — De qua resolutione Suae Majstis postquam jam sim sufficienter informatus, ad illamque sensum et votum Meum particulare conformando suadeo et opto; quatenus Jllres et Mgfcae Dnones Vrae praeterita attentata in contraventione Voluntati Suae Majestatis quam per tot Instrumenta Authentica Eisdem intimaverat, jam exnunc purgent et amoveant per Suam plenam Voluntati S^ae R^ae Mjstis ad mentem Legis submissionem; nullam amplius imaginationem ad mentem admittendo de Novo Principe infeudando. — Monstrat Sacra Regia Mjstas Dnus M. Clmus in Suis Responsorijs viam Jllribus et Mgfcis Dnonibus Vris remittendo Earundem desideria ad immediate Deo dante futuram Commissionem: quà via procedendo non tantum Gnosum D. de Meden, sed et totam Curlandiam seipsos et omnes hujus Inclytae Provinciae Terrigenas et Incolas salvos, securos, et ex omni parte felices facere Jllres et Mgfcae Dnones Vrae possunt. — Multorum ex Jllrmis et Exclmis Dnis Comissarijs jam est Jllribus et Mgfcis Dnonibus Vestris expertus zelus in manutentione jurium illius provinciae, summum Corundem

judicij

—„—=judicium, moderatio, et capacitas. ~ Assecurare possum, omnibus eandem mentem, idem studium fore futurum ad providendam in omnibus securitatem et stabiliendam felicitatem totius Provinciae in universum et cujuslibet in particulari. ~ Velint igitur habere Illres et Mgfcae Dnones Vrae ad Eosdem Celsissimum, Illrmos, Excltmos, et Mgfcos Commissarios fiducialem Confidentiam; et procul dubio experientur votivum Istius imminentis Commissionis in omnibus justis desiderijs successum. — Meam subinde particularem ad Usus et commoda totius in generali provinciae et Singulorum ex Illustribus et Magnificis Dominationibus Vestris promptitudinem offerendo, maneo etc. etc. ~. —. ~.

78.) A Sacra Regia Majestate ad Supremos Consiliarios Curlandiae. ~. —. ~.

Generosi fideliter Nobis dilecti! Non sine injusta indignatione Fidelitatum Vestrarum die 23. Aprilis Mittaviae exaratas hic in Dominijs Nostris Haereditarijs accepimus Literas: quibus spe se lactatos fuisse ferunt approbationis eorum quae contra Nostram et Reipublicae mentem hactenus Fidelitates Vestrae attentarunt; et extra captum est quod ejusmodi certificationes de quibus Nobis non constat apud Fidelitates Vestras fidem invenerint: quoniam tot Authentica documenta, Inhibitio videlicet Congressus in Ordine ad Electionem Ducis, Constitutio Grodnensis, et Literae quas ad Fidelitates Vestras jam finitis Comitijs scripsimus, Easdem sufficientissime informarunt de Nostra cum Republica inseparabili intentione: contra quam cum attentatis Varsaviam veniens Gnsus Capitaneus de Meden, ex mente numerosi protunc ad Latus Nostrum Senatus arrestatus et Mgfco Supremo Exercituum Duci in detentionem traditus: Cujus dimissionem licet Nobis naturalis Clementia et Fidltum Vrarum erroris confessio ac attentatorum promissa emendatio suadeat, extra Regnum tamen id negotium Status arctati lege resolvere non valemus. ~ Proinde eandem exarrestationē et alia desideria Fidelitatum Vrarum ad Commissionem brevi in Ducatu Curlandiae futuram remittimus; non dubitantes quin Rndus in Xto Pater, Magnifici ac Gnrosi Commissarij Viri graves et moderati, visa effectiva per Fidelitates Vestras Constitutionis Grodnensis executione, et Earundem ad mentem Nostram et Reipublicae Sese applicatione, omnia cum meliori bono et utilitate quam Fidelitates Vestrae sperare potuerint, sint dispositurі. ~ De coetero Fidelitates Vestras bene valere cupimus. Dab. Dresdae etc.

79.) Do Jmpana Wojwody Podlaskgo Hetm. W. Koron. od Jmp. Kanclerza W. K. d. 22. Junij 1727. ~.

Abyś Wmpan mógł jako naypomyslniey zakonczyć Interess Łęczny, całym affektem życzę. Że Expedycya na przyszłą z Wołochami Commissya jest już in Manibus Wmpana bardzo się z tego cieszę. ~ w Kancellaryi Hetmańskiey znaydziesz Wmpan informacyą których Jchmciow

ex Senat

ex Senatorio et Equestri Ordine zażywano przedtym do podobnych funkcyy. ~ Względem = expositorum od Pana Mędena, że zdanie moje coincidit cum magnis Sensibus Wmpana, mam ztąd partykularną konsolacyą. ~ Do tego com pisał in hoc negotio antecedenter przydaję y to, że nimia sollicitudo Jego P. Mędena o Uniwersał na Sejmik jest niepotrzebna; ponieważ Innotescentiales Commissarskie staną za Uniwersał: ani strach pro obtentu Confœderacyae sumi może, kiedy Commissya z Constitucyą legaliter et civiliter idzie, a nie z Woyskiem violento et guerrico modo. ~ Kommunikuję Wmpanu in arcano sub limam consummatissimi Judicij Jego ad minuendum, adderdum, vel mutandum cośię będzie zdało Wmpanu, copiam ideæ tractandorum et perficiendorum na tey Commissyi; z której primos gradus od Kurlandczyków praestandos seu declarationes aut conditiones quingue raczy Wmpan ex se insinuować pomienionemu P. Mędenowi ad communicandum Swoim Przyrzypatom jeśli chce y Siebie y Jch szczęśliwemi uczynić. ~ Kommunikuję także Listu Mego pisanego do X^a Gurowskiego Comissarza Ordinis Cisterciensis wielce upraszając Wmpana, abyś raczył także napisać do Jegoż Jmx^a Commissarza y do Konwentu Koprzywnickiego, ordynując te Listy przez umyślnego prosto do Klasztoru, żeby się niewazyli kogo innego obierać za Opata praeter Nominatum Regium; aliás możesz Wmpan pogrozić sequestratione że będziesz musiał uti officio Suo secundum praescriptum Constitucyi Grodzińskiey. ~ Przydać się to może nietylko ad hunc casum, ale też ad principale negotium facilitandum. ~ Jeszcze na czas będą te Listy: ponieważ Jmx Commissarz non speratur w Koprzywnicy chyba circa medios Julij: ale im prędzey, tym lepiey. ~ —. ~ —. ~ —. ~ —.

80.) Od Cara Jmci Moskiewskiego do Króla Jmci
z Petersburga d. 13. Maj 1727. ~ —.

Z Bożey Laski My Piotr Wtory Imperator y Samodzerzec Wsie-Rossiyski, Moskiewski etc y innych Pan Dziedziczny y Panujący. ~ Bratu Naszemu Nayiaśnieyszemu y Dzierżawnieyszemu Wielkiemu Hospodarowi Augustowi Królowi z Bożey Laski Królowi Polskiemu etc etc Waszemu Królewskiemu Wieliczeństwu nasze Braterskie Lubitelne pozdrowienie; per praesentes My przyjacielsko-Braterskо W. K. W. oznaymujemy: = Że się Wszechmocnemu Panu z wyrokow Jego Swiętych podobało Nayiaśnieysza y Dzierżawnieysza Xiężnę Panią, Panią Katarzynę Imperatrycę y wszystkiey Rossyi Samodzierzcę ect ~ y innych Dziedziczną Panią y Panującą Naszą Serdecznie kochającą y nieoszacowaney estymacyi Godną Panią Babkę po wytrzymaney przez dwadziescia y siedm dni chorobie dnia szóstego Maja s. v. wieczorem z tego doczesnego swiata zabrać! ~ Do żalu y ubolewania nas y całe Imperium ta niespodziewana y prędka śmierć przyprowadziła! A zatym jesteśmy pewni, że Wasze Wieliczeństwo z affektu Swego uczestnikiem tego

żalu

= Żalu bydź zechcecie: ile że s. p. Jćy Imperatorskie Wieliczeństwo przyjazn W. K. W. zawsze w osobliwey miała stymie y onę wszelkiemi sposobami konserwować starałaśię. Po zeyściu zaś z tego Świata s. p. Jćy Imperatorsk.° Wstwa, y według uczynionego do niey testamentu y dispozycyi, Tron Rossyyski Imperyi osiedliśmy, y od wszystkich Stanow tey Imperyi jako Imperator y Samodierżec Rossyyski przysięgę wierności aktualnie odebraliśmy. ~ Przeto roskazaliśmy Naszemu przy Dworze Waszego Królewskiego Wstwa zostającemu Aktualnemu Kamerherowi y Ablegatowi Extraordynaryynemu Nam uprzeymie Miłemu Michałowi Bestuszoffowi - Rumina o tym W. Król. Wstwu Imieniem Naszym donieść, y W. K. W. ustnie upewnić: iż My zawsze naybardziey o to starać śię będziemy żebyśmy przyjazń z W.m Król.m Wstwem jako nayściśley konserwowali, y między obiema Państwami do tego czasu szczęśliwie trwające mocne obowiązki y dobrą kointelligencyą nietylko sacrosancte dotrzymać, lecz z pożytkiem obudwu Państw y awantażem to wszystko cokolwiek z Naszey strony dependet coraz bardziey utwierdzić mogli. ~ Dla tego przyjacielsko - Bratersko prosiemy Was. Król.° Wieliczeństwa, pomienionego Aktualnego Kamerhera y Ablegata Extraordynaryynego Łaskawie do Siebie dopuścić, y Jemu tak w tym jakoteż y we wszystkim innym o czym On przez wszystek czas Imieniem Naszym Was. Król. Wstwu proponować mieć będzie honor, nie tylko zupełną dać wiarę ale też zawsze skłonnie rezolucye y responsa rozkazać uczynić jakich My po przyjaźni Was. Kró. Wstwa spodziewać śię powinniśmy. ~ W której nadziei zostając Wszechmocnego Boga prosiemy, żeby On Wysoką Osobę Waszego Królewskiego Wieliczestwa do sędziwych Lat Łaskawie dotrzymać y we wszystkiem Panowanie Wasze skutecznie błogosławić y szczęśliwie utrzymać raczył. — Dan w Sanktpetersburgu. ~ . —.

81.) A Rege Angliae ad Sacram Regiam Majestatem d. 16. Junij 1727. —. ~.

P. F. Quum sic volente Deo omnipotente Serenissmus et Potentissimus Princeps Georgius beatissimae memoriae Rex Pater Noster honoratissimus undecimum hujus Mensis diem supremum obierit, atque in Solium Imperiale horum Regnorum evecti simus; Nos tametsi in summo moerore et luctu haud intermittendum duximus tanti eventus notitiam quam Mjsti Vrae lubentiori damus animo: utpote persuasissimi Ipsam ijs quae vel prospere vel secus Nobis evenire poterint sincere affectam fore. — Hanc quoque primam occasionem arripere voluimus Vos certiores reddendi de firmiori Nostro proposito, eam excolendi amicitiam mutuam quae inter coronas Nostras jam viget, et adaugendi necessitudinem inter populos utrinque Nostros. — Quod superest, Majestatem Vestram Supremi Numinis Tutelae ex

animo

animo commendamus. — Dabantur in Aula Noftra Leiceſter House &c. —.

82.) De Son Alteſſe le Duc de Courlande,
à Son Excellence le Grand Chancelier de la
Couronne. de Dantzig d. 12. Juillet. —.

Votre Excellence peut juger du deplaisir que j'ai receu de voir differer l'hommage pour un autre tems que Sa Majesté a declaré auſsi au Prince Primat; quoique tout a eté preparé par ses ordres de le recevoir et par la Constitution deja auſsi ordonnée de toute la Republique. — Je ne puis que regretter pour cela, que par une suppoſition mal fondée on a sceu insinuer à Sa Majesté de Mon reſsentiment envers la Noblesse pour retarder l'Investiture si neceſsaire pour la conservation du Fiéf; qui est réduit par la dilation des jugements continuellement demandées et remises de terme en terme d'année en année, qui dure maintenant dix ans paſsés; que l'on ne connoit pas les traces aprés le bon ordre que je mettois pour ne voir pas abimer les biens Ducals qu'on a plongé dans des dettes mal acquises de ceux qui y resident encore à present et les retiennent et poſsedent si injustement afin qu'ils en les rendent. ~ Je pourrois des mes biens hereditaires que Dieu et la nature m'a donné les raccommodant jouir de mes revennes: dont on ne m'a fait avoir ni envoyer le moindre argent sans la Cense de Liepau de moi occupé seulement par cef 4. ans, celle de Windau que le General Bestuszoff n'a voulu restituer aucunement avec les autres gabelles ni ma terre nieder-Bartau prise par violence de lui. ~ On peut bien juger de cela, que les Conseillers l'ont employé à leur volonté selon leur utilité, ne voulant et ne devant faire comme ils supposent aucun conte ni rendre raison, des quelles manieres ils l'ont usurpé; et malgré mes continuelles sollicitations l'on n'a jugé dans le Jugement des Relations que par le Contumace sans finir ou prononcer autre; que de plus à ceux Conseillers qui jure victi sunt l'on laiſse neanmoins le gouvernement per poſsundare les restes de mes Terres et Biens de ces Duchés. ~ Je prie Votre Excellence avec les autres Ministres sicuti Custodes Legum de bien considerer par la Justice, à fin que d'un mal il n'en devienne pas un autre, de la douceur une malice tres noire, ne jus detur sceleri; mais plutot que je ne reste éloigné encore plus long tems de mon pays ou ma présence est tellement neceſsaire et me convient d'y resider non pas à ceux qui m'ont pris tous mes biens, en faisant bonne figure de ce qui m'appartienne et que j'en reste privé si innocement. — Je supplie donc Votre Excellence qui est si bien éclairée; qu'on remette mes affaires dans l'etat

qu'elles

" — = qu' elles ont eté, et de faire en sorte que le Prince Primat aussi par l'authorité et du Senatus-Consilium prient Sa Majesté à ne differer plus à me rendre la justice Due et qu'on ne me postpose davantage: à moins que Sa Majesté par des raisons à moi inconnues veut permettre encore davantage la jouissance de Mes Duchés et Biens Hereditaires à ceux qui en ont abusé d'outrance: que je ne veux douter de ce que m'en convient; qu'il ne me sera pas denié; et que Votre Excellence aura la bonté de representer aussi de ma part à Sa Majesté Notre Roy, à qui je supplie de n'écouter pas ceux qui mes veuillent detruire de ses bonnes graces par leurs fausses suppositions qu'ils insinuent de moi, et dont ma conscience me justifiera toujours. — Je me repose sur ma bonne cause et me recommende dans la bienveillance de Votre Excellence etant cetc cetc. —.

83.) Reponse au Duc de Courlande.. de Kupiski le 20 du Juillet. ~ . —.

J'ay toujours souhaitté que Votre Altesse fut contente en tout. - Je m'y suis appliqué en tout tems de mon mieux; et Votre Altesse en a eu des marques. - La Commission prochaine facilitera, s'il plait à Dieu, l'accomplissement des justes desirs de Votre Altesse. ~ En asurant cependant Votre Altesse de la continuation de mon empressement tres sincere pour son Service, je suis avec tout le respect. ~ . -

84.) Od Jmpana Kanclerza 88° K° do Jmpana Barona Buchetta d. 13. Julij 1727. Roku. Relacya Wmpana de 19. Junij doszła mnie tu, za którą dziękuję. ~ Listu żadnego przy niey nieodebrałem, ani wiadomosci o oddaniu pisania ktego Kardynałowi Jmci Salerno którem był ordynował na Ręce Wmpana. ~ Kiedyście Wmpanowie z Jmpanem Wojewodzicem byli już przypuszczeni ad osculа pedum Oycа Sto, spodziewam się że pomieniony Jmp. Wojewodzic z pomyślną powraca tu Expedycyą. W Koprzywnickim Klasztorze, że Mnisi attentarunt Electionem Abbatis Regularis spreta et repudiata Instantia Nominati Regij oczywiście in praejudicium novellae legis et in contemptum Ministerij Status et Belli, od których miał wczesne Jmx. Gurowski Comissarz Ordinis tey elekcyi Prezydujący Listowne prekustodycye pro juribus Coronae, o tym fusius informować będzie wmpana Jmpo Regent Koronny. — Uważże tedy Wmpan co ztąd za konsequencye bydź mogą? że kiedy tu ex parte Majestatis et Reipublicae rzeczy się kieruja do akkomodowania zaszłych differencyy, byle tylko nowy Jmx. Nuncyusz przybył, aby z Nim można było o to traktować; Mnisi ad irritationem et exacerbationem proterve

odważył

odważyli się actum talem attentare! a jeszcze z tym się chetpliwie głoszą: —. —
że to czynią ex mandato Curiae Romanae. ~ Żeby się był przynaymniey zatrzymał
Jmx. Commissarz z tą Elekcyą pókiby wkrótce pomienione differencye akkomo-
dowane niebyły? o to był requisitus amicabili modo, ale y tego niesłuchając
de facto processit. — A zatym verendum żeby facta factis non opponantur we-
dług Constitucyi. ~ Racz Wmpan jako nayskuteczniey agere pro Juribus Corona
y niedopuszczać aby ta Electio admittatur w Rzymie dla uniknienia extre-
morum. ~ O czym czekając wiadomości zostawam cete. ~ . —. ~.

85.) Od Jmpana Generała Wielkopolskiego
do Jmp: Kanclerza W: K: d. 4. Julij. —.

Po wyrażonych przez Jmp. Podkomorzego Poznańskiego o progressie Commissyi Naszey
y o różnych trudnosciach uwiadomieniach, przydaję y Ja przy wyrażeniu powin-
ney mojey submissyi superwenientem acerbitatem. — z Listu Jmp. Starosty
Bobrujskiego do Xcia Jmci Prymasa pisanego, którym per calcatum honorem
nostrum idąc scommatice procedet Commissyi Naszey opisawszy Osoby Nasze in
Republica dyskredytować praetendit a swoje ex integro resuscitare conatur ne-
gotium, zważysz to Wmpan ex inclusa Listu Jmci copia; którego contenta jako
nec in minima parte consona są veritati, tak Nostrae realitati et verae appli-
cationi injuriosa. ~ pokazuje się y to z Listu Jmci, jako fomentavit Jmp. Staroste
Kosciańskiego, kiedy o Manifescie tym żadney niemieliśmy tu noty; y lubo reniten-
tem Jmpa Starostę Kosciańskiego w przeszłym widzieliśmy Roku, spodziewaliśmysię
że to niegotowość causavit Documentow: ale kiedy y w tym Roku ad similia uda-
je się diffugia, facile interpretatur Author hujus astûs. — Niewiedząc zatym
jak sobie in hoc postąpić pasu, musieliśmy prosić u Jchm panow Commissarzow
Sląskich inducias in hoc fundamento, póki niebędziem desuper rezolwowani
jak mamy in intervenienti hac progredi occasione? ~ Że zaś Munus hoc sine
invidia et malevolentia expedivi niemoże; życzylibyśmy sobie bardzo onus to
in aliorum złożyć brachia, którzyby lubo równa applikacya przynaymniey lep-
szym Jchmciom służyć mogli szczęściem. — Ale że spodziewamy się wprędce od
Jchmpanow Commissarzow Sląskich requizycyi o rezolucyą, czekam wielkiego
w tym Wmpana zdania; abyśmy consummatissima Wmpana in rebus gerendis
edocti prudentia wynaleść mogli sana et apta remedia, nietylko ad evincendam
realitatem Nostram ale też do zabieżenia takowym insultom które publicam
zamieszać mogłyby tranquillitatem, y gorsze pierwszym za sobą pociągnąć ab

Exteris

—"—= Exteris konsequencye. ~ Co tak ex praesenti rerum Statu Wmpanu wyraziwszy piszę się na zawsze cultu profundo. —. ~. —. ~. —.

86.) Od Jmpana Starosty Bobrzuyskiego

do Xcia Jmci prymasa 13. Maij z Petersburga.

Niezapamiętywa Mię Laska Waszey Xcey Mosci Dobrodzieja, że y tu będącego utwierdzać raczysz W. X. M. pamięcią dobrotliwey expressyi Swojey: za co z uniżoną weneracyą czynię W. X. Mci podziękowanie, że Mię W. X. Mci niechcesz zapominać jako tego który cum summo cultu szukam wszelkich reprezentacyy adoracyi Prymacyalney godnosci W. X. Mci Dobrodzieja: w czym oświadczamsię że niezmysloną konserwacyą mieć w obligacyi pragnę wszelkiey Laski W. X. Mci.

= A że List informuje Mię jakoby Jchmcpanowie Commissarze in obsequio do dislimitacyi z Sląskiem naznaczeni reprezentowali Consensum Meum przed W. X. Mcią, żem dopuscił ad juramentum Jmpana Graffa Hartzfelta: tym W. X. Mci czynię tę expressyą; że Jchmcpp. Commissarze Nasi bez żadnych zostając prac Jnquizycyi zkądby mieli lumen ad disjudicationem, przez niedziel prawie sześć bawiąc się w Rawiczu a tylko czyniąc propozycye ad media pacis na które Ja żadną miarą zezwolić niemogłem, bobym w tym uczynił wielką krzywdę granicom Rzeczypospolitey y dał Sąsiedzkie fortuny in praejudicium; consensi tedy, że ponieważ Jchmcpp. tylko hac operatione pracy Swojey dislimitacyi terminare negotium chcieli, że amicabiliter tylko sine ulla secundum juris usum prosecutione iść mieli, satius tedy jeżeli miałbym mieć alienationem fundi aby to było per conscientiam piam odebrano a niżeli co ex usu ab antiquo miał Rawicz jeszcze per combinationem rezolwować się stracić. ~ Tandem niedawszy Jchmcpp. Commissarze konsideracyi na to wszystko cokolwiek odemnie mieli remonstratum f: na co de tempore y świadkow mieć będę :/ exposuerunt Jchmc Jmpu Graffowi Hartzfeltowi resolutionem Meam consensus przysięgi, który adjutorio rezolucyi Theologa z Wrocławia y Brata Swego Officyała Wrocławskiego rezolwował się do przysięgi y zaraz Jchmcpanom Comissarzom dał formam juramenti jaką miał przysięgać, ponieważ Comes Jmperij etiam sine juramento fidem mieć powinien, która forma Juramentu ad expositionem do tego Jchmcpanow Comissarzow z strony Sląska kontentowali się byli Jchmcpanowie Commissarze Nasi y mieli pro re już evicta że na tey rocie miałem persistere; ale widząc że nulla essentia juramenti znaydowała się replikowałem że żadną miarą tey roty akceptować niemogę; ale ponieważ nullum auxilium bydź może od Wmpanow, a tak się rzecz ma terminowac non involvendo honoru Jmpana Graffa, bo należałoby strictius juramentum opisać,

podałem

podatem bardzo diskretna rotę czyniąc expressionem conditionis juramenti, = — aby semet septem cum aequalibus personis secundum usum na kopcu przysiągł; na co był Jmpan Graff Hartzfelt zezwolił ale niedotrzymał wszystkiego, niewedle kondycyi wypełnił formę przysięgi: do czego niełaskawa Jchmcpanow Commissarzow attendencya y reflexya na własną Oyczyznę Swoją pozwolita omnem voluntatem Parti, chociaż non secundum usum Juris. — Donoszę tedy compendiose ale fideliter Waszey Xcey Mci Dobrodziejowi wszystko: ponieważ Ja rezerwuję Sobie campum agendi z Jchmciami ubi de loco erit, że wszystko documentis probabo cokolwiek tu pro informatione z roskazu W. X. Mci donoszę. ~ Na dowod zaś większey niemiłosciwey pamięci ku Oyczyznie Swojey Jchmcpp. Comissarze chcieli tymże sposobem y drugich inducere; ale Pan Bóg disposuit inaczey. ~ Chcąc na mnie irrealitatem Jchmcpanow Commissarzow pokazać, że Jmp. Gajewski Starosta Kosciański niewszedł in cursum decizyi wyprowadziwszy tylko ductum granic jednych równie ze mną będących, bo widząc że labor inutilis Jchmcpp. Comissarzow Naszych sequelam prowadził majoris injustitiae, tak żeby in tractu mil piąciu czyli sześciu y ze Wsiami wielka awulsya kraju stać się mogła. ~ Jmpan Starosta Kosciański uczynił przeciwko mnie Protestacyą żem pozwolił przysięgi Jmpmu Hartzfeltowi, jako pro informatione Waszey Xcey Mci odważam się postać Copiam. ~ Zważysz W. X. Mość ausum niesłusznych relacyy Jchmcpanow Commissarzow przed W. X. M. uczynionych: bo satius evincendo conscientiam y honor swóy powinniby szukać media przez powagę W. X. Mci reparationis tak grubych errorow a niżeli colorizare defekta które nigdy bydź zasłonione niemogą; kiedy cała Wielkopolska jest plene w tym informowana y exempla remonstratur monstrosis visionibus na tych kopcach; kiedy codziennie prawie ognie, krzyczenie, łancucha brzęczenie słychane bywają, że Słężacy będąc tego ustawicznemi Spektatorami biorą suppositiones et suspiciones, że to Poddani Moi Rawiccy mają te attentata reprezentować. ~ Łacna tedy może bydź konjunkturacya Divinae justitiae, gdy y dalsze jeszcze mogą versari exempla. ~ Wyrazitem to wszystko ad remonstrationem W. X. Mci: abyś W. Xca Mość mógł bydź informatus ad interim, a cokolwiek może bydź ex applicatione Łaskawey W. X. Mci Dobroci dla wiernie estymującego Sługi chciał porrigere dexteram; kiedy ignorantia peccati nieznajduje modos reparandi, ale bardziey adornat suos errores: Kończę na tym materyą tę. —„ ~ . —. ~.

= Ex scientis zaś donoszę z tego kraju: że ledwie Nas tu niezaskoczył fatalny moment, gdy już agonizantem widzieliśmy Pana Monarchyi tey; ale Boska

Łaska

— = Laska w jednym dniu przynosiła consolationem; kiedy Imperatorowa Jkymość coraz melioratione zdrowia restituitur, y spodziewamy się wprędce w zupełnym mieć zdrowiu: jeszcze kaszel tylko tę słabość przynosi, ale wszystkie insidia są asekuracyą konwalescencyi. ~ W tym zaś upewniam W. Xcą Mość, że Interess Kurlandzki non est his modis ob respectum Graffa Moritza konsiderowany: bo tu w zupełney przyjaźni z Rzpltą chcą zostawać y nic życzyć złego niemysla, y jak się lepiey porozumieją interessa rozumiem tym większe explikacye zayda, y fama ipsa wprędce edocebit przykładem kary wchodzących bez wiadomości w te intrygi ludzi: o czym fuso calamo niechcę wypisując turbować W. Xcey M.; ale w tym asekuruję że nic in incommodum Rzpltey niejest y niebędzie, owszem wszystką dobrą przyjaźń Państwo to chce konserwować z dobrą harmonią. ~ Wyraziwszy tedy to przy zupełnym oddaniu Weneracyi Was. Xcey Mci uniżona wyznawam devocya ziem jest etc.

87.) Respons od Jmpana Kanclerza W: K: do Jmp. Generała Wielkopolsgo z Kupisk 11. Jul. 1727.

List wmpana w kilka dni po odebranym od Jmp. Podkomorzego Poznańskiego MMPa doszedł Mię tu. ~ Za kommunikacyą Responsu Jmp. Starosty Bobruyskiego do Xcia Jmci Prymasa danego uniżenie dziękuję WMPanu. ~ Żałuję bardzo żalu Wmpanow ex occasione publicznej usługi a oraz zatrudnienia in continuatione funkcyi Cnychże. MKederi temu et superare difficultates privato sensu niepodobna, chyba da Pan Bóg publico z przyszłego Congressu in Octobri przypadającego: na którym spodziewając się cieszyć desideratissima visione Wmpa y do Niego się we wszystkim referuję zostawam.

88.) Od Jmpa podkomorzego Poznańskgo do Jmpan Kanclerza W. K. d. 19. Junij 1727. ~. —.

List WMpana Dobrodzieja a w Nim pro mandato rutum odebrawszy zjechałem na czas y mieysce Commissyi granicznej to jest 16. praesentis naznaczony; kędy in Comitatu Jchmcpanow Generała Wielkopolskiego y Podsędka Rochowskiego MMPanow s: ponieważ Jmp. Podczaszy Poznański domowymi trudno zaintrigowany Credens na Ręce Jmpana Wojewody odesłał: s zaczęliśmy negotium: wiedząc zaś że ad initia usque recurrit qui a continuatione recedit, przystąpiliśmy do rozgraniczenia Jmpana Starosty Kosciańskiego nąktórymeśmy Roku przeszłego stanęli: ale proh dolor! zawiedliśmy się ciężko; bo Jmć MPan lubo przytomny w Domu pod bokiem Commissyi niestanął personaliter, ale tylko Sługę Swego do Nas przysławszy wprzod niesposobność zdrowia ad comparendum a potym invaliditatem actus ad compellandu założywszy renitentiam Swą oświadczył y nieprzybycie do rozsądzenia deklarował. Ładunieni novitate rei, gdyśmy to non sine Sensu doloris Jchmcpanom Comissarzom

Cesarza

Cesarza Jmci doniesli, zarknęli ciężko nie bez zawstydzenia Naszego wyrzu= cając vitium ex libertate et attentatum w podobnych Commissyach exemplo carens; y lubo aeger animus et spei impatiens w osobach Jchmciow extrema intendebat, My przecież jeszcze niedesperując że czas salubrius consilium mógł subministrare exku= zowaliśmy jako mogli. ~ Stanęło na tym aby Sekretarze utriusque Gentis z zadzi= wieniem Commissyi super attentatum y remonstracyą konsequencyy ex praemissis następujących dojechali do Jmci o półmili tylko od namiotow rezydującego et exposu= erunt in scripto co mieli od Nas in Commisso. — Czekaliśmy rezolucyi do zapadku słońca: ale kiedy idem ventus ab Austro zaczęte przedsięwzięcie y tęż samę rezo= lucyą z powrotem Jchmc Panow Sekretarzow przyniosł Commissyi, tu większym nierów= nie exarsit impetem Collegium Cudzoziemskie; y nietylko za kontempt Subselij ale co większa postpozycyą Majestatow wziąwszy sobie renitentiam Jmpana Starosty instan= tanee przystąpić chciano do Sądu in contumaciam, allegując validissimis rationibus vigore Compactatorum stringi do tego, Nas jako Commissarios Jch obligari novissimo od Cesarza Jmci Jnstrumento jako Mandati Executores. ~ Broniliśmy się jako mo= gli nietylko zbijaniem racyy ale naywięcey jako na rzecz nigdy niespodziewaną w Jnstrumencie Commissyi niemamy explicitam resolutionem; a ile widząc ze przy niegotowosci strony Naszey praesens Rzeczypospolitey Status w rozgraniczeniu niniey= szym non sapientiam sed fortunam requirit, niechcielibyśmy demereri w Sercach Braterskich którym zwyczaynie connaturalis takowych negocyacyy sinistra interpre= tatio a dopiero in contumaciam, sądząc grunt Rzpltey fortunami prywatnemi okupiony w cudze przenosić possessye. ~ Dla czego, że propera medicina malo pro= pero admovenda, czyniemy rekurs do Laski Wmpana; abyś jako Wielki Minister chciał Nas w tym resolvere, y jezeli możemy się w to wdać bez wyraźney w Jnstru= mencie dispozycyi y in contumaciam rozgraniczać? ~ Juz dnia wczorayszego na cała noc expedyowana w tym interessie do Wiednia stafeta; posyłamy y My dziś podobną remonstracyą na Ręce Jmx. Podkanclerzego M.N.Pana do Drezna, prosząc uniżenie Wmmpanow, abyscie nas w tym scisnieniu zostających Wielkim Zdaniem Swoim rozwiązać raczyli: wszak leve malum si cui patrona dextera mederi potest.

=Pretext tych Jmp. Starosty inconvenienccyy jest ten: że Commissya roku przeszłego ad 12. Maij anni praesentis w namiotach zalimitowana, odłożyliśmy w Wroctawiu communicato ab utrinque Senatu z racyi inundationis locorum dislimitandorum ad 16. praesentis, y in fundamento tey między nami Umowy wydaliśmy Jnnotescen= tiales z daniem racyy wyżey wyrażonych. ~ Więc że ta powtorna Limita nie jest

w Namiot

— " — = w Namiotach gdzie pierwsza zaniesiona, wziął to sobie Jmpan Starosta za fundament że tym samym Actus Commissionis upadł, a zatym ad comparendum osoby Jego non stringit. ~ Co jeżeli jest peccaminosum podaję Wielkiemu Wmpana rozsądkowi, y jak o nayprędszą Swym y Jchmc Collegow moich Jmieniem, którzy demisso poplite in veneratione Wmpana idą, upraszam rezolucyą, zostając in summa veneratione.

= P. S. Aby zaś malevolorum relacya inaczey rzeczy nietłumaczyła, dla zupełnieyszey Wmpana Dobrodzieja informacyi to przydaję: przyjechałem z Jmp. Generałem do Wrocławia na Curacyą zdrowia, kędy z Jchmcpany Commissarzami Slązkiemi ex rationibus inundationis wyżey namienionej czas Limity teraźnieyszey od Jchmciów Tychże Commissarzów w Listach przedtym do Jmp. Generała wyrażoney potwierdziliśmy, y że ten sam dzień Limitationis Cesarz Jmć nowym Instrumentem do Commissarzów ordynowanym approbował. ~ . — . ~ . — . ~ . — . ~

89.) Respons na Ten List od Jmp. Kanclerza W.K. d. 11. Julij 1727. ~ . —.

Niewiem quo casu dopiero w tych dniach doszedł Mię List Wmpana de 19. Junij pisany prawie contemporanee z Listem od Jmpana Wojewody Inowrocławskiego Generała Wielkopolskiego Mcpana w teyże materyi odebranym, przy kommunikacyi Listu Jmpana Starosty Bobrujskiego do Xcia Jmci Prymasa pisanego. ~ Uważając wszystkie zatrudnienia Continuationis Commissyi Granicznej Wmpanow y okoliczności, niewidzę sposobu żeby mogły privato sensu superari, chyba da Bog publico z Congressu in Octobri w Warszawie przypadającego: do którego we wszystkim referuiąc się zostawam na zawsze. ~

90.) Do Jmxa Podkanclerzego Koronnego, od Jmp. Kanclerza W.K. z Kupisk 16. Julij 1727.

Iuż em doniosł wmpanu zdanie tak względem zatrudnienia Commissyi Slązkiey z województwy Wielkopolskiemi, jakoteż względem expedyowania nowych do Ziemi Wieluńskiey y do Województwa Krakowskiego. ~ Już się też zbliża termin Congressu Conferencyalnego w Warszawie: a zatym nayskuteczniey na tym Congressie da Pan Bóg będą mogły provideri media ad obtinendum in his negotijs finem. ~ Za kommunikacyą Excerptu Informacyi o Kościele S. Nicolai Barensis dziękuję wielce Wmpanu. ~ Słusznie się dziwuje Ten Mr l'Avocat de Curtis, że Król Jmć y Rzeczpospolita tak za nieszczęśliwi do Dworu Wiedeńskiego w tym interessie Neapolitańskim, kiedy inni inferioris conditionis odbieraią swoią należytość: a te pieniądze które Królowa Bona in summa necessitate wyliczyła była naówczas in rem Antecessorow Cesarza Jmci, były pieniądze w Polszcze zebrane y z Polski wywiezione y prawdziwie Polskie pieniądze. ~ Obiecał Jmp. Poseł Cesarza Jmci na Conferencyach u Dworu Swego poprzeć ten interess maiąc dostateczne o nim informacye od Jmx. Biskupa Kujawskiego: obaczemy effectum promissorum,

ile

ile kiedyś Wmpan przypomnieć raczył Jmci to negotium. ~ Zn[?]amsię być ǽtc. ~

91.) Extrait d'une Lettre de Mr l'Avocat de Curtis à Mr le Baron de Puchet. de Naples le 24. Maij 1727. ~ . — . –

En paſsant par la ville de Barri j'ai eté à l'Eglise de St Nicolas où j'ay vû la Chapelle de la Reine Bona de Pologne. ~ Les Chanoines demanderent il y a quelque tems au Roy trois milles ducats monoye de Naples pour la reparer, et ils m'ont fait voir là-deſsus un Rescript favorable de Sa Majesté. ~ Il est certain que le Chapitre n'est pas en etat de faire cette depense: mais il y auroit bien des personnes qui par une principe de devotion la feroient volontiers pourvu qu'il leur fut permis d'y mettre leurs Armes. ~ Toutefois le Chapitre considerant que cela ne seroit pas honorable ni au Roy ni à la Republique, n'y veut pas consentir. ~ Il est sûr que la ditte Chapelle qui est aſsise au front de la grande Eglise et qui embraſse les deux autres laterales menace ruine, et qu'en ce cas le tombeau de la Reine Bona y seroit enseveli. ~ C'est pourquoi cette reparation n'est que trop neceſsaire: et à proportion qu'on la differera les fraix augmenteront. ~ Au reste, je ne sais pas pourquoi on refuse au Roy et à la Republique ce qu'on a facilement accordé à d'autres intereſsés d'une condition inferieure, qui ont obtenu de la Chambre Royalle les aſsignations qu'ils ont demandé. ~ J'ai cru qu'il étoit de mon devoir de vous mander cecy.

92.) Od Xcia Jmci Mężyka do Jmci Pana Kanclerza W.o K.o z Peterburga. 1. Augusti 1727. ~.

Sukceſsya Nayiaśnieyszego Imperatora Jmci Piotra Wtorego Pana Mego Miłł.o na Tron Roſsyyski post fata noviter wielkiey pamięci Imperatorowey Jeymci daje Mi okazyą odezwać się do Wmpana, z oswiadczeniem się stateczney przyjaźni mojey ku Wmpanu y upewnieniem o kontinuacyi zachowania dawney dobrey cointelligencyi między Państwem Roſsyyskim y Rzpltą. ~ Ja z mieysca mego z naturalney inklinacyi ku Rzeczypospolitey, jakom zawsze zwykł jey ze wszelką applikacyą służyć, tak y teraz ofiaruję officia Mea nietylko we wszystkich okazyach gdzie zachodzić będą Intereſsa Rzeczypospolitey, ale też y w tym, że Imperatorowi JEgmosci teraz w młodym wieku będącemu maxymę zachowania zawsze dobrey przyjaźni z Rzpltą inspirare et imprimere niezaniedbam. ~ Życząc przytym jako naylepszego zdrowia Wmpanu y wszelkich pomyslnosci Samego Siebie nieodmienney przyjaźni zalecam y jestem ze wszelką konsideracyą. ~ – —. ~ . —.

93.) Od Jmpana Kanclerza W. K. do Jmx.a Podkanclerzego K. 2. Aug. 1727. z Węgrowa. ~.

Z tego tu mieysca odzywam fię Wmpanu, dokąd zjechałem tak dla dzisieyszego Nabożeństwa jakoteż dla widzeniafię z Jmpanem Wojewodą Połockim Hetmanem polnym W. X. Litt.o Mcmpanem actu na Kommiſyą Kurlandzką jadącym; który ponieważ pro solito Suo erga bonum publicum zelo chcąc jaknaylepiey ad satisfactionem Jego Król. Mci Pana Mego Mil.o y całey Rzeczypospolitey rzeczy disponere do przyszłego Aktu pomienioney Commiſyi, po widzeniufię z Xciem Jmcią Biskupem Krakowskim y z Jmpanem Podskarbim W. Koro. Mcmpany, et post communicationem Consiliorum z Nimi, życzył także bardziey z affektu Swego ku mnie a niżeli ex aliqua neceſsitate mieć colloquiu w teyże materyi ze Mną; tedy uczynić w tym zadosyć woli Jmci Mcpa nieomieszkałem.

= Wielkie zdania Xcia Jmci Biskupa Krakowskiego y Jmp. Podskarbiego W. Koro. Mcpanow venerando, nieco z poźnieyszych z Kurlandyi wiadomosci de modo tractandi mówiliśmy z sobą: aby ad mentem Jego Król. Mci Pana M.o M.o placidis et suavibus medyjs ta Comiſya mogła mieć Sua Auspicia et votivum succeſsum. —.

= Naybardziey Nas mieszа ten nigdy niespodziewany po kommunikowanym od Wmpana dyskursie Jmpana Graffa Moritza, non expectato Responso przeciwko Zakazowi Jego Kr. Mci, wyjazd z Saxonij do Kurlandyi: ile przy tych z Prus wiadomościach które Jmpan Wojewoda Połocki Mcmpan miał w Warszawie podobne tym których kommunikowałem przeszłą pocztą Wmpanu. ~. —.

= Przyznał Jmcpan Wojewoda Połocki Mcmpan; że ta była naypewnieysza y naylepsza droga do wyyścia z tey intrygi Jmpanowi Graffowi, która Ja w Responsie moim do Wmpana indigitaveram. ~. —. Teraz zaś kiedyśmy z sobą mówili coby czynić? ile kiedy indispensabiliter Commiſyja musi ad effectum deduci, ubolewaliśmy obadwa nad tym supra captum humanum Jmpana Graffa procederem, obawiając fię, aby y Osoba Jmpana Graffa, circa contumaciam Jego et circa animositatem narodu, gdyby miała ad violenta zabierać fię nieprzyszła ad discrimen, y że ztąd musiałoby nastąpić jakie Jego Królewskiey Mości Panu Memu Miłosciwemu nieukontentowanie y inne niepomyślne uważając konsequencye. ~. —.

= To muszę przyznać Jmpanu Wojewodzie Połockiemu Mcmpanu, że ma intencya starać fię wszelkim sposobem avertere extrema: ale in casum żeby Jmp. Graff sam z Swojey strony miał fię in apertum podawać periculum; niepodobnaby było Mu in hoc casu wstrzymać Lelum Woyska et Nobilitatis, ile circa executionem Legis Novellae: y lubo jesteśmy w tey nadzieі że Jmpan Graff będzieſię tandem

reflekto

reflektował y retirował z Kurlandyi, nieprzypuszczając rzeczy ad extrema, = y onych nieczekając; przecież Wmpana prosiemy abyś Jego Kr. Mci Pana N. M. raczył upraszać, żeby przez Ordynans Swóy jako nayprędzey nakazał Jmpanu Grafowi wyjechać z Kurlandyi praevenierido wszelkie niepomyślne consequencye. ~ . — . —

= Referując się in reliquis ad Scripta antecedenter, y donosząc że mi teraznieysza pocztą dwa Listy Wmpana dawnieysze które desiderabantur przyniosła zostawam etc

= P. S. Nigdybyś Wmpan nieuwierzył z jakim zadumieniem y różnym podeyrzeniem Nobilitas, którey tu na dzisieyszym Nabożeństwie jest notabilis numerus, uważa ten wyjazd Jmpana Graffa Moritza z Saxonij do Kurlandyi, a jeszcze przy wiadomościach ze Gdańska o Jego jakoby armowaniu się y postępowaniu contemptim contra voluntatem Regiam et Authoritatem Rzeczypospolitey. ~ Wyrazili niektórzy y to, że Król Jmć mógł go kazać niewypuszczać z Saxonij wiedząc refractarium Woli Swojey: alesmy reposuimus że tym dyskursem z Wmpanem mianym y Nam kommunikowanym in spe ze miał czekać na Nasze Responsa elusit wszystkich niespodziewanem pocztą wybraniemsię z Saxonij. ~ Jednym słowem, czyni się co może y ustnie y przez korrespondencye do utrzymania konfidencyi inter Status y aby nieprzychodziły rzeczy ad extrema. ~ . — . ~ . — . ~

= Jmcpan Wojewoda Polocki przydał Swoją Rękę: =

= Ja referując się we wszystkim ad contenta tego; Votum tylko Moje dojako nayspokoyniejszego ad satisfactionem Jego Kr. Mci Pana Mci Mci y Rzpltey Interessu Kurlandzkiego zakończenia przypisuję, et omnem operam ad eum finem impendam; a oraz powinną Wmpanu veneracyą y to oświadczenie zem jest etc. ~ . — . ~.

94.) De S. E. le Grand Chancelier de la Couronne à S. E. l'Abbé Paulucci Nonce Extraordinaire. à Kupiski le 4. Août 1727.

L'honneur qu'il a plût à V. E. de me faire en me donnant part de Sa destination pour la Nonciature Extraordinaire en Pologne, m'est d'autant plus sensible, que V. E. a bien voulu se donner la peine de me faire cette notification d'une maniere si obligeante et passant par dessus la forme ordinaire. ~ J'en remercie tres-humblement V. E. en l'assurant de toute ma reconnoissance imaginable pour le present et pour l'avenir. ~ Comme je suis entierement persuadé que Sa Sainteté a revetu V. E. du meme charactere que feu Monsgr le Cardinal Son Oncle a soutenu si heuresement et si glorieusement et dont la memoire est si precieuse en Pologne, par ce que Sa Sainteté a remarqué en V. E. les memes grandes qualités et vertus jointes au Nom du feu Monseigneur Son Oncle; ainsi je ne doute nullement que V. E. aura les memes Succés heureux

que lui

—"— = que Lui dans Ses negotiations à la gloire de Dieu, au contentement de Sa Sainteté, et à la satisfaction de Sa Majesté le Roy mon Maitre et de Ma Patrie. Je le souhaitte de tout mon Coeur: et en offrant à V. E. mon empreſſement tres sincere pour les Services du Saint Siege et pour les Siens propres je suis avec tout le respect. —. ~ . —. ~ . —. ~ . —. ~.

95.) Do Xcia Jmci Biskupa Krakowskiego
od Jmp. Kanclerza 88. K. d. 17. Aug. 1727.

Kommunikuję Waszey Xcey Mci poczty Rzymskiey, upraszaiąc o Wielkie Jego zdanie: wszak W. X. M. pewien poprzysiężonego Sekretu: co to za Expedycya? Ja niewiem, jako my możemy wchodzić w jaką negocyacyą z Jmx. Panluccim po takiey expedycyi póki Jmx. Santini non revocabitur? Pojąć także niemogę fundamentu pretensyi abolitionis Constitucyi! Na czymże fundują racye y nadzieje tey pretensyi? ~ Bo jeżeliście WMPanowie w Liście Swoim namienili że może antiquari ta Constitucya, toście dołożyli, kiedy? y jako? może się to stać: to jest za powrotem Jmp. Posła z Rzymu z zupełnym zachodzących differencyy uspokojeniem, które niemoże concludi finaliter tylko przez Naszego Posła w Rzymie: a w tey Expedycyi z Rzymu zakładają conditionem abolitionis ante acceptationem Poselstwa. ~ Jestże to medium pociągnienia Rzpltey do tego? Czy niejestże to raczey affectatum Consilium, y podane Swiętemu Papieżowi ad exasperandos animos y do większego pomieszania? żadney niedaiąc ani mogąc dać racyi hujus abolitionis tey Konstitucyi, w którey niemasz nic nowego nic przeciwnego Sanctae Sedi etc. ~ . —. ~ . —. ~.

96.) Breve Apostolicum ad Sacram
Regiam Majestatem.

Carisſimo in Christo Filio Nostro Augusto Poloniae Regi Illustri. Benedictus P. P. XIII. — Carisſime in Christo Fili Noster! salutem etc. ~ Officijs precibusque Majestatis Tuae quibus ad restituendam firmandamque Regni tranquillitate nostrae Sollicitudinis opem imploraſti, Paterna benignitate non minus publicis neceſsitatibus opportunum ducimus quam Caritati ac Muneri Nostro consentaneum: Tuis igitur Votis annuentes Venblem Fratrem Camillum Archiepiscopum Iconiensem Praelatum Nostrum domesticum et Pontificio Solio Aſsistente, qui ab arcanis notis fidem prudentiamque singularem Nobis hactenus probavit, ad Majestatem Tuam Poloniamque Rempublicam extra Ordinem Nuntium adlegamus; praeclaris Illum generis, animi, ingenijque dotibus ornatum ijsque

facultat

facultatibus ac mandatis instructum quae Majestati Tuae gratissima = — „
et rebus componendis gerendisque idonea fore non dubitamus. ~ De remunerandis autem curis ac studijs Diuturnisque laboribus Vñblis Fratris Vincentij Archiepiscopi Trapesuntini Nuntij Nostri apud Se Ordinarij quàm serio cogitemus Dilecto Filio Nostro Annibali S. R. E. Cardinali S^ti Clementis nuncupato Regni Tui Protectori significavimus. — Futurum porro confidimus de Tua totiusque Inclytæ Nationis erga hanc Sanctam Sedem filiali obedientia, ut constet Nobis hujusce benignitatis fructus neque parem debitamque grati et obsequentis animi vicem a Vobis Diutius desideremus, praesertim ut gravissimus inusti Nobis vulneris dolor abstergatur, rescitis ac penitus abolitis Grodnensium Comitiorum Actis et per decoram Tui nominis factorum emendationem deletis vestigijs injuriae Nobis et Ecclesiasticae Libertati nuper illatae: quod nisi rite praestitum antea fuerit, nullò dignitas hujus Sanctae Sedis ac Nostri Apostolatus Ministerium patitur ut Tuos Reique istius publicae Legatos excipiamus. — Praecipuum vero Ecclesiasticarum rationum praesidium in Tua Religione et Polona pietate collocantes Majestati Tuae Divini Patrocinij Auspicem Apostolicam benedictionem amantissime impertimur. ~ Datt^e Romae d. 1. Julij 1727. — . ~ . —.

97.) Breve Apostolicum ad Ministros Regni. — . ~ . —. ~

= Dilectis Filijs Nobilibus Viris Supremis Regni Poloniae, Mareschallo, = Cancellario, Thesaurario, nec non Curiae Regni Mareschallo. ~

= B e n e d i c t u s PP. XIII. =

Dilecti Filij Nobiles Viri! Salutem etc. ~ Inter praecipua Nostrae Caritatis testimonia ingentem dolorem numerare debetis, quem cepimus ex Actis Grodnensium Comitiorum: quae nimirum Sacris Juribus nostraeque Auctoritati adversa, publicis Regni rationibus periculum creare possunt. Hanc vero Paternam de Vestra Salute et prosperitate sollicitudinem, ut Divina Clementia consoletur preces quidem et hostias offerre non omittimus. ~ Vos autem Dilecti Filij Nobiles Viri, pro Vestra in Deum pietate atque in Patriam Remque publicam amore, molestiae metusque nostri Vestrique periculi causam avertite. — Violata enim Nostrae Dignitatis reverentia et irrogata Ecclesiasticis Juribus detrimenta, graviorem perniciem Regni quam hostium incursiones intentant. — Ut igitur Acta illa penitus rescindatis, non solum Nostri Apostolatus officium et Paterni animi studium postulat sed Polonae quoque virtutis claritas Regnique rationes omnino deposcunt. — Eadem vero Acta, quod quidem valde dolemus, aditum Oratori Vestro ad Nos intercludere nobilitates Vestrae satis intelligunt: prius enim resarcienda Sacrae Authoritatis dispendia

sunt,

=sunt, Ecclesiaeque honorem rebus coeteris anteferre omnino debemus. – Inter ipsos autem Pastoralis sollicitudinis gemitus, nullam Apostolicae benignitatis opem Vobis deesse voluimus: siquidem ad fovendam istic tranquillitatem Vñblem Fratrem Camillum Archiepiscopum Iconiensem Nuntium extra Ordinem ad Regiam Majestatem et Rempublicam istam designavimus, ut quam propensam ad Preces et optata Vestra voluntatem geramus luculentius deprehendatis. – De remuneranda autem fide ac diuturnis laboribus Vñblis Fratris Archiepiscopi Trapesuntini Nuntij Nostri Ordinarij, aequitatis et providentiae Nostrae consilium Eidem Regiae Mjsti significandum curavimus. – Interea dum Vos benevolentiae Nostrae Vestraeque Religioni ac nomini responsuros esse confidimus, Nobilitatibus Vestris Apostolicam benedictionem peramanter impertimur. – Datᵉ Romae d. 7. Julij . ~ . — . ~ . —

98.) Breve Apostolicum ad Primatem Regni

=Venerabili Fratri Archiepiscopo Gnesnensi=

=Benedictus PP. XIII. =

Venerabilis Frater! Salutem etc. =Non exiguum curis Nostris levamentum attulerunt Literae Fraternitatis Tuae tam suo quam Episcopalis Ordinis nomine conscriptae; ex quibus studia Venerabilium Fratrum ad Grodnensium Actorum emendationem intenta, conatusque Zeli Sacerdotalis ad apostolicam authoritatem dignitatemque vindicandam pro Pastorali officio conferendos, intelleximus. – Quod quidem non minus Nomini Vro honorificum est Vestroque Ministerio debitum quam Nostrae sollicitudini opportunum atque jucundum. –Interea donec Polona Religio ac testata hactenus erga Nos et hanc Sanctam Sedem observantia objectam Comitiorum illorum difficultatem submoverit, et violatam filialis reverentiae laudem rescissis actis reparaverit, dolemus Oratori Regis ac Regni aditum ad Nos patere non posse. – Caritatis autem Nostrae ad Regni Jstius tranquillitatem fovendam luculentum testimonium Tibi et Fraternitati universae esse debet, quod Regijs publicisque precibus annuentes, Nostrum atque Ejusdem Sᵉ Sedis Nuntium extra Ordinem ad Poloniam Majestatem Reinque publicã destinaverimus Vñblem Frem Camillum Archiepiscopum Iconiensem, consilio, integritate, genere, et moribus, ornatissimum. – Dum vero Tuas Vñblis Frater Tuorum Collegarum obedientiae et obsequij dignas significationes grato animo excipimus, Paternisque laudibus commendamus, fructum quem Nobis pollicentur cupide solliciteque præstolamur, et Fraternitati Tuae ac Venerabilibus Fratribus Collegis Tuis Apostolicam Benedictionem peramanter impertimur. – Datum Romae d. 7. Julij 1727. Anno. — . ~ . — . ~ . — . ~

99.)

99.) Ab Emño Cardinale Albani Protectore = Agl' Illmi et Excmi Sig^ri li Sig^, Gran Mareschiallo, Gr. Cancelliere et Gr. Tesoriere della Corona di Polonia. ~ . — . ~ . — . ~

Illmi et Excmi Sig^ri! Nel ritorno che fa a cotesta Corte il Sig^ Co. Dombski doppo d'aver qui dato saggio del suo valore, saranno l'EE. VV. raggualiate distintamente della risoluzione presa ultimam^te da N. S. intorno all' imagente di cotesta nonciatura. - non lascio pero di notificare anchio all'EE. VV. che Sa S. seguendo gl' impulsi del suo specialissimo amore per cotesta Nazione et posponendo ogn' altro riguardo, che giustam^te poteva avere in contrario, ha ne giorni scorsi destinato un Nunzio straordinario a cotesta Corte con determinazione di richiamare dalla medesima cotesto Mons^re Nuntio, subito che abbia campo di dargli altro conveniente impiego. Non potea certamente esser piu generosa la dimostrazione usata da N. S. verso cotesta Repca in questa congiunctura, e deve la medesima restarne tanto piu contenta quanto che nel Prelato destinato per Successore al presente Nunzio, che e Monf^r Paulucci comme Nipote d'un Cardinale gia parzialissimo di cotesta Nazione, et comme per Se stesso pieno di capacita e di prudenza, può ripromettersi toutte le maggiori sodisfazioni. - Jo spero che l'EE. VV. riconnosceranno in questo successo la mia constante attenzione in servirle: e baccio loro perfine di vero cuore le mani. ~ Roma 5. Luglij 1727. — . ~ . — . ~ . -

100.) Ab Eodem Cardinale Protectore All' Illño et Exccmo Sig^re il Sig^re Gr. Mareschiallo di Polonia. ~ . — . ~ . —

Non si è ingannata cotesta Republica colla speranza, che avec concepita del gradimento clementissimo di N. S. per il ritiro della nota Inhibizione contro cotesto Tribunale della Nunziatura per che la Sta Sua che ama veram^te con special affecto cotesta Nazione, posponendo quei degrij riguardi, che potean trattenerlo dal procedere contro d'un Suo Ministro con dimostrazione publica et essenziale, ha in questi ultimi giorni destinato un Nunzio Staordinario a cotesta Corte, con determinazione di richiamare dalla medes^ma Mons^re Nunzio, subito que possa provederlo d'altro conveniente Impiego. - Il sogetto destinato, comme sopra e Mons^re Paulucci Nipote del Cardinale di felice mem^a di tal cognome, e che ebbe sempre cotanto a cuore i vantaggi di cotesta Nazione. - Onde sara impegno anche del Prelato di nutrire consimili sentimenti per la Nax^ne med^ma e sono tanto piu persuazo, che debba costi in contrare la comune sodisfazione, quanto che in altre si unisiono in esso le parti piu desiderabili di prudenza di sapere ed' umanita. - Da tal successo che riferisco,

si come

= si come devo a V. E. si compiacera argomentare il zelo, che ho avuto anchio d'interessarmi per le convenienze di cotesta Republica. ~ E dovendo ella restar meglio intesa di toutto dal Sig^re Co. Dombski, che se ne ritorna costa doppo d'aver dati, qui segni ben distincti della sua destrezza ed altivita, baccio perfine all' Exc. Vra di vero cuore le mani -. Roma 5. Luglio 1727. Serv^re vero. A. Card. St Clemente. -

101.) Ab Emmo Cardinale Coscia, Agl Illrmi ed Exccmi Sig^ri il Sig^ri Grand eMareschiallo, Gran Cancelliere, Grand Tresoriere del Regno et Mareschiallo della Corte del Re di Polonia. —. ~. —. ~

Illmi et Exccmi Sig^ri! Per corrisponidere alla suurta che l' Eccze Vra han preso di me ricercando mi dell' opera ed asistenza mia presso N^ro Sig^re, a fine di veder esaudite le lor suppliche, ho fatto colla Sta Sua toutte le mie parti per quelle maggiori sodisfazioni che la medesima hà potuto accordare et che lor ha gia accordato colla spedizione de Brevi Aplici che si trasmettono. Rimane dunque che io preghi l' Eccze Vre ad appagarsi di quel poco cho po tuto lor mostrare dell' attention mia in questa parti, accertandole che in ogn' altra publica o privata lor occurenza pro cavero di servir le in modo che l. EE. VV. magiorm^te si confermino della mia vera stima ed observanza, con cui mi dichiaro. —. ~. —. ~. -

102.) Ab Eccmo Cardinale Lercari Secretario Status ad Eosdem Ministros Regni Poloniae. —.

Illmi et Eccmi Sig^ri! Dal Sig^re Dambski mi furesa al suo arrivo la Lettera dell EE. VV. de 4. dello scorso Febraro et riferito diligentemente quanto aveva avuto in commissione di rappresentarmi. ~ Senza pero che jo mi diffonda sur l'affaire della Sua Spedizione, or che egli se ne ritorna in cotesto Regno potranno l' EE. VV. assai ben comprendere, quali siano i quisti e benigni sensi di Sua B^ne dal tenore del Breve, che si degna loro rispondere, e che sara alle medesime resodallo stesso Sig^re Dombski. Rimetterdo mi dunque al contenuto di Esso non ho jo che aggiungere in questo folio se non le protesto piu sincere della distintissima Stima, che hò per contesta inclita Nazione tanto benemerita della Religione e della Chiesa, e della constantissima volonta che avro sempre di servire all' EE. VV. alle quali baccio instanto di touto cuore le mani. Rome 6. Luglio 1727. —. ~

103.) Do Xcia Jmci Biskupa Warmińskiego do Jmp. Kanclerza W. K. d. 11. Septembris.

Dawnieyszy List W. X. Mci z Kiejdan d. 19. y swieższy z Szawel de 23. Augusti w drodze jadąc tu odebratem. ~ Lubo niepomyślne wiadomosci o wtargnieniu ludzi Moskiewskich do Kurlandyi, o zastąpieniu w Szawlach y tamowaniu drogi W. X. Mci y drugie

y drugich Jchmcpp. Commissarzow MMPanow przez pp. Generałow Mos= kiewskich allarmowały nieco vota spesque meas, uważając przecie w przesłanych relacyach nieustraszoną generositatem W. X. Mci na pierwszym spotkaniuiś z Tymiż PP. Generałami Moskiewskiemi, prudentissimam resolutionem Jmp. Woiewody Polockiego MMPana et invictum Onegoż zelum y przytomnych naówczas Jchmc Panow Commissarzów MMPanow; tego byłem rozumienia y tey nadziei żeście WMMPanowie non obstante hac importuna interventione PP. Generałow Moskie= wskich mieli kontynuować drogę swoią do Mittawy, y że Ciż PP. Generałowie Mos= kiewscy widząc hanc firmitudinem WMPanow nieporuszoną żadnemi persuazyami y pogrózkami, niemieli ani mogli mieć Ordynansu przypuszczać rzeczy ad extrema przez wszystkie racye własnych Interessow Państwa Moskiewskiego potrzebuiącego po= koiu ab intra et ab extra. ~ Jakoż sit DEus benedictus ziemię niezawiodł na rozumieniu y nadziei mojey: kiedy, ſ: lubo Ja niemiałem żadnych Listow od WM= panow ani z Janiszek ani z Mittawy :/ wiadomości z Gdańska y z Elbląga przez wczorayszą pocztę ogłosiły szczęśliwie in termino Commissyi WMPnow zaczęcie. ~ Niewątpię Ja bynaymniey że W. X. Mć dał mi znać o wszystkim: ale znać Listy ordynowane przez pocztę Litewską która miała bydź extraordynaryyna, zawiodła widzę: już tedy in patientia oczekiwaiąc ordinaryyney y Pana Boga prosząc o konfirmacyą y kontynuacyą jako naypożądańszych wiadomości zostawa dozgonnie.

= P. S. Jchmcpp. Hetmanom MMPanom, y wszystkim Jchmcpp. Comissarzom MMPanom uniżenie kłaniam, dziękuiąc teraz prywatnie W. X. Mci y wszystkim Jchmciom MMPanom, nim będę miał szczęście ſ: jeżeli mię Pan Bóg zachowa :/ podziękować in publico, za tak chwalebne circa auspicia Commissyi, authoritatis, famae, et existimationis Rzpltey utrzymanie; maiąc nieomylną nadzieię że przy Łascę Boskiey, circa summam et eximiam agendi peritiam WMPanow, status tameczney Prowincyi, jako z godney mowy W. X. Mci uznać mogli, że Commissya WMPanow niema nic innego pro Objecto tylko decus, securitatem et conserva= tionem tamtey Prowincyi, że wszystko ex norma recti et justi honesti et decori czynić intendit, że zarówno pragnie widzieć y ustanowić Majestatem Jego Król. Mci Pana N. Mitt^o et Authoritatem Rzeczypospolitey incontaminatam, a oraz Jurium et Privilegiorum tameczney Prowincyi immunitatem inviolatam; tak sa= mież Status tameczne applikować się będą do ułacnienia wszelkich trudności y do jako naypomyślnieyszego Commissyi WMPanow zakończenia; y pamiętaiąc na to że Externorum Principum oblata auxilia proximae servitutiś sunt incunabula,

zaniechaią

126. = zaniechaja sincera mente wszelkich zakazanych praktyk z postronnymi, a trzymać się będą firmiter in libertate sub obedientia et suavi regimine Rzpltey abhorrendo jugum despoticum. ~ . — . ~ . — . ~ . —.

104.) De Son Excellence le Feldmareschal Flemming, à Son Excllce le Grand Chancellier de la Couronne. de Dresde en le 6. Septembre 1727. — . ~.

Je n'ay pas voulu manquer de donner part par celle-cy à V. E. de la Mort de Sa Majesté la Reine qui mourut hier le 5. à 1½. h. du matin. - Le Roy est fort sensible à cette perte, et tout le pays est en la derniere affliction. Je suis persuadé que V. E. y prend part aussi ayant connu cette Grande Princesse qui possedoit tant des vertus et de rares qualités. ~ . — . ~

= Nous avons appris ici, que la petite guerre en Courlande s'est finie de la maniere que les gens de bon sens l'avoient prédis. J'espere qu'après des Russes les Representations de ne pas se meler de Nos affaires auront lieu, puisque leur interet se trouve dans ce qui a eté fait à Grodno: j'espere aussi que toute l'affaire de Courlande se finira en paix et en repos pour la correction de bien des gens: mais si Mssrs les Russes voudroient trop s'ingerer dans nos affaires, je crois qu'on pouvoit leur faire voir aussi qu'ils n'y trouvent point leur compte. ~ J'ai l'honneur d'etre etc. — . ~ . — . ~.

105.) Reponse de Son Excellence le Grand Chancelier de la Couronne à cette Lettre le 17. 7bre. — . ~ . —.

Il est certain que la perte que Nous venons de faire de Sa Majesté la Reine ne m'afflige pas moins que tous ceux qui ont eu le bonheur de connoitre cette grande Princesse. ~ Nous avons perdu une tres bonne et très vertueŭse Reine, à la quelle ſ: comme j'ay toujours souhaitté et comme j'espere: ſ Dieu misericordieux aura donné au moins avant l'instant de l'article de la mort cette grace par un Acte d'une sincere desir et d'une contrition pour acquerir la Couronne de gloire dans le Ciel, qui lui avoit eté necessaire pendant sa vie, pour une Couronne corruptible dans ce Royaume. — Je supplie V. E. d'aggreér ce passage spirituel: car effectivement je me console avec cette esperance et avec des voeux ardents pour toutes les consolations de Sa Majesté le Roy Notre Maitre et pour la conservation de Sa personne Sacrée et de toute Son Auguste Maison, qui est un grand soulagement dans la douleur presente de Ses Sujets. -

= pour ce qui regarde la petite guerre en Courlande finie, plut à Dieu qu'on n'y eut jamais songé. — V. E. aura vû par le Journal de Notre Comiſsion envoyé à Msgr le Vice-Chancelier, que les pensées de votre Excellence

etoient

etoient très-justes. ~ Je suis etc. — . — . — . ~ .

106.) Od Jo. Xcia Jmci Prymasa do JWo Jmci
Xa Biskupa Kujawskiego. ~

Pragnąc ugruntować Fundacyę moją na Szotlandzie dla Sióstr Charitatis, zostawiłem Dworzanina mego Jp. Lubowieckiego Łowczego Kołomyyskiego przy Dworku moim Mackowskim in Anno 1719., aby tam był mieszkał usque ad effectum Intencyy moich: a przytym wszelką dispozycyą in eum finem, zboża, bydła, y pieniędzy zaleciłem Jmxu N. N. Missyonarzowi u So Woyciecha, cum scitu tamecznego Proboszcza: a że pomieniony P. Lubowiecki niemógł się doczekać Sióstr Charitatis doskonałey akceptacyi tey fundacyi, przybył do mnie oddawszy ten Dworek ze wszystkiemi należytościami pomienionemu Xu Missyonarzowi ad ulteriorem meam dispositionem. ~ Posyłam go tam teraz, ażeby obaczył jeżeli tam ten Dworek z Inwentarzem jest in eo statu jako go Imieniem moiem oddał chłopom Missyonarzo tak in aedificijs jako też w Inwentarzu; to jest w zbożu, bydłach, y pieniędzy gotowych, y gdzie się prowenta obracały? y aby jako go zostawił tak go ze wszystkim odebrał na mnie ad ulteriorem meam dispositionem. ~ Wielce upraszam Wmpa abyś mu raczył w tym dopomódz, nietylko pro affectu ku mnie któremu ufam, ale też pro merito przed Panem Bogiem: bo Ja to wszystko myślę oddać ad Majorem Dei gloriam et ad proximorum Salutem, a osobliwie dla podrzuconych dzieci y chorych. — Cum plena tedy fiducia affectus Wmpana to wyraziwszy, y pomienionego Jp. Lubowieckiego Łowczego Kołomyyskiego Łasce y Protekcyi Wmpana oddawszy, jestem etc. — . ~ . — . ~ . — . ~ . —

107.) A Rege Hispaniæ,
ad Sacram Regiam Majestatem.

Philippus Dei gratia Hispaniarum, utriusque Siciliæ, Hierusalem, Indiarum etc Rex; Archidux Austriae, Dux Burgundiae et Mediolani; Comes Absburgi, Flandriae, Tirolis etc ~ Serenissimo Principi ac Domino Augusto Regi Poloniae, Magno Duci Lithuaniae, Russiae, Masoviae, Samogitiæ et Livoniæ, Sac. Rom. Imperij Archimareschallo et Principi Electori, Fratri et Consanguineo Nostro Charissimo, Salutem et omne bonum. — Serenissime Princeps ac Domine, Frater et Consanguinee Noster Charissime! Cum antehac sincerissimo cuperemus studio, ut data opportuna occasione observantiam, qua Vestram prosequimur Majestatem, verbis profiteremur, simulque de Nostrae veraе amicitiæ candore sibi testimonium perhiberemus, unde benevolam Officiorum vicissitudinem et convictionem Nobis allicere et conciliare speramus; cumque fortuna obtigerit, ut Duci de Lirca transeundum sit per Curiam Vestrae Majestatis, ut se perfe-

-rat ad Eam Civitatem S^i Petri quò Illum ad Munus Legati Mei obeundum apud Serenissimam Czarianam Moschuæ designavi; cujusmodi occasionem laetus amplector ut Vestrae Majestati amoris nostri specimen luculentum præbere possim; studiosiusque praedicto Duci de Lirca dedi in mandatis, ut Se pro palam manifestet Urbi Vestrae Regali, curetque praesentiam Vestræ adire Majestatis, praesentesque Literas reddat, copiaque Sibi facta ejusmodi opportunitatis confirmet atque rata denuntiet ea omnia quæ hic significata fecimus, nec non studium Nostrum bene merendi de Vestra Majestate, Cujus humanitas Nobis pollicitur ut Illum benigne excipiat unaque Ei fidem adhibeat in omnibus de quibus verba fecerit ad Vestram Majestatem: Quae profecto intelliget, praefata omnia eo tendere ut amplius atque amplius notam reddamus Majestati Vestrae Nostri animi sinceritatem, & diligenter parati ad ineundam invicemque continuandam firmissimam inter Nos concordiam et animorum necessitudinem. ~ DEus Optimus Maximus Majestatem Vestram quam diutissime servet incolumem. Dabant^r Regia hac Nostra vulgo Pardo die Februarij 8^a 1727. Majestatis Vestræ Bonus Frater Philip^us. ~ Don Joannes Bap^ta ab Orendayn.

108.) Resultatum Konferencyalnego Congressu d. 6. 8br. 1727. w Warszawie. ~

My Senatorowie, Dygnitarże, y Commissarże przez Konstytucyą Seymu przeszłego do konferencyi z Jchm^c panami Ministrami Potencyy postronnych Deputowani, et Diplomate Regio JE^o Kr. M^ci Pana N^o Mitt^o do expedyowania Tychże Conferencyy in absentia Majestatis authorizowani: Jakośmy z Miłosci ku Oyczyznie y Dobru Jey, z obserwancyi woli JE^o Kro. M^ci Pana Naszego Mitt^o y Prawa, dla konserwacyi Sąsiedzkiey przyjaźni z Postronnemi Potencyami, y dla assekurowania tym gruntownieyszego bonae viciniae, na dzień dzisieyszy szósty Miesiąca Pazdziernika przez Listy JEgo Królewskiey Mosci Pana Naszego Miłos^o cyrkularne naznaczony, tu do Warszawy zjechali; tak kiedy dla nieprzytomności Tychże Jchm^c panow Ministrow Potencyy postronnych włożoney na Nas funkcyi ad præsens wypełnić niemożemy, oświadczamy się naprzod przed JE^o Kr. M^cią Panem Naszym Miłosciwym y Rzp^ltą, a oraz y przed Temi Samemi Potencyami Postronnemi z tą Naszą pilnoscią y punktualną ochotą ad executionem prawdziwey y stateczney Intencyi y propensyi JE^o Kr. M^ci Pana Naszego Mitt^o y Stanow Rzp^ltey do zachowania przyjaznego Sąsiedztwa y statecznego pokoju ze wszystkiemi potencyami postronnemi, y do wykonania zmierzającey ad hunc finem Woli

J^o Kr.

Jego Król. eMci Pana N. M. y Stanow Rzpltey przez reassumowanie = — . y kontynuowanie naznaczonych konferencyy. ~ Dla czego upraszamy JO. xcia Jmci Prymasa, aby to swoje y nasze studium deferre raczył Jego Kr. Mci Panu N. M. instando oraz do Majestatu Jego Pańskiego, aby pro ratione et exigentia konjunktur zważywszy potrzebę Tych Conferencyy, y jeśliby co zaszło z Comissyi Kurlandzkiey ad resolvendum, terminum Temuż Congressowi Conferencyalnemu przez Listy Swoje Cyrkularne praefigere, a oraz powrót Swoy ad Regnum maturare raczył. — Interea in hoc interstitio czasu, nim Ten przyszły Congress Conferencyalny od Jego Kr. Mci P. N. M. intymowany będzie; aby Jw Jmpan Woiewoda Lubelski na Poselstwo do Oyca Sc. od Jego Kr. Mci Pana N. M. y Stanow Rzpltey ordynowany dla ufacilitowania negocyacyi Swojey cum Curia Romana po odebraney expedycyi z Kancellaryi Jego Kro. Mci Pana Naszego Mitt. Koronney z nowym Jmx. Nuncyuszem za przybyciem onegoż potrzebne ineat porozumienie; tudzież aby Jw. Jmpan Podskarbi Wielki Koronny zaczętą negocyacyą Swoję z Jmp. Ministrem Dworu Berlińskiego ad mentem Konstytucyi y Listu Jego Kr. Mci P. N. M. z przeszłego Congressu Senatu do pomienionego Dworu pisanego kontynuował, y do pożądanego prowadził zakończenia; Jchmc Naszych Wielce Maiow Panow Jmieniem boni publici obowiązujemy. — Działo się w Warszawie dnia Szóstego Miesiąca Października Roku Tysiącznego Siedmsetnego Dwudziestego siodmego. ~ . ~

= Transsumptum Gallico ideomate sequitur, =

= Resultat du 6. Octobre 1727. = ~

Nous les Senateurs, Dignitaires, et Commissaires Deputés par la Constitution de la Diette passée aux Conferences avec Mrs les Ministres des Puissances Etrangeres Autorisés par le Diplome du Roy Notre Maitre à expedier les dites Conferences en absence de Sa Majesté, comme par amour et pour le bien de la Patrie, par obeissance à la volonté de Sa Majesté et aux Loix, pour conserver la bonne amitié avec les Puissances Etrangeres, et pour d'autant mieux affermir le bon Voisinage; Nous Nous sommes rendus icy à Varsovie au sixieme du mois d'Octobre, jour designé par les Lettres Circulaires de Sa Majesté. ~ Ainsi ne pouvant pas remplir presentement la fonction dont nous avons eté chargés à cause de l'absence des Mrs les Ministres susdits, nous sommes bien aises de rendre manifeste premierement devant Sa Majesté le Roy Notre Maitre et devant la Republique aussi bien que devant les memes Puissances Etrangeres cette diligence et empressement exact à executer la veritable et ferme intention et le penchant

du Roy

= du Roy Notre Maitre et des Etats de la Republique à conserver le voisinage amiable et une constante paix avec toutes les Puissances Etrangeres, et à remplir la volonté de Sa Majesté et de la Republique, tendante à cette fin, par la Reassomption et continuation des Conferences designées. — C'est pourquoi Nous prions Son Altesse le Primat de vouloir rendre compte au Roy de Sa diligence et de la Notre en suppliant Sa Majesté, que suivant la raison et l'exigence des conjonctures après avoir pesé le besoin de ces Conferences et en cas qu'il survient quelque chose à resoudre de la Commission de Courlande, Sa Majesté veuille bien fixer le terme de ce Congrès pour les Conferences par des nouvelles Lettres Circulaires, et en meme tems avancer Son retour dans le Royaume. ~ Dans cet interstice du tems, et avant que le prochain Congrès pour les Conferences soit intimé par Sa Majesté; Nous demandons au nom du Bien public à S. E. le Palatin de Lublin nommé par le Roy Notre Maitre et par les Etats de la Republique à l'Ambassade au S.t Pere, que pour faciliter Sa negotiation avec la Cour de Rome, après avoir receu Son Expedition de Sa Majesté de la Chancellerie de la Couronne, il s'entende avec le nouveau Mons.r le Nonce après Son arrivée icy; nous faisons une pareille demande à S. E. le Grand Tresorier de la Couronne, afin que suivant la teneur de la Constitution et de la lettre ecrite par le Roy Notre Maitre du Congrès passé du Senat à la Cour de Berlin; il continue et tache de conduire à une fin desirée la negotiation commencée avec le Ministère de la dite Cour. —

= Fait à Varsovie ce 6. d'Octobre = —. ~ . —. ~.

109.) Au Roy, de Mons.r le Primat. à Varsovie le 8. d'Octobre 1727. —.

Sire! A l'occasion de la presence de Mons.r le Grand Chancelier de la Couronne dans ma Maison à Lowicz, j'eus l'honneur demander à votre Majesté, que les sentiments de plusieurs personnes avoient eté que le Congrès fixé au 6. de ce Mois fut remis à un autre tems par les raisons exprimées dans ma lettre. ~ Non obstant cela Sire, pour obeir à la volonté de votre Majesté et à ce que la loix a ordonnée, je me suis rendu icy au terme marqué. ~ Plusieurs Mess.rs les Senateurs et Ministres avec des autres Commissaires de l'Ordre Equestre y sont venu aussi: mais n'y ayant pas trouvé les Ministres des Puissances Etrangeres qui pour les Conferences à tenir avec Eux devoient faire le sujet de Notre Assemblée; nous sommes convenu d'un Resultat tel que j'ai l'honneur de representer à votre Majesté traduit de l'Original. ~ La connoissance Sire,

de la prof

de la profonde sageſse et penetration qu' outre tant d' autres qualités = —. Royalles Dieu a Donné en partage à V. M. pour gouverner Ses Etats ſi glorieuſement et avec tant de bonheur, jointe à la veneration, au respect, et si j'ose dire à l'amour de la personne Sacrée de votre Majesté, a porté l' aſsemblée à prendre le parti de remettre le tems du Renouvellement de ce Congrés entre les mains de V. M. et à souhaitter le retour de Votre Mjsté dans le Royaume. C'est aussi dans ce sens là, que je prend la liberté d' adreſser à votre Majesté la tres-humble priere, dont on m' a chargé pour Elle, tant pour la determination de la Reaſsomption de ce Congrès en cas de neceſsité que pour l'heureux retour de votre Mjsté. ~ Je m'en acquitte avec l' aſsurence la plus sincere du respectueux et inviolable attachement avec lequel je suis etc. etc. ~ . —

110.) A Mons.r le Baron Puchet de S. A. le Primat. de meme date. ~.

Je recois avec reconnoiſsance tontes les Lettres que Vous m' ecrivés: quoique je n' ai pas le tems d' y repondre exactement. — Je suis bien aise de voir par celle que Vous avez pris la peine de m' ecrire du 13. du Mois dernier, qu' à la fin on ait accordé l' Abbaye de Mogila à Mr le Vice-Chancellier du Royaume conformement à la Nomination du Roi: mais ma surprise est extreme d' apprendre, qu' en meme tems on ait accordé au jeune Sapieha elu par les Religieux l' Abbaye de Coprivnica, au prejudice de la Nomination Royalle faite en faveur de Mr l' Evêque de Luceorie. — Quelque zelé que je soiſ pour l' Authorité du Saint-Siege, je ne puis pas m' empecher de vous dire; que je ne puis pas comprendre comment on a pû se resoudre à cette demarche dans le tems qu' on esperoit icy de s' accomoder amiablement avec le nouveau Mr le Nonce, et après tant des declarations qu' on a données que les choses resteroient en suspens jusque à Son arrivée et au Concordat; dans le tems que conjointement avec les autres Seigneurs Evêques, j' ai pris tous les menagements poſsibles pour que les malheureuses brouilleries avec Mr Santini ne recommençaſsent point; il semble meme qu' on ait expreſsement comparé le tems pour faire arriver cette facheuse nouvelle justement à l' ouverture du Congrès convoqué pour les Conferences avec les Ministres des Puiſsances Etrangeres, comme en effet Votre Lettre m' a eté rendue le meme jour 6. du Mois. — Je me suis bien gardé d' en communiquer le contenu à qui que ce soit: mais lorsque la nouvelle en a eté

repandue

= repandue par d'autres canaux; tous les Senateurs, Ministres d'Etat et autres Commissaires de l'Ordre Equestre ont fremi d'indignation en me reprochant que c'est à mon Instance et à celle des Mrs les autres Evegues que l'Inhibition de la Jurisdiction de la Nonciature avoit eté relachée: Ils ne vouloient pas faire moins que d'ecrire aux Generaux d'armée pour les obliger à faire sequestrer incessament les biens des Religieux, si je ne les avois pas retenus de cette extremité en leur representant la diligence que Vous deviez faire en opposant le Nihil transeat en Daterie. ~

= Cependant comme le mecontentement s'augmente, il est tres necessaire que Vous employés tout Votre savoir-faire pour empecher l'Expedition des Bulles; parceque l'Etat Seculier prenant cette demarche pour un mepris manifeste de leurs droits et loix, si les choses venoient à se rebrouiller de nouveau, ni moi ni tout le Clergé ne serions pas en etat d'en empecher les facheuses suites. — Je suis etc. ~. —. ~. —. ~.

111.) Decretum Congregationis a SSmo Deputatae, super Commenda Monasterij Mogilensis seu Clarae Tumbae, Dioeceseos Cracoviensis. —. ~. —.

Ne Monasterium Mogilense seu Clarae Tumbae Ordinis Cisterciensis et Dioecesis Cracoviensis, cujus Commenda cessavit per obitum bonae memoriae Michaëlis Szembek Episcopi Papien et Suffraganei Cracoviensis, diuturnioris vacationis exponatur incommodis; Congregatio particularis a Sanctissimo Domino Nostro deputata super Monasterijs Poloniae censuit: Illud cum solito Decreto revertendi in titulum et cum retentione Praeposituraе Chocensis, Gnesnensis et Custodiatus Varsaviensis Posnaniensis Dioecesis, iterum in Commendam concedi posse R. D. Abbati et Comiti Joanni a Lipe Lipski Regni Poloniae Vice-Cancellario; qui in vim solius Provisionis Apostolicae Illius possessionem inire teneatur: et quemadmodum defuncto Commendario injunctum fuit praeter quartam partem Mensae Abbatialis a Commendatarijs de jure debitam, tertiam etiam partem coeterorum omnium reddituum ad Ipsum spectantium subministrandi onus habeat, ut aedificia Ecclesiae et Monasterij ingenti cum damno collapsa in pristinum restitui et instaurari possint: a quo quidem onere exemptus non sit, nisi ubi apud Nuntium Apostolicum de absoluta dictorum aedificiorum reparatione docuerit: addita insuper declaratione quod ejusmodi provisionem a tractatu generali super Abbatijs Sanctitas Sua

recedere

recedere non intendit. – Et facta relatione Sanctissimus Dominus = —„
Noster Congregationis Sententiam in omnibus benigne probavit. – Datũ Romæ
die 12. Septembris 1727. Anno. —. ~ .. —. ~. —. ~

112.) Decretum Congregationis a SSmo Dño Deputatae super Abbatiam Coprivnicensem Dioecesis Cracoviensis. ~

Congregatio particularis a Sanctissimo Domino Nostro super Monasterijs Poloniae Deputata censuit: confirmandam esse Electionem Abbatiae, habitã a Monachis et Capitulo Monasterij Coprivnicensis Ordinis Cisterciensis et Cracoviensis Dioecesis, vacantis per obitum bonae memoriae Benedicti Kozłowski Abbatis Regularis de persona Rndi Dñi Francisci Sapieha Monachi Professi ejusdem Ordinis, supplendo defectus qui in illam irrepserunt: et cum declaratione quod per hujusmodi provisionem a Tractatu generali super Abbatijs Sanctitas Sua recedere non intendit: et facta relatione Sanctissimus Dominus Noster Congregationis Sententiam benigne probavit. Datũ ut supra.

113.) Extrait de la Lettre de Mr le Baron de Puchet à S. E. Msgr le Grand Chancelier de la Courõ. de Rome le 27. Septembre 1727. —. ~ . —. ~

Il ne m'a pas eté possible de pouvoir empecher la poursuite de l'Expedition de l'Abbaye de Coprivnica malgré tous les mouvements que je me suis donné à cet effet. ~ On est icy tellement prevenu que cette Abbaye doit etre donnée in Titulum et non in Commendam, qu'il n'y a pas eu moyens de les persuader; outre qu'on ne veut non plus que sur les autres admettre le Jus-Patronat de Sa Majesté sur cette Abbaye; et qu'on regarde la nouvelle loix etablie par la Constitution de Grodno comme injurieuse au St Siege: par conseguent on ne veut point en entendre parler. ~ etc. ~.

114.) A Ministris Status Regni ad Cardinalem Protectorem Regni. Varsaviae d. 15. Octobris 1727. —. ~

Quemadmodum satisfaciendo voluntati Sanctissimi Domini Nostri, et ad representationes Eminentiae Vestrae tum Eminentissimi ac Rndmi Dñi Cardinalis Secretarij Status, contribuimus in praeterito Senatus Congressu ad relaxationem Inhibitionis contra Illmum et Rndmum Dominum Santini

interposit

= interpositae, in fiducia obtinendi post talem passum complementi spei publicae in revocatione Ejusdem Illmi Dñi Santini; ita licet in hac expectatione tum citioris adventus novi Illmi et Rndmi Dni Nuntij Apostolici retardatum viderimus publici desiderij successum; nihilominus tamen per sollicitam Celsissimi ac Rndmi Principis Primatis Regni curam, tum per nostram quoque sinceram erga Sanctam Sedem venerationem et verum ad accommodandas intercedentes cum Curia Romana differentias studium, ad evitandas infallibiles acclamationes et sensibilitatem longe intensiore cum renovatione Inhibitionis contra dictum Illmum Santini, modernum Congressum in prima statim Sessione in aliud tempus distulimus; et Illm Dominum Palatinum Lublinensem ad obeundam Legationem apud Suam Sanctitatem a Sacra Regia Majestate Dño Nro Clmo Statibusque Reipublicae ordinatum, quatenus necessariam ineat cum Illmo ac Rndmo Dño Novo Nuntio communicationem pro facilitanda negotiatione Sua cum Curia Romana, Eundem nomine boni publici obstrinximus. ~ Id cum fecerimus, et ecce supervenit notitia de augmento publicae displicentiae et exacerbationis, quando adversa Regularium molimina et machinationes, non tantum desideratam Abbatiae Coprivnicensis expeditionem favore Nominati a Sacra Regia Majestate Dño Nro Clmo Illmi et Rndmi Dñi Episcopi Luceoriensis optime de Ecclesia et Republica meriti Senatoris impediverint, sed etiam Decretum quoddam in favorem praetensi Electi aperte contra Statum et Jura Majestatica pugnans obtinuerint. — Hinc admirationem et perturbationem Nostram magno Suo Judicio Eminentia Vestra facile conjicere potest eò graviorem et sensibiliorem quod toties fuerimus certificati de et super suspensione Expeditionum usque ad adventum in hoc Regnum Illmi et Rndmi Dñi Novi Nuntij Apostolici. — Quantae autem fuerint de premissis querimoniae, quantae contra Nos acclamationes a plurimis qui moderno Congressu hic congregati fuerunt, s: haec enim notitia de ejusmodi Decreto quasi consulto in eo majorem confusionem lato, eadem die limitati Congressus supervenerat: s suffici-enter id exprimere haud valemus ! ~ . Contendebatur omnino, quatenus ad executionem novellae Legis descenderemus et ad renovationem Inhibitionis contra Illmum Dñum Santini; et certe vix possibile fuisset haec denegare nisi Celsissimus ac Rndmus Princeps Primas Regni presentes certificasset

de indilat

de indilato Novi Illustrissimi et Reverendissimi Domini Nuntij huc adventu, — 135.
et de interposito per Generosum Baronem de Ruchet Nil transeat, et quod Ipsemet Celsissimus Primas scribere debuerit Romam ne Expeditio vigore hujusmodi Decreti extradatur, tum quod post adventum Novi Illmi et Rndmi Dñi Nuntij omnia ad vota publica succedent. ~ Attamen ab omnibus Nos Ministri Status objurgati sumus, quatenus tanquam Custodes Legum executioni Novellae Legis invigilemus pro jurata obligatione Nostra; aliàs Reipublicae desuper responsuri. — Ac proinde, circa contestationem obsequiorum Nostrorum Eminentiae Vestrae, pro nexu fideli Ministeriorum Nostrorum ac obligatione Nostra jurata ne fiamus responsibiles Statibus Reipublicae ac primario Sanctae Sedi pro omissione culpabili tempestivae ac fructuosae praecustoditionis, sicuti praemissa deferimus Eminentiae Vestrae ita anteriores renovamus remonstrationes et instantias; retardatio etenim adventus Novi Illmi et Rndmi Domini Nuntij et discessus antecedanei, tum si deberet emanare Expeditio Abbatiae Coprivnicensis favore alterius personae non vero favore Illmi Dñi Episcopi Luceoriensis, tum si non deberet subsequi Correctura Bullae Provisionalis Praepositurae Miechoviensis; justum habemus metum non solum difficilioris tractationis cum novo Illmo et Rndmo Dño Nuntio post desideratum Ejus adventum sed desperationis et exasperationis Reipublicae, et ne in Comitiolis Palatinatuum et Terrarum antecomitialibus tum in futuris Generalibus Comitijs subsequantur longe fortiora et acerbiora resultata quam anteacta. ~ Si autem aliquis ideam aliam repraesentat aut spem diversam facit, non debet fidem mereri tanquam Sanctae Sedi et Reipublicae male intentionatus seu nimis interessatus. — Nos vero non alio Spiritu imbuti quam integra fide et desinteressato obsequio primae et secundae Potestati obsequi, pari candore quae vera et realia propiori rerum cognitione penetramus, Eminentiae Vrae tempestive avertendo funestas consequentias deferimus; simulq cum debito respectu ac observantia manemus. ~. —

115.) Relacya Jmpana Radzewskiego Podkomorzego Poznańskiego o Rozgraniczeniu Wdztw Wielkopolski z Slązkiem

Zjechałem tą Intencyą do warszawy abym na teraźnieyszym Congressie jako przytomnemu Xciu Jmci Prymasowi tak Zgromadzonym Jchmciom Panom Senatorom y Ministrom Status uczynił relacyą graniczney między Polską a Slązkiem w województwie Poznańskim negocyacyi. — Kiedy zaś pomieniony Congress dla niezjechania na termin Jchmcpp. Posłow Cudzoziemskich w dalszy protrahitur;

party

 = partykularną tego samego com ustnie miał donieść in publico w Ręce Xcia Jmci Prymasa y Jchmcpanow Ministrow Koronnych in scripto podaję relacyą. ~.

= In fundamento Instrumenti na Ręce Jmpana Generała Wielkopolskiego jako pierwszego Commissarza z Kancellaryi Koronney transmissi, Autorizowani roskazem y dispozycyą Jego Kr. Mci Pana N. Mitto donieśliśmy Jchmcpp. Commissarzom Sląskim o włożonym na Osoby Nasze do Commissyi y rozgraniczenia charakterze: od Których wzajemne odebrawszy funkcyi obwieszczenie, zjechaliśmy się na termin y dzień ab utrinque umówiony y przez wydane według prawa Innotescencye ogłoszony pod Wieś Pakosław Dobra Jmpana Zakrzewskiego. — Pomijam Ceremonialia Congressu y powitania zobopolnego; ad essentiam przystępuję. ~ A ponieważ byliśmy obowiązani Instrumentem Autentycznym, abyśmy Commissyą y rozgraniczenie od gruntów y possessyi Jmpana Zakrzewskiego jako z okazyi granicznych differencyy w Arreszt przez Jmpa: Graffa Burghausa gwałtownie wziętego y do Wrocławia odprowadzonego zaczynali; chcieliśmy to samym skutkiem wykonać: ale że Sam Jmpan Zakrzewski ustąpił benevole, y o to Nas sollicytował abyśmy od granicy Jmp. Starosty Bobruyskiego y kontrowersyy z Jmpanem Graffem Hartzfeldem rozpoczętych zaczynali, ponieważ duktu Swojego zakładał sobie z dokumentow Jmpana Starosty Bobruyskiego elucidationē, więc przenieśliśmy za spólnym Jchmcpp. Commissarzow Sląskich Consensem namioty y Sessyą Naszę na grunt z Rawiczem Jmpana Starosty Bobruyskiego a Laskową Jmpa Graffa Hartzfelda in controverso zostający. ~ Tam na pierwszey Sessyi wniesiona od Jchmcpanow Commissarzow Sląskich propozycya; = ponieważ w Instrukcyach Naszych z roskazu Principalium mamy to sobie commissum abyśmy nietylko w rozgraniczeniu przedsięwziętym nowe kopce sypali ale y dawne a vetustate temporum rozciekłe y zwalone odnawiali y poprawiali, = Więc upraszali Nas Jchmcpp. Commissarze, abyśmy a Territorio Herstadiensi Dóbr Samemu Cesarzowi Jmci służących zaczynali y kopce renowowali. — Uczyniliśmy to nie bez wielkich kontrowersyy: y zacząwszy ab aciali na który się konkurrencya Collateralium zgodziła, prowadzilismy dukt y kopce odnawiali aż do granicy Sirakowskiey Wsi Jmpana Starosty Bobruyskiego. — Tu gdy przybył Jmpan Starosta Bobruyski zaczęli się kontrowersye ab utrinque ex allegato Jmp: Starosty; że sobie possessionem fundi vendicabat remonstrując dawne na drzewach naciosy jakoby rozgraniczające gruntu Sierakowskiego z Herstadem a po Polsku Wąsoszem znaki: ale te wszystkie allegacye Jmpan Graff Gelchorn drugi od Cesarza Jmci Commissarz sonora po wielekroć protestatione w te słowa = „protestor de pacifica et interrupta Augus= „tissimi Imperatoris Mei possessione" = gasił y tłumił. ~ Więc gdy nas Noc

zaszła

zaszła, inter litigantia verba zalimitowana Sessya in crastinum przy-
reprotestacyach Jmpana Starosty Bobruyskiego. — Ta intryga zabrała nam czas nie-
mały: naostatek Jmpan Starosta Bobruyski per observantiam osoby y Laski Cesarża
Jmci condescendit, y pale słotem dziedziny rozgraniczające bić dozwolił. ~ Te pale
gdzie się kończyły y granica Wązowska jakoby terminowała, zaczynało się rozgrani-
czenie przez Jmpana Generała Wilczka za ordynansem Cesarża Jmci violenta manu,
bo przy asystencyi Regimentowey uczynione y kopcami wysypanemi grunt jakoby
Polski terminujące: ale że to samo rozgraniczenie miał sobie Jmpan Hartzfelt za
praejudicium dając racyą że to Cesarż Jmć locum controversum per medium ad in-
terim rostrzygnąć kazał dla zabieżenia niechęciom sąsiedzkim y gwałtowney granic
inwazyi a przeto jakiey do publicznego zamieszania okazyi, póki by Commissya obu-
dwóch Monarchow została nierozeznała y osądziła słuszności: więc za tym Jmpan
Generał Wilczka rozgraniczeniem w Polską bo ku Rawiczowi stronę, dukt swóy
prowadził y ad scopum acialem przy którym Jmpan Generał Wilczek rozgranicze-
nie swoje zakończył doprowadzał, Jmpan Starosta zaś Bobruyski z drugiey stro-
ny w Śląsk nad Laskawem jadąc Wieś Dębno Possessyi Jmpana Hartzfelta podle-
gle inkludując dukt prowadził y ad scopulum acialem który bydź mianował nad
Orlą Polską, z Śląskiem rozgraniczący doprowadzał. ~ po wyprowadzonych ab
utrinque duktach tentowaliśmy naprzód media compositionis, y odebrawszy na to
assensum Jchmć Panow Commissarżow Śląskich y samego Jmpana Grafa Hartzfelta
zezwolenie, proponowaliśmy Jmpanu Staroscie Bobruyskiemu. — Mieliśmy już y
tę deklaracyą Jchmćpp. Commissarżow Cesarża Jmci, ponieważ y Jmp. Hartzfelt
zupełnie na Jch oddał się był dispozycyą pro rato et grato accepturus cokolwiekby
etiam combinative deciderent, że rozgraniczenie Jmpana Generała Wilczka non
obstante ductu Jmp. Graffa Hartzfelta akceptował y Nam pro granitie Regnum
et Ducatum dislimitante ofiarował. — Donieśliśmy to nieodwłocznie Jmpanu
Staroscie Bobruyskiemu; który że dla wielkich y partykularnych Swoich racyy
nieprzyjął ofiarowaney propozycyi, ale raczey sententiam judicij exposcebat:
straciliśmy czas dwuniedzielny na wzwyż pomienioney kombinacyi; która gdy
się nieudała, przystąpiliśmy profinali ad indicationes, replicationes, et rereplicationes partium; które zakończywszy, gdy na kazane obojey stronie scrutinium, podał Swoich Swiadkow Jmpan Graff Hartzfelt ad excipiendum Jmpanu
Staroscie Bobruyskiemu, których gdy viceversa Jmp. Starosta Bobruyski Jmpanu
Graffowi wziąć odesłać, na mieysce tego detulit juramentum przez Jchmć PP.
Commissarżow Cesarża Jmci: attoniti jakoby super novitatem rei y nigdy

jako

 = jako Jchmc allegant in Imperio niepraktykowaną, wzięli Sobie intersti=
tium czasu do doniesienia tego Jmpanu Graffowi Hartzfeltowi jakoż y doniesli.
Na Sessyi in crastinum dali Nam Rezolucyą Jchmcpanowie Commissarże, że
lubo nigdy niesłychany y w Państwach Cesarża Jmci niepraktykowany od Jmpa
Graffa Hartzfelta jurament praetenditur, atoli y tego non exhorrescit na
stwierdzenie pretendowaney bez zawodu sumienia własnosci y gruntu według
wyprowadzonego duktu possessyi. — po tey Instancyi skoncypowany judicialiter
Jmpanu Graffowi Hartzfeltowi jurament; y na tym soluta Sessio. — Ten
jurament remonstrowany Stronom: ale że Jmpan Starosta Bobruyski nieakce=
ptował ale inszy od Siebie skoncypowany Subsellio Commissoriali obtulit któ=
ry eo motu od Jchmcpanow Commissarżow Sląskich nieprzyjęty quo y od strony
nieakceptowany dając racyą że partykularny projekt ułożonego Authoritate
Judicij juramentu znosić niemoże; ta kontrowersya zabrała godzin kilka:
naostatek dla uspokojenia finalnego przyjęli y ten sam jurament Jchmcpnwie
Comissarże Sląscy; y że go Jmp. Graff Hartzfelt akceptował wyperswadowali. ~
Po uspokojeniu przerżeczonych kontrowersyy przywołany do Sądu Jmpan Graff
Hartzfelt, Któremu facundo ore Jmpan Graff Nostycz opowiadał sententiam Judi-
cij et rei magnitudinem exponebat: że sumienie swoje które przez Jurament in=
vadiabit, Bogu jako Supremo Judici na Sądzie Jego prezentować potrzeba będzie.
Na co gdy Jmpan Hartzfelt submisse odpowiedział, że zawodu duszy y Sumienia
Swego non exhorrescit, czytana in instanti w Namiocie przez Jmpa Sekretarża
Sląskiego przysięga y wykonany Jurament. ~ Potym zaraz ruszyła się Commissya
ad scopulum angularem przez Jmpana Generała Wilczka renovatum; y tam in
praesentia Nostri szesciu Swiadkow z strony Jmpana Graffa przysięgło na Jura=
ment także od Jmpana Starosty Bobruyskiego podany. ~ W ten sam czas przy=
biegł Plenipotent Jmpana Starosty Bobruyskiego protestując się po kilkakroć:
na co y Patron Jmpana Graffa Hartzfelta reprotestatus: y na tym zakończona
Sessya: a in crastinum praecedente Comite Hartzfelt sypane kopce y bito miey-
scami na błotach pale. ~ . — . ~ . — . ~ . — .

116.) Tegoż Jmcipana Podkomorżego Poznań=
skiego Relacya o drugiey Commissyi. ~

W czasie przez Commissyą naznaczonym, to jest decima quinta Septembris
zjechaliśmy się na mieysce rozgraniczeniu należyte. ~ Opuszczam Ceremoni=
alia Congressus ab utrinque: po których umówiliśmy legem Curiatam et modum
wprowadzania Commissyi Naszey. — Zjechawszy się in crastinum horá

praescrie

praescripta, transegimus czas na solwowaniu propozycyy z obojey strony= —. zaniesionych: y gdy żaden z strony Polskiey non comparuit, na exkuzacyach Braci naszych że Interessami Swięto-Jańskich Transakcyy distracti disparent, limitavimus in crastinum. — Dnia trzeciego, kiedy nikogo krom Jmp. Zakrzewskiego który nietak z interessu granicy Swojey bo jeszcze intermedie do duktu jey wyprowadzenia należał, jako raczey z ciekawosci jako prowadzić będzie dukt swóy pars adversa assistebat Commissyi, gdy Jmpana Starosty Kosciańskiego ani per se ani per Plenipotentem dowołać się niemogli, judicio Comissoriali pro Contumaci declaratus. ~ Y tu stanęła Commissya Jego Kr. Mci prosząc Jchmcpanow Comissarzow Sląskich, aby kontentując się decisiva ad interim sententia, Actum dislimitationis ad 20. Octobris prorogent: ale gdy się Jchmc uparli allegując Compactata odstąpić żadną miarą niechcieli, tylko aby post convictionem partis in Contumaciam declaratae in lucro ductu a parte adversa wyprowadzonego, instantanea subsequatur dislimitatio: allegowali y to, że in discrimen vocamus życie y Osoby Jchmciow, którym exequi non prorogare compactata zlecono: ~ a zatym się deklarowali, że in casum prorogationis solenną przeciwko Nam zanoszą y na Ręce Cesarza Jmci odsyłają Protestacyą, że protelamus Commissyą ut decipiamus: wyrazili y to, że Cesarz Jmc w Liscie Swoim którego Nam Copiam prezentowali do Jmpana Graffa Wratislaua jako Posła Swego pisanym y tego Listu comunicationem Xciu Jmci Prymasowi y Jchmciom Panom Ministrom demandavit, wyraził; że jeżeli Commissarze Polscy zwykłą Comissyi graniczney protelacyą nadrabiać będą, deklarował się Cesarz Jmość skrzywdzonym Poddanym Swoim vi et armata Manu assistować. ~ A stąd gdy żadną miarą przynaymniey ad 20. Octobris a Nobis pretensam, a to ex ratione Jmpana Generała Wielkopolskiego jako pierwszego Polskiego Commissarza do Trybunału z funkcyi Deputackiey wyjeżdżającego y Osoby Mojey na Termin Conferencyi Warszawskiey dla odebrania Rezolucyi wybiegającey, pozwolić Jchmosc Panowie Commissarze Sląscy prorogationem Actûs niechcieli; positive et irremissibiliter rozgraniczeniu temu dzień czternasty Octobris praefixerunt. Wymusili na Nas y tę assekuracyą którą chcieli w Dekrecie ad perpetuitatem położyć, żeśmy ją protocollari pozwolili, a to ex ratione abyśmy Vicinam Potentiam niezirritowali y per consequens Rzeczypospolitey w nieszczęsliwe jakie niewprowadzili konjunktury. ~. —. ~. —. ~.

117.) Ad Legatum Cæsareum Comm.

de Wr

=de Wratislau, a Celsissimo Primate
=Regni de 18. Octobris 1727. Anno. ~.

Innotuit jam Excellentiae Vestrae Resultatum Congregatorum pro termino Congressus Conferentialis Senatorum, Ministrorum Status et Commissariorum Equestris Ordinis, per communicatam Ejusdem Resultati Copiam Generoso Dño Secretario Legationis Ejus ad deferendum Excellentiae Vestrae. — Perspectam habuit Excla Vra in contentis istius Resultati bonam voluntatem ac promptitudinem nostram ad reassumendas et continuandas Conferentias cum Excellentia Vestra: quarum prosecutionem facilitando, tum in conservationem Juvium Reipublicae necessum habeo ex Sensu praesentium Senatorum et Ministrorum Status Regni sequentia exponere Excellentiae Vestrae circa contestationem officiorum Meorum. ~

=Illmus Dñus Succamerarius Posnaniensis Commissarius, post Suum huc adventum fecit Nobis relationem gestorum hucusque in Commissione Granitiali, cujus relationis annecto Copiam. ~ Qua audita, et Decretis tam Anno preterito quam currenti latis perlectis ac consideratis advertimus prout Ipsa Excellentia Vestra cognoscet, magnum factum esse praejudicium Reipublicae; primario in dislimitatione Bonorum Illmi Dñi Capitanei Bobruyscensis cum Bonis Illmi Dñi Comitis de Hartzfelt, quandoquidem Illmi Dñi Commissarij non ex bono et justo fines ibidem regundos decreverunt, sed Eundem Illmum Dñum Comitem ad Juramentum admiserunt, contra mentem concertati ab Utrinque Commissionis Instrumenti sicque utriusque Partis Commissarijs noti; eosdem Limites secundum ductum Ejusdem Illmi Dñi Comitis de Hartzfeldt et ultra terminos quos Illmus D. Comes de Wilczek ante aliquot annos quamvis violenter et armata manu constituerat, et juxta quam violentam Limitum constitutionem Illmi Dñi Comissarij inter partes combinationem proposuerant, vigore juramenti asserti cem in propria causa praestiti ipso jure nullius, in fines Terrarum Reipublicae longe deducendo, ordinare coperunt; licet bene gnari Dñum Capitaneum Bobruyscensem Juramentum Dño Comiti de Hartzfelt deferendo, causae Suae privatae minus prospicientem, Reipublicae fundis neutiquam prejudicare potuisse, nec Rempublicam ad observationem Actorum per Illmos Dños Commissarios contra tenorem Instructionis ac Facultatis Suae ullatenus teneri. ~ —. Quantum deinde in Rempublicam redundet praejudicium quod Sacrae Caesareae Regiaeque Majestatis Commissarij ad illatas Commissariorum Reipublicae demonstrationes Actum Commissionis prorogare noluerint; quin potius per comminationes procedendo strictissimum terminum nempe diem 14. Mensis currentis ad tractum finium in Decreto Suo Commissoriali in vim lucri Contumacialis descriptorum in effectum deducendorum peremptorie praefixerint;

clausu

clausula gravaminosissime praejudiciosa, uti in annexo Extractu suo = — patet, adjecta. — Quamvis autem minime dubitemus, Illrmos Dnos Commissarios Sacrae Caesareae Regiaeque Catholicae Majestatis, ad praedictos Ductus prejudiciosos, absentibus ob veram legalitatem Illrmis Dnis Commissarijs Sacrae Regiae Mjstis Dni Mei Clmi ac Reipublicae, non processuros; nihilominus tamen si contra opinionem Nostram processerint, Vestram Excellentiam Meo totiusque Ministerij nomine rogo, quatenus Sacrae Caesareae Regiaeque Catholicae Majestati Principi, toto terrarum teste, nihil nisi quod justitiae ac aequitatis gloria commendat desideranti, praemissa omnia genuine deferre, et pro reparandis quae irreperunt laesionibus media procurare, eademque Sacrae Regiae Majestati Dno Meo Clmo ac Ministerio Status Regni ad Latus Ejus praesenti tum Nobis communicare quantocyus dignetur; ut eadem laesiones reparentur et ad omnes querelas, differentias, et controversias hinc inde inter Vicinos intercedentes pro jure et justitia decidendas, definiendas, et sopiendas, ad omnesque in posterum causas dissidiorum amovendas, melior, suavior, et firmior pro jure et usu Illrmis Dnis Commissarijs Sac. Ces. Regiaeque Catholicae Majestatis commendetur modus, in ordine procedendi eo votiviori effectu in ulteriori cum Excellentia Vestra negotiatione ad mutuam Serenissimorum Principum et Dominiorum satisfactionem. — Quod vero sincera propensio ad praemissa constanter permaneat in animis Sacrae Regiae Mjstis Domini Mei Clmi et Statuum Reipublicae praeter superius nominatum Resultatum, hisce non modo contestor, sed etiam quam primum post expeditas eadem Commissiones Granicales cum Excellentia Vestra ad coram uti optamus conferendi Nobis a Statibus Reipublicae designatis dabitur copia, fusius et luculentius probabitur. — De coetero Excle Vre optimam a Deo valetudinem apprecans maneo. —

118.) Od Jchmć Panow Ministrow, do Jmpana Wojewody Podlaskiego Hetmana Wielkgo Koro°, z Warszawy d. 21. 8bris 1727. —.

Z Copiy Listow tak Xcia Jmci Prymasa N Wchpana do Jmp^a Barona Puszeta pisanego, jakoteż odras do Jmx^a Kardynała Protectora ordynowanego wyrozumiesz Wmpan diligentiam factam pro Juribus Coronae. — A lubo Jmpan Puszet założył był Nihil transeat w Rzymie, przeciez eo non attento processum daley in convulsionem eorundem Juriuum, y expedycya miała wychodzić favore Regularis non Nominati Regij na Opactwo Koprzywnickie, jako Excerpt z Listu Tegoż Jmpana Puszeta edocet. — W tey okoliczności consideratis considerandis, żebyśmy per aliquam

omissionem

=„ — = omissionem niebyli in respondendo swego czasu przed Stanami Rzeczypltey, zdało Nam się praesentibus przy oświadczeniu uniżonego Ukłonu y życzliwości Naszey odezwać się Wmpanu de praemissis uwiadamiając a oraz ex vi obligacyi naszey upraszając; abyś Wmpan in executionem legis novellae zechciał incunctanter ordynować do pomienionego Opactwa Koprzywnickiego słusznego Officyera z ludźmi ad invigilandum ne nova lex patiatur dalszego praejudicium, /: kiedy Nasza patientia coraz większą daje okazyę ad praecipitantiam affectatam; jako to widziemy, że post attentatam Electionem Zakonnika Opata w tymże Opactwie Koprzywnickim bez żadnego względu na nasze remonstracye wczesnie uczynione Jmx^u Gurowskiemu Opatowi Błędzewskiemu Commissarzowi Ordinis od którego y Responsow nawet na Nasze Listy niemieliśmy, Expedycya ma wychodzić z Rzymu: /, ażeby Ten Officyer zabronił aktualney Tegoż Opactwa possessyi Temu ktoby się chciał brać do niey bez nominacyi Jego Król. Mci Pana N. Mił; alias żeby Dobra Opactwa Tego cum praejudicio Patronatus uzurpowane wziął w realny Sequestr inhaerendo eidem legi novellae: nim zaś do tego miałby Ten Officyer przystąpić, racz Mu dać Ordinans aby wprzód to deferat z woli Wmpana Xciu Jmci Biskupowi Krakowskiemu tanquam loci-Ordinario, tudzież Administratori vacantis Abbatiae y całemu /Conventowi Koprzywnickiemu/ że musi bydź Sequestr według Konstitucyi Grodzińskiey exequowany; a to eo intuitu, aby unikając tego Sequestru y w Rzymie, si et in quantum był jeszcze na to czas, y tu w Polszcze, in quantumby miała wyniść ta Expedycya, zatamowali effectuationem mandati Executivi teyże Expedycyi, y żeby tego była certitudo positiva. ~ Rozumiemy zaś naylepszy sposob do tego, abyś Wmpan Tegoż Officyera ordynował do Jmpana Wojewody Mazowieckiego Het. Pol. Ko^o powracającego z Kurlandyi in vicinia y Koprzywnicy y Rezydencyi Xcia Jmci Biskupa Krakowskiego rezydującego aby Jmc M.N. Pan przypilnować raczył, żeby in tempore debito et convenienti albo sequestr realny subsequatur alboliteż mogła bydź certitudo że rzeczy zostaną in statu quo, to jest pod administracyą jako należą bydź Sede Abbatiali vacante aż do przybycia nowego Jmx^a Nuncyusza, y do akkomodowania hujus negotij cum manutentione Jurium Majestatis et Reipblicae.

= Co gdy consummatissimae prudentiae Wmmpana et incomparabili protuitione tychże praw Rzeczypospolitey vigilantiae oddajemy; piszemy się oraz podpisali się: =

Marszałek Wielki Koronny. ~
Kanclerz Wielki Koronny. ~
Marszałek Nadworny Koronny. =

119.) De Mr le Baron Puchet, à S.E. le Grand Chancelier de la Couronne
de Rome le 27. 7bre 1727. — . ~.

Quoique je n'ay rien à ajouter à ce qu'il plaira à votre Excellence voir dans la Copie de mes Relations pour Sa Majesté; j'ay maintenant voulu lui reiterer par celle-cy qu'il ne m'a pas eté possible de pouvoir empecher la poursuite de l'Expedition de l'Abbaye de Koprzywnica, malgré tous les mouvements que je me suis donné à cet effet. ~ On est icy tellement prevenu que cette Abbaye doit etre donnée in Titulum et non in Commendam qu'il n'y a pas eu moyen de le persuader; outre qu'on ne veut plus admettre le Jus-Patronat de Sa Majesté sur cette Abbaye non plus que sur les autres, et qu'on regarde la nouvelle loix etablie par la Constitution de Grodno comme injurieuse au St Siege; par consequent on ne veut point en entendre. ~ J'attendrai les ordres ulterieurs de V. E. de laquelle j'ay l'honneur d'etre. ~ . — . ~ . —.

120.) Sentiment Bono Publico życzliwy.-

Uważając głębiey rzeczy; ponieważ wszędy a osobliwie u nas w Polszcze ad normam primi exempli coetera sequi et succedere zwykły; obawiać się trzeba, żeby pierwsza smiałość Mnichow Koprzywnickich po Konstytucyi Grodzińskiey zabierających się do Elekcyi Mnicha Opata, y actu już takową Elekcyę in praesidentia Commissarza Swego attentujących in praejudicium Nominati Regij, niebyła przykładem y powodem ad similia audenda et eludendam novellam Legem per innovationem abusus veteris, a naybardziey żeby Rzym niemiał ansam ad cunctationem trahendam w Interessie Juris-Patronatus: expediret podobno żeby praeter inania minarum in ipso effectu Jmpan Hetman Wielki Koronny ordynował Chorągiew sub specie ad invigilandum ne nova Lex patiatur praejudicium per Electionem alterius subjecti quam Nominati Regij; albo raczey post subsecutam talem Electionem ad formalem Bonorum sequestrationem ale tylko Claustralium non Abbatialium, coby o ostatnie mniey dbano. ~ Ten realny Sequestr według Constytucyi Grodzińskiey exequowany nietylko Nominatum Regium tandem przy Opactwie utrzyma, Mnichow proterviam et audaciam compescet, ale też negotium principale ad acceleration poprze: kiedy obaczą Włosi że nietak jak przedtym Polacy nagadawszy się urgere ad finem perfectum Interessow Swoich zapominają, y kiedy uznają że praejudicia dawnieysze y teraznieysze amplius non dissimulantur, ale serio vindicantur. — . — . ~ .

121.) Od Jmp. Kanclerza W. K., do Jmp. Barona Puszeta z Warszaw. d. 22. 8bris. ~

W Listach naprzod Xcia Jmci Prymasa do Wmpana, a potym do Kardynała Jmci

144. — Jmci Protektora od Nas Ministrow pisanych, widziałeś Wmpan sensibilitatem publicam z wiadomosci o Dekrecie Congregationis względem Opactwa Koprzywnickiego in praejudicium Jurium Coronae promulgowanym: tych Listow Copias in omnem casum annecto. — Kiedy zaś przez teraźnieyszą pocztę donosisz Wmpć że nieważając na representacye Wmpana dość mocne ani na Nihil transeat założone miała Expedycya wychodzić na toż Opactwo non nominato Regio, z tym większym zadumieniem odebraliśmy tę wiadomość kiedy contemporanee przychodzi y o wyjeździe Nowego Jmxa Nuncyusza. — Nietayny Wmpanu w Constytucyi Seymu przeszłego Grodzińskiego rigor przeciwko Uzurpatorom Opactw in praejudicium Patronatus Jkmo Kr. Mci; tudzież wiadoma Onemuż Ministerij Nostri y Jchmcpanow Hetmanow imposita obligatio. — Dotąd zatrzymywaliśmy executionem Tey Constitucyi, którą należało uczynić po attentowaney w Koprzywnicy Elekcyi, spodziewającsię że Curia Romana stando suis declarationibus iż niemiało nic attentari aż do przybycia nowego Jmxa Nuncyusza y porozumieniasię z Jmcią względem Concordatu: teraz zaś kiedy się contrarium dzieje ktoż będzie winien kiedy lex novella będzie musiała bydź in effectiva executione? A zatym expedit, abyś się Wmpan jako nayusilniey starał, żeby ta Expedycya na Opactwo Koprzywnickie niewychodziła; a in casum żeby miała już wyniść żeby suspendatur exekucya hujus Bullae Provisionalis na Opactwo Pokrzywnickie non Nominato Regio datae. ~ Że Jkgo Król. Mci dał swoją Instancyą do Rzymu o Expedycyą Opactwa Mogilskiego favore Jmxa Podkanclerzego Koronnego Mcipana, uczynił to Jkgo Kró. Mci jako należało aby Nominacyi Pańskiey był desideratus effectus, y żeby Jmx. Podkanclerzy Koronny godny eMinister actu przy Boku Pański pracujący mógł tym prędzey bravium Łaski Pańskiey pozyskać: ale żeby przy tym miała wychodzić y Expedycya in praejudicium Jurium Majestatis na Opactwo Koprzywnickie, pewnie niebyła nigdy ta interesya Jkmo Kr. Mci utrzymującego według poprzysiężonego obowiązku swego Jura Sua Majestatica; ani Jmx. Podkanclerzy Koronny Wmpan pewnie sobie nieżyczył odebrania Expedycyi na Opactwo Mogilskie któraby oraz miała bydź z takową expedycyą cum prejudicio Jurium Majestatis y na Opactwo Koprzywnickie. — Spodziewającsię tedy, że za skuteczną remonstracyą praemissorum Kardynałom Jchmciom do których to należy suspenderur Executio Expedycyi pomienionej na Opactwo Koprzywnickie, do akkomodacyi Interessu tego z nowym Jmx. Nuncyuszem; y o to urgentissime instando, zostawam etce. ~ — ~ —

122.)

122.) Od Jmpana Kanclerza 88. Kor.e,
do Jmxiędza Podkanclerzego Koronnego.
z Pragi dnia 22. 8bris 1727. ~.

Znam partykularną obligacyą przy należytym podziękowaniu Wmpanw za punktualny na wszystkie punkta Listow moich Respons. – Dziękuję y za wiadomość, że Jego Kro. Mć Laskawą Swoją akceptacyą approbować raczył Resultatum Naszego Conferencyalnego Congressu, y że deklarował zażyć czasu tych Conferencyy in dispositione sua zostawionego pro utilitate publica et exigentia konjunktur. – O czym trzeba będzie wczesnie pomyśleć, reflektując się na przyszłą Seymową expedycyą: aleć o tym w dalszey da Pan Bóg korresponderencyi. – Przeszłą pocztą kommunikowałem Wmpanu Listu Xcia Jmci Prymasa Mcpana do Jmp. Puszeta pisanego: teraźnieyszą zaś pocztą ma komunikować Wmpanu Jmp. Marszałek W. Kor. Mcpan Listu którysmy pisali do Kardynała Jmci Protektora względem Interessow cum Curia Romana zachodzących dla Informacyi Nowego Jmcx.a Nuncyusza za przybyciem Onegoż do Drezna: żeby Mu zkądkolwiek innych płonnych y szkodliwych na większe coraz pomieszanie Ideas nieczyniono, exemplo priete-ritorum zkąd totius mali origo pullulavit. ~ Posyłam Wmpanu co piszę przez dzisieyszą pocztę do Jmp. Puszeta. – A to widzę że Lakonnicy, jako przedtym attentarunt Elekcyą rozgłosiwszy fałszywe wiesci jakoby to favore Wmpana et cum scitu ac consensu Dworu uczynili, niedbając nic Jmx. Commissarzi na Nasze remonstracye i Listy wczesnie mu oddane na które nam y niedopisał; tak teraz Prokurator Ordinis podszywa się pod Expedycyą Wmpana która jakom to dawniey pisał za przybyciem nowego Jmx.a Nuncyusza choć troche poźniey pewnieby wyszła y do skutku przyszła bez dania okazyi przez Expedycyą na Opactwo Koprzywnickie ad executionem Legis Novellae która muśi in tali casu nastąpić. ~

123.) Od Królewiczowey Jeymci Konstantynowey, do Jmpana Kanclerza 88.o K.o
List Pogrzebowy z Łotkwi d. 8. 8bris 1727.

Gdy od roku przedwieczne Boskie wyroki znaczną Oyczyzny ozdobę Nayiaśnieyszego Królewicza Jmci Konstantyna Nayukochańszego Małżonka y Dobrodzieja mego przeniosły z tego świata w wieczność nieskończoną: więc po tak wielkiey i nigdy wiekami nienadgrodzoney stracie publicznej y mojey rozległ się dawniey wszędzie głos płaczu mojego. ~ Teraz zaś gdy czas nalega abym w żalach moich tu w Oyczystym grobie pozostałe lokowała popioły; przeto z wszelkim

respecta

—"— = respektem wzywam Wmpana wysokiey w Rzeczypospolitey godnosci uniżenie upraszając; abyś godnemu nietylko z chwalebnych akcyy y przymiotow własnych, ale też z wielkich Wielkiego Oyca Swego walecznego niegdy Monarchy Polskiego Nayiasnieyszego Króla Jmci Jana Trzeciego dzieł, nietylko niesmiertelna pamięć w życzliwym Swym sercu zostawił, aleteż ostatnią usługę dnia dwudziestego siodmego Miesiąca Listopada Roku teraźnieyszego w Żółkiewskim Farnym Kościele determinowaną oświadczył, wspierając pobożnym westchnieniem heroiczną Duszę do Nieba. ~ Za co Ja y wszyscy których krwi związek jednoczy, partykularną mieć będziemy obligacyą, jakom w zupełney obserwancyi &c. ~ . —

124.) Respons na Ten List, z Kupisk dnia 2° Novembris 1727. —. ~.

Powróciwszy tu z dosyć dalekiey podróży, bo z kraju Wieluńskiego od Jeymści Wojewodziny Kaliskiey Matki y Dobrodziki Mojey, po Akcie publicznego Kongressu Conferencyalnego Warszawskiego na wytchnienie od ciężkich prac y na potrzebny ratunek słabego zdrowia odebrałem z należytym respektem List Waszey Królewiczowskiey Mości inwitujący na Akt pogrzebowy ś. p. Nayiasnieyszego Królewicza Jmci Konstantyna. ~ Chętniebym rad obecnie służył na tym smutnym Akcie Waszey Królewiczowskiey Mości y z publicznych całey Oyczyzny Obowiązkow Nayiaśnieyszemu Domowi Temu winnych, y z partykularney Mojey obligacyi Nayiaśnieyszemu ś. p. Królewiczowi Jmci, za swiadczone Mi w młodszych Leciech Laski: jednak y pomienione słabe zdrowie moje y odległość mieysca czynią mi rzecz do wykonania niepodobną. ~ A zatym y z daleka nieprzepomnę pod czas terminu Aktu tego łączyć z przytomnymi Jchmściami Chrześcijańskiey powinności za Duszę ś. p. Nayiaśnieyszego Królewicza Jmci. — Abym zaś mógł bydź sposobnym do świadczenia Waszey Królewiczowskiey Mości ochotney przysługi Mojey w pomyślnych na wszelkie Oneyże roskazy okazyach, to moje jest prawdziwe votum; przy którym piszęść na zawsze ze wszelką submissyą. etc. —. ~. —. ~. —

125.) Od Xcia Jmci Prymasa do Króla Jmci. de 25. 8bre. —. ~. —.

Les douleurs de la pierre que j'ai souffert ont eté cause, que je suis arreté icy plus long tems que je ne croyais, et le mal aux pieds vient de les succeder. ~ Non obstant ces incommodités, je reprend le chemin de mon Archidiocese à fin de demander à Dieu continuellement la conservation de Votre Majesté et pour me preparer en meme tems à la mort. — Soit que je vive Sire! soit que je meure, Votre Majesté sawra; que non seulement par ecrit je n' ai pas eu l'intention de donner la moindre atteinte à la Fidelité et aux obligations que je profesze à Votre Majesté

Majesté, mais que je n'en ai pas eu la moindre pensée: comme en effet= —. je croirois mourir dans le plus grand peché si j'avois eu le malheur d'offenser Votre Majesté en quelque tems et par quelque endroit que ce soit, Vous Sire! à qui je dois tout comme à mon Createur et à mon Bienfaiteur. —. ~.

=Enfin Sire, comme mes infirmités me prechent tous les jours que je ne dois pas vivre long tems; je supplie tres-humblement Votre Majesté en premier lieu d'ajouter fois à ce que je viens de lui exprimer; et en suite de se souvenir de mon frere comme d'un bon Serviteur toujours constamment attaché à Votre Majesté, pour le faire participer de Vos Graces Royalles dans les conjonctures presentes et dans celles qui pourront survenir, aussi bien que de mon neveu le Staroste de Guzow. — Je prends la liberté de recommender à la meme grace et aux bienfaits de Votre Majesté Mr Sołtyk Castellan de Belz et Premislie et le S. Gaspari Secretaire de la Diette passée. — Toutes ces personnes-là Sire! si je ne suis plus en etat de servir V. M. la feront souvenir de Moi par leur attachement et fidelité. —.

=Je finis ma lettre Sire! en protestant sincerement et de tout mon coeur, que comme j'ai vecu dans une tres profonde veneration et une fidelité à toute epreuve envers Votre Majesté; je suis prêt de mourir dans les memes sentiments professant jusques au dernier moment de ma vie la constante verité avec laquelle je suis. ~

126.) Respons na Ten List od Króla Jmci z Drezna d. 16. Novembris. ~. —.

Nayprzewielebnieyszy w Bogu uprzeymie Nam mity! Przerażasz Uprzeymość Waszą intima sollicitudine Oycowskie Serce Nasze, kiedy mając eternos in mente dies allarmujesz Nas w ostatnim Liscie znaczną zdrowia swego słaboscią; która tym bardziey jest Nam sensibilis im zawsze więcey nietylko in salutaribus Uprzeymości Waszey consilijs, ale też w godney y Nam partykularnie mitey Osobie Jego korzystamy. — Dla czego życząc Mu całym Sercem longevas in luce moras pragniemy: abyś Uprzeymość Wasza patrzyć mógł na skutek szczerey ochoty naszey, którą ad praemianda merita od Niego et proprijs virtutibus rekommendowanych distinctius extendere na mieyscu prawem pozwolonym przy podających się okazyach nieomieszkamy. — O czym gdy Uprzeymość Waszą upewniamy, Onemuż iteratis votis dobrego od Pana Boga życzemy zdrowia. — Dan w Dreznie ~.

127.)

127.) Dyaryusz =
=Kommiſsyi Kurlandzkiey.=

Anno 1727. d. 17. Augusti w Niedzielę stanął w Keydanach na nabożeństwo Xże Jmć Biskup Warmiński z Jmcpanem Starostą Tolkmitskim, do których nazajutrz w poniedziałek pro termino Konferencyi naznaczoney Jmpan Wal Chorąży Grodziński przybył: odezwaliſię zaś niektórzy Jchmć że spieszą na termin Commiſsyi: a ponieważ czas ſię króci, conſtituit Xże Jmć pojutrze to jest dnia 19. currentis ztądſię ruszyć na Szawle do Janiszek o sześć mil od Mitawy, y tam czekać adventum więcey Jchmciow Commiſsarzow. — Interea wiadomosci te przez swego umyślnego odebrał z Mitawy de 15. currentis: że Szlachta Kurlandzka nullius mali conscia ma obviam wyjechać Jchmciom Panom Commiſsarzom akceptując Commiſsya; tudzież że dnia 13. praesentis stanęli w Mitawie Jmp. Generał Leytnant y Commendant en Chef Lefse y Jmp. Generał-Major Wibikow z Regimentem Dragonij Ruskiey Putkownika Funka, który Regiment lokował ſię pod Zamkiem za przeprawą. — Ciż Jchmcpanowie Generałowie o godzinie szóstey przed wieczorem posłali Kapitana jednego do Jmpana Brakla Starosty Mitawskiego z komplementem, teraz zaś prætensum Mareschalcum Provincialem ſ: bo ten jeden tylko natenczas w Mitawie ſię znaydował:/ upraszając, aby totum Collegium Supremorum Consiliariorum do Mitawy konwokował, ponieważ mają in commiſsis od Cara Jmci conferre z Jchmciami. 88 godzinę potym przybył do Mitawy Jmp. Kanclerz Keyserling który nazajutrz rano in Comitatu Jmp. Brakla pojechał do Tychże Jchmcpanow Generałow z Wizytą, którzy Credentiales Swoje oddawszy Jmpu Kanclerzowi Keyserlingowi proponowali punkta, jako są osobno napisane: ustnie zaś upraszali aby Consiliarij posłali Kawalerow do Jmpa Graffa Morytza z tym, żeby nie bawiąc sam z ludźmi Swoimi Kurlandyą ewakuował y więcey ſię do Niey nieinteresował; sin secus przymuszony będzie Jmpan Generał Lefse z ludźmi z Sobą dla tego sprowadzonymi tę ewakuacyą facilitare. — Jakoż y Jchmcpp. Consiliarij Jmpa Reka Starostę Kandawskiego y Jmpa Kamerjunkra Keyserlinga na to Poselstwo do Jmsuty Usmatskiey denominowali y zaraz po południu wysłali. — Po tey Expedycyi poselstwa do Jmpana Graffa Moritza, tegoż samego dnia w wieczor o godzinie dziesiątey Jchmcpanowie Generałowie Lefse y Wibikow z Regimentem Swoim na tę stronę przeprawionym y z wszelkiemi amunicyami, ruszyli ſię także do Jeziora Usmatskiego z intencyą Jmpa Graffa Moritza depoſsedować lub Go oblężeniem do poddaniaſię przymusić: insi zaś aſserebant, że Jmpan Lefse chce z Jmpanem Graffem conferre, y compactata

Jego

Jego cum Nobilitate Curlandiae uczynione od Niego wyjednać: rumor = —. także percrebescebat, że maią proponować Moska Kurlandczykom jednego z Xiąt młodych Hesso-Hanneburskich, którzy są Nepotes ex sorore Xcia Jmci Ferdinanda y którzy maią assistere tey Commissyi, y gospodę dla Siebie w Kupca pewnego Skrywera już w Mitawie upewnić mieli, a ztamtąd maią jechać do Xcia Jmci do Gdańska: powiadano y to, że Jen Generał Lesse powróciwszy od Jmpa Graffa Morytza ma wyjechać obviam JJPP. Commissarżom z tymiż propozycyami.

128.) Punkta podane Consiliarijs Curlandiae, od Jmpana Generała Ruskiego Lesse. –

=1º) Ut Status Curlandicos de constanti gratia et protectione Jmperatoris assecuret.

=2º) Quandoquidem Commissio Reipublicae Polonae in hoc Ducatu brevi speranda est, quodque interdat Ducatum cum Regno Poloniae et Magno D. Lithuaniae coniire, ac in Palatinatus dividere; proinde Jmperatoria Majestas tam propter vicinitatem et interesse proprium, quam etiam propter interesse Statuum et Incolarum Curlandiae, id nunquam vult permittere, sed potius multiplici arte et modo impedire, et id quidem ea ratione ut Jsti Ducatus semper circa antigua privilegia et libertates sub proprio Duce et sub protectione Reipbcae Polonae permaneant.

=3º) Dummodo Status Curlandiae firmiter et constanter Juribus Suis insistant et illa observent, ac minime alienas Commissiones curent, neque ullam causam aut occasionem ulteriorem ad Polonorum disquisitionem dent, ac pariter auxilium quod Jmperatoria Mjstas Jpsis testatur nullatenus praepedire studeant. ~ . —.

=4º) Ut Electionem Comitis de Moritz cassam et irritam faciant, propter quam Commissio cum gravi exacerbatione summam rationem habuit huc veniendi; et si ejusmodi Electio ante adventum Commissariorum abrogaretur, Respublica protunc contenta esse posset ac Jpsa Jmperatorea Majestas majorem occasionem haberet Jpsis Curlandis et Jpsorum negotio sicut decet assistendi. —.

=5º) Quia vero certa notitia est Comitem Moritz qui in Saxonia fuerat iterum in Curlandiam advenisse, Cujus adventus et subsistentia hic multas difficiles ambages et adventum celeriorem Commissariorum causat ut eo citius propositum Suum effectuare queant,

=6º) Quamobrem Comiti Moritz a Statibus Curlandiae abscessus ex hoc Ducatu una cum Sibi adhaerentibus hominibus indicandus esset. ~ . —.

=7º) Habeo etiam Jmperatoriae Majestatis mandatum, Me ad Polonicam Commissionem conferendi, Illique omnibus viribus circa interesse Curlandiae expresse remonstrandi ac urgendi; et adventum Commissariorum praepediendi, si Status Curlandici constanter Libertates et Privilegia tueburntur, Comitis Moritz

Electione

„ — = Electionem cassabunt, Ipsumque ex Ducatu abire cogent. ~ . — . —

= Die 21. Augusti. Przyjechał do Szawel Xże Jmć Biskup Warmiński z Jmp. Starostą Folkmickim Commissarzem; gdzie zastał Jmp. Generała Lesse y Jmp. Generała Urbanowicza, także Jmp. Generała-Majora Wibika, którzy Xciu Jmci kłaniali; y Teraz Generał Lesse prezentował Skrypt od Jmperatora Jmci Ruskim charakterem pisany na Taciński Język przetłomaczony tenoris sequentis: =

129.) Reskrypt Imperatora wszech Rossyi Piotra II. do Commissyi Kurlandzkiey.

„Divina favente Clementia Nos Petrus II. Imperator et totius Russiae Autho-
„ crator. Notum hisce facimus, quoniam bonum judicavimus ad constitutam a
„ Sacra Regia Majestate et Republica in Curlandiae rebus Commissionem, Nostrum
„ in Campis Praefectum Generalem Nobis carum, fidelem à Lesse mittere, ut quaedã
„ commune Nostrum Imperium inter et Poloniae Regna commodum concernentes
„ propositiones Ipsi faciat: itaque optamus, ut alte memorata Commissio jam dicto
„ Nostro in Campis Praefecto Generali à Lesse in omnibus quæ nomine Nostro pro-
„ ponet, plenam atque perfectam fidem praebere velit. ~ In cujus testimonium pre-
„ sentes Manu Nostra subscriptae et Sigillo Nostro Imperiali munitae Litere
„ Illi datae sunt. — Peterburgij d. 26. Julij Aº post Chr. n. 1727. Imperij Nostri primo.

= P e t r u s. = = Comes Gołowkin. =

Przy tym Liscie chciał niektóre propozycye czynić Xciu Jmci Jmpan Generał: ale Xże Jmć Onemu reposuit, że in absentia innych Jchmciow Panow Commissarzów żadnych propozycyy w Szawlach słuchać niemoże, chyba in loco loci w Kłitawie in praesentia drugich Jchmc panow Commissarzow. — Życzył potym Jmc P. Generał Xięciu Jmci aby się w Szawlach zatrzymał dotąd pókiby inni Jmcpanowie Commissarze nieprzyjechali, osobliwie Jmcpan Wojewoda Połocki: aleć nietak dla persuazyi Tegoż Jmp. Generała jako dla wytchnienia zanocował Xże Jmć w Szawlach. —.

= Eadem die 21. Przybył tu do Szawel z Kurlandyi obviam Xciu Jegomości Jmcpan Kosciuszko Oberburggraff ze dwiema Synami Swoimi. ~ . —.

= Die 22. Augusti. Przyjechali do Szawel y byli zaraz u Xcia Jmci Jmpan Starosta Ciechanowski y Jmp. Wał Chorąży Grodziński, który z Kiedan poźniey po Xciu Jmci Biskupie Warmińskim wyjechał był. — Odezwał się także Jmp: Wojewoda Połocki że jedzie, do którego Xże Jmć wczorayszego dnia umyślnego z Listem wysłał upraszając aby się pospieszał: obiecuiesię Jmpan Wojewoda jutrzeyszego dnia stanąć w Janiszkach, dokąd y Xże Jmć jutrzeyszego dnia ma wolę wyjechać. Jmpan Generał Lesse, y Jmp. Generał-Major Wibikow, y Jmp. Generał Urbanowicz

są tu

są tu jeszcze w Szawlach. — Eadem die Xże Jmc na Instancyą Jchmc= — „ Panow Commissarzow tu przytomnych posłał Jmpa Nowadzkiego do Mitawy dla rospisania Jchmcm gospod: o które aby były gotowe Jmp. Kosciuszko Oberburgraff Magistratum Mitaviensem ex officio Suo upomniał, y one chętnie Mieszczanie deklarować mieli. Tegoż dnia Jmpan Oberburgraff z Synami Swoimi pożegnawszy Xcia Jmci odjechał nazad do Mitawy samym wieczorem. — . ~ .

Die 23. Augusti. Dnia dzisieyszego Jmpan Generał Lesse z Kollegą Swoim z Jmp. Generał-Majorem Moskiewskim y z Jmpanem Generałem Urbanowiczem o godzinie piątey poranney oddał Wizytę Xciu Jmci wybierającemu się ztąd do Janiszek, oraz upraszał jak przedtym aby tu w Szawlach mógł mieć audyencyą, albo żeby Xże Jmc Onego assekurował iż mieć ją będzie w Janiszkach; powiadając że taki ma ordynans od Pryncypała Swego aby intra Regnum lub w Litwie a nie w Kurlandyi był wysłuchany z propozycyami Swoimi: lecz Xże Jmc ponowił dawnieyszą deklaracyą, że tu w Szawlach tey Audiencyi dać niemoże w niebytności Jchmc Panow Hetmanow y innych Jchmcw PP. Commissarzow, ani też upewniać że ją w Janiszkach mieć będzie: z którey deklaracyi pokazał się bydź bardzo niekontent, y pożegnawszy się z Xciem Jmcią odszedł do Swojey Stancyi y zaraz do Janiszek wyjechał teyże godziny circiter szóstey poranney kiedy y Xże Jmc. — Eadem die Xże Jmc o trzy mile od Szawel południował we Wsi Miskuci, tudzież insi Jchmc Panowie Commissarze y Generałowie Moskiewscy: przed samym obiadem odebrał Xże Jmc List od Jmpana Keyserlinga Kanclerza Kurlandzkiego y Jmpana Brakla praetenso Provinciae Mareschalco podpisany, w którym oświadczają się, że Elekcyi Graffa Moritza odstępują, y Łasce Xcia Jmci y Jchmcw Panow Commissarzow oddają się: na ten List Xciu Jmci w podróży, ile że był do wszystkich Jchmc Panow Comissarzów pisany, którzy się tu nieznaydowali, y w tak bliskim od Mitawy mieyscu odpisać niezdało się; alias do Konferencyi z Jchmc PP. Comissarzami ten Respons, jeżeli będzie potrzebny albo nie, odłożył do Janiszek. ~ Tegoż dnia Xże Jmc przyjechał do Janiszek, gdzie jako po inszych Parafiach ad sonum campanorum był przyjęty z Jchmc Pany Commissarzami wprzod do Kosciola a potym do Rezydencyi Swojey divertit, et pernoctavit tu w Janiszkach, y Jchmc PP. Comissarze, także Generałowie Moskiewscy. — . ~ . — . ~ . — . ~

= Die 24. Augusti. Xże Jmc Biskup Warmiński celebrował rano Mszą Swiętą przy Kapelij Swojey w Kościele tuteyszym, y na teyże Mszy S. gdy się skończyła exemplariter spiewał, Sancte Deus Sancte fortis . . . od powietrza, głodu

ognie

= ognia y woyny Etc. : tey Mszy S. aderant nietylko Jchmc PP. Commissarze ale y Generałowie Moskiewscy: tandem finitis Sacris poszedł do Rezydencyi Swojey przy tymże Kościele będącey: a interim w kilka godzin, to jest o godzinie dziesiątey nadjechał Jmpan Wojewoda Połocki Hetman polny Wo Xstwa Litto in comitatu z Jmp. Opatem Sieciechowskim et numerosa assistentia, y recta pojechał do Xcia Jmci, a potym po krótkiey z Xięciem Jmcią y z Jchmcpany Commissarzami konferencyi, na Summę, którą celebrował JmX. Baron Szynk Dziekan Warmiński do Kosciola poszedł: po Summie zaś znowu Xże Jmc także z Jmpanem Hetmanem Poln. Litto jako z Jchmcpany Commissarzami których auctus numerus, bo z Tymże Jmpm Hetmanem przybyli Jmp. Scipio Starosta Lidzki y Jmpan Krasiński Czesnik Ciechanowski Commissarze, względem dania Jmpu Generałowi Lesse o którą instabat audiencyi, post multam pro et contra disceptationem unanimiter conclusum, aby Temuż Jmpanu Generałowi dać Audiencyą tu w Janiszkach, ale Respons differre aż do Mitawy post fundatam Jurisdictionem Commissorialem; y posłany był ex gremio Jchmc PP. Commissarzow do Jmpana Generała Lesse Jmp. Wal Chorąży Grodziński z tą deklaracyą, że tu w Janiszkach chcą Jchmc PP. Commissarze dać audyencyą y że Temuż Jmpu Chorążemu Jchmc PP. Commissarze zlecili to reprezentować Jmpu Generałowi że convenientius esset aby w Mitawie a pleno Congressu Commissyi mógł expediri, lecz gdy się napiera bardzo y tu w Janiszkach wysłuchany będzie: invitarunt tedy Jmpana Generała na tę Audiencyą facta praecustoditione przez Jmpa Chorążego Grodzińskiego aby nietylko Mitawę ale y całą Kurlandyą ewakuował od Moskwy; y gdy Tenże Jmp. Chorąży uczynił relacyą Xciu Jmci y przytomnym Jchmcpanom Commissarzom iż tę ewakuacyą gotow uczynić, tedy Xże Jmc y Jchmc PP. Comissarze posłali Jmpa Pisarza Dekretowego Koronnego zapraszając Jmpa Generała na Audyencyą: tak gdy invitatus przyszedł do Rezydencyi Xcia Jmci in praesentia Jchmcpanow Commissarzow exposuit wprzod Niemieckim a potym Moskiewskim, aby Generał-Major Wibikow pro testimonio Onemu assistujący zrozumieć mógł, naostatek dla większey explikacyi swojey francuskim językiem; y z tym się oświadczył że Pryncypał Jego Imperator upewnia Jego Królewską Mość y Rzeczpospolitą de manutentione wszystkich Traktatow y Sojuszow: przy tym exposuit, iż należy Imperatorowi w sąsiedztwie zostającemu aby Xięstwo Kurlandzkie przy prawach Swoich zachowane było, post fata Xcia Ferdynanda aby znowu Xięcia miało: a ponieważ Graff Moritz już wypędzony jest przez Nas, aby ta Commissya niezjeżdżała a przynaymniey do dwóch Niedziel odłozona była: ewakuacyą zaś Moskwy

która

która z okazyi Graffa Moritza wprowadzona była, jak konie dla wy= — „
prowadzenia Armat przyydą, przyobiecał. ~ Na które propozycye Tegoż Jmpana
Generała Respons Jchmć Panowie Commissarze do Mitawy post furidatam juris=
dictionem distulerunt. ~ Nihilominus Xże Jmć Swoim y Jchmć PP. Commissa=
rzow Jmieniem po Francusku Temuż Jmpanu Generałowi odpowiedział: Jmpn
Wojewoda Połocki subjunxit, że compan masz Ordynans od absolutnego Pana
Swego abyś interess Jego promowował, my zaś od Jego Królewskiey Mości y Wolney
Rzeczypospolitey. — Tandem Tychże Jchmcpanow Generałow Moskiewskich Xże
Jmć zaprosił na Obiad; y tak Onych jako Jmpana Hetmana Polnego W: X: Lit:
y Jchmć PP. Commissarzow z Officyerami Woyskowemi lautissime przy rezonancyi
Kapelij traktował; y pernoctare tu w Janiszkach postanowił. ~ Interea Ciż
Jchmć PP. Generałowie Moskiewscy tu z Janiszek wyjechali: nad wieczorem zaś
o godzinie piątey nadjechała tu Jeymć pani Wojewodzina Połocka Której Xiąże
Jegomość y Jchmość Panowie Commissarze Wizytę oddawali. ~ . —.

=Die 25. ejusdem w Janiszkach. Przybyła Dragonia Koronna o godzinie osmey
porannej dobrze munderowana y konie dobre mająca która Jmćpan Generał
Miv prowadził, ludzie słuszni od różnych Regimentow kommenderowani prezen=
towali się wychodzącemu z Kościoła Janiszkiego po Mszy S. Xcia Jmći Biskupowi
Warmińskiemu y Jmp. Hetmanowi Poln. W. X. L. przechodząc przez Miasteczko;
potym się w polu uszykowali blisko drogi którą Xże Jmć y Jchmćpanowie Commi=
ssarze przejeżdżali. — Ściągał Xże Jmć do Dworu Plater Jmpa Scia, gdzie zastał
Jmpana Woiewodę Połockiego: tam obiadowawszy ruszył się do Wsi Wirtaw Xięcey
Jmpana Kłosmana dobra mila od Mitawy: dokąd niektórzy Jchmć Szlachta
Kurlandzka na powitanie Xięcia Jmći przybyli, y tam zanocował. —. ~.

=Die 26. ejusdem. Szlachta Kurlandzka około godziny dziewiątey przed po=
łudniem cum Suis Consiliarijs wyjechali obviam Xcia Jmći y Jchmcpanom Com=
missarzom blisko o ćwierć mili w Karetach Swoich których było circiter 50.,
inni na koniach: wyszła także Chorągiew Konnych ex Civium Statu pięknie
przybranych za Szlachtą; y gdy Xże Jmć z Jmpanem Woiewodą Połockim w kare=
cie siedząc y inni Jchmćpanowie Commissarze zbliżali się, Consiliarij Regentes
y Szlachta z Karet y z koni pozsiadali y witali Xcia Jmći y innych Jchmc
panow Commissarzow cum magno applausu. ~ Mowę miał Jmp. Keyserling
Kanclerz winszując felicem adventum y rekommendując się Łasce Xcia Jmći
y Jchmcpp. Commissarzow; którym Xże Jmć suaviter benevolentiam Jt. Kr. Mći
y Rzeczypospo

y Rzeczypospolitey y Jchmć Panow Commissarzow oświadczył. ~ Assystowała Xcia Jmći y Jchmć PP. Commissarzow Dragonia Koronna, y wprzodzie ruszyła z pola do Miasta, za nimi Szlachta Kurlandska w Karetach y na koniach jako przyjechali, Szlachtę sequebatur Chorągiew konna z Sztandarem mieyska Niemiecka przy kotłach y trębaczach, a dopiero szły karety tak Xcia Jmći jako Jchmć Panow Commissarzow: gdy się Xże Jmć do bramy z Jchmć Pany Commissarzami zbliżał, przy wałach szła Chorągiew Janczarska Jmć Pana Wojewody Polockiego, na wałach zaś populus prawie wszystek z Miasta utriusque sexus; jak zaś most przejechali y w Miasto Mitawę wjeżdżali stały dwie Chorągwie Jnfanteryi Mieszczan y Xcia Jmći, także Jchmć Panow Commissarzow z swoją muzyką przy bębnach przyymowali y do Kościoła Parochialnego Mitawskiego pompose odprowadzali: gdzie Xże Jmć z Jmp. Wojewodą Polockim y z Jchmć Pany Comissarzami z Karet wysiadłszy szli do Kościoła: Jmx. Officyał Mitawski w progu Cmentarza witał Xcia Jmći mając swą przemowę: dzwony pulsabantur: y w Tymże Kościele Xże Jmć Pontificaliter Summę celebrował in assistentia Jchmć Prałatow y Kanonikow swoich, na którey Summie była Jeymć Pani Wojewodzina Polocka z Damami Swemi: po skończoney Summie jeden z Jchmć OO. Jezuitow Mitawskich miał mowę do Xcia Jmći y Jchmć panow Commissarzow w srzodku Kościoła: tandem Xże Jmć z Jchmć Pany Comissarziami divertit trochę do swojey rezydencyi przy tymże Kościele dosyć wygodney: gdzie Jmpan Generał-Major Wibikow komplementuiąc Xcia Jmći Jmieniem Jmp. Generała Lefse upraszał aby tę Commissyą raczył odłożyć pókiby od Jmperatora Swego niemiał Responsu: ale tak Xże Jmć jako y Jmp. Wojewoda Polocki odpowiedział; że to bydź niemoże, y to co Król Jmć y Rzplta postanowiła chcą exequi: pojechał tedy Xże Jmć y Jchmć PP. Commissarze na Ratusz którym assystowała Chorągiew Mieyska Konna przed samym Ratuszem, a Dragonia Koronna w rynku a latarze stała Tey Commissyi assystując: granadierowie zaś Xcia Jmći przy drzwiach Ratuszных wartę mieli: wszedłszy Xże Jmć do Izby Ratuszney z Jchmć PP. Comissarziami, za Nimi Status Tey Prowincyi z wielkim naciskiem Szlachty że locus tego mieysca niemógł Onych capere, cisnęliśię tam: po przeczytaniu Konstytucyi Koronney, Reskryptu Commissionis Jkgo Królewskiey Mości, y Jnnotescencyy wydanych relacyy, fundata Jurisdictio Commissorialis et ad sonum tubae per Ministerialem proclamata: miał mowę Xże Jmć ad Status Curlandicos animando Onychże ad obsequium Jkgo Królewskiey Mości y Rzeczypospolitey do którey omnem gratiam et benevolentiam oświadczył Jm, ale oraz subjunxit że unum porro necessarium aby się Jchmć do tego sami applikowali co Rzplta postanowiła:

nakoniec

nakoniec ob spem plenioris Congressus Jchmcpanow Commissarzow limi: — „ towana jest Commissya do przyszłego piątku to jest ad diem 29. praesentis: tamże z Ratusza gdy odchodzić miał xże Jmć odezwał się Jmp. Focht Kurlandczyk upraszając xcia Jmci Swoim y drugiey Szlachty Jmieniem o pozwolenie Seymikw; ale że już Sessya zalimitowana była petitum Jego odłożone jest do przyszłey Sessyi. Interim zaprosił xże Jmć Jchmcpp. Kurlandczykow do Siebie na Obiad; jakoż wiełu przyszło; y tak Jchmć Panow Commissarzow jako y Onychże dostatecznie traktował; Kapelija grała: za zdrowie Jego Królewskiey Mości, potym Rzpltey, xcia Jmci Prymasa, xcia Jmci Warmińskiego, Jmpana Wojewody Polockiego, Ministrow Koronnych, każdego z osobna z Jchmcpanow Commissarzow, także za zdrowie Stanow Tey Prowincyi przepijano: aż do samego wieczora continuabatur ten traktament. ~.

130.) Discours de Son Altesse le Prince et Evegue de Varmie à l'ouverture de la Commission prononcé à Mitau le 26. d'Août 1727. —.

„ Messieurs! Nous nous sommes rendus icy en vertu de la Constitution en qua-
„ lité des Commissaires designés par le Roi Notre Maitre et les Etats de la Re-
„ publique assemblés à la Diette passée pour remplir et pour executer cette loix.
„ En commençant heureusement avec l'aide de Dieu cet acte de Notre Comission,
„ Nous Vous protestons Messieurs! que comme l'Intention de Sa Majesté et de
„ toute la Republique exprimée en termes clairs pour ce qui regarde toute sorte
„ de sureté des droits, privileges, libertés, d'aussi bien que le parfait bonheur
„ des Duchés de Courlande et de Semigalle à etablir le meme pour l'avenir
„ est imprimée dans Nos coeurs; ainsi pour satisfaire dans tous les points
„ à la volonté du Roy et de la Republique, Nous Nous appliquerons de tout
„ Notre pouvoir à ce, que les soins continuels de Sa Majesté et de la Republique
„ pour conserver ces Duchés soient effectués le plus solidement. ~ Vous trouve-
„ rés Messieurs! non seulement nos oreilles mais nos coeurs ouverts, prompts
„ et enclins à écouter et à recevoir Vos demandes, tant publiques par rapport
„ au gouvernement futur au cas du decés du Duc d'à present sans enfans mâles,
„ que les particulieres par rapport à l'ajustement de tous les differends et tou-
„ tes les Pretensions etrangeres et domestiques. ~ Nous mettons premierement
„ Notre confiance en Dieu de qui vient tout le bien, et en meme tems en notre
„ sincere intention et application: puisque nous ne voulons et ne pensons à rien
„ qui ne soit juste. — Nous esperons Messieurs! que par une juste reconnoi-

„ — „ — ssance de l'amour paternel et du soin Royal de Sa Majesté envers cette
„Province, aussi bien que du desir ardent et favorable de toute la Republique
„à Vous maintenir, Vous voudrés bien diriger toutes Vos demandes, represen:
„tations, soins, et entreprises à la regle du salut et de la felicité publique
„de cette Province. — Sur ce fondement non seulement nous souhaittons de
„tout notre coeur, mais nous ne doutons pas qu'ayant tous une bonne
„intention et une volonté juste, Nous menerons à une heureuse fin cet
„Acte de Notre Commission suivant l'Intention de Sa Majesté et de la Repu:
„blique et à Votre propre satisfaction. ~ Mais il est necessaire Messieurs!
„qu'avant toute chose vous fassiez voir par des Documents réels et au:
„thentiques une sincere repentence du passé une obeissance entiere à l'
„avenir au Roi et à la loi suivant les points qui vous seront proposés et consignés.

= Die 27. praesentis. Xże Jmc circiter o godzinie dziewiątey w Kosciele Mi:
tawskim był na Mszy S., po którey gdy z Kosciola wychodził; zabiegł Xciu Jmci
Jmpan Generał Lesse z Jmp. Generał-Majorem Wibikow, y gdy w Kosciele chciał
alloqui Xcia Jmci, prosił Onego Xże Jmc do swojey rezydencyi, y tak pospołu
idąc gdy przyszedł do Rezydencyi Xcia Jmci toż samo repetijt Tenże Jmp. Generał,
aby tę Commissyą differre, y że Imperator Jego niepozwoli aby ta Prowincya na
Województwa była rozdzielona: Któremu Xże Jmc odpowiedział, że to co mają in
Commissis muszą exequi, y że Respons mieć będzie Sobie dany od Kommissyi
za przyjazdem innych Jchmcpanow Commissarzow, osobliwie Jmpana Wojewody
Mazowieckiego Hetmana Poln. Koron.: było także w pokojach Xcia Jmci dosyć
Szlachty Kurlandskiey którzy się Xciu Jmci y innym Jchmcpanom Commissarzom
kłaniali. — Eadem die kommenderowano dragoniey Koronney 200. na Obwacht
pro securitate Actus Commissionis, która pieszo na tenże Obwacht w posrzod
Rynku niedaleko Ratusza założony rano dziś o godzinie ósmey wciągała:
z tego zaś obwachtu do każdego z Jchmcpp. Commissarzow Rezydencyi po
dwóch na wartę ordynowano, y we wszystkich bramach Miasta Mitawy Wa:
rty mocne z teyże Dragoniey osadzono; a tak codziennie te Warty usque ad deter-
minationem Actus Commissionis luzując coraz insze kompanije ordynować ma:
ją: a in quatumby major securitas tego potrzebowała, to po 400. ludzi ordynować mają.

= Die 28. ejusdem. Xże Jmc Warmiński z Jmp. Hetmanem Polny. Litt.
y Jchmcpany Comissarzami drugiemi wysłuchawszy Mszy S. pojechali obviam Jm.
Panu Wojewodzie Mazowieckiemu Hetmanowi Poln. Koronnemu; y niedaleko
przed

przed Miastem spotkawszy się z Jmcią jechali do Miasta in assistentia = —. Chorągwi Pancerney Koronney: sequebatur Karetę Jmpana Hetmana Dragonia osobna oprócz tey która tu w Mitawie jest: y recta do Rezydencyi Xcia Jmci obadwa Jchmcpanowie Hetmani jechali z Jchmcpany Commissarzami drugiemi, gdzie trochę zabawiwszy y do Kościoła wstąpiwszy pojechali na Obiad do Jmp. Hetm. pol. W. X. Litt. . — Z tymże Jmcpanem Hetmanem Polnym Koronnym przyjechał Jmpan Ożarowski Stolnik Krakowski: potym Xże Jmc po południu Temuż Jmpanu Hetmanowi Polnemu Koronnemu Wizytę oddawał. —. ~.

=Die 29. Augusti, przypadł Termin Sessyi ex limitatione Commissyi ninieyszey: lecz że Jmpan Hetman Pol. Kor. sfatygowany niemógł adesse, dla tego Limitatio prorogata ad crastinum. —. ~. —. ~.

=In crastino zaś to jest die 30. ejusdem: Xże Jmc y Jchmc PP. Commissarze zjechali się na Ratusz, y gdy reassumowali Jurisdikcyą swoję, comparuit Jmpan Alexander Korff Podsędek Ziemski jako Plenipotencyaryusz Ordinis Equestris Tey Prowincyi: podaną Supplikę od Jmci et ab Equestri ordine czytał Jmp. Pisarz Dekretowy Koronny, w którey Equestris Ordo upraszał, aby Jchmciom Supremis Consiliarijs Commissio nakazała indictionem Conventûs publici transmissis deliberatorijs po wszystkich Powiatach; tudzież aby Jchmciom wydane były Acta przeszłey Commissyi Anni 1717. ze wszystkiemi Dokumentami przy Jmp. Kapitanie de Medem sequestrowanymi do obrony Equestri Ordini należące; oraz instabant pro Eliberatione Tegoż Jmpana de Medem Kapitana; była także Supplika podana Jmieniem Jeymcpani Kapitanowey de Medem o Eliberacyą Tegoż Jmci jako Małżonka Swego, która jako proxima partûs w słabosci Swojey personaliter że comparere niemogła exkuzowała się; trzecia Supplika była podana od Jchmcpanow Consiliarzow personaliter stawających, w którey prosili Sobie o przydanie Patronow: = Więc Xże Jmc z Jchmcmi pany Commissarzami na tey Sessyi podług Konstytucyi Grodzińskiey, cassando ante omnia Conventiculum pseudo-electionis przez tę Konstytucyą już skassowane y eliminationem oney nakazawszy, oraz Jchmcpp. Consiliarzom et Illis do których to należy comportationem Actorum hujus Pseudo-Electionis naznaczywszy pro die 15. Septembris, y jeśliby albo Oryginały albo Extrakty hujus pseudo-electionis przy kim były collationem pro termino 15. 7bris nakazawszy; na Supplikę Jmpana Korffa Podsędka Jmieniem Equestris Ordinis podaną, stosując się ad formulam Regiminis podług którey Xciu Jmci Ferdynandowi

gdyby

 = gdyby był investitus y praesens w swym Xięstwie, albo gdyby Xże denegaret Supremis Consiliarijs, a gdyby Ci intermitterent Jego Król. Mci Seymiki składać należy, tedy Authoritate Jego Królewskiey Mosci Seymik in ordine ad exequendam Constitutionem Grodnensem Commissio indixit; y Termin Seymikowi pro die 15. 7bris naznaczyła, et loco deliberatoriarum Jnnotescencye swoje Commissarskie które dawno Tey Prowincyi intymowane są mieć chciała; aj aby jak nayprędzey conveniant et inter se super ijsdem Jnnotescentialibus conferant; bez naymnieyszey tey Constytucyi diminucyi lub in alium sensum interpretacyi aby Seymik po Powiatach odprawili y na termin pro die 15. 7bris do Mitawy na Seymik Deputatow swoich przysłali; Correspondencyi, y Cointelligencyy żadnych cum Externis niemieli; y fakcyy Konstytucyą Grodzińską zakazanych mieć nieważyli się, sub poenis w teyże Constytucyi expressis zakazali; y natenczas desideria y reprezentacye jakie pro eadem die 15. 7bris w Commissyi proponowane będą pro justitia, commodo, et utilitate universorum według teyże Constytucyi akkomodować przyobiecali; interim że to interstitium Seymikowi naznaczone dalszey exekucyi Constytucyi Grodzińskiey impedimento bydź niema deklarowali: a co się tycze Acta Commissyi, y innych Jnstrumentow przy Jmpr. Kapitanie de Medem sequestrowanych przez Jmpana Pisarza Dekretowego Koronnego z sobą tu przywiezionych, Communicationem ich Equestri Ordini Comissio presens przyobiecała: — quoad eliberationem zaś Osoby samego Jmpana de Medem, rezolucyą do Seymiku Mitawskiego ad d. 15. 7bris in suspenso Commissio mieć chciała; oraz Patronow których Supremi Consiliarij affektowali Onymże przydała; naostatek, aby Jchmc Panowie Consiliarij Supremi ad calculum de perceptis et expensis Ducalibus byli gotowi, Onym przykazała. — . Tegoż dnia Xże Jmc y Jchmc PP. Commissarże dali Audyencyą Jmpanu Generałowi Lesse któremu assystował Jmp. Generał-Major Wibikow: który Jmp. Generał toż samo repetijt Jmieniem Jmperatora Pryncypała swego co w Janiszkach, że chce manutenere wszystkie Traktaty osobliwie Karłowicki, y że Jmperator pozwolić niemoże aby Prowincya Kurlandzka na Wojewodztwa rozdzielona była, y dopominał się Responsu: Któremu Jmpanu Generałowi Xże Jmc Warmiński zniosłszy się z Jchmc PP. Hetmanami y Commissarżami dał ustny respons na ustne propozycye in eum sensum: = Ad 1.) Dziękujemy Carowi Jmci za oświadczenie się z stateczną ku Jego Królewskiey Mosci Panu Naszemu Miłościwemu y Rzeczypospolitey przyjaźnią; y wzajemnie od Jego Kr. Mci y Rzpltey upewniamy że ją nienaruszenie z strony swojey konserwować pragnie. — . Ad 2.) Deklaracya Jmieniem Cara Jmci przez Jmpana Generała uczyniona respektem podziału Kurlandyi na Wojewodztwa do Rezolucyi Naszey

nienaj

nienależy: bośmy tu w tym punkcie nie do traktowania ale do exequowania =
y wypetrzenia prawa Rzeczypospolitey deputowani y ordynowani et nulla muniti do
tego plenipotentia: ponieważ się Rzeczpospolita nigdy tego niespodziewała, aby się Car
Jmć miał contra Jura Gentium y przeciwko tak solennym Swoim z nią Sojuszom intere-
ssować do domowych jey Swojey własney Prowincyi porządkow y dispozycyi: ile że ta
Commissya emanavit z Seymu, a na tymże Seymie będący Jchmć Panowie Ministri Ca-
ra Jmći żadney w tey materyi z Stanami Rzeczypospolitey niemieli konferencyi,
na któreyby była Rzeczpospolita explikowała się z swoją w tym rezolucyą fundują-
cą się na prawie naturalnym y powszechnym wszystkim narodom, przez które każ-
dy w Swoim kraju bez żadney do obcego dependencyi y wglądania w domowe Swoje
Rządy jest Panem wolnym y absolutnym: Respons zaś Króla Jmći na List Carowey
Jeymci ex mente Rzeczypospolitey na Seymie zgromadzoney pisany dosyć obszernie
w tym punkcie zdanie y Rezolucyą Króla Jmći y Rzeczypospolitey explikuje: jako
oraz my niekładziemy rationes Status Nostri za regułę domowych Rządow w Pań-
stwach Swoich Carowi Jmći, tak się spodziewamy że y Car Jmć jako peten sprawie-
dliwości Monarcha niebędzie po Rzeczypospolitey wyciągał Jey a rationibus Status
Sui o którey Wmpan namieniłeś dependencyi. — . Po tey Audyencyi y Responsie
danym zaprosił Xże Jmć Warmiński Tych Jchmć Panow Generałow Moskiewskich na
jutrzeyszy dzień na Obiad. — . ~ . — . ~

=Die 31. Augusti. Przybył tu Jmpan Poniński Łowczy Wchowski Comissarz.
Xiąże Jmć tak Jchmć Panow Hetmanow, Jeymć Panią Wojewodzinę Potocką Hetmanowę
Pol. Lit. jako y Jchmciow Panow Commissarzow, tudzież pomienionych Generałow y
Kurlandczykow niektórych lautissime traktował przy resonancyi kapelij swojey: b:
po Traktamencie Xże Jmć z Jchmćmi Panami Hetmanami y Jchmćmi panami Com-
missarzami, Xiężney Jeymci Kurlandzkiey in vicinia Xcia Kurlandskiego Pałacu rezy-
dującey Wizytę oddawali: którą Wizytę bardzo wdzięcznie przyjęła. ~ . — . ~

=Die 1. Septembris. Expedycye na Seymiki y podpisy Universałow przez Jchmć
Panow Commissarzow czas zabrały że Sessya bydź niemogła: dla tego Xże Jmć y Jchmć
Panowie Commissarze e medio Sui do limitowania Sessyi in crastinum deputowali
Jmpana Starostę Ciechanowskiego: jakoż zalimitowana jest: y tę Expedycyą Seymikową
podpisawszy posłali z nią Jmpana Pisarza Dekretowego Koronnego do Jmpć Kanclerza
Kurlandskiego, Onemu zalecając, aby jako nayprędzey dniem y nocą onę rozsyłał
po Powiatach co uczynić chętnie przyobiecał. — Eadem die Xże Jmć po południu odda-
wał Wizyty Jchmościom Panom Commissarzom. ~ . — . ~ . —.

131.) Literae Universales Nomine Commissa-
riorum ad quemlibet Districtum Ducatûs
Curlan-

= Curlandiae datae. ~ — „ ~ . —

Nos Christophorus in Stupow Szembek Episcopus Varmiensis et Sambiensis, Stanislaus Donhoff Palatinus Polocensis Campi Dux Magni Ducatus Lithuaniae, Stanislaus Chomentowski Palatinus Masoviae Campi Dux Regni, N. Ozarowski Dapifer Cracoviensis ex minori Polonia, Josephus Nakwaski Ciechanoviensis Capitaneus, Alexander Lodzia Poninski Venator Vschovensis, Franciscus Szembek Folkmitensis Capitaneus, Adam Krasinski Pincerna Ciechanoviensis ex minori Polonia, Josephus de Campo Scipio Capitaneus Lidensis, Joannes de Vahlen Vexillifer Grodnensis, Antonius Speryasz Colonellus Sacrae Regiae Majestatis ex Magno Ducatu Lithu^{ae}, Commissarij S^{ae} R^{ae} M^{jstis} et Reipublicae Authoritate Comitiorum Generalium Grodnensium designati et D e l e g a t i ! ~. Generoso Equestri ordini Districtûs N. Innotescimus: quod cum post extraditas et publicatas Literas Nostras Innotescentiales ad executionem primo legis et Constitutionis Grodnensis, demum ad exaudienda desideria et repraesentationes Statuum Ducatuum Curlandiae et Semigalliae condescendere voluimus; plurimi autem ex Equestri Ordine propter neglectam a Regimine hujus Provinciae Conventûs indictionem, eadem Sua desideria et repraesentationes formare et Nobis proponere se non posse allegarent, et quatenus eadem Comitiola Authoritate Sacrae Regiae Majestatis Dñi Nri Clmtmi et Nostra Commissoriali indiceremus a Nobis expostularunt; Nos Expostulationi ejusmodi annuendo, nihil derogando Juribus tam Celsissimi Ferdinandi Ducis nunc a Suis Ducatibus absentis quam formulae Regiminis, juxta quam Celsissimo Duci investito et in Ducatibus praesenti, et si Js denegaverit et absens fuerit, Consiliarijs Supremis, Illis vero intermittentibus et negligentibus indictio Conventuum Sacrae Regiae Majestati competit; expetita eadem Comitiola in ordine ad exequendam praeallegatam Constitutionem Grodnensem et ad desideria repraesentationesque formandas, Nobisque per Deputatos Suos nobiles viros idoneos, legatos, possessionatos exhibendas et proponendas Authoritate Sacrae Regiae Majestatis Domini Nostri Clementissimi et nostra Commissoriali in loco solito Mitaviae celebranda in duabus septimanis a feria secunda proxime futura computando scilicet pro 15. Jbris Anni presentis indicimus, eorumque terminum hisce praefigimus, atque loco deliberatoriarum Innotescentiales Nostras Literas antehac Provinciae huic intimatas habere volumus; utque quantocyus conveniant et inter se super praemissis conferant, ac finaliter hunc Conventum sine minima Legis seu Constitutionis Grodnensis diminutione vel in alium sensum quam sonat interpretatione sed prout per se expresse loquitur celebrent et expediant, ac Generosos Deputatos Suos plenarie instruant

et ad nos

et ad Nos pro tempore supra praefixo huc mittant, Jpsis demandamus. - — „
Jn cujus rei fidē presentes subscripsimus et sigillari fecimus. Datt. Mitaviæ d. 30. Augusti 1727. st.

= Ad Convocantem. =

Nos Christophorus etc. ut supra ~. Grōso N. N. hisce mandamus, quatenus Literas has Nostras pro Jndictione Conventus publici in diem 15. Xbris aūi currentis praefixi datas, in termino quantocyus Grōso Ordini Equestri Districtus N. communicet, hanc ob causam ultra omnem temporis delationem Jllos convocet, mentem nostram explicet, et curam Suam interponat, quo Grōsus Ordo Equestris ad Jnnotescentiales loco deliberatoriarum transmissas Deputatum vel Deputatos instruat et pro Termino praefixo huc mittat. ~ Jn cujus rei fidem praesentes subscripsimus et sigillari jussimus —. Datum Mitaviae die Trigesima Augusti 1727. Anno. -

132.) Literae Universales nomine Commissariorum ad Districtum Piltinensem indicentes Celebrationem Conventūs. ~ . —.

Nos Christophorus etc. per Generalem Constitutionem Regni Grodnensem a Sacra Regia Majestate et Serēma Republica Poloniae Ordinati et Demandati Commissarij! Significamus hisce Generosis Praesidi, et Universis Consiliarijs, Judicibus Terrestribus Districtus Rūi Piltinensis, per nuperrimam Grodnensem Regni Constitutionem a Sacra Regia Majestate et Serēma Republica inter alia et istud Nobis injunctum esse, ut Eisdem Clementissimam Sacrae Regiae Majestatis Domini Nostri Clementissimi et Serenissimae Reipublicae voluntatem et mandatum Notum faceremus: = quatenus vigore Constitutionis Jura Sua, desideria, et omnes necessarias propositiones Districtus Piltinensis pro informatione et competenti Jnstructione Sacrae Regiae Majestatis et Serenissimae Reipublicae coram Nobis inferatis; Vestram Regiminis formulam, Statuta, Juraque Provinciae producatis; et tanquam actu et vere Reipublicae jam incorporatus Districtus, omnes praerogativas, libertates cum voce activa et vetandi, pariter cum alijs Palatinatibus et Districtibus Regni Poloniæ et Magni Ducatus Lithuaniae in Generalibus Regni Comitijs habeatis. ~ Jdcirco Sacrae Regiae Majestatis et Serenissimae Reipublicae nomine atque Commissoriali nostra qua hac in parte fungimur Authoritate Vobis indicamus et injungimus, ut juxta formam et praescriptum Legum Vestrum Conventum publicum indicatis; in quo tam super praefatis punctis unde deliberatoria sufficienter formari queunt quam super de coetero necessarijs, una cum Grōso Equestri Ordine consilium capere valeatis; desuper aliquid certi concludatis; Deputatos eligatis; atque Jllos cum Jnstructione sufficienti et plenaria ad Nos d. 3. Octobris id est pro feria Sexta post Festum S. Michaelis

Archangeli

= Archangeli anni currentis, f: quem diem pro Termino fixo declaramus: f huc Mitaviam mittatis. — In quorum majorem fidem praesentes Manu Nostra subscriptas Sigillis Nostris communiri fecimus. Dat: Mitaviae die 3. 7bris 1727. Anno.

= Die 2. Septembris. — Jmpan Hahn Consyliarz y Plenipotent Xcia Jmci Kurlandskiego wniosł niektóre judicialiter desideria Tegoż Xcia Jmci, dopominając się Rachunkow ex reditibus et expensis Ducalibus, y żeby tak Questor jako Camerales do oddawania tychże Rachunków pospołu cum Gnosis Consilijarijs stawali dopominał się: lecz Generosi Supremi Consiliarij y Plenipotens Equestris Ordinis stawając niektóre excepcye zaniosłszy przeciwko tey plenipotencyi quoad personam Pana Radzkiego odpowiedzieli; iż już rachunki za dawne lata na przeszłey Commissyi Anni 1717. oddali, za insze zaś subsequenter lata że odbierał rachunki Jmieniem Xcia Jmci Kurlandskiego Jmp. Offemberg Starosta Selburgski, y że tylko za jeden Rok rachować by się powinni, nie Orii ale Camerales: więc Commissio praesens in suspenso zostawiwszy dawne rachunki aż do Seymikw przyszłego, pro sequentibus annis nakazała wszystkim comparere ad reddendum calculum którzykolwiek do oddania ich należą. — Eadem die przybył tu z powiatu Piltyńskiego Consiliarius Terrestris Jmpan Krzysztof ab Osten Sakien, któremu Powiatowi Piltyńskiemu Expedycya na Seymik Commissio praesens wygotować kazała y bierze tęż Expedycya z sobą do Piltyn. — . ~ . — . ~.

= Die 3. Septembris. Jmpan Hahn y P. Radzki jako Plenipotenci Xcia Jmci, reasumpserunt petita et desideria Xcia Jmci et instabant o rachunkow oddawanie, y aby Camerales y Questor przysięgali nim do oddania Rachunkow przystąpią, y niektórym Miastom, jakoto Mitawskiemu, Libawskiemu, Bauskiemu, Guldińskiemu, Friedrichstadt, Windawskiemu, Jacobstadt, którekolwiek y do tych rachunkow należą, aby per suos Secretarios stawali nakazano, naznaczywszy Jm competenter ad comparendum pro distantiarum loco jednym naydalszy do 10. dni, drugim krótszy termin y Jchmcpp. Consiliarze Kurlandscy Emissarios, donosząc Jm to, tego dnia wysłali. —

= In Crastino to jest die 4. presentis: tak Questor jako Camerales wszyscy osob cr. 7. judicialiter juxta rotham sibi praescriptam przysięgali: Jmpan Starosta Selburgski comportavit Regestra Jmieniem Xcia Jmci Kurlandskiego a Cameralibus Debrane: Pana Radzkiego, przeciwko któremu excepcye zaszły były a Gnoso Plenipotente Equestris Ordinis, jako Plenipotenta Xcia Jmci do promowowania interessow Tegoż Xcia Jmci przypuszczano; salva seorsiva Actione contra eundem Radzki y Jemu przeciwko Jmpanu Plenipotentowi Equestris Ordinis reservata: y że czas niemały Kontrowersye między stronami zabrały, limitowana Sessya ad diem crastinum. ~ . —. Jchmcpanowie Kurlandczykowie nie są już tu in tanto numero jako na początku Commissyi

Commissyi, rozjeżdzaią się na swoje Seymiki, aby tu pro die 15. presentis = — . — . — . na Seymik Mitawski per suos Deputatos starać mogli. — . — . —.

=Die 5. praesentis. Laczęły się rachunki coram Deputatis e gremio Commissariorum; także examen Cameralium, Quaestoris, y innych, coram alijs e gremio Deputatis expediebatur: Suppliki które były podane tak do Xiężney Jeymci Saxokomburskiey jako y do różney Szlachty Kurlandskiey odesłane do Kancellaryi aby querulantes do Regestru się wpisowali y sądownie swoich krzywd dochodzili. — Tegoż dnia Xżna Jeymc Kurlandska zapraszała do Siebie na Obiad tak JO. Xcia Jmci, Jchmcpanow Hetmanow y Commissarzow także do Komissyi należących, jako y Jeymcpani Hetmanowey Pol. W. Xstwa Litt. Eadem die Jmx. opat Sieciechowski accersitus pro Secretario Jeyże Commissyi. Tegoż dnia Jmpan Generał Lefse z Jmp. Generałem Wibikow y trzema Officyerami oddawali Wizytę y komplementowali tylko Xięcia Jmci, ale nic in materia Statûs niemówili. —.

=Die 6. Septembris. Continuabatur examen Cameralium: stawali także Praefecti Feloneorum et Deputati z Miast Tey prowincyi: Xiężna Jeymc Kurlandska oddawała Wizytę Jmcpani Woiewodzinie Polockiey, sama w jedney karecie z Jmpania Gubernatorowa Ryska siedząc, a trzy karety sequebantur w których siedział Frauenzimmer.- Eadem die przyszła Chorągiew Węgierska do Mitawy Jmpana Hetmana polnego Koronnego.- Jmpan Referendarz, Jmp. Podskarbi Nadworny, Jmp. Chorąży Koronni odezwali się Xcu Jmci żeby radzi przybyli, skoro legalitates dla których jeszcze zjechać niemogli Jchmciow uwolnią.-

=Die 7. praesentis. Xże Jmc Warmiński y Jmpan Woiewoda Polocki z Jeymcią swoją y Jchmcpanowie Commissarze, s: excepto Jmpana Woiewody Mazowieckiego który chorował :/ pojechali na Obiad do Xiężney Jeymci Kurlandskiey; gdzie Taż Xiężna Jeymc pro dignitate Jchmciow wdzięcznie przyjęła: gdy Jchmc wjeżdzali w Dziedziniec Moskwa na paradzie stała, y na ganku Xżney Jeymci w kotły bito y trąbiono: Stół tylko był jeden w Mieśiąc ułożony na Sali: przy którym stole mogłoby się zmieścić było na 80. Osob, ale więcey niebyło nad 50. y kilka: Xiężna Jeymc w srzodku tego stołu siedziała; po prawey ręce Jeymcpani Woiewodzina Polocka, a po niey Gubernatorowa Ryska y inne damy siedziały, także Jmpan Kosciuszko Oberburggraff, Prataci Xcia Jmci, Jmp. Brakiel y inni Kurlandczykowie; po lewey zaś stronie Xiężney Jeymci Kurlandskiey Xże Jmc Biskup Warmiński, Jmpan Woiewoda Polocki, Generał Lefse, po Nim consequenter Jchmcpanowie Commissarze, także Jmx. Opat Sieciechowski Sekretarz Tey Commissyi, przy Nim Jmpan Pisarz Dekretowy Koronny, Generał Wibikow y inni Officyerowie polscy y Moskiewscy: sala zaś na którey ten był traktament, na Sufficie, wiktorye Cara Jmci przeszłego, Połtawska, Narewska, Rewelska, Ryska, y inne malowane reprezentowała: Obraz Cara Jmci przeszłego y różne konterfetty

= fetty także Xiężney Jeymci y Xięcia Kurlandskiego Męża Jey, y inne portrety Moskiewskich Carow na Scianach wisiały: y trwał ten traktament od godziny wtorey aż do godziny szostey: w poł obiadu Xiężna Jeymć Kurlandska stała będąc od Stołu wstała, ale gdy trzecie dawanie Cukrow nastąpiło przybyła y dalszey ochoty dodawała: muzyka przez cały obiad trwała, trębacze za każdym vivat trąbili: jako Patronansu Xcia Jmci, Jeymcpani Wojewodziney, Jchmcpanow Kommissarzow każdego singulariter przepijano: Wino Węgierskie było dla Xcia Jmci y Jchmcpanow Commissarzow, dla inszych zaś Kawalerow były Wina różne Zamorskie: wstawszy od Stołu, były Tańce Francuskie, y Polskie. ~. —.

=Die 8. Septembris. Przy Uroczystości dzisieyszey Xże Jmć Biskup Warmiński bierzmował w Kościele Farnym Mitawskim. —. ~. —.

=Die 9. Septembris. Wołane y sądzone były Sprawy Jchmci Instygatorow Koronnych y Wielk: Xstwa Litewsk: Pana Kloppmana Starosty Schrundyńskiego z p.m Firksem Starostą Guldyńskim, z P. Freydenem Leytnantem, y nieletnich Sukcessorow Grothussowskich. — Tegoż dnia Xże Jmć oddawał Wizytę Jmpanu Generałowi Wibikow. — Tegoż dnia przed południem przyszła tu do Mitawy Dragonia Litewska, porządna, na dobrych koniach, lozowata Dragonia Koronna, y na ich mieyscu ma Obwacht. — Jmpan Generał Lesse upraszał tak Xcia Jmci Warmińskiego, jako Jchmć panow Hetmanow, y wszystkich Jchmć panow Commissarzow na dzień jutrzeyszy do Siebie na Obiad. — Predykanci tuteczni klaniali Xciu Jmci Warmińskiemu, winszując w te tu kraje szczęśliwego przybycia y Łaskę Xcia Jmci rekomendując; którym Jmx. Kanclerz Warmiński odpowiedział życząc aby ad gremium Kościoła S. przyszli.

=Die 10. praesentis. Była Sessya; po której Xże Jmć Biskup Warmiński, Jmpan Hetman Pol. Litewski, także Jchmcpanowie Commissarze pojechali na Obiad do Jmpana Generała Lesse: byli także na tym Traktamencie Cudzoziemskgo Woyska Koronnego y Moskiewskiego Generałowie y Officyerowie: miał Kucharzow dobrych: mięsza zwierzyny y ryby, wino Szampańskie, y czerwone pontaki, piwo Angielskie butlowe, jabłeczniki chłodzące etc. —. ~. —. ~.

=Die 11. praesentis. – Była Sessya na której przywołana była sprawa Xcia Jmci Kurlandskiego z Xiężną Jeymcią Saxokomburską, w której Xżnie Jeymci przydawszy Patrona, odłożono ją do przyszłego poniedziałku: także Jmpana Kosciuszka Oberburgrabiego y Konsyliarza Kurlandskiego z Xciem Jmcią Kurlandskim: Supliki różne czytane były: na które każdemu od Sądu dana deklaracya. – po Sessyi częstował Jmpan Ozarowski Stolnik Krakowski Xcia Jmci Warmińskgo, Jmp. Hetmna Polnego Litewsk: z Jeymcią, y wszystkich Jchmcpanow Commissarzow: miał także

dobrych

dobrych Kucharżów y Wina Węgierskiego dobrego dostatek. — Eadem die = — przyjechał Jmcpan Wojewoda Trocki z Jeymcią Swoją y Jchmcmi Córkami Swemi. — Tegoż dnia Jmp. Wwda Połocki Hetman polny Litewski sprawiał Kolacyą pod Namiotami w polu nad rżeką na wesołym mieyscu, na którą zaprosił Xcia Jmci Warmińskiego, Jmpana Wojewodę Trockiego z Jeymcią y Córkami Jch, Panow Generałow Moskiewskich y innych Jchmciów tu przytomnych. — w pierwszym Namiocie Xże Jmc Warmiński, Jmp. Wojewoda Trocki z Jeymcią y Córkami y innemi Damami, Jchmcpanowie Commissarże, PP. Generałowie, y inni Officyerowie Moskiewscy y Polscy; było Osob in circa 50. których Jeymcpani Wojewodzina Połocka Hetmanowa Pol. Litt: częstowała: pod drugim namiotem Jmpan Wojewoda Połocki z Półkownikami y Towarzystwem Swoim siedział przy stole, było Osob circiter 40. : pod trzecim namiotem inni Officyerowie y Dworżanie miescili się Osob na 30. : Stoły wszystkie pięknie zastawiono pieczystem różnym, ciastami, cukrami na wielu piramidach y fruktami, wina dostatek było: Kapelia przy pierwszym namiocie koncerty Swoje grała: na jedney stronie trębacze trąbili y w kotły bili, na drugiey zaś Janczarowie na przemiany z Nimi przegrywali: Xżna Jeymc Kurlandzka posłała Swoich ludzi aby się tey kollacyi przypatrzyli y onę delineowali. — Generał Lesse odezwał się Xciu Jmci Warmińskiemu że chce kłaniać y ma nieco ad conferendum od Pryncypała Swojego, tylko o naznaczenie czasu upraszał. — Jmpan Hetman Polny Koronny przeniosł się z Miasta na zdrowsze powietrze do pewnego o podal od Miasta Dworu. ~. —. ~. —. ~.

=Die 12. Septembris. Xże Jmc Warmiński ex mente Commissyi naznaczył dzień jutrzeyszy do Audyencyi Jmpu Generałowi Lesse. — Tegoż dnia Pa Freydena Lieutenanta ex instantia Instigatorum Regni ratione perduellionis et aliorum excessuum sub tempus Commissionis oskarżonego Dekretem kontumacyalnym przyprowadzono y pod wartę oddano. — Sessya tegoż dnia była, y sądziły się sprawy. —. ~. —. ~. —. ~. —

=Die 13. praesentis. Rano o godzinie dziewiątey miał Audyencyą u Xcia Jmci Biskupa Warmińskiego in praesentia Jchmcpanow Wojewodow Trockiego y Połockiego y wszystkich innych Jchmcpp. Comissarżow Jmpan Generał Lesse, który językiem Moskiewskim in praesentia Generała Wibikowa przełożył: =

133.) Punkta z strony Rossyi Kommissyi = proponowane, y Respons na nie. —

=1º) Oswiadczył Cara Jmci z Rzecząpospolitą nienaruszoną przyjaźń. ~.

=2º) Że ma Commiss tych ludzi, którzy adhaeserunt Graffowi Morytzowi a od Mosk

" — = a od Moskwy zabrani są wszystkich wydać Commissyi teraźnieyszey. — .

= 3º) ponieważ w przeszłym Responsie powiedziano, że żadney Ministrowie Cara Jmci względem Kurlandyi na Seymie Grodzińskim niemieli Conferencyi; tedy powiedział iż Ministrowie Carscy expostulowali y List od zmarłey Carowey Jmci oddali.

= 4º) To co przedtym powiedział że Car Jmć jako bliski Sąsiad Kurlandski y inni Sąsiedzi Monarchowie na to pozwolić niemogą, aby jaka odmiana była w Kurlandyi, y że ma Commiss opponować się temu. ~ . — A że nie= mógł się dobrze wyexplikować Moskiewskim językiem, tedy Generał Bibikow toż samo wyraził. — . ~ . — . ~ . — . ~ . —.

= Na to Xże Jmć odpowiedział, jako y przedtym wzaiemną oświadczając Jego Królewskiey Mości y Rzeczypospolitey przyjaźń, że onę konserwować pra= gną: względem zaś ludzi zabranych y innych punktow do Konferencyi z Jchmć Panami Commissarzami Respons odłożył: a Jmpan Wojewoda Trocki subjun= xit pytając, jeżeli papiery y rzeczy wszystkie wydane będą? na to odpowie= dział Jmpan Generał, że oddane będą: Subjunxit Jmpan Wojewoda Połocki, explikując pierwszy Respons, iż lubo in particulari Jchmć panowie Ministro= wie expostulowali y List oddali, ale Konferencyi publiczney jako zwyczay mie= wać onę Ministrom postronnym z Ministrami y Deputatami a Statibus Reipublicae nieżądali, y na Ten List który Carowa Jeymć pisała względem Kurlandyi dany jest Respons Carowey Jmci, y jiż po tym Responsie żadney expostulacyi niebyło niemoże sobie inaczey tłomaczyć Rzeczpospolita tylko że jiż z tego Responsu Carowa Jeymć kontenta była: Subjunxit y to Jmpan Wojewoda Połocki, że żadney niema dependencyi Rzeczpospolita od Cara Jmci w swojey Prowincyi, y że niesłychać o tym aby się inne pogranicznie państwa do Kurlandyi interessować miały oprócz Cara Jmci: gdy zaś powiedział że nic do Kurlandyi Car Jmć nieinteressujesię, odpowiedział Jmpan Wojewoda Trocki, że jest to wielkie interessowanie gdy się z tym Car Jmć odzywa że się opponować chce Rządom naszym, a Rzeczpospolita w Rządy Cara Jmci niewdajesię. — . ~ . po tey audyencyi odszedł Jmp. Generał Lesse, y na tę ustną Jego expostulacyą ex Conferentia ustny onemu miał być dany Respons. — . potym Jchmć panowie Commissarze pojechali na Se= syą, y Sprawę Jmpana Kosciuszka Oberburgrabiego y Konsyliarza Kurlan= dskiego z Xięciem Jmcią Kurlandskim sądzili. ~ . — . ~ .

= Die 14. praesentis. — Vacabat devotioni, po Nabożeństwie Xiąże

Jmć

=Die 15. praesentis. – przypadł Seymik Generał Mitawski, na który się eadem die Deputaci Kurlandscy zjeżdzali: była także Sessya y konferencya: Jmpan Generał Lesse podał specyfikacyą rzeczy niektórych przy Graffie Morytzu zabranych obiecując dać obszernieyszy Regestr; oraz instabat aby tych Ludzi których na kępie po ucieczce Graffa Morytza zabrał, odebrano od niego na granicy; oraz deklarował że Papierow o które się Commissya dopominała niemoże prędzey wydać, poki tego Carowi Jmci niedoniesie. —. ~

=Die 16. praesentis. Zagajony Seymik; obrany Marszałkiem Jmp. Merfeldt: z tego Seymiku przysłano dwóch Deputatow do Commissyi pod czas Sessyi, y upraszali aby do Piątku przyszłego mogli mieć czas powolny dla konferencyi między sobą y kombinowania Instrukcyi; jakoż dla tego że jeszcze z szesciu powiatow albo Parochyi nieprzybyli Posłowie tę Audyencyą otrzymali, a jeżeliby do Czwartku wygotować się niemogli, to do Piątku: po małey chwili przyszli Ciż Deputaci znowu na Sessyą Commissarską dziękując za pozwolenie dilacyi y donosząc że Jmpan Generał Lesse Moskiewski posłał do nich, że chce przyyść do nich na Seymik, y prosili o pozwolenie aby mogli posłać e medio Sui do Jmć Pana Generała prosząc aby do Nich nieprzychodził, ale jeżeli ma co do traktowania aby do Jchmcpanow Commissarzow udać się; jakoż to Onymże pozwolono: a jeżeliby nad spodziewanie do Nich na ten Seymik Jmpan Generał przyszedł, że się ad interim rozeyść mogą, a gdy odnidzie znowu się zgromadzą unikając Tey Protekcyi Moskiewskiey. – Ciż Deputaci albo Jch Poselska Izba Panow Oberratow których tu za Senatorow mają ad Congressum Suum niezaprosili jak zwyczay tego dnia, póki wprzod sami między sobą niezkonkludują. – Tegoż dnia czynił relacyą Jmpan Krasiński Czesnik Ciechanowski Commissarz Konferencyi Swojey z Jmpanem Lesse Generałem, do którego był Deputowany; y przyniosł Regestra obszerne rzeczy y różnych mundurunkow y preparamentow wojennych, kul, ołowiu, prochow etc... od Graffa Morytza zabranych po różnych mieyscach złożonych, y że Mąki y woły Żołnierze pojedli drugie pozdychały, pieniędzy niemasz; oraz y tę przyniosł deklaracyą od Jmp.a Generała, że papierow zabranych żadnym sposobem niemoże wydać bez doniesieniaśię Carskiego; także względem ludzi zabranych instabat aby Jch co prędzey odbierano, bo choćby głodem pomrzeć mieli Onych żywić niebędzie; o którychto Ludzi ma bydź Conferencya u Jmp. Hetmana Poln. Koronn.o który dziś Xcia Jmci, Jchm. Panow Commissarzow y Generałow Moskiewskich częstuje: powiedział y to

Jmpan

 — Jmpan Generał przed Jmpanem Czesnikiem, że ludzi dwa tysiące ma bydź na Morżu u Graffa Morytza. ~ Respons Temuż Jmpanu Generałowi Moskiewskiemu osobliwie in puncto tamowania Commissyi odłożony jest do jutrzeyszego dnia. — Także dnia dzisieyszego sądziła się Sprawa Xcia Jmci Kurlandskiego z Xiężną Jmcią Saxokoburską: gdy jeszcze się nieskończyła do jutra jest odłożona. ~. —. ~. —. ~. —.

= Die 17. praesentis. po Mszy S. rano Xże Jmc Warmiński z Jchmc PP. Commissarżami zaprosił na audyencyą Jmpana Generała Lesse dla dania Jmci Responsu; jakoż dał Xże Jmc ustnie Respons przy Jmcpanach Commissarżach in hunc sensum: = Że nie dla czego innego Respons teraźnieyszy zatrzymaliśmy tylko żeśmy się spodziewali słusznieyszych propozycyi; że zaś przy tey dawney jedney obstajesz Wmmpan jest Nam to w podziwieniu, ile że contra jura gentium y przeciwko Sojuszom w Naszey Prowincyi chce się Car Jmc rządzić y przez Wmmpana fomentuje y buntuje Obywatelow Tey prowincyi, o co przed całym Swiatem protestować się będziemy y to deklarujemy że od exekucyi tego co Nam Jego Król. Mość y Rżeczpospolita zleciła odstąpić niemożemy, y poniekąd pro ruptura Sojuszow takową propozycyą rozumiećby potrzeba, y prosiemy o deklaracyą Wmpana jakim sposobem masz przeszkadzać tey Commissyi, ? czy masz Wmpan Ordynans? — „ Czego że nie dobrże zrozumiał po Polsku Jmpan Generał Lesse, tedy Jmpan Wojewoda Połocki po Francusku Onemu tłómaczył; y Jurament Szlachty Kurlandskiey jako circa subjectionem Sui Królowi Jmci y Rżeczypospolitey przysięgli przeczytał, jako deficiente Stirpe Gotarda Ketlera ta Prowincya do Jego Król. Mci y Rżeczypospolitey należeć powinna, ani prawa obierać sobie Xięcia nowego albo infeudować Kurlandczykowie mają explikował; y to namienił że gdyby Rżplta w Jnflanciech do których ma prawo podobnym sposobem Obywatelow tamecznych buntować miała, niewiem jakby Car Jmc przyjął to? — Zaczym y Wmpana prosiemy abyś Nam tu Szlachty niefomentował! ~ Na to odpowiedział Jmp. Generał: że mam Ordynans przeszkadzać tey Commissyi, ale niemam Ordynansu jak tamować Oneyże. — po tey Audyencyi y Responsie odszedł do Siebie i miał pisać do Petersburga o tym. ~. —. Tegoż dnia była Sessya, y sądziła się in continuatione sprawa z Xiężną Jeymcią Saxokoburską: tegoż dnia continuabatur Seymik Mitawski na który zaprosili PP. Deputaci PP. Consiliarżow Swoich aby się z Nimi złączyli, y przysłali czterech Deputatow do Kommissyi podczas Sądow Kommissarskich prosząc o zatrzymanie Spraw tych Jchmciow którzy są na

Seymik

Seymiku, także z Panami Consiliarziami, bo Jm ad praesens attendere = —. niemogą: jakoż do Piątku przyszłego takowe Sprawy onychże są zatrzymane: były także czytane Suppliki różne, na które deklaracye od Sądu Commissarskiego supplicantibus dane: posłany także e medio Jchmć panow Comissarzów Jmpan Krasiński Cześnik Ciechanowski do Jmpana Generała Lesse z rekwizycyą względem Papierow Graffa Morytza, aby jesli niemogą bydź wydane, przy jednym z Jchmć Panow Commissarzów zrewidowane albo spólnie zapieczętowane były; także dla konferencyi względem oddania y odebrania rzeczy y ludzi Graffa Morytza. —. ~

=Die 18. Septembris. Continuabatur Seymik Mitawski: Sądy się odprawowały: po Sądach Jmx. Opat Sieciechowski Sekretarz Kommissyi Jmp. Landhofmistrza tutecznego, którego doniesiono jakoby miał z Moskwą w jakieś kointelligencye wchodzić, Sam od siebie o to napominał; ale się zaprzysięgał Landhofmistrz że to niejest y nikt mu tego dokazać niemoże, y że sacrosancte obserwuje zakazanie Commissarskie. — . ~ . — . ~ . — . ~ . —.

=Die 19. Ejusdem. Izba Poselska z Seymiku Generału Mitawskiego z Jmpanem Martfeltem Marszałkiem Swoim witała Jchmć panow Commissarzów pod czas Sessyi, oraz wniosła Instancyą do Xcia Jmci y Jchmć pp. Comissarzów za P. eMedem aby z Aresztu był wypuszczony y tu odesłany; y supplikowała o Amnestyą uniwersalną y tym ludziom którzy Graffowi Morytzowi assystowali et in captivitate zostają; także za Jmp. Karpiem; y aby Instygatorskie sprawy w Sądach Relacyynych Jego Królew. Mości jako y tu do Regestru wpisane były skassowane; y aby circa exercitium liberum religij swojey y przy tych dobrach które possident hypothecario modo potym in perpetuum jure haereditario in casum sterilium fatorum Xcia Jmci Ferdynanda zachowani byli; y aby Summy z których Carownie Xięztwie Kurlandzkiey Cessye poczynili .... Na co Jm odpowiedział Xże Jmć: że dopiero dana będzie na te desideria deklaracya kiedy wprzód Dekretowi Commissarskiemu zadosyć uczynią, który Dekret przeczytał onymże Jmpan Pisarz Dekretowy Koronny: a w tym Dekrecie te principaliora puncta są; aby Konstytucyą Grodzińską przeszłoroczną plenarie przyjęli; Deprekacyą Jego Królewskiey Mości y Rzeczypospolitey przez Deputatow na przyszłym Seymie uczynili; żeby się wyprzysięgli Elekcyi Graffa Morytza y. eliminowali z Akt Swoich wszystkie Instrumenta o Tey Elekcyi pisane; także aby przysięgli Jego Król. Mości y Rzeczypospolitey że do żadney nigdy na potym podobney Elekcyi niebędą przystępować, ani żadney pretensyi mieć po śmierci Xcia Jmci Ferdynanda do obierania Sobie nowego Xięztwa. — Opisana jest w tym Dekrecie obszerna rotha juramentu: o którego Dekretu kommunikacyą prosili, ponieważ po Łacinie pisany jest żeby go

Sobie

 — = Sobie po Niemiecku przetłómaczyć kazali: jakoż z Kancellaryi Komissarskiey wydany jest. — . Tegoż dnia po południu sądziła się Sprawa między Xiężną Saxokoburską y Xciem Jmć Kurlandskim y P. Freydenem aż do godziny dziewiątey w noc. —.

134.) Decretum Commissionis, proponens Nobilibus Curlandiae praestandum Juramentum super omnimoda Subjectione Regi et Reipbcae Polonae.

Nos Commissarij Sacrae Regiae Majestatis et Reipublicae, inhaerendo Legi per Constitutionem Comitiorum Generalium Grodnensium Anno proxime praeterito millesimo septingentesimo vigesimo sexto latae, in Termino post indicta Authoritate Sae Regiae Mjstis et Nostra Commissoriali Comitiola et in Districtibus jam celebrata conservato et ex Limitatione provenienti, Eandem Constitutionem in fundamento Pactorum Originalium Subjectionis et Incorporationis Regno et Magno Ducatui Lithvaniae horum Ducatuum atque Juramenti Regibus Poloniae Magnisque Ducibus Lithvaniae per Nobilitatem circa eandem subjectionem et Incorporationem praestiti latam, integre et plene ad executionem deducendo, per quae Pacta Originalia cum Sernmo olim Sigismondo Augusto Rege Magno Duce Lithvaniae Regnoque Poloniae et Magno Ducatu Lithae inita, Nobilitas horum Ducatuum cum Illrmo Gottardo Kietlero protunc Ordinis Sui Magistro postea Duce creato Eidem Serenissimo Augusto et futuris Regibus Magnis Ducibus Lithvaniae Regnoque Poloniae et Magno Ducatui Lithvan. in protectionem et Clientelam ad instar Terrarum Prussiae se subjecit et incorporavit, nec ullam reservationem eligendi Sibi vel infeudandi novi Ducis deficiente stirpe mascula praefati Illrmi Ducis Gottardi Kietleri reliquit, imo tam praedictum Serenissimum Sigismundum Augustum quam et Sernmos Successores Reges Poloniae Magnosque Duces Lithvaniae Regnum Poloniae ac Magnum Ducatum Lithvaniae uti directos supremos et naturales Suos Dominos agnovit, fidelitatemque Suam Jisdem Regibus Regnoque Poloniae ac Magno Ducatui Lithvaniae circa novam cujuslibet Ducis de hac linea Kiettleriana procedentis Investituram ac in Commissione Anno millesimo Sexcentesimo decimo septimo circa constitutam formulam Regiminis Juramento praestito ad eandem fidelitatem pro semper servandam, nec quemquam alium nisi Regem Regnumque Poloniae et Magnum Ducatum Lithae in casum deficientis Ducalis lineae Kietlerianae pro Dominis directis et immediatis se habere obstrinxit, ac juxta memorata Pacta hi Ducatus ad solam et unicam familiam ejusdem Ducis de lumbis descendentem masculam, quoad utile Dominium eorum durante hac Linea pertinent, Supremum vero et directum Dominium semper usque ad praesens tempus et utile etiam ac immediatum in casum sterilium fatorum moderni

moderni Illmi Ferdinandi Ducis ad Sacram Regiam Majestatem Regnum = Poloniae et Magnum Ducatum Lithie spectat: quibus Pactis, Legibus, et Privilegijs, Juramentisque e diametro Nobilitas horum Ducatuum contrariando, vivente Illustrissimo Duce Ferdinando, et Sacra Regia Majestate ac Republica inconsulta et irrequisita imo per Rescripta Sua prohibente, Ducem Sibi Mauritzium Comitem Saxoniae temere ac nulliter eligere praesumpsit, Curidemque jam pro hoste Patriae Constitutione Grodnensi declaratum ex instinctu malevolorum sequi et manutenere non intermisit; taliterque Cardinalia Jura Sacrae Regiae Majestatis et Reipublicae ac hujus Provinciae evertit et convulsit: idcirco reservato contra latae legis infractores judicio decernimus; quatenus tam Generosi Supremi Consiliarij quam Majores et Minores Capitanei, Universique pro praesenti Conventu Deputati Suis et totius Equestris Ordinis horum Ducatuum nominibus plenarie et absolute Constitutionem Grodnensem absque ulla restrictione per publicam Suam declarationem manibus proprijs subscribendam et Sigillis Suis consignandam et firmandam instantanee acceptent; Deprecationem solennem, ratione usurpati indebite contra Inhibitionem Sacrae Regiae Majestatis Conventiculi et attentatae pseudoelectionis aliorum attentatorum, Sacrae Regiae Mjsti et Reipublicae in futuris proxime celebrandis Comitijs Regni Generalibus per Suos Deputatos praestent; Conventum Pseudoelectionis Ipsumque Pseudoelectum ac intrusum, atque omnem praetensionem Novi Principis eligendi vel infeudandi in casum Sterilis decessus moderni Illmi Ferdinandi Ducis in perpetuum instantanee ejurent; ac Sacrae Regiae Majestati et Reipublicae super omnimoda et invariabili Subjectione juratorie caveant in eam Juramenti rhotam: = „ = Ego N. juro Deo Omnipotenti in Sancta Trinitate uni Serenissimo Augusto Secundo Regi Poloniae Magnoque Duci Lithvaniae et Serenissimis Successoribus Ejus Regibus Poloniae Magnisque Ducibus Lithvaniae et Reipublicae: Quia circa dignitatem Illius et integritatem Reipublicae semper stabo, et tam pseudoelectum Mauritium Comitem Saxoniae uti hostem hujus Patriae, prout et quemvis alium, qui Dux post fata Illustrissimi Ferdinandi Ducis in casum steriliter sine mascula de lumbis prole decedentis esse vellet, ejuro; et alium Dominum et Ducem Curlandiae praeter Regem Poloniae et Magnum Ducem Lithvaniae ac Rempublicam non agnoscam nec habere volo; in nullas factiones et intricationes cum exteris damnosas Regi Poloniae Magnoque Duci Lithvaniae et Reipublicae intrabo, neque Correspondentiam cum externis intuitu hujus provinciae habebo, et sincero corde Externas protectiones ejuro; neque super avulsionem hujus Provinciae a Regno Poloniae et Magno Ducatu Lithvaniae practicabo; immo pro retentione

172. — = hujus Provinciae circa corpus Reipublicae vitam et fortunam litabo ; et contra talem qui novam Electionem vel etiam sine illa novam inferdationem Ducis Curlandiae et Semigalliae practicare vellet, tanquam contra hostem Patriae consurgam; sic me Deus adjuvet et Sanctum Ejus verbum . — = „ Post quod juramentum praestitum, in casum sterilium fatorum Illmi moderni Ducis Ferdinandi, omnes Status Ducatuum Curlandiae et Semigalliae idem juramentum observare tenebuntur; nulli alio quam Regibus et Regno Poloniae Magnoque Ducatui Lithuaniae immediate parēre subjectique esse debebunt; neque quemquam alium Ducem nisi Reges et Regnum Poloniae ac Magnum Ducatum Lith.e tanquam directos, supremos, naturalesque, et tunc jam utiles, ac immediatos Dominos suos agnoscere, ac fidelitatem subjectionemque praestare nisi solis Illis tenebuntur; et in commemoratorum Regum Regnique Poloniae et Magni Ducatus Lithuaniae potestatem recident sine ulla cunctatione tam quoad utile quam et directum et merum Dominium, obedientque; Veteribus tamen juribus et privilegijs ac Libertatibus Eorum tam in Spiritualibus quam in saecularibus, etiam quoad liberum exercitium Augustanae Confessionis cum qua ad Rempublicam accesserunt per Pacta Subjectionis et incorporationis cautis ac per Constitutionem Grodnensem asecuratis salvis manentibus, salvo quoque jure et usu Religionis Romano-Catholicae in formula Regiminis prescripto et per Constitutiones Rnī approbato. Quae premissa facturi sunt pro debita erga Sacram Regiam Majestatem et Rempublicam uti directos Dominos sua fide et obedientia, ac sub poenis contra Convulsores Legum sancitis et rigore in eadem Constitutione Grodnensi expresso: insistendoque anteriori Decreto Nostro decernimus; quatenus juxta praescriptum ejus Actum Conventiculi seu Instrumentum pseudoelectionis prefatae ac omnia scripta et Documenta eandem concernentia tanquam per se nulla jamque cassata ex Actis publicis et ubicunque reperibilia eliminent, Eidemque Decreto Nostro anteriori satisfaciant sub simili rigore in eadem Constitutione Grodnensi expresso. Tum demum, expletis his omnibus tanquam conditionibus sine quibus non, ad desideria et repraesentationes pro commodo et utilitate horum Ducatuum, respectu futuri eorum Regiminis et Ordinationis in casum sterilium fatorum moderni Illustrissimi Ducis Ferdinandi Nobis faciendas et proponendas, vigore prealligatae Constitutionis Grodnensis accedant, eaque projective et relative ad approbationem Sacrae Regiae Mjstis et Reipublicae in futuris proxime Deo dante Comitijs Generalibus Nobiscum disponant et determinent, Illis demandamus. ~ . —.

Die

=Die 20. Ejusdem. - Zasiadł Xże Jmc z Jchmcpanami Commissarzami = na Sądy przed południem: przyszli do Izby Commissarskiey Deputaci z Seymiku y upraszali o prorogacyą czasu do przyszłego Czwartku, bo dopiero sobie ten Dekret przetłómaczyć po Niemiecku kazali aby go wszyscy zrozumieli: na co Xże Jmc ex mente całey Commissyi odpowiedział; żeśmy się spodziewali iż dzisieyszego dnia do wykonania Dekretu osobliwie in puncto juramenti mieliście Wmmc przyyść, y luboby czasu dalszego pozwolić nienależało, jednakże na affektacyą dla następującey jutrzeyszego dnia Niedzieli S. nie do Czwartku ale do Wtorku tego czasu pozwalamy do godziny dziewiątey poranney, na którą godzinę abyście Wmmc przyszli y we wszystkich punktach temu Dekretowi zadosyć uczynili: za co podziękowawszy Deputaci odeszli. ~. Tegoż dnia Jmpan Generał Lesse był u Xcia Jmci z Generałem Wibikow donosząc, że już o trzy mile na granicy wszyscy więźniowie y rzeczy Moryczowskie są stawione, aby do odebrania ich pod Regestrem kogo deputowano: tak tedy Xże Jmc y wszyscy Jchmcpanowie Commissarze e medio sui uprosili y deputowali Jmpana Krasińskiego Cześnika Ciechanowskiego do odebrania tychże więźniow; a że od rzeczy kilkaset podwod potrzeba także y do Armaty sprowadzenia koni, więc Panowie Oberraci wodą one sprowadzić deklarowali tu do Mitawy; gdzie zaś te rzeczy złożyć secure? y jakim kosztem tych Więźniow lenungować? y gdzie ich obrócić? wzięła to Commissya na deliberacyą; a o papiery Morytzowskie znowu Commissya instabat aby były pod pieczęciami utriusque partis póki rezolucya z Petersburga nieprzyydzie na którą się Generał Lesse odwoływał. ~. —. ~.

=Die 21. Ejusdem. - Zaczął się tu dziś Jubileusz który się przeszłego roku w Warszawie odprawował: Xże Jmc Warmiński Processyą miał, przed którym Bullam ejusdem Jubilei niesiono, y Samże pontificaliter Summę celebrował. ~ Eadem die traktował wszystkich Deputatow albo Posłow powiatowych z P. Marszałkiem Onychże. Tegoż dnia traktował Jmcpan Wojewoda Trocki Jchmcpanow Commissarzow, kapelija była u JEmci Regimentowa Jmpana Generała Mira; nad wieczorem Xiężna Jmc Kurlandska oddawała Wizytę JEymcpani Wojewodzinie Trockiey y tańcom się przypatrowała. ~.

=Die 22. Ejusdem. poranu Sądy były: po południu zaś była Konferencya. Eadem die JEymćpani Karpiowa z Córeczką była u Xcia Jmci supplikując z płaczem za Małżonkiem Swoim Jmpanem Karpiem o Amnestyą y u drugich była Jchmcpw Commissarzow.

=Die 23. Ejusdem. rano przybyli do Xiążęcia Jmci Deputaci Kurlandscy z pm Marszałkiem Swoim deferendo; że Pan Wilman Kurlandczyk Szwagier Generała Minicha u Moskwy będącego Jmieniem Jmpana Generała Lesse deterruit Szlachtę Kurlandską aby do Exekucyi Dekretu die 19. praesentis ferowanego nieprzystępowali;

bo to

„ — = bo to co in executionem jego uczynią będą musieli retractare, y za teb Jch
ztąd wezmą do Siberyi, y kontrybucye wielkie płacić będą musieli jak do Exekucyi
tego Dekretu przystąpią. ~ Więc gdy się wszyscy Jchmćpanowie Wojewodowie y Com=
missarze do Xcia Jmści zeszli, prosili do siebie Jmćpana Generata Lesse; jakoż nie
omieszkanie z panem Generatem Wibikow przybył: miał tedy Xże Jmć do Tego
Generata Lesse Mowę in hunc sensum = „ = że to w wielkiem Nam jest wszyst=
kim podziwieniu, iż po tak wielu expostulacyach Naszych tu w kraju naszym
W: mpan się rządzi y pogróżki Kurlandczykom takie czyni że Onych chcesz Wmpan
sequestrować, kontrybucye nałożyć, y inne Wmpan pogróżki czyni:= Subjunxit
Jmpan Wojewoda Mazowiecki; że Car Jmć zmarły trzy Traktaty z Turkiem za=
wierał, a te niemogły bydź skutecznie bez Nas zawarte; dopiero gdyśmy w te
Traktaty weszli wieczny Sojusz z Turkiem y z Nami Car Jmć uczynił; a teraz
przeciwko temu Sojuszowi Rządy w Naszey Prowincyi Car Jmć sobie uzurpuje
przez Wmpana; tedy o to się protestować będziemy y do Porthy Ottomańskiey na=
piszemy że ten Sojusz jako z Nami tak z Nimi rwiecie; pisz to Wmpan do
Cara Jmści Pryncypata Swego, mówił więcey zelose po Francusku do Tegoż Jmpana
Generata Lesse: = Jmpan Wojewoda Trocki y Polocki do tego się przymawiali:
Zmieszany tedy Jmpan Generat Lesse odpowiedział negando, żem żadnemu Szla=
chcicowi nieżlecał tych pogróżek czynić y proszę o to aby mi to w oczy mówił;
a Jmpan Generat Wibikow powiedział że to Kurlandczykowie z kaffenhausu
takie nowiny sobie wymyślają, my w tym niewinni. ~ —. To się działo przy
Deputatach y Jch Marszatku y inney Szlachcie Kurlandskiey. – Kiedy liż
Generałowie odeszli, pojechali wszyscy Jchmćpanowie Commissarze na Ratusz
na Sessya; gdzie przybyli znowu Deputaci Kurlandscy y Szlachta inna z Mar=
szałkiem Swoim y podali in Scripto Supplikę do Commissyi; w którey submisse
exkuzowali praeterita attentata, y czyniąc zadosyć Dekretowi comportarunt
Elekcyą Graffa Morytza y renuncyacyą jey czynili; także Comportata z Graffem
Morytzem czynione na których się Graff Morytz ręką Swoją podpisał, y inne
do Tey Pseudoelekcyi należące Instrumenta Oryginalne z podpisami y pieczę=
ciami Swoimi poddawali; y że więcey o żadney Elekcyi in casum steri=
lium fatorum Xcia Jmści Ferdynanda myśleć niebędą; y że chcą bydź zaw=
sze sub obedientia et invariabili subjectione Jego Królewskiey Mości y Rze=
czypospolitey, submittowali się; oraz supplikowali, aby Juramentu który Im
nakazany jest a Bracia w Domu pozostali o nim niewiedzą, był odłożony,

pókiby

pókiby Braci o nim niedowiesli, albo żeby on na przyszłym Seymie = —. wykonali; Supplikowali oraz o Amnestyą, o konserwacyą przy dawnych Paktach y prawach Swoich, et circa formulam Reiminis, przy Swojey Religij, przy Dobrach które posident, aby in casum sterilium fatorum Xcia Jmci Ferdinanda turbowani niebyli; oraz żeby Onym securitatem Comissya obmyslita, y Ablegata P. Kapitana Medem ex sequestro uwolnić raczyła: = na którą Jch Supplikę Commissio praesens Respons do Czwartku przyszłego odłożyła. Interim przywołana Sprawa GG. Instigatorum Regni et Magni Ducatus Lithuaniæ przeciwko Panu Brynkowi Landhoffmistrzowi, Keyserlingowi Kanclerzowi Consyliarzom, także przko Panu Braklowi propozycya czytana o którey kommunikacyą do jutrzeyszego dnia upraszali, y pozwolona jest. ~ Tegoż dnia Jmc Pan Krasiński Cześnik Ciechanowski Commissarz powrócił od Moskwy z 88ięźriami których jest więcey niż 200. : Ci oddani są pod Komendę Jmp. Generałowi Mirowi, y osadzit Onych pro interim w Łamku Mitawskim do dalszey dyspozycyi Jchmcpanow Commissarzow, którym dziś tuteczne Miasto Chleba y sledzi na prowiant dało, ale oraz supplikowało do Commissyi aby ab hoc onere na dalszy czas uwolnione było. —. ~ . —. ~ . —. —

135.) Supplex Libellus Statuum Curlandiae ad Commissarios promittendo omnigenam subjectionem. —··

„ Celsissime atque Rndme, Illrmi atque Excellentissimi, et Magnifici Domini
„ Dni Comissarij Sae Regiæ Mjstis et Srnmæ Reipublicæ Dni Gratiosissimi!
„ Nihil Nobis gratius atque acceptius est, quam ut in omnibus fidem Nostram
„ erga Sacram Regiam Majestatem et Serenissimam Rempublicam intactam atq
„ inviolabilem servemus; neque unquam de Duce Curlandiæ in casu aperturæ
„ offerendo quidquam suscepissemus, nisi Nobis Spes fuisset Sacrae Regiæ Majestati
„ et Serenissimæ Reipublicae non ingratum futurum, in ijs ad Sacram Regiam
„ Majestatem et Serenissimam Rempublicam recurrere, quæ Pacta primoeva No-
„ bis concessisse et secundum ejusdem temporis rationem maxime necessaria
„ fuisse existimassemus. ~ At cum jam Sacrae Regiæ Majestati et Srnmæ
„ Reipublicae ea Pactorum interpretatio sit, ut in casum deficientis Lineæ
„ Kietlerianae, utile etiam ac immediatum Dominium, ad Sacram Regiam
„ Majestatem, Regnum Poloniæ et Magnum Ducatum Lithuaniæ spectet;
„ subjectissimo quoque animo hoc accipimus, denominationi Comitis Mauritij
„ renuntiamus, atque omnia Instrumenta in manibus Nostris adhuc existentia

et eandem

= et eandem denominationem concernentia, ad eorum cassationem porrigimus.
„ nominatim: 1°) Conventum publicum de dato Mitaviae d. 5. Julij Ao. 1726.
„ 2°) Pactum Combinationis de dato Mitaviæ 1726. — 3°) Delegati Nostri de
„ Rauthenburg Instructionem de dato Mitaviæ 5. Julij 1726. —. 4°) Conven-
„ tum publicum de dato Mitaviæ 11. Martij Ao 1727. —. ; promittendo, ubi ad-
„ huc praeterea quaedam invenirentur, ea quoque Nos fideliter porrecturos esse
„ et cassaturos. ~ Cum autem ad omnia ea quæ nos premunt aperienda, conce-
„ ssio benignissime data sit, s: pro qua gratiosa propensione humillimas persol-
„ vimus grates:/, proinde Celsissimæ et Illustrissimæ Commissioni humillime
„ exponendum esse duximus: quaternus de Juramento Nobis injuncto non instru-
„ cti sumus neque instrui potuimus, quoniam ejus neque in Innotescentialibus
„ neque in Intimatorialibus ulla mentio facta est, et contra Instructionem No-
„ stram aliquid promittere vel in Nos suscipere res sit facultati Nostræ non
„ subjecta, Ipsa Celsissima atque Illustrissima hæc Commissio pro prudentia sua,
„ dexteritate, atque juvandi alacritate facile perspiciet, quanta inde turba-
„ tio existeret si hac in re fines mandati excedere sustineremus. ~ Attamen
„ ut fidem Nostram et certissimum atque inviolabile obsequium interea
„ declaremus, Nos per Reversales ad ea quæ a Me Deputatorum Mareschal-
„ co Merfeld nomine Magnificorum et Generosorum Consiliariorum Supremorū
„ nec non Gnōsi Ordinis Equestris coram Celsissima atque Illustrissima hac
„ Commissione proposita sunt, fide inviolabili adstringemus adeo ut Sae Regiæ
„ Majestati et Serenissimæ Reipublicæ in casum decessus Celsissimi Ducis Fer-
„ dinandi immediate subjecti simus; in quem finem etiam denominationi
„ Comitis Mauritzij iterum iterumque hisce renunciamus, et nullo unquā
„ tempore vel de Esto vel de alio Duce constituendo cogitabimus, fidemque sem-
„ per illibatam et obedientiam super omnimoda et invariabili subjectione
„ Sacrae Regiae Majestati et Serenissimæ Reipublicæ servabimus, humilli-
„ ma atque subjectissima fiducia freti quod Preces Nostræ submississime de
„ Amnestia generali erga omnes et singulos gratiosissimum ingressum invenient,
„ et quod per Reversales vicissim a Celsissima hac Commissione expetendas,
„ Nos circa Pacta primoeva, formulam Reginiinis, Statuta, circa decisiones Commi-
„ ssoriales tam anteriores quam novellas, et lauda publica, circa possessionē digni-
„ tatum jam collatarum, nec non Bonorum Nostrorum sive Allodialium sive
„ Feudalium sive hypothecariorum sive emphitheticorum haud turbatam vel
„ turbandam, circa integram totius Rei Ecclesiasticæ, Augustanæ Confessionis,

admin

„Administrationem, ejusdemque Religionis perpetuum exercitium, — „
„libertates et immunitates, et summatim circa quecunque et omnia antiqui-
„tus acquisita et concessa Jura et Leges Patrias, tam in Ecclesiasticis, quam
„ in politicis et Soecularibus, penitus conservemur, et ut desideria Nostra
„ atque representationes pro Commodo et utilitate horum Ducatuum respectu
„futuri eorum Regiminis et ordinationis in casum sterilium fatorum moder-
„ni Celsissimi Ducis Ferdinandi faciamus atque proponamus, Jisque cum Celsi-
„ssima atque Illustrissima Commissione dispositis et determinatis, ad appro=
„bationem Sacrae Regiae Majestatis et Serenissimae Reipublicae in futuris pro=
„xime Deo dante Comitijs Generalibus accedamus, Nobis benignissime conce=
„datur. Quibus peractis, et in Jis nimirum in Comitijs Generalibus proxime fu=
„turis a Sacra Regia Majestate et Serenissima Republica confirmatis, presta-
„tioni juramenti si tum temporis opus esse judicabitur non subtrahemus: -
„ eousque autem ut Celsissima et Illustrissima haec Commissio eam differre et
„De securitate Nostra sollicitam et necessariam curam gerere, ac eliberationem
„ Ablegati Nostri Capitanei à Medem sepius et adhucdum in nuperrima audi-
„ entia humillime flagitatam decernere, et quam primum ad effectum deducere
„ non dedignetur, obnixe et humillime etiam atque etiam petimus. ~ . —.
„ Pro qua precum Nostrarum justissimarum benignissima exauditione, omni
„ venerationis cultu perpetuo perseveramus. ~ Celsissimae atque Illustrissimae
„ Commissionis Sacrae Regiae Majestatis et Serenissimae Reipublicae humil-
„limi atque obsequiosissimi. – Nomine Generosorum Consiliariorum Supremo=
„rum et totius Equestris Ordinis, Heinricus Joannes à Merfeldt pro tunc
„Deputatorum Mareschalcus mpa. Datt: Mitavie d. 23. 7bris 1727. Anno.

= Die 24. praesentis - Sądzita się Sprawa Generosorum Jnstigatorů Regni
et Magni Ducatus Lithuaniae z Jchmćpanami Landhoffmistrzem, Kancle=
rzem y Braklem; do ktorey Sprawy intervenit Xiąże Kurlandski przeciwko
Tymże Jchmćiom o to; że Oni contra Jnhibitiones Regias Xiężnie Jeymći Kur-
landskiey pretensyy Swoich y Summ ustąpili; y dobra Xiążęce Xiężnie Jeymći
w possessyą oddali; pretensye ktore do nich mieli Xiężnie Jeymći ustąpili; y
Lasow Xiążęcych, drzewa, maszty, poprzedali; Marmury rożne z Zamku poro-
zbierali, y tenże Zamek spustoszyli; bardzo małą cenę w Arendy Xiążęce do-
bra dla Swojego pożytku różnym popuszczali: czynili także Jnterwencye Jch=
mćpanowie Adam Kosciuszko Oberburgrabius, Bucholtz Radzki, przeciwko

= samemu panu Braklowi o to, że Jch w Relacyi swojey na Seymiku miarey calumniatus est, y tę relacyą albo Mowę P. Brakla czytano: także Jmpan Hahn Landmarszałek czynił relacyą, że Tegoż pana Brakla P. Land. hoffmistrz z p. Kanclerzem sami obadway za Marszałka obrali, a p. Hahna który miał przywiley od Xięcia Ferdynanda y rekomendacyą do nich odrzucili: więc że ta relacya niektóre punkta Statum et Ministeria tangentia w sobie miała, tedy Jmpan Operyasz Pułkownik Jego Król. Mci y Comissarz fortiter na tym stał, aby pro majori convictione Tegoż Jmpana Brakla y Panow Oberratow, examinować pryncypalnieyszych z więźniow ludzi Moryczowskich którzy tu in Julio z Morytzem byli: y tak ad hocce examen expediendum deputowani są Jmp. Stolnik Krakowski, Jmp. Czesnik Ciechanowski, y Ferże Jmpan Operyasz. — . ~

Tegoż dnia potrwożono Kurlandczykow że już Moskwa w granice Nasze wtargnęła, y jest o mile tylko od Miasta Mitawy: aby tedy de securitate upewnieni byli, deputowat Xże Jmć z Jchmcpany Commissarziami e medio Sui Jmpana Stolnika Krakowskiego y Jmpana Starostę Lidzkiego do Jmp. Generała Lefse cum expostulatione w tey mierze; ale Jmpan Generał Lefse abnegavit tego, y że to chyba kto pijany taką doniosł relacyą, że widząc lasy rozumiał że widzi Ludzi Ruskich, upewniając że żadnego Ordynansu niema y mieć się go niespodziewa aby Woysko Ruskie w granice Polskie wprowadził, y że na swey granicy woysko y Obóz Ruski jak zdawna tak y teraz stoi; jakoż u Furwachty toż zeznały że na swey granicy Moskwa stoi. — . ~ . — . ~ . — . ~

= Die 25. ejusdem. Rano przed Sessyą przyszli do Xięcia Jmci Warmińskiego Generałowie Moskiewscy Lefse y Wibikow; gdzie in praesentia Jmpana Wojewody Krockiego y niektórych Jchmcpanow Commissarzow o wczorayszym postrachu mówili, iżby radzi wiedzieli zkąd takowe nowiny są rozgłoszone? aby im niewierzono, bo żadnego Ordynansu niemają, aby w granice Polskie wciągać mieli: y po różnych dyskursach Jmpan Wojewoda Krocki rzekł do Panow Generałow; że niewszystkim nowinom wierzyć trzeba, wszakże tey nocy rozgłoszono jakoby Xże Mężykoł miał bydź u Cara Jmci disgracyowany y z Petersburga za Stolicę o kilkadziesiąt mil odesłany, czemu My niewierzemy, y niewiemy zkąd się te nowiny rodzą? Odpowiedzieli Generałowie, że my o tym niewiemy y potym po Przyjacielskich rozmowach odeszli. — Gdy podana jest do Commissyi zapieczętowana w Liście od Pana Dastellego Supplika po Francusku pisana, w którey exkuzuje się, jako dla tego tu był przyjechał do Mitawy za Graffem Morytzem iż tu obiecał Onemu pieniądze oddać,

którego

których Mu był pożyczył 120. Czerw. Zł. y srebra Jmpani Marszałkowey = — 179.
Wdowie, ofiarując się przysiądz na to jako Onemu nieassystował do jakich fakcyy,
y na insule niebył u Niego, y że przyjechawszy do Mitawy zaraz się odezwał był
do Jmpana Marszałka W. Koron.o y do Jmp. Podkomorzego Koron.o, co Go samo exku-
zować może, y prosząc o uwolnienie aby mógł do Warszawy jechać: = pozwo-
lono tedy Temuż Panu Dastellemu już nie na Zamku ale w Miescie mieć Stan-
cyą y po Mieście chodzić, ale żeby zawsze Żołnierz za Nim chodził do dalszey Or-
dinacyi Komissarskiey. ~ Były także inne Suppliki od różnych Officyerow y Więź-
niow; ale wszystkich dziś czytać nieprzyszło y rezolucyi nieodebrali. ~ Więc że
sekretnie wczorayszego dnia kazano mieć oko na Panow Oberratow aby nieuszli,
a że tey nocy JP. Brakiel chciał ujeżdzać; tedy conclusum, żeby aperte przydać
Jm wartę, którzy już in antecessum effecta swoje ztąd za granicę powywozili.
Przyjechał także Xże Hessenhamburg Siestrzeniec Xcia Ferdynanda który miał
bydź y w Gdańsku przed tym, prosząc aby Onego Xiąże Ferdynand chciał adoptare;
ale Xiąże Ferdynand niechciał się z Nim y widzieć nietylko żeby Go miał adoptare.
— " Tegoż dnia Jmpan Marszałek y Deputaci upraszali o rezolucyą na Swoją Sup-
plikę podaną osobliwie in puncto Juramenti; że gotowi ex personis Suis przysięgę
wykonać, ale imieniem Szlachty czynić tego niemogą, bo w Jnstrukcyach tego nie
mają, y że Lauda przeszłe Tego Xięstwa to w sobie mają, że gdyby Deputaci cokol-
wiek nad Jnstrukcyą pozwolili, to ma bydź nullitatis, ile że ten jurament niebył
przed Seymikami intymowany; ofiarując wszelką dać in Scripto imieniem wszyst-
kiey Szlachty JEgo Królews. Mci y Rzeczypospolitey assekuracyą y obowiązki jako
Graffowi Moritzowi renuntiant y circa corpus Reipublicae chcą zostawać. ~
Że się tedy ta Sessya aż do pół-trzeciey godziny z południa przeciągnęła; tedy rezo-
lucyą ostatnią na te Jch postulata jutrzeyszego dnia Comissya dać przyobiecała: -
a interim aby do Kancellaryi Commissarskiey wszystkie Jnstrukcye Swoje od Powiatow
dziś albo jutro rano przed Sessyą comportowali, nakazała Commissya; co uczynić
przyobiecali. — po tey Sessyi pojechali niektórzy Jchmcpanowie Commissarze na Tra-
ktament do Jmpana Ożarowskiego Stolnika Krakow.o, na który pridie Panow Deputatow
Kurlandskich z Marszałkiem Onych zaprosił y solennie traktował. — . —.

136.) Wpływ Imperyi Rossyyskiey na Stany
y Commissyą Kurlandskie. — . —

= Die 26. Septembris. Komportowali Panowie Deputaci Jnstrukcye swoje od
Powiat

= Powiatow do Kancellaryi Commissarskiey. – Była także Sessya y konferencya względem Więźniow Moritzowskich od Moskwy oddanych: z których, słychać, że coś Moskwa miała wybrać ludzi zdolnieyszych y dla Siebie zachować. Eadem die przyszła konfirmacya o Xciu Mężyku disgracyowanym u Cara Jmci; iż Onego cum tota familia y z tą Córką która była desponsata Jemuż Carowi do Syberyi odesłano. — Eadem die prosił o Audyencyą Generał Lesse Xcia Jmci Warmińskiego; na którą zeszli się Jchmcpanowie Wojewodowie y inni Jchmc Commissarze: Exposuit tedy Jenże Jmpan Generał Lesse przy Generale Wibikow, że na to pozwolić niemoże, aby Oberraci pod Wartą zostawali, y że ma Ukaz ulteriorem curzum tey Commissyi impedire. ~ Na co Xże Jmc reposuit, że w kraju Naszym wolno Nam postępować według upodobania Naszego: jeśli Wmpan masz Ukaz od Cara Jmci do przeszkadzania, My od Rzeczypospolitey mamy Commiss do exequowania tę Commissyą. – Subjunxit Jmpan Wojewoda Trocki dziwuiąc się; za co Wmpan chcesz rządzić w kraju Naszym? My o tym niemówiemy, że Xięcia Mężyka który Szlachcicem Polskim bydź się mienił, Car Jmc do Syberyi odesłał! Odpowiedział Generał Lesse y Generał Wibikow, że nie do Syberyi ale do Dóbr swoich na Ukrainę postany jest. ~ A Jmpan Wojewoda Mazowiecki rzekł: abyś nam się deklarował, czyli masz Commiss od Cara Jmci Woyny z Nami zaczynać? czy w pokoju Car Jmc chce żyć? My na oboje gotowi! tego cierpieć niemożemy aby Nam tu Car Jmc roskazywał! Słowami nas tu Wmpan nieustraszysz, ani się sprawiać Wmpanu będziemy! Jeśli Wmpan woysko sprowadzisz, jakoż tylko o dwie mili od Mitawy jest pięć Regimentow Moskiewskich na swojey granicy, to my to Rzeczypospolitey doniesiemy. —. A Jmpan Operyasz przydał: że choćbyśmy Iby Oberratom kazali powyrywać, nietylko Ich pod Wartą trzymać, a Wmpanu nic do tego! —. Jmpan Wojewoda Połocki także się zawsze z Tym Generałem Lesse umawiał; y kiedy po różnych dyskursach odszedł, Jmpan Wojewoda Połocki który pierwey ad juratoriam cautionem Oberratow przypuszczał teraz taką expostulacyą Generała Lesse exacerbowany, ex consensu Jchmc panow Commissarzow więcey warty w Rezydencye Ich przydać kazał: o co się bardzo postrachali Oberraci, ile że ad praesens ad poenas Criminales sumendas przeciwko Nim proponowano. —.

137.) Assecuratio et Obligationes Statuum Curlandiae, quibus erga Regnum Poloniae adstringuntur. ~. —.

Nos infra scripti Supremi Consiliarij, Mareschalcus et Deputati ex omnibus

Distric

Districtibus Ducatuum Curlandiae et Semigalliae pro generali et pub= — .
lico Conventu horum Ducatuum in Termino per Intimatoriales Regia et Reipu-
blicae Commissionis praefixo id est pro decima quinta praesentis congregati, et ple
nissime a Fratribus Nostris ad infra scripta instructi; adhaerendo Pactis
primaevae subjectionis Nostrae Divo Sigismundo Augusto Regi Regnoque Po-
loniae et Magno Ducatui Lithuaniae; insisteridoque juramento in formula Re-
giminis Anno 1561. constituto ac expresso et a Majoribus Nostris circa Investi-
turas novorum Ducum pro Nobis etiam posteris Nostris et in animas Nostras
praestito; tum demum dispositioni Reipublicae per Legem publicam in Comitijs
Generalibus Grodnensibus proxime celebratis Anni 1726. latae; et in virtute
ejus Declarationi Judiciariae Commissoriali obsequentes et obedientes; sub fide,
honore, et conscientia, sequentia pro Nobis et Posteris Nostris in perpetuum decla-
ramus et statuimus: = 1°) Cum Nobis, prementibus gravissimis circumstantijs,
contra supra allegata Pacta et Juramenta temere et nulliter Eventualem Succe=
ssionem per Electionem Comitis Saxoniae Mauritij in Ducem Nostrum determi-
nare acciderit: ideo tam praefatae pseudoelectioni quam et Ipsi Pseudoelecto,
tum omni imaginariae etiam praetensioni novi cujuscunque Principis eligendi
in perpetuum renunciamus; Actus omnes praefatae pseudoelectionis tam ante=
riores quam posteriores post latam a Republica legem, tum omnia conventicula,
Scripta et Lauda eo nomine habita et sancita, uti Legibus et Juramentis con=
traria et ipso facto damnata et nulla, pro nullis, irritis et insubsistentibus
in perpetuum declaramus, cassamus, damnamus, annihilamus et ex Actis pu-
blicis eliminamus; Ipsum quoque Comitem Saxoniae Mauritium per Constitu=
tionem Comitiorum pro proscripto ex omnibus finibus Reipublicae et annexarum ei
provinciarum, Hoste patriae et invindicabili Capite declaratum, pro Proscripto,
Hoste Patriae et invindicabili Capite etiam declaramus; et tanquam contra ta-
lem, in quantum imposterum hic compārere et quidquam pro mantenenda pre=
fata Pseudoelectione moliri auderet, insurgere Nos obligamus juxta nostrū posse-.

= 2°) In Casum vero sterilium fatorum moderni Celsissimi Ducis Ferdinandi,
super non attentata sub quocunque praetextu vel colore novi Principis infeudandi
praetensione, immo juxta juramentum in formula Regiminis expressum super
omnimoda et invariabili subjectione Regibus, Regnoque Poloniae et Magno Duca-
tui Lithuaniae tanquam nunc Supremis et directis, pro tunc vero jam utilibus
et immediatis Dominis Nostris, iterum atque iterum quam solennissime et sacro=
sancte, sub fide, honore, conscientia, et nexu supra allegati Juramenti, quod

in totum

= in totum et integrum reassumimus, instauramus, et ejusdem valoris et roboris sicuti a Nobis esset praestitum, sanctè testamur et profitemur; tum sub poenis criminis laesae Majestatis et perduellionis Nostro, totiusque Nobilitatis ac omnium Statuum hujus Provinciae et Successorum Nostrorum nomine perpetuo et irrevocabiliter spondemus et nos obstringimus. ~ Datt. Mitaviae die 26. Septembris, Anno Domini 1727. —. = Sequuntur Subscriptiones Consiliariorum Supremorum, Mareschalci, et omnium Nuntiorum seu Deputatorum cum Sigillis Singulorum appositis. ~. —. ~. —. ~. —. ~.

138.) Responsoriales Commissionis, quibus declaratur standum esse Assecurationi et Obligationibus Statuî Curlandiae.

Nos Commissarij Sacrae Regiae Majestatis et Reipublicae. Quoniam tam Generosi Supremi Consilijarij quam Generosus Equestris Ordo Documenta originalia numero quatuor superius specificata ad pseudoelectionem spectantia comportaverunt et restituerunt, et de facto coram Nobis reposuerunt et restituerunt; idcirco hoc in puncto Ipsos satisfecisse Decreto Nostro sententiamus; in alijs vero punctis ejusdem Decreti praecipue Juramenti injuncti, cum ex Memoriali Nobis a Generosis Mareschalco et Deputatis porrecto cognovimus et intelleximus, quod idem juramentum praestare quidem ex personis Suis parati essent, sed nomine Gnōsae Nobilitatis domi relictae de quo instructi non sunt nec instrui potuerunt, quoniam neque in Innotescentialibus neque in Intimatorialibus ulla mentio de illo facta est, et ultra Instructionem Sibi datam aliquid promittere vel in se suscipere res non sit facultati Eorum subjecta, vetantibus Landis Eorum Publicis quae non permittunt Deputatis plus ultra Instructiones agere et promovere, alias omnia nullitatis vitio subjecta esse declararunt, et si fines mandatorum excederent turbatio inter Ipsos subsequeretur; ac de fide Sua ac certissimo atque inviolabili obsequio Suo Sacram Regiam Majestatem et Rempublicam per seorsivas Suas Reversales Literas assecurare volunt: ideo ex praemissis et alijs rationibus Nos permoventibus Reversali Eorum standum esse ad interim censuimus. —

139.) Decretum Commissionis, quo conceditur Generalis Amnestia Adhaerentibus Pseudoelectioni Comitis Mauritij. —.

Nos Commissarij Sacrae Regiae Majestatis et Reipublicae, auditis et bene perpensis Partium Controversijs: licet quidem Citati nullum Jus eligendi Sibi Ducem in casum Sterilium fatorum Illustrissimi Ferdinandi Ducis habentes, contra Pacta Subj

Subjectionis et Incorporationis horum Ducatuum Regno Poloniae et Magno-
Ducatui Lithuaniae et contra Juramentum, quo se Antecessores Eorum modernos-
que citatos Eidem Sacrae Regiae Majestati et Regno Poloniae Magnoque Duca-
tui Lithuaniae in tali casu supremum et immediatum Dominium ac utile
horum Ducatuum recognoscere et habere submiserunt et obstrinxerunt, pro-
cesserint; dum ad eligendum Ducem Comitem Mauritijum Comitiola Distri-
ctibus indixerunt, eandemque Electionem promoverunt, Delegatum a Sacra Re-
gia Majestate cum Literis Inhibitorijs venientem ne ad Eam accederent non
atteenderunt, eamque uti primos hujus Provinciae non impediverunt et de facto
eandemque perfecerunt, praedictum Comitem Mauritium in Ducem elegerunt,
atque post Legem Constitutione Grodnensi latam iterum ea non attenta hanc
pseudoelectionem indictis Nobilitati Conventibus ratificari et confirmari procu-
rarunt, atque huic Pseudoelecto qui pro Hoste Patriae declaratus est temere
adhaeserunt assistentiamque Illi praebuerunt, quibus illicitis progressibus et at-
tentatis Jura Sacrae Regiae Majestatis et Reipublicae, Pactaque Subjectionis
et Incorporationis, formulam Regiminis ac Novellam Legem violarunt, exin-
deque jure merito poenam in Constitutione Grodnensi vallatam in se traxerunt,
et eidem succubuerunt; nihilominus visa effectiva per Illos Constitutionis Grod-
nensis executione et ad mentem Sacrae Regiae Majestatis et Reipublicae appli-
catione, tum attenta supplici instantia Statuum Curlandiae pro Illis facta, qui
in simul et in communi cum Eisdem Supremis Consiliarijs se excessisse agno-
scunt et tam Sibi quam Illis Amnestiam generalem hoc in puncto concedi
submississime supplicant, et quia nullam cum Exteris pro manutentione hujus
pseudoelectionis et alia factione praejudiciosa Juribus Sacrae Regiae Majestatis
et Reipublicae super hosce Ducatus habitis correspondentiam habent vel habe-
bunt, Juramento id ipsum comprobaturos se offerunt: = ideo hanc Amnestiam
quantum ex Nobis est concedendam esse duximus, et ut a Sacra Regia Mjstate
et Republica approbetur procurabimus, ab Actioneque praesenti Gnsorum Instiga-
torum Regni et Magni Ducatus Lithuaniae Eosdem Generosos Consiliarios et Uni-
versam Nobilitatem quoad attentata pseudoelectionis liberamus, praevio tamen
eorundem Citatorum Juramento in hanc rhotam praestando: = Ego N. juro
Deo Omnipotenti in Sancta Trinitate Uni, quia nullas correspondentias cum
Externis pro manutentione pseudoelectionis Comitis Mauritij vel alterius

cujuspia

„ — = cujuspiam Ducis Curlandici promotionis habeo nec habebo, nihilque in detrimentum Jurium Sacrae Regiae Majestatis et Reipublicae in hos Ducatus habitorum cum Externis practicabo; sic Me Deus adjuvet et Sanctum Ejus verbum. — Interventionibus indicentium salvis prout de Jure manentibus. — Quod quidem Juramentum erectis duobus dextrarum Manuum ad sidera digitis, in facie Judicij Nostri Commissorialis praestiterunt. —. —.

140.) Promulgatio Legis Publicae contra Comitem Mauritium Ejusque Fautores et Cooperatores. —. ~.

Nos Commissarij Sacrae Regiae Majestatis et Reipublicae. Universis et Singulis quorum interest praecipue vero Generosis Consiliarijs Supremis Majoribus et Minoribus Capitaneis, coeterisque Officialibus Terrestribus ac Universo Generoso Ordini Equestri, tum Civitatum, Oppidorum, Magistratibus Civibus omnibus Ducatuum Curlandiae et Semigalliae Incolis, notum testaturnque facimus praesentibus: Quod cum Mauritius Comes Saxoniae licet jam per legem Constitutione Grodnensi Anni 1726. latam non tantum ex Ditionibus hujus Provinciae sed et de toto Regno Poloniae et Magno Ducatu Lithvaniae proscriptus ac pro hoste Reipublicae ac invindicabili capite declaratus esset, ea Lege non attenta, iterum hanc Provinciam Curlandiae non ita pridem intrare ausus fuisset; Itaque ulteriores Ejus temerarios conatus reprimendo; ut ad notitiam omnium Incolarum Eadem Lex et poena deduci possit, et ignorantiam aliqui in quantum adhuc reperiuntur incolae hujus legis non praetendant, et aliquo modo Illi licet jam pulso ex hac Provincia adhaerere non presumant, hanc eandem Legem publicam presentibus publicandam esse censuimus; Eundemque Comitem Mauritium ex Ditionibus hujus Provinciae et toto Regno Poloniae Magnoque Ducatu Lithvaniae proscribimus; pro Hoste Reipublicae et invindicabili Capite declaramus; et ne quisquam Incolarum horum Ducatuum cujuscunque sit statûs et conditionis huic Comiti Mauritio adhaerere Eique assistere, Pseudoelectionem Illius tueri, partes Ejus segui, pro manutentione Ejus practicare, cum Ipso et cum Exteris directe vel indirecte aliqua molimina facere, Correspondentias in praejudicium Jurium Reipublicae habere presumat: serio sub poenis Criminis laesae Majestatis, Perduellionis, coeterisque rigoribus in Legibus descriptis irremissibiliter extendendis inhibemus. — Quibus poenis et

rigoribus

rigoribus omnes Fautores, Cooperatores, quicunque in futurum = — „ reperientur cujuscunque Illi sint nationis et Conditionis subjacebunt: et si temerario ausu Idem Comes Mauritius in his Ducatibus reperiri debe= ret et notitiam de Illo quispiam haberet, tunc vicinioribus Magistra= tibus de Ipso deferre tenebitur sub eodem poenarum rigore. ~ — Quas quidem Literas Nostras per Districtus et Parochias in his Ducatibus et ubique locorum publicari demandamus. Datt= Mitaviae celer.

=Die 27. Ejusdem. Continuabatur Sprawa PP. Oberratow rano y po obiedzie: za którymi Status Curlandici Instancyą wnosili, aby Amnestya Onym et Statibus dana była pro praeteritis Actis. ~ Jakoż ex rationi= bus Status y z pewnych reflexyy, tę Amnestyą in puncto pseudoelectionis Moritza Commissio Onym pozwoliła; praevio jednak juramento że Corre= spondencyi cum Externis pro manutentione Grassa Moritza y innego któ= regokolwiek Xięcia Kurlandskiego promowowania na Xięstwo Kurlandskie nie mają y mieć niebędą, y nic in detrimentum Jego Królewskiey Mości y Rze= czypospolitey niebędą praktykować: jakoż Ci Panowie Oberraci przysięgli, y warta od nich sprowadzona jest, salvis jednak omnibus Actionibus et Inductionibus które przeciwko Nim z Regestru dependent. ~ Względem Pana Medem deklarowano że pod tęż Amnestyą podpada. – Więźniow examen od Jmpana Stolnika Krakowskiego był czytany. ~. — . ~.

=Die 28. Septembris. Xiąże Jmć Warmiński solennissime traktował xiężnę Jeymć Kurlandzką Carownę, miała cztery panny Frayzymeru Swego; byli Jchmć panowie Wojewodowie, Jmp. Wojewodzina Srocka z Córką Swoją, y Jmćp. Wojewodzina Polocka y Jchmć panowie Commissarze: Xiężna Jeymć przy Cukrach zaczęła pić za zdrowie Xcia Jmci Warmińskiego, y koleyna poszła: byli Jchmć panowie Generałowie Moskiewscy: a wieczorem dał kolacyą Jmćpan Wojewoda Polocki, tamże y tańce były. — . ~.

=Die 29. Ejusdem. =Xiąże Jmć celebrował pontificaliter: a Jmpan Scipion Starosta Lidzki częstował Jchmć panow Commissarzow. — Eadem die Więźniow Officyerow odesłano do Warszawy ad Judicium Jmpana Marszałka W. K.; innych zaś lóżnych, także rzemieślnikow rozebrali częścią Jchmć panowie Commissarze, częścią pod Regimenty: Inflandczykow zaś z Szwedzkich Inflant Moskwa Commissyi Onych nieoddała: ostatek

tyle

= tych łóżnych, mizernych, odartych, po wsiach y Miasteczkach na Służbę w drodze oddać maią. ~. —. ~. —. ~.

=Die 30. Septembris. Jmpan Generał Chir wziął na swóy parol P. Dastyllego y P. Glaxmaffa że Ich w Warszawie stawi, y postał Onychże hac die do Warszawy. – Tenże dzień pozwolony jest Szlachcie Kurlandskiey ad conscribenda Sua desideria. – Sessya y Sądy były aż do godziny 3. z południa.

=Die 1. Octobris. Woysko Koronne y Litewskie wzięło Ordynans nazad ruszyć w tym tygodniu do Jchmcipanow Hetmanow Swoich, za wiadomością Xcia Jmci Warmińskiego y Jchmcipanow Commissarzow: jakoż jutrzeyszego dnia ruszają się, Dragonie jeszcze się tu zostają. – Wiże że Generał Lesse wymówił się przed Jmp. Starostą Lidzkim że się spodziewa jakiegoś Ordynansu od Cara Jmci Commissyi przeciwnego, tedy do Tegoż Jmpana Lessego ex gremio Commissyi postani Jmp. Starosta Ciechanowski y Jmp. Starosta Lidzki denuntiando że Woyska Nasze rozpuszczamy, trzymaiąc to po Carze Jmci że jako Car Jmć zmarły Dziad teraźnieyszego Cara Jmci Sojusz wieczny z Polską zawarł, tak y Car Jmć On obserwuje; y dla tego aby Generał Lesse także swoje woysko którego tu o dwie mili pięć Regimentow stoi, y teraz jeszcze jeden Regiment świeżo przybył, chciał od granicy Kurlandzkiey odemknąć: na co reposuit Jmpan Generał Lesse, że tego bez ordynansu uczynić niemogę, y jest roskaz Cara Jmci aby żadnych Ordynansow Generalskich Woysko niesłuchało tylko tych na których się Car Jmć podpisze, jednak doniosę to Carowi Jmci. ~ Tegoż dnia była Sessya aż do trzeciey godziny z południa y Sądy: potym od piątey godziny aż do dziewiątey w noc Konferencye z Kurlandczykami, podpisowali Rewersał Submissyi Swojey aby dwa Exemplarze były. —. ~. —. ~. —. ~. –

=Die 2. Octobris. Rano, Xże Jmć Warmiński oddawał Wizytę z niektórymi Jchmcpany Commissarziami Xięciu Hessenhamburgowi: potym na Sessyą pojechawszy continuabantur Sądy aż ku trzeciey godzinie z południa; y znowu zasiadszy od piątey godziny aż do ósmey w noc Sądy były. —. ~. —.

=Die 3. Ejusdem. Była Sessya y Sądy od godziny dziewiątey porannej aż do pierwszey z południa. – Eadem die przyjechali PP. Deputaci cum Suis desiderijs z Piłtyna po Seymiku Swoim odprawionym, y byli u Xcia Jmci Warmińskiego na Obiedzie. – Tegoż dnia conclusum, mundernek Moryczowski oddać Woysku tak Koronnemu jako Litewskiemu; do inszych zaś rzeczy że się varij Creditores Tegoż Graffa Morytza odzywaią, nakazano Onych rewizyą y do zrewid

zrewidowania według Regestru onychże stanęła Deputacya. ~. —. ~.

=Die 4. Octobris. Była Sessya y Sądy: eadem die Jmpan Generał Lesse prosił Xięcia Jmci Warmińskiego o audyencyą na dzień jutrzeyszy; jakoż Onemu naznaczona jest. —. ~. —. ~. —. ~.

=Die 5. Ejusdem. – poranu miał audyencyą Jmpan Generał Lesse z Generałem Wibikow u Xcia Jmci przy Jchmcpanach Commissarzach w ten sens; to donosząc, że Imperator Jch dowiedziawszyśię iż Szlachta Kurlandska na tosię podpisowała teraźnieyszey Commissyi, że in casum śmierci Ferdynanda już Xcia inszego Sobie obierać niebędzie, a że Imperator chce aby to Xięstwo zostając pod protekcyą Rzeczypospolitey Polskiey zawsze Xięcia Swego miało; tedy na xlecenie przeciwko temu protestować się y protestuje się Jmieniem Jmperatora Swego. Na co Xże Jmć odpowiedział: że My się reprotestujemy y protestujemy tak jakośmy się już przed tym protestowali przeciwko Carowi Jmci, że się wdaje w Rządy w Tey prowincyi która nie do Niego ale do Rzeczypospolitey należy, y że to przykro Sojuszom Swoim y Traktatowi Kartowickiemu czyni, ani nam Jnflant które do nas należą według Sojuszu nieoddaje. ~ Jak tedy się rzecz skończyła z Moskwą na tych protestacyach y reprotestacyach. —. ~. —. ~.

Tegoż dnia Jmpan Wojewoda Mazowiecki Het. pol. Kor: traktował Xiężnę Jeymc Kurlandską, Carownę, Jchmcpanow Commissarzow, y Generałow Moskiewskich w południe: a Jmpan Wojewoda Polocki Het. pol. Litt: wieczorem sprawował Kolacyą, na którey była Xiężna Jeymc Kurlandska Carowna, y ci wszyscy Goście co u Jmp. Wdy Mazowieckiego, tamże po Kolacyi były Tańce. Eadem die przyjechał tu do Mitawy Xiąże Jegomość Radziwiłł Starosta Przemyski. ~

=Die 6. Ejusdem. – Xiąże Jmć Warmiński oddawał Wizytę Xciu Jmci Radziwiłowi nietak z podróży wczasującemusię jako na zdrowiu słabemu. – potym była Sessya Commissarska, pod czas której Equestris Ordo z panem Marszałkiem Swoim comparuit y desideria Swoje podał: tamże comparuerunt Deputati od Powiatu Piltyńskiego, podali także sua desideria; podały także y miasta swoje gravamina et desideria; ale czas non sufficiebat do czytania wszystkich, same tylko Equestris Ordinis Curlandiae przeczytane były. — przywołana także była Sprawa Xcia Jmci Kurlandskiego przeciwko Xiężnie Saxoburskiey, et e contra Teyże Xiężney przeciwko Xciu Jmci, po zapisaniu Comparycyi odłożona jest do dnia jutrzeyszego, y wpoł do wtórey z południa Sessya solwowana.

pojechali

188. — = pojechali Jchmć panowie Commissarze na Traktament do Jmpana Stolnika Krakowskiego, a Sessya y Sądy odwołane na dzień jutrzeyszy na godzinę ósmą poranną. ~. —. ~. —. ~. —.

141.) Desideria Statuum Curlandiae, Commissioni Sacrae Regiae Majestatis et Reipublicae, proposita. –

Ex quo Generosus Ordo Equestris cum Magnificis et Generosis Consiliarijs Supremis Regentibus Denominationi et Electioni Comitis Saxoniae Mauritij per Suas Reversales aperte renuntiavit, et eo casu quo Celsissimus Dux Ferdinandus sine Stirpe mascula e vivis decederet, se de nullo Duce ulterius cogitaturum sed Sacram Regiam Majestatem et Serenissimam Rempublicam tam pro Domino utili quam pro Duce agniturum esse fidem Suam dedit; et ad haec Celsissima et Illustrissima Commissio Sacrae Regiae Majestatis et Reipublicae gratiosissime repromisit, quod Generosi Ordinis Equestris desideria et repraesentationes, pro commodo et utilitate horum Ducatuum respectu futuri eorum Regiminis et Ordinationis in casum sterilium fatorum moderni Celsissimi Ducis audire, et super ijs firmum quid atque stabile cum Gnoso Ordine Equestri concludere no dedignatura sit; proinde his confisus submissime petit. —. ——.

primo. Ut ante omnia Provincia haec generaliter circa pacta primaeva subjectionis, privilegium Nobilitatis a Divo Rege Sigismundo Augusto Clementissime concessum, formulam Regiminis, Statuta, Decisiones Commissoriales tam anteriores quam novellas, lauda publica, possessionem Dignitatum jam collatarum nec non omnium bonorum sive allodialium sive feudalium vel hypothecariorum, et integram rei Ecclesiasticae Augustanae Confessionis administrationem, ejusdemque Religionis perpetuum et sine ulla immutatione liberum exercitium, Libertates, immunitates, praerogativas, et summatim circa omnia et singula antiquitus acquisita et concessa jura, consuetudines et observantias in Ecclesiasticis quâ in politicis penitus conservetur. —. ~. —. ~. —.

Secundo. – In specie, eo casu quo Illustrissima Celsitudo Sua sine prole Mascula fatis cederet, Curlandia et Semigallia ita incorporata esse censeantur, tanquam Ducatus Juribus, Pactis, et Privilegijs peculiaribus gaudentes; quibus sicuti omnibus reliquis quae jam Generoso Ordini Equestri stipulantur, nulla Constitutiones praejudicent; cum promissum sit quod Pactorum et Formulae Regiminis

Authorit

Authoritas aeterna esse ac permanere debeat. ~ Itaque Provincia haec = —.
nomine Sacrae Regiae Majestatis ut tum temporis Ducatuum Curlandiae et Semigalliae Ducis, juxta formulam Reginimis a quatuor Consiliarijs Supremis et alijs duobus Consiliarijs Regentibus, itidem a Capitaneis majoribus et Minoribus hoc modo regatur: ut sede unius alteriusve vacante, in Conventibus publicis apud Generosum Ordinem Equestrem omnium ac singulorum Dignitariorum et officialium sit Electio; Confirmatio autem Eorum Sacrae Regiae Majestatis nomine facienda a Magnificis et Generosis Consiliarijs Supremis et duobus Consiliarijs Regentibus fiat: ad hos igitur Dignitarios et officiales eligendos et constituendos quoties opus fuerit ad instantiam vel Ordinis Equestris vel Ejus Constituti Capitanei, Conventus publicus extraordinarius indicetur: ne vero quisquam sive Consiliariorum sive Capitaneorum absque gravi et justa legitimaque causa, sine cognitione Judiciali, loco suo moveatur: si autem unius vel alterius absentia non obstante, cognitio a Consiliarijs Supremis Regentibus una cum quatuor Capitaneis Majoribus, sive in termino ordinario sive extraordinario, facta fuerit, removeri possit; nec hac in causa ex parte Accusati ulla appellatio admittatur: si vero contigerit, ut unus Capitaneorum vel majorum vel minorum removeretur vel absens esset vel moreretur vel alia ex causa officio fungi impediretur; proximus quisque, ne judicia retardentur, Ipsius vices suppleat. — ~ . — ~ . — . —.

Tertio. – Cum honorarium omnibus Dignitarijs imprimis Magnificis Consiliarijs Supremis ordinatum tenue admodum et perexiguum sit, unde Dignitatem sustinere ullatenus valuerit; submississime petitur, unicuique ex reditibus Ducalibus salarium officio Suo conveniens ordinare, quo contenti vivant; nec cursum justitiae sistere, vel ex donis vivere vel accidentia illicita sólicitare cogantur.

Quarto. – Quemadmodum Regimen juxta formulam Reginimis in omnibus punctis, ita et praecipue juxta hos §§., quod nemo omnium sive nobilium sive Incolarum Bonis Suis sine legitima Cognitione et Judicio privetur, item si lis inter Regimen et Nobilem sive unum sive plures de Possessionibus alijsque rebus orta fuerit, quod causa Eorum immediate coram Judicijs Relationum Sacrae Regiae Majestatis propriarum intendetur, nec ulla Rescripta Regia contra provinciae hujus Jura a Regimine Ducatuum horum attendantur, perpetuo observetur, humillime petitur. — ~ . — ~ . — Quint.

Quinto — . pariter humillime petitur, ut Generosus Ordo Equestris apud servitia Equestria separata, in formula Regiminis praescripta retineatur; preterea ab omnibus inhospitationibus, contributionibus, omnibusque alijs ejusmodi oneribus liber et immunis sit. ~ . — . ~ . — .

Sexto. — Item, ut Regimini hujus Provinciae, Jurium omnium Superiorum nimirum juris cudendæ Monetae et aliorum ex Pactis Subjectionis resultantium exercitium ut Celsiſsimi Duces olim ea habuerunt, relinquatur; adeo, ut ea nomine Sacrae Regiae Majestatis exercēre posſint. — . ~

Septimo. - Jam ante annos complures moderna Sacra Regia Majſtas clementiſsime conceſsit, ut Generosus Ordo Equestris Provinciae Capitaneum eligere et constituere posſit; cujus officium sit providēre ut Leges, Jura, Libertates, provinciae, quocunque tempore in viridi usu et observantia conserventur: cum igitur ejusmodi Provinciae Capitaneum eligere et constituere quam primum id fieri posſit Generosus Ordo Equestris necesſarium ducit, humillime petit, ut ille etiam post fata Celsmi Ducis sterilia in Authoritate Ipsi conceſsa, retineatur. —.

Octavo. — Nobilitati Regni Poloniae et Magni Ducatus Lithvaniae in Ducatibus Curlandiæ et Semigalliae bene posſeſsionatae jus indigenatus competit, et absque ullo Religionis discrimine aditus ad omnes Dignitates et Officia patet. - Cum igitur Nobilitati Curlandiae et Semigalliae, jus indigenatus in Polonia et Magno Ducatu Lithvaniae reciproce competat; itaque humillime petitur, ut Eidem pari modo absque distinctione Religionis in Regno Poloniae et Magno Ducatu Lithe accesſus ad omnes Dignitates et officia tribuatur. ~.

Nono. — Cum fines Ducatuum Curlandiae et Semigalliæ ex parte Livoniae et Magni Ducatus Lithvaniae non mediocriter coarctati et immiuuti sint; Generosus Ordo Equestris humillime petit, ut Authoritate Sacrae Regiae Majestatis et Sereniſsimæ Reipublicae fines in ordinem reducantur, limites juxta ductum Pactorum Subjectionis definiantur, et quidquid Ducatibus Curlandiae et Semigalliae subtractum apparet, Illis restituatur. — . ~

Decimo. - Ejusdem quoque submiſsiſsima petitio est; ut cum ad Regimen manuteneudum et justitiam exequendam milites necesſario requirantur, idem numerus quo priores Duces Curlandiæ et Semigalliæ usi sunt non plures habeatur; ijsque ex Reditibus Ducalibus Stipendium exolvatur, his vero non alij quam Nobiles Indigenae praficiantur. — . ~ .

Unde

Undecimo. – Ut in Ecclesiasticis et eo spectantibus, Judicium Consistoriale, quod hucusque in viridi usu et observantia fuit, quodque ex quatuor Consiliarijs Supremis et duobus Consiliarijs Regentibus Augustanae Confessioni addictis, Superintendente et Praepositis consistit, conservetur; et uti antea semper et ita in posterum Cancellarius praesidium retineat; et in eo omnia, quae ad integram rei Ecclesiasticae administrationem pertinent, constituantur et decidantur; Synodi habeantur, ab Eo nulla Appellatio locũ habeat; et in ijs templis, in quibus Dux vel Patronus solus fuit vel Compatronos habuit, tam in templis omnium Urbium quam agrorum nulla mutatio suscipiatur; eaque templa et Parochiae cum omnibus Jis assignatis Emethonibus et alijs attinentijs et pertinentijs, Concionatoribus Augustanae Confessionis, quibus ex Reditibus Ducalibus juxta morem receptum salarium persolvatur, provideantur; et ex praefecturis tecta atque sarta serventur; immo, quoties opus fuerit, emendentur, restaurentur, et nova exstruantur; a Nobilibus, in ijs Templis ubi Jus Compatronatus habent, pars competens, uti antea conferatur; et ad hanc partem competentem, tam quoad Concionatorum salarium, quam quoad conservationem templorum conferendam et exolvendam, etiam Catholicae Religionis Compatroni teneantur; submississime petitur. —. ∽. —.

Duodecimo. – Cum Curlandia Gymnasio Academico destituta est, unde et Nobilium et Civium Liberi magnis cum Sumptibus in Academias Germaniae mittendi non mediocrem Summam praesentis pecuniae provinciae subtrahunt; praeterea multae viduae et virgines gravi paupertate premuntur, et non habeant quo vitam honeste sustentare possint: itaque humillime petitur, ut ex reditibus ducalibus Evangelicum Gymnasium Academicum, et Coenobium pro Viduis et Virginibus instituantur et conserventur; itidem ut et pauca illa hospitalia, et viduarum Domus, jam hic in Curlandia et Semigallia existentes, in eo statu quo sunt retineantur, et quae ipsis antiquitus dedicata sunt, prompte et expedite illis exsolvantur. —. ∽. —. –

Decimo tertio. – In Privilegio Divi Sigismundi Augusti S. Septimo circa finem clementissime provisum est; quod Nobiles in omnibus Bonis feudalibus quo modo obtinent, quove in futurum quovis modo, sive speciali gratia, sive contractu licito obtinere potuerunt, liberam et omnimodam potestatem

=de ijs disponendi habeant: hinc Generosi Ordinis Equestris humillima petitio est; ut Bona quae jure feudi a Domo Ducali obtinuerunt, post fata Celsmi Ducis sterilia, ut bona allodialia Nobilitati relinquantur; atque sic Privilegium hoc omnibus ex partibus adimpleatur; bona vero Nobilia a Ducibus acquisita allodialia et libero commercio subjecta uti fuerunt ita semper remaneant. —.

Decimo quarto. – Cum bello, vel incendio, vel alijs varijs et innumeris casibus, immo ipsa diuturnitate temporis, evenit, ut privilegia et Documenta praediorum nonnullorum perierint; proinde humillime petitur, ut Possessores in quieta bonorum Suorum possessione existentes, absque necessitate producendi privilegia sua juxta juris praescriptum, in bonis Suis conserventur, et praedijs Nobilium allodialibus, jura, si quae in Bonis et praefecturis Ducalibus habeant, uti est jus lingandi, pascendi, piscandi etc, quiete et citra ullam turbationem retineantur. — . ~ . — . ~ . — . ~ . –

Decimo quinto. – Tam Hypothecarij Ducales quam totus Ordo Equestris submississime supplicat; ut Contractibus Ducalibus Pignoratitijs in omnibus Suis punctis et clausulis plenissime satisfiat, adeo ut si Possessoribus in bonis pignoratijs diutius remanere non placeret, Ipsis post resignationem legitime factam a Regimine vel Creditum una cum justis Suis praetensionibus juxta tenorem Contractûs exsolvatur, vel etiam ad id externandum praefectura vel praedium tale tradatur, ex quo juxta consuetam Proventuum computationem, pretensiones Suas legitimas externare possunt; Illi vero Possessores, qui vel jure externationis vel jure arendae bona Ducalia jam tenent in possessionibus Suis, usque ad finem Contractûs nullo modo turbentur. — . ~ . — . ~ . — . ~ . –

Decimo sexto. – Ut bona Ducalia in sempiternum naturam suam antiquam, quae tempore Subjectionis secularia fuerunt, retineant, et nunquam in bona Spiritualia permutentur, vel si illa vel pignori dentur vel elocentur vel administrationem concedantur, non alijs quam indigenis Nobilibus relinquantur et cedantur; simulque curetur, ut Possessoribus Bonorum Ducalium non indigenis in praetensionibus Suis quam primum satisfiat, et eorum loco indigena assumantur; Dignitarijs vero cum Dignitate simul praefecturarum administrationem suscipere non competat, Grīsus Ordo Equestris quam instantissime petit –. ~

Decimo Septimo. Tum et id Generosus Ordo Equestris Provinciae huic imprimis utile esse existimat humillime petere, ut Camerae Oeconomicae, quidam ex Nobilitate bene possessionatus praeficiatur, qui rationem

quotannis

quotannis coram Regimine reddat; item ut quidam ex Nobilitate = —. similiter possessionatus, uti antea fieri solitum fuerit, rei saltuariae praepo= natur a quo Venationis Secretarius, Saltuarij, alijque saltuum Observatores dependant, qui quoque ad rationes quotannis reddendas sit obligatus; utrisque autem ex reditibus Ducalibus Salarium conveniens ordinetur; similiter quo= que petitur ut in Urbibus Libau et Vindau praefectus portorij ex indigenis Nobilibus praeficiatur. —. ~. —. ~. —. ~.

Duodevicesimo. – Ut Nobilibus, sicuti antea ita et in posterum atque in aeternum, tam in nundinis quam omnibus alijs casibus a vectigalis so= lutione exempti maneant, omniaque vectigalium augmenta et nova telonia quocunque nomine eveniant prorsus tollantur et cassentur; humillima quoque Generosi Ordinis Equestris petitio est. —. ~. —. ~

Undevicesimo. – Cmethones in Rigensium ditionem effugientes Civi= tas Regia extradere recusat sub praetextu Juris cujusdam peculiaris, jux= ta quod biennalem eorum praescriptionem praetendunt; immo quidam ex Ducatu Magno Lith.: et Livoniae Polonicae Cmethones ex Curlandia ad se recipiunt, nec fugitivos repetitos extradunt: itaque ut huic malo in ruinam Provinciae vergenti Authoritate Sacrae Regiae Majestatis et Serenissimae Rei= publicae occurratur, et ne his modis Cmethones Curlandiae subtrahantur, ut provideatur humillime petitur. —. ~. —. ~. —. ~.

Vigesimo. Denique ut huic Generosi Ordinis Equestris submississima et ardentissima petitio est cavere, ne Ducatus hi Curlandiae et Semigalliae un= quam vel in aeternum a Regno Poloniae et Magno Ducatu Lithuaniae sepa= rentur, vel alio Exotico Regimini cedantur, vel Status Ejus jam constitu= endus ullo modo sine Consensu Generosi Ordinis Equestris immutetur; sed potius Jura Sua antiqua et quae jam a Celsissima et Illustrissima Commi= ssione Sacrae Regiae Majestatis et Reipublicae Ipsi stipulantur, in Comitijs proxime venientibus a Sacra Regia Majestate juratò confirmentur, atque hoc modo authoritatem aeternam obtineant; quo hi Ducatus omnesque eorũ indigenae ad arctissimam datarum Reversalium et Juramenti Sui praestandi observationem magis magisque adstringantur. —. ~. —. ~.

Primo et vicesimo. – Ultimo tandem loco Generosus Ordo Equestris hu= millime petit: si quid ob angustiam temporis in his desiderijs omissum quod Provinciae huic proficuum et ex usu esset; id Ipsi reservetur, ut ex Clementia

Sacrae

= Sacrae Regiae Majestatis et Serenissimae Reipublicae quocunque tempore expetatur. — Mitaviae d. 6. Octobris 1727. Anno. —. Nomine totius Generosi Ordinis Equestris Ducatuum Curlandiae et Semigalliae, Heinricus Joannes à Merfeldt presentis Conventus publici Deputatorũ Mareschalens —.

Die 7. Octobris. - Były Sądy y konferencya respectu desideriorum et punctorum od Szlachty Kurlandzkiey podanych, na którey był Xiąże Jegomość Radziwiłł: był także czytany projekt Proscriptionis Graffa Moritza ex Dictionibus nietylko tey Prowincyi, ale z całego Królestwa y W. Xstwa Litewsk., który po Niemiecku y po Łacinie drukować kazano. — Eadem die wieczorem przyjechał tu Jmć Pan Referendarz Koronny. —. ~ . —.

= Die 8. Ejusdem. Były Sądy et ulterior conferentia, na którey in gremio Jwo Jchmć panow Commissarzow zasiadł swoje mieysce Jw Jmć Pan Referendarz Koronny. - Czytane były Listy od Dworu Berlińskiego, w których nietylko sprawy Xiężney Jeymci Saxokoburskiey y innych Xiężniczek zaleca, ale oraz wyraża; że ponieważ się Moskwa do Jego Xięstwa Kurlandzkiego interessuje, tedy y Ten Dwór Swego Rezydenta do tey Prowincyi y do Commissyi posyła pro attendentia Swych Interessow: którego jednak Rezydenta nieprzyjęto, y jako Moskwie odpowiedziano tak y Temu Dworowi Berlińskiemu, że nic do Kurlandyi nienależa, y Sprawom Xiężnych Jchmci rekommendowanym Plenipotenci attendere mogą. — Tegoż dnia Xiąże Jmć Radziwiłł solennissime częstował Szlachtę Kurlandzką. —. ~ . —. ~.

Die 9. Ejusdem. Sądy odwołane aż do Soboty, a to dla układania formulae Regininis futuri in casum sterilium fatorum Xcia Jmci Ferdynanda. Tegoż dnia Xiężna Jeymć Kurlandzka sprawowała Kolacyą na którey był Xże Jmć Warmiński y inni Jchmość panowie Commissarze: Xiąże Jegomość tylko do jedenastey bawił, po którego odeyściu były tańce różne. —. ~

Die 10. Ejusdem. - Continuabatur układanie Projektow futuri Reginin. Eadem die Żołnierz Polski na zapłacenie kieliszka gorzałki szukając kopiyki Moskiewskiey, że mu się zawieruszyła w kieszeni łajał na tę monetę ganiąc ją: Żołnierze Moskiewscy to usłyszawszy ujęli się za to, y kułakami tego Żołnierza bić poczęli: żołnierz broniąc się dobył Rapiera y począł Jch rąbać: z tey okazyi wszczął się większy tumult aż Warta Commissarska przyszła, y wszystkich tak Naszych jako y Moskiewskich na Obwacht pobrała: jeden żołnierz Moskiewski dwie poranione ma periclitari de vita. — Eadem die w Nocy

gorzało

gorzało na przedmieściu, którego ognia żołnierze nasi ratowali y ugasili. —.

Die 11. Octobris. Czytane były Puncta futuri Regiminis na Sessyi, y oddane są Panu Marszałkowi y Deputatom Equestris Ordinis, które do przyszłego Poniedziałku wzięli ad trutinam. — Na teyże Sessyi zegnał się z Xięciem Jmcią y Jchmcpanami Commissarzami Jmcpan Wojewoda Mazowiecki Hetman polny Koronny chcąc o jutrze albo o Poniedziałku dla słabego zdrowia ztąd odjechać, wyraziwszy zdanie swoje y reflexye niektóre o dalszy procederze tey Commissyi. — Po Sessyi, która się aż o godzinie wtórey z południa skończyła, pojechał Xże Jmć y inni Jchmcpanowie Commissarze na Traktament do Xięcia Radziwiłła Starosty Przemyskiego który dosyć pięknie częstował. — Tegoż dnia na Sessyi podziękował Jmć x. Officyał Łuteyszy za Srebra Graffa Moritza, które na dispozycyą Jego Kościołom Kurlandskim Commissya oddała. — . ~ . — . ~ . — . ~

142.) Puncta ad futuram Ordinationem Reiminis Ducatuum Curlandiae et Semigalliae in casu Sterilium fatorum Sltmi moderni Ducis Ferdinandi, Gnoso Equestri Ordini a Commissione Regia et Reipublicae, porrecta. — . ~.

Cum Sacra Regia Majestas Dominus Noster Clementissimus aeque ac Respublica Nostra inter primas curas id reponat, ut Inclyti Ducatus Curlandiae et Semigalliae tam quoad Statum spiritualem quam et Regimen Politicum non solum antiquis juribus et Privilegijs circa pacta Subjectionis, et in ulteriori tractu temporis per Serrimos Reges Poloniae nec non per Decisiones Comissoriales impertitis, ac in formula Reiminis expressis gaudere possint; verum etiam ut eadem uberius amplientur; ut haec Provincia Curlandiae et Semigalliae, jam pridem per Pacta Subjectionis Regno Poloniae Magnoque Ducatui Lithuaniae incorporata, nec non sacro juramenti nexu Serenissimis Regibus Poloniae et Reipublicae uti directis immediatis et utilibus Dominis in casu decessus Ducalis linea Kietlerianae subjecta et obstricta, et tanquam membrum politici Reipublicae corporis existens, aequalis Nobiscum Libertatis sentiat dulcedinem; ea quae Dignitati Gnosi Ordinis Equestris ac Justitiae et universali commodo consentanea esse judicantur, circa futurum Regimen et ordinationem Status, in casum sterilium fatorum moderni Principis

arbit

= arbitrio Commissionis Regiae servanda esse censentur: = „ =

Primo. Liberum Exercitium Augustanae Confessionis cum qua ad Rempublicam accesserunt et per Pacta Subjectionis Sibi caverunt cum pacifico usu Illius, Ejusque ritibus, secundum obloquentiam Eorundem Pactorum, jam per Rempblcã in Comitijs Grodnensibus asecuratam nos quoque asecuramus; ad mutationem Illius neminem per vim cogi debere declaramus et spondemus; salvo jure et usu Religionis Romano-Catholicae in formula Reginimis praescripto et per Constitutiones Regni approbato; exclusis coeteris quibusvis dogmatibus et Sectis in Pacta subjectionis non intrantibus nec per formulam Reginimis concessis, nullisque Juribus in hac Provincia sese tutari volentibus. —. ~. —.

Secundo. – Quo vero ad Regimen politicum: id quoque honori et emolumento ac claritudini Nobilitatis Gentis hujus convenire arbitramur; ut paribus Nobiscum Libertatibus ac prerogativis gaudentes, etiam ex similium Dignitatum ac Officiorum institutione, premia meritorum asequi possint: itaque ut divisi in Palatinatus Curlandiae et Semigalliae ad instar Ferrarũ Prussiae suos habeant Palatinos, Castellanos, et Officiales Terrestres, quibus honoribus soli Indigenae sine distinctione Religionis Catholicae et Augustanae Confessionis ex distributiva Sacrae Regiae Majestatis justitia ornabuntur; Senatoribus vero ad sustinendam dignitatem certi reditus congrui ex Bonis Ducalibus providebuntur; Jique locum cum omnibus Senatorijs praerogativis in Senatu obtinebunt. — Jus eligendorum Nuntiorum Terrestrium in Comitiolis per Universalia Sacrae Regiae Majestatis indicendis, ad Comitia Generalia Regni et M. Duc. Lithᵃ delegandorum plenum habebunt: Indigenes Nuntij ex Palatinatibus sine distinctione Religionis Catholicae et Augustanae ex Indigenis possessionatis eligendi parem cum reliquis Palatinatuum Regni et Magni Ducatus Lithuaniae Nuntijs Authoritatem, activitatem, et Jus vetandi habebunt, pariaque Nobiscum in electione Regum suffragia. —.

Tertio. – Justitia sic administrabitur: Judicia Castrensia et Terrestria secundum naturam causarum sunto; primae Instantiae Castrensia circa Palatinos et Officiales Castrenses, Terrestria circa Judices a Palatinatibus eligendos; ex his devolvantur per appellationes vel gravamen causae ad Tribunal ultimae Instantiae, a quo jam nulla Appellatio dabitur, et quod formabitur ex Deputatis electis per sex ex quolibet Palatinatu in Conventibus Palatinatuum ad hoc determinatis; hoc autem Tribunal Justitiam administrabit

secund

secundum jus in illa Provincia practicatum; locus et tempus tam= —. particularium quam Tribunalis Judiciorum determinabitur habita ratione commoditatis et beneplaciti Incolarum; exceptis causis ex natura sui tam ad Judicia Comitiorum Generalium Regni, quam ad Relationum et Assessorialium Sacrae Regiae Majestatis pertinentibus. —. ~. —. ~.

Quarto. – Quoniam vero Inclyta haec Provincia, tam anteactis temporibus viribus et impensis Reipublicae, uti pacta Subjectionis coeteraque edocent Instrumenta, a proximo servitutis jugo liberata, quam per ultimariam Constitutionem Grodnensem de tuitione a quibusvis insultibus hostium nec non indebitis externorum usurpationibus per Rempublicam assecurata; ideo aequitati ac justitiae congruum esse videtur, ut ad augendas hasce vires Reipublicae pro communi interesse proportionatè concurrere non gravetur, duoque Regimina pedestria, tertium Equestre sumptibus proprijs sustinenda erigere velit: quibus tam Generalis Praefectus quam et reliqui omnes Officiales majores et Minores ex solis indigenis horum Ducatuum, mediantibus Literis patentibus Sacrae Regiae Majestatis ad Instantiam et Recommendationem Illustrissimorum Regni et Magni Ducatus Lith.ae Ducum obtentis, praeficientur; debitam obedientiam praenominatis Illustrissimis Ducibus Exercituum Regni et Magni Ducatus Lithuaniae praestabunt; ab Eorúque mandatis dependebunt: ad quorum Regimirum sustentationem et erectionem, aque mensae Ducalis ac Nobilium tam feudalia quam allodialia bona contribuent; modus autem, contribuendi, penes Nobilitatem relinquitur: ad nullas vero alias Contributiones, stativa, hyemalis, et quocunque titulo vocitanda militaria onera et impensas belli obligari poterunt. —. ~. —. ~.

Quinto. – Et siquidem bona mensae Ducalis sint maxime onerata Inscriptionibus et contractis debitis per Duces Curlandiae, tale ad tollenda illa propositur expediens: ut primo post liquidata et probata praedicta onera, certa pars Dominiorum ejusdem Mensae Ducalis ad justam taxam deducta scilicet ad proportionem redituum, ante Bellum Suecicum in allodialia conversa, et ex pretio illius per acquisitionem haereditatis a Nobilibus Curlandis emanato, Creditores precipue Principes et Principissae Extranei suam habeant satisfactionem; residuum vero eorundem Bonorum in duas partes aequales dividatur; prima cedat mensae Regiae, secunda pensionibus Senatorum et Officialium Provinciae; tum ab his residuum in Territas Regales pro Pane Benemerentium dividatur, per Privilegia Regia ad vitae

Duntaf

= duntaxat tempora solis indigenis hujus Provinciae conferendas. —. ~.

Sexto. — Ultimarie Nobilitas Curlandiae et Semigalliae, Juribus, Privilegijs, Immunitatibus, et bonis Suis cum quibus accesit, et prout antiquitus illis utebatur, ita et in posterum utetur, fruetur, sine ulla immutatione, seu de natura eorundem bonorum investigatione vel quaestione. —. —. ~. —. ~.

= Hoc quoque Inclytae huic Provinciae firmissime a Republica cavetur et assecuratur: quod nunquam alienandae vel sub aliquod aliud exoticum Regimen quocunque titulo vel praetextu tradendae meditationes et consilia inibit; immo eandem omnibus viribus, fortunarumque ac vitae Civium Suorum dispendio, in possessione dominiorum suo, uti jam pro tunc directo ac utili, manuterebit in perpetuum. —.

Die 12. Octobris. — Xże Jmć Warmiński traktował wszystkich Jchmćpanow Commissarzow: była Jeymćpani Woiewodzina Trocka z Córką swoją, Jeymćpani Woiewodzina Połocka Hetmanowa polna Litewska, był też y Jmćpan Generał Wibikow, bo Jmćpan Generał Lesse odjechał do Regimentow Moskiewskich które o dwie mili od Mitawy stały y ruszyły się już ku Rydze: była takze niektóra Szlachta Kurlandska: dwa stoły wielkie były: potym traktamencie wieczorem odjechał zaraz Jmćpan Woiewoda Mazowiecki Hetman polny Koronny do Polski. — Tegoż dnia była rewizya Skrzyni Pana Keyserlinga Kanclerza w pocztarza Mitawskiego Thiedera zapakowaney y zapieczętowaney, w którey zdano że miały bydź jakieś sekretne korresponderacye, ale tylko kamienie, drwa y słomę w tey Skrzyni znaleziono. —.

Die 13. Ejusdem. — Była Sessya: Sądy się odprawowały do godziny pierwszey z południa: Jmć. Ozarowski Stolnik Krakowski eadem die odjechał do Polski. —.

Die 14. Ejusdem. — Były Sądy: takze niektóre Supliki czytane y deklaracye in scripto na nie są dane a judicio. — Eadem die Jmćpan Referendarz Koronny solennissime traktował: był Xże Jmć Warmiński, Xiężna Jeymć Kurlandska, wszyscy Jchmćpanowie Commissarze tu przytomni, Jeymć pani Woiewodzina Trocka z Córką swoją, Jeymćpani Woiewodzina Połocka, y inne Damy tak Xżney Jeymości Kurlandskiey jako ychmć pań Woiewodzinych: byli y Kurlandczykowie, y Damy Kurlandskie, były y Tańce. ~. —. ~.

Die 15. Ejusdem. — Sądziły się niektóre sprawy: Kolacyą tego dnia sprawiał Jmćpan Woiewoda Trocki, na którey Ciż goscie byli co u Jmćpana Referendarza. — Continuabatur takze Conferencya z Jchmćpanami Deputatami Kurlandskiemi ratione futuri Regiminis. —. —. ~. —. —. —. —.

Die 16. Ejusdem. — Były Sądy y Konferencye z Jchmćpany Kurlandczykami względem

względem futuri Regiminis. — Eadem die Miasta tey Prowincyi podczas = —. 199.
Sądow podały swoją supplikę y jurament który Jego Królewskiey Mości y Rżpolitey poddając się wykonały. — Czytany też był List Jego Kr. Mci za Xiężniczkami Kurlandskiemi w Opiece Brandeburskiey zostającemi, aby Jch sprawy y pretensye uznane były które do Xiążęcego Domu Kurlandskiego mają. — po Sądach o godzinie pierwszey, pojechali tak Xiąże Jegomość jako y Jchmość Panowie Commissarże na Traktament do Jmc Pana Referendarza Koronnego. —.

Die 17. Octobris. — Continuabantur Conferencye z Panami Deputatami Kurlandskiemi: także y Sądy były. —. ~. —. ~.

Die 18. Ejusdem. — Były Sądy, pod czas których List od Dworu Berlińskgo oddany jest za Kalwinami pisany; których Kalwinow excludit w tey prowincyi nie tylko formula Regiminis ale y pacta Subjectionis, podług których tylko Religio Catholica et Augustana jest suscepta: a dwóch Jchmc Panow Oberratow uczynili Starostą Mitawskim Jmpana Recha Kalwińskiey Wiary, przeciwko któremu jest wpis do Regestru Jchmc pp. Instygatorow Koronnych y Litewskich. —.

Die 19. Ejusdem —. Xże Jmc Warmiński pontificaliter celebrował: potym traktował wszystkich Katolikow z tey prowincyi znaydujących się tu w Mitawie. Eadem die Jmc Pan Poniński Łowczy Wschowski odjechał ztąd do Polski. —. —

Die 20. ejusdem. — Continuabantur Conferencye: były y Sądy. — Eadem die przyszła Chorągiew Dragoniey Moskiewskiey do Mostu, którey przeprawy Dragonia Polska niepozwoliła, y do Jmpana Generała Lesse posłała Commissya Jmp. Gnrała Mira z expostulacyą, iż do Tey Prowincyi do Polski należącey tey Dragoniey wprowadzać się niegodzi; tandem Jmp. Generał Lesse deklarował, iż ta Dragonia jest ordynowana na lózowanie inney Dragoniey przy Xiężnie Kurlandzkiey zostającey, y żeby tylko po 10. z Moskwy odchodziło a innych po dziesięć wchodziło; co się y stało. —

Die 21. Ejusdem. Były Sądy y Konferencye z Jchmc Panami Deputatami Kurlandskiemi circa regulamen futuri regiminis. — Eadem die wyjechał ztąd Jmp. Szembek Starosta Tolkmitski do Pruss. — Tegoż dnia uspokojony jest Interess z panem Generałem Lesse o porąbanie y pobicie Moskwy; który to pan Gnrał Lesse superbe gadał, że sobie chce sprawiedliwość uczynić: ale Onemu Jmc Pan Hetman polny Litewski przez Jmpana Mira powiedział, iż Sam z Mitawy powinien ustąpić bo tu Moskwa bydź niepowinna, a gwardyą jeżeli Xiężna Jeymc chce chować, niech ma swoję a nie od Woyska Moskiewskiego, bo tu Moskwie lokować się nienależy. —. ~. —. —. ~

Die

" – Die 22. Octobris. – Były Sądy y Konferencye z Deputatami Kurlandzkimi; na którey Konferencyi Kurlandczykowie fortissime opierali się y dotąd niepozwalają, aby od Jch Consistorza Luterskiego miała pójść Appellacya do Króla Jmci; lecz contraria pokazano praejudicata, że zawsze szła Apellacya od Jch Consystorza na Sądy Jego Królewskiey Mości Relacyyne; et ex feudo Prutheneo demonstratum Jm est, do którego Pruskiego feudum y Ta prowincya regulatur, że appellacya currere powinna do Króla Jmci także względem Katolikow aby ad munia non admittantur promiscue, bojąc się aby Jch Augustana Religio cum tempore nieginęła: a Kalwinow promowują iż Jm są bardziey addicti niżli Katolicy. — Eadem die = Xiąże Jmć Radziwiłł częstował Jchmość panow Commissarzów. —. ~

Die 23. Ejusdem. – Były Sądy: skończyły się w pół do wtórey z południa: po których do Xięcy Jmci Kurlandskiey Jchmpp. Comissarze pojechali na Traktament.

Die 24. Ejusdem. – Od Powiatu Upitskiego przystani Jchmć panowie Posłowie Jmpan Adam Szorc y Jmpan Kulesza, mieli Audyencyą u xcia Jmci Warmińskiego in praesentia Jchmć panow Commissarzow, którzy skarżyliśię na Ts Prowincyą: o niewydanie Zbiegow poddanych, o cła, akcyze, mostowe które od Szlachty tego Powiatu do Rygi jadącey extorquentur, o nieczynienie sprawiedliwości w Sprawach successionum y do zapisow intentowanych, o zatamowanie deflugitacyi na Rzecę Niemenku przez Młyny y Jazy, tudzież o zrujnowanie Ekonomij Szawelskiey przez Woyska, iż ten Powiat ma zawód w podatkach z tey Oeconomij należących, że dla tey ruiny impossibilis jest ich exactio, aby Ta prowincya compenset albo Ci co do tego sprowadzenia Woyska dali okazyą, o pobicie niektórych Szlachty na Cle jako obszerniey Instrukcya Onychże czytana edisserit. – Którychto punktow Instrukcyi Panowie Oberrati wzięli communicationem y mają dać Respons na przyszłą Srodę. – Tegoż dnia były Sądy y Konferencye. —. ~

Die 25. Ejusdem. – Były Konferencye cum Equestri ordine circa futurum Regimen, osobliwie de Appellationibus Miast y Konsystorza, których Apellacyy do Sądów Jego Królewskiey Mości Relacyynych zawsze był usus, et ex Pactis Subjectionis wolne są. — Tego dnia niebyło Sądow. — Eadem die Xiąże Jmć Starosta Przemyski z Jpp. Star. Ciechanowski pojechali do Rygi w kompanij z Jmp. Generałem Wibikow. –

Die 26. Ejusdem. – Dzień niedzielny vacabat. – Xiąże Jegomość Warmiński częstował niektórych Deputatow Kurlandskich z Jch Marszałkiem. —.

Die 27. — Continuabantur Conferencye cum Deputatis: dla których tego dnia ani Sessyi ani Sądow niebyło. —. ~ . —. Die

Die 28. Octobris. – Miasta Kurlandskie podaty znowu ampliorem: —. praw które maią, y krzywd które cierpią explicationem, dla poparcia Desiderium suorum: Marszałek zaś Seymikowy obiecał producere przed Comissya Respons od Szlachty na Skargi Miast Kurlandskich; oraz upraszał aby przez dzień jutrzeyszy mógł bydź wolen a publicis negotijs z racyi, że u Nich przypada Bustag dzień wielkiey obserwancyi po wszystkich Krajach Luterskich. —. ~

Die 29. – Dla pomienioney racyi, niebyło żadney Sessyi. —. ~.

Die 30. 8bris. – Względem odłożoney, jako się wyżey namieniło, o Cła y Dobra w possessyi Xięstwa Kurlandskiey będące rexolucyi; ex mente Collegij wokowali Jchmcpanowie Commissarze do Siebie Pana Birona Kamerhera Xiężney Kurlandskiey, którego pytali, jakim sposobem Xiężna przyszła do Possessyi windawskich Cell y Dóbr, które Szlachta dla externacyi Summ Swoich, arendowanych Kontraktem trzymała? —. Odpowiedział: że Cell Windawskich nigdy nieustępowała, tylko Libawskie vigore negocyacyi Jmpana Woiewody Mazowieckiego Xcia Kurlandskiemu wrócone; o Dobrach taka dał informacya: że Szlachta sama transfusionem jurium suorum na osobę Xiężney uczyniła; naostatek przydał to: że Xiężna pisała do Petersburga, jak ma postąpić jeżeliby Commissya chciała wnisć in cognitionem pretensyi Jey? – na co repositum et injunctum od tamtego Dworu, żeby się w żadne remonstracye praw Swoich niewdawała; z tym dokładem, jeżeliby Commissya do tego necessitować chciała, Generał Lesse ma w tym postąpić według Instrukcyi Swojey. – Tę informacyą retulerunt Jchmc na Sessyi Ordinaryynej Collegom Swoim; na którey Szlachta przez Ręce Marszałka Seymikowego podała Respons na gravamina Miast Kurlandskich. —. ~.

Die 31. Ejusdem. – Miasta; Mitawskie, Guldińskie, Libauskie, Windawskie, Bauskie, Grubińskie, Friedrichstadt, Jacobstadt, poprzysięgały fidelitatem et obedientiam Jego Królewskiey Mości y Rzeczypospolitey przez swoich Deputatow; oraz od Commissyi po przysiędze konserwowani są przy prawach y przywilejach Swoich. —. Były także Sądy. —. —. —. —. –

Die 1. Novembris. – Dzień wszystkich Świętych vacabat devotioni.

Także Dies 2. Niedziela. – Tego jednak dnia P. Marszałek y Deputaci Kurlandscy puncta formulae Regiminis per communicationem wzięli. —.

Dies 3. ejusdem. – na Swoim Seymiku w Kościele Luterskim, one puncta trutinowali. —. Eadem die były Sądy. —. —. – Die

= Die 4. Novembris. —. Były Sądy poranu: y z Szlachtą Piltyńską zaczęte Conferencye in ordine do uspokojenia Desideriorum. —. ~.

Die 5. Ejusdem. - Jmpan Referendarz Koronny sprawował Exequie w tuteyszym Kościele Litawskim, za s. p. Xiężną Jeymc Matkę Staroscinę Golubską, y tego dnia traktował tak Xcia Jmci Warmińskiego jako y wszystkich Jchmość pp. Comissarzow y niektórych PP. Deputatow Kurlandskich y Piltyńskich. —

Die 6. Ejusdem. Były Conferencye poranu: po południu Sądy. - Regulamen futuri Reginiris tego dnia Pan Marszałek y Deputaci Kurlandscy oddali nazad Jchmcpanom Commissarzom niezgadzając się na niektóre puncta in materia Religionis et servitij bellici. — po Sądach zaś traktował Jmpan Wojewoda Polocki, na którym Traktamencie była Xiężna Jeymc Kurlandska. —. ~.

Die 7. ejusde. Continuabatur Conferencya z tymiż panami Deputatami: po południu zaś były Sądy. —. ~. —. ~. —.

Die 8. Ejusdem. —. Była Sessya: y Sądy takze: y Conferencya z Panami Deputatami Kurlandskiemi. —. ~. —. ~. -

Die 9. Ejusdem. — Przyjechał Jmpan Poset Hiszpański, którego Jmp. Generał Mir powróciwszy z Janiszek z Dragonią Swoją wprowadzał; przeciwko któremu Jmćpan Hetman Polny Litewski Karetę Swoją posłał, y w niey przyjechał Jenze JP. Poset, naprzod do Kościoła na Mszą s. wstąpił, a potym do gospody Onegoż w teyże Karecie Jmpan Mir zaprowadził: któremu Jchmcpp. Commissarze oddawali Wizytę y tegoż dnia był na traktamencie u Jmpana Referendarza Koronnego. —.

Die 10. Ejusdem. — Xiąże Jegomość Warmiński traktował: u którego był Jmcpan Poset Hiszpański y Jchmcpp. Commissarze: dwa Stoły zastawiono. —.

Die 11. Ejusdem. - Był Traktament u Jmp. Wojewody Polockiego Hetmana pol. Litt.: na którym był Jenze Poset Hiszpański y niektórzy Kawalerowie Jego, Xże Jmć Warmiński, Jchmcpp. Commissarze, y niektórzy Deputaci Kurlandscy. —.

Die 12. Ejusdem. - Xiąże Jmć Radziwiłł Starosta Przemyski traktował posła Hiszpańskiego; gdzie był Xże Jmć Warmiński y niektórzy Jchmość panowie Commissarze. — Eadem die po Traktamencie Jenze Jegomość pan Poset Odjechał, któremu ku przewozowi asistebat Jmpan Generał Mir z ludźmi swoimi, z których kilkudziesiąt kommenderowano aż do granicy ku Rydze. —. ~.

Die 13. Ejusdem. —. Niebyły Sądy, ani Sessya, dla Conferencyi z panami Deputatami Kurlandskiemi circa formulam Reginiris. —. ~. —.

Die 14. Ejusdem. - Agitowała się Sprawa Xcia Jmci Kurlandskiego z Sukcesorami Ronne-. Tegoż dnia była konferencya z Kurlandczykami in punctis Regulaminis. —

Die

Die 15. Novembris. Dla teyże Conferencyi z Kurlandczykami niebyła = — Sessya, która Jmp. Starosta Ciechanowski limitował do przyszłego poniedziałku. —

Die 16. Ejusdem. – w Niedzielę. Była Jntrodukcya SS. Aloizego y Stanisława Kostki do tuteyszego Kościoła Mitawskiego. Xże Jmć Biskup Warmiński pontificaliter et processionaliter przy rezonancyi Kapelij swojey, kotłach, y trąbach introdukował obrazy tych Swiętych: był wielki konkurs ludzi nietylko Katolikow ale y Lutrow: y Mszą S. pontificaliter celebrował: Kazanie miał Jx. Scholarum piarum Kapelan Jmpana Referendarza Koronnego: była na tym Nabożeństwie y na Kazaniu Xżna Jmć Kurlandska Carowna z Fragymere y Dworem Swoim.

Die 17. et 18. Ejusdem. – niebyły Sądy tylko conferencye continuabantur. — Tandem die 18. skończyły się konferencye u Jmpana Hetmana polnego Litewskiego in praesentia Xcia Jmci Warmińskiego y Jchmcpanow Commissarzow; et conclusa formula Regiminis która przepisują; y jak będzie przepisana jeszcze będzie czytana w Izbie Ratuszney Sądowey. —. ~ . —. ~ . –

Die 19. Ejusdem. – Mieli audiencyą Jchmcpp. Generałowie Moskiewscy Lesse y Wibikow u Xcia Jmci Warmińskiego in praesentia wszystkich Jchmc panow Commissarzow. – Jmpan Generał Wibikow czytał po Moskiewsku Hramotę, którey że ex integro niemożna było zrozumieć, tedy obiecali się Panowie Generałowie Moskiewscy na polski język przetłomaczyć kazać; ile się jednak zrozumieć mogło ten Jey Sens był: = że Car Jmć dowiedział się iż Xże Jmć Prymas y Jchm panowie Marszałkowie Koronni z Ministrem Carskim w Warszawie mieli o to expostulować, że się Car Jmć do Prowincyi Kurlandskiey interessuje, y tameczney Kommissyi odprawowania bronił, co jest naruszeniem Sojuszu, y że będą musieli dać znać Porcie Othomańskiey która w ten Sojusz wchodziła; więc Car Jmć dziwuje się, że te pogróżki są czynione Bisurmaninem przeciwko Chrześcijanom, y że Car Jmć Sojuszu osobliwie nad Prutem uczynionego dotrzymuje, y nie jest to takie dzieło aby ten Sojusz wzruszać miało, bo cokolwiek Car Jmć czynił to dla Dobra Rzeczypospolitey czynił; y to wyrażono: że gdyby do porthy Othomańskiey także chciał się wdawać Car Jmć, tedyby tam prędzey mógł znaleść przyjaźń niżli Rzeczpospolita, ale tego nieczyni aby przeciwko Chrześcianom miał Pogan zażywać. – jako ta Hramota będzie wytłomaczona, to się lepiey explikować będzie mogła. — Tegoż dnia traktował Xże Jmć Warmiński Jchmcpanow Comissarzow, na którym traktamencie były, Jeymc Trocka z Jmpanną Córką swoją y Połocka wojewodziny, także Jmpan Generał Urbanowicz z Jeymcią swoją

= swoją. — po skończonym zaś traktamencie zjechali się wszyscy Jchmć panowie Commissarze na Ratusz, y niektóre sprawy w deliberacyach będące są expedyowane. – przywołana także sprawa jest Jchmć panow Jnstygatorow Koron: y Litt: z delacyi Xcia Jmci Ferdynanda przeciwko panom Oberratom: po zapisanej komparycyi, gdy się powodowa Strona personalem comparitionem Tychże Panów Oberratow dopominała, stanął Dekret aby personaliter compareant na dzień jutrzeyszy: ale Pan Kanclerz Kurlandski odjechał bez pozwolenia Commissyi na wesele Córki swojey o siedm mil, do którego Jmpan Pisarz Dekretowy Koronny po dwa razy jeździł cum Jnhibitione aby niewyjeżdżał, jednak wyjechał. – Podał także Jmpan Marszałek z Deputatami od Seymiku tego dnia Supplikę do Comissyi, oraz y puncta gravaminum Nro 23. przeciwko Tymże Panom Oberratom; y wielu Szlachty zachodzą indikcye przeciwko Nimże o swoje gravamina. —. —.

Die 20. Novembris. – Kontynuowałasię sprawa panow Oberratow, którzy dosyć czyniąc Dekretowi comparuerunt, y pan Kanclerz lubo mimo Jnhibicyą Commissyi wczora był wyjechał, wziąwszy wiadomość o przywołanej sprawie powrocił. Patron od niego y drugich Kollegow stawający na niektóre puncta mniey ważnej importancyi, względem źle administrowanych prowentow, dość niedoskonale /: jako w złey sprawie pospolicie defensio claudicat :/ replikował; w inszych majoris momenti objekcyach, o czas do przygotowania się prosił, który mu do Soboty pozwolony. – Tegoż dnia circumskrypcya Ekonoma et Bonorum Ducalium Marszałkowi y Deputowanym do przeczytania kommunikowana, inkludowawszy te puncta które od nich pro securitate Nobilitatis były podane. – Względem deklarowanej na wykupno od Szlachty Dóbr ciężkich znacznej Summy, uczynili relacyą niektórzy Deputowani partykularną, że z Seymiku ta materya odłożona do Braci w Domach pozostałych; z tym upewnieniem, że Ablegat Szlachecki który na Seym pro obtinenda approbatione teraźnieyszej ordynacyi ma bydź posłany, y w tey materyi będzie dostatecznie instructus. –

Die 21. Ejusdem. – Mieli audyencyą Panowie Generałowie Moskiewscy Lesse y Wibikow. – Sekretarz Onychże przetłomaczoną Hramotę czytał po polsku; ale Jey kommunikować niechcieli; essentia Jey taka była jak się już przed tym wyraziło; to jest: że Cara Jmci Minister Pan Bestużow doniósł Carowi Jmci z Warszawy, iż tam Xże Jmć Prymas y Jchmć panowie Mniszech y Potocki Marszałkowie Koronni Temu Ministrowi animose mówili, dla czego Car Jmć Commissyi w Kurlandyi impugnował? wszak nie=

jesteśmy

jesteśmy zawojowani od Cara Jmci! pogróżki czyniąc, iż przed= —. Monarchami manifestować się będziemy o tamanie przez to Sojuszow osobliwie nad Prutem uczynionego; dla tego Car Jmć tu Jo. Commissyi zlecił nam to donieść iż pamięta o Sojuszach y o tym nad Prutem uczynionym y ony trzyma, ale to jest Carowi Jmci w podziwieniu że te pogróżki Biskurmanem czynili przeciwko Chrześcijanom?! Car Jmć że niepozwalał aby Kurlandya na Województwa po śmierci Kwfistrza teraźnieyszego dzielona była, to nietylko on ale y insi Monarchowie, Cesarz, Anglia, Król Pruski y inni niepozwolą, którzy teraz milczą zapatrując się na konjunktury, bo w tym wszystkich Monarchow jest Interess, nawet y Turcyi; y Car Jmć prędzeyby mógł mieć przyjaźń u Turkow a niżeli Rzeczpospolita, ale tego nieuczyni żeby Pohańcow miał przeciwko Chrześcijanom zażywać; cokolwiek czynił to dla dobra Rzeczypospolitey czynił, y niejest to taka rzecz aby Sojuszowi przeciwna była. ~ Że tedy remonstracye przez Nas tey Commissyi uczynione nie są w konsideracyi, więc Car Jmć dał Nam Ordynans abyśmy xtąd odjechali. — Na co Xże Jmć Biskup Warmiński przy Jchmć panach Commissarziach odpowiedział w ten sens: że jako Król Jmć y Rzplta przysłała Nas tu do tego Kraju Swego, tak było Nam to w podziwieniu że Nam Car Jmć bronił tego czynić cośmy w zleceniu mieli, y Jchmć panowie Ministrowie w Warszawie to samo powiedzieli Panu Bestuzowi co y My tu wmpanom: bo Car Jmć do Tey prowincyi nie należy: jako się nieinteressuje Rzplta do Rządow Cara Jmci w Państwach Jego tak spodziewamy się że Car Jmć niebędzieś więcey interessować do Rządu naszego w Prowincyi Naszey: niebyły to y niesą pogróżki ale tylko przypominanie Traktatow których My dotrzymujemy y spodziewamy się iż y Car Jmć onych dotrzyma: insi Monarchowie nieodzywaliśię do Nas o tę Prowincyą, a jeżeli się odezwą, będzie wiedział Król Jmć y Rzplta jako Jm na to odpowiedzieć: jakośmy się zaś manifestowali tak y teraz manifestujemy iż się Rzeczypospolitey krzywda dzieje, że się Car Jmć do Tey Prowincyi interessuje: a gdy wmpanowie odjeżdzacie, tedy szczęśliwey drogi życzemy. — Gdy zaś odchodzili rzekł Generał Wibikow: jako Nam wmć Turkami grozicie tak y My Innymi Monarchami; ale w pokoju zostawać chcemy. — Eadem die po południu była Sessya y konferencya po której Jmp. Met. pol. Lit. traktował. —

Die 22. Novembris. — Sądzita się Sprawa P. Freydena Arresztanta

z Instanc

" " - z Instancyi Jchmć panow Instigatorow: czytane Inkwizycye: ale jeszcze Dekret nieferowany. — Tegoż dnia przyjechał do Mitawy Jmpan Generał Bestuchow, y przyjazd swóy Xcia Jmci Warmińskiemu przez swego Dworzanina z Complementem opowiedział; którego także Xże Jmć przez Porucznika Swego powitał. —

Dies 23. Novembris, vacabat przy Niedzieli. —

Die 24. ejusdem. — Były Conferencye circa Conclusionem formulae Regiminis, która u Xcia Jmci Biskupa Warmińskiego czytano in praesentia Jmć panow Commissarzow: niebyła Sessya na Ratuszu, tylko Jmp. Starosta Ciechanowski zjeżdzał na Ratusz dla zalimitowania Sessyi Commissarskiey. —

Die 25. ejusdem. — w dzień S. Katarzyny którego tu Swięta w tych krajach niecelebrują, zaproszeni byli na Mszą S. y na Oracyą od Jchmć XX. Jezuitow Jchmć panowie Commissarze. — po odprawioney Mszy S. zjechali na Ratusz y Sądy były. — Tegoż dnia było wesele u Carowney Xiężney Kurlandskiey Jmpa medem z Jmpanną Katarzyną Bestuchowną: na którym byli wszyscy Jchmć panowie Commissarze y presentes: Szlub Ruski POP dawał Ritûs Sui, w pałacu Xiężney Jeymci: stół tylko jeden był w Mieszkaniu ustawiony, przy którym circiter 70. osob siedziało: po Wieczerzy tańce były. — ~.

Die 26. ejusdem. były Conferencye: Sądow tego dnia niebyło, ani Sessya na Ratuszu: tylko Jmpan Starosta Ciechanowski zjeżdzał dla zalimitowania. —

Die 27. ejusdē. Continuabatur Sprawa PP. Oberratow: tegoż dnia częstował Jmpr Bestuzow Jchmć Panow Commissarzow, y Tych gości którzy na Weselu Córki Jego byli.

Die 28. ejusdem. Sprawa panow Oberratow cały dzień zabrała. — - -

Die 29. ejusdem. — · Continuabatur Sprawa Panow Oberratow. —·

Die 30. ejusdem. Xże Jmć Warmiński przy Niedzieli częstował. —

Die 1. Decembris. - Przeczytana była już skorrigowana formuła Regiminis na Sessyi: także Sprawa z panami Oberratami continuabatur. —

Die 2. Decembris. Była indagatio, gdzie się podziały kwity z Summy 28,500. Rublow posagowych Xiężney Jeymci teraźnieyszey Kurlandskiey? które z roskazu Cara Jmci przeszłego po śmierci Xcia Friderika Wilhelma odebrano z zamku Mitawskiego gdzie złożone były. — Eadem die P. Wilhelm Budberd Deputat Kurlandski przebił tu w Mitawie na wylot szpadą P. Klonera Kapitana za Szostak przy kartach zły dany, iż gdy inszego Pan Budberd dać niechciał, rzekł Pan Klioner: to Szostak Szelmowski: y wsiadszy na konia uciekł, powiadają że do Rygi: Successores przebitego zmarłego processują in contumaciam Pana Budberda criminaliter na Commissyi —· — · Dies

Die 3. Decembris: - Xże Jmć Biskup Warmiński zaprosił na = —. śniadanie Jchmć panow Commissarzow, a po śniadaniu zjechali się na Ratusz y przez dziewięć godzin tego dnia Sessya była; na którey nietylko sprawa z Oberratami continuabatur, ale też ulterius kwity gdzieby były? investigabantur; tandem one znalazł Pan Keyserling u Siebie y oddał judicialiter na Sessyi; oraz przez Supliką rezygnował officio Cancellariatus, spodziewając się privationem. -

Die 4. Ejusdem. - Expostulował Xże Jmć Warmiński, Jmpan Wojewoda Połocki y inni Jchmć Commissarze z Panem Generałem Bestuchoff de gravaminibus tak Szlachty jako y Miast; że ludzie Ruscy y Dwór Xiężney Kurlandzkiey Carowney, gospody ex officio u Mieszczan dawno zabrali; drwa, swiece sobie prowidować każą; słobody sobie pozakładali; piwa, gorzałki robią; szynkują wszelkie liquory, handlują, także włok albo haków w tych dobrach które Xżna Jeymć possidet rewizyi niepozwalają; lasy pustoszą, poddanych przesadzają etc ... więc że te gravamina po Łacinie były pisane, tedy prosił Pan Bestuchoff aby mu po Polsku były przetłumaczone y Jemu oddane obiecując że w tym satysfakcya będzie uczyniona. — Eadem die Xże Jmć Warmiński znowu na śniadanie zaprosił Jmcpanow Commissarzow, po którym aż dobrze w noc na Ratuszu siedzieli. — Pan Bircken Landhoffmistrz przez Supplikę rezygnował suo officio, anticipando Decretum. —. —.

Die 5. Xbris. Continuabatur Sprawa Instigatorska z Panami Oberratami

143.) Supplices Literae Generosi Keyserling Cancellarij ad Praesidem Comissionis, in sua deplorata Conditione misericordiam petentis. —. ~ . -

Celsissime Princeps, Episcope Reverendissime Domine longe Clementissime! Non superest Celsitudini Suae omnia jam virtutum et meritorum studia emensae et in dies cursum eundem alacrius renovantis alia gloria, quam in miseratione oppressorum atque clementia; quae virtutes uti inter prima Numinis attributa ponuntur ita etiam Celsitudinem Suam ceu sacratissimi Numinis Antistitem toti terrarum orbi magna cum admiratione commendant probantque. — Ad hanc sacram aram miser ego et calamitatum mole obrutus supplex jam confugio, Ipsiusque Solius beneficio saluti meae consultum iri humillime confido. — In tempora eheu! incidi lubrica, et fatorum crudelitate

solus

 — = solus fere, undique impetitus, dumque reus agor, per aegritudinem animi et memoriae labilitatem, defensioni meae, vix ac ne vix quidem officio, incapax; hinc potiores gratiae quam justitiae partes eligens, Clementiam Celsitudinis Suae per DEum Clementissimum interpellando, ad plantas Ipsius precibus prosternor submississimis: = quatenus miseratione Sacris Infulis Suis dignissima mei oppressi simul conjugis afflictae, sobolis consternatae, familiae perturbatae ducta, pro ea qua Praeses Illustrissimi hujus Judicij Commissorialis pollet Authoritate, prohibere dignetur, ne qua labes per Sententias Condemnatorias nullis fontibus eluenda famae innocuae adspergatur; quo simul tot tantaeque familiae mecum agnatione, cognatione, et affinitate conjunctae laederentur ac ignominia afficerentur. — Finis intentus jam obtinetur, dum ultrò munus resignem ac Generoso Ordini Equestri satisfaciam: cur ultra haec fama, ipsà vità honesto viro carior laedenda? cujus illaesae conservationem, ne miserrimo miserior sim et mei absque spe erectionis affligantur, devotissimis precibus a Clementia Celsitudinis Suae exoro; et pro tanto beneficio immortales cum meis agam grates. — Celsitudinis Suae, humillimus Servus Joannes Henricus Keyserling Cau. —. Mitaviae die Quinta Decembris 1727. Anno. —. —

Die 6. Decembris. Taż Sprawa y Interweniencye do niey różne cały dzień zabrały w dzień S^o Mikołaja którego tu Kościelne tylko jest Swięto. —.

Die 7. et 8. ejusd. vacabat Devotioni, a po południu Konferencye. —.

144.) Generosus Cancellarius Keyserling Criminis Conscius, apud Commissionem Regiam, Clementiam deprecatur. —.

Celsissime, Illustrissimi, ac Excellentissimi Domini, Domini Commissarij Sacrae Regiae Majestatis et Serñsmae Reipublicae, Domini longe Clementissimi! Miserrimus atque infelicissimus ego ad genua Celsissimae Commissionis Regiae provolvor ardentissimis efflagitans precibus; ne secessus a me ad Reverendos Dominos Patres hujus loci ad interim factus indignabundis respiciatur oculis, sed benignioribus et ad lenitatem Clementiamque pronis. — Luctuosa sane sunt fata mea, luctuosa uxoris et liberorum Meorum conditio! Misereantur itaque Celsitudo et Illustritates Vestrae et Mei et Meorum; Clementissimeque dignentur, me non solum omnibus difficultatum procellis eripere, sed et Meis Me reddere aliàs ex domestico statu sat confuso perituris. — Clementiam hancce et ego et mei Suspirijs ad Numen Supremum pro Celsitudinis atque Illustritatum Vrarum = prosper

prosperitate immutabili et in dies augescente, indefessis compensaturi = —. sumus. – Miser autem ego ad cineres usque Me confiteor Celsitudinis et Illustritatum Vestrarum Subjectissimum Servum. Joannes Henricus Keyserling Cancell. Datt. Mitaviae, die 8. Decembris 1727. Anno. —. —.

Die 9. Decembris. – Continuabatur Sprawa z Panami Oberratami od śniadania, na które Xże Jmc Warmiński Jchmcpanow Commissarzow zaprosił, aż do godziny ósmey w noc; y publikowany Dekret, przez który Pan Keyserling abjudicatus Cancellariatu y na trzy lata ad Carceres destynowany, y po jego publikacyi Pan Keyserling paralisi tactus decumbit: Zachodzą wielkie Instancye od terazniey-szych Oberratow, a Majoribus et Minoribus Capitaneis, tum ab Universo Equestri Ordine, także od Kolligatow Jego, którzy za niego fidejussionem offerunt, jako nullum praejudicium Rzeczypospolitey czynić y z postronnemi korrespondować nie będzie. — Condemnowano także tych dwóch Oberratow, Landhoffmistrza a osobliwie Pana Keyserlinga ad notabiles Summas Domui et Camerae Ducali post Calculum peractum exolvendas. —. ~. —.

Die 10. Ejusdem. – Equestris Ordo upraszał Commissyi deprecando: iż formulam Regiminis podpisować niemoże wprzód, póki Oberraci niebędą postanowieni, aby się Oni wprzód podpisowali; tak tedy Commissio contulit Landhofmistrzostwo Jmpu Kosciuszkowi Oberburgrabiemu, a Kanclerstwo Jmpu Braklowi za którym instabat Nobilitas; Ci gdy byli Constituti Equestris Ordo supplikował, aby circa formulam Regiminis byli conservati in puncto Electionum, aby Ci dway Constituti in absentia Ducis, drugich Kollegow Oberratow obierali; co Jm permissum: obrali tedy ex Majoribus Capitaneis Jmpana Firksa in Oberburgrabium, a Jmpana Hahna in Landmareschalcum; potym in Eorum loca Jnsi ex Minoribus Capitaneis promoti ad Majores Capitaneatus, et ad Minores inni —. ~. —. ~

145.) Responsum a Commissione Regia et Reipublicae Generoso Equestri Ordini Districtus Piltinensis datū Mitaviae d. 10. Xbris 1727. —.

Quandoquidem ob multitudinem variorum in Ducatibus Curlandiae et Semigalliae negotiorum Commissioni Nostrae ex mandato Sacrae Regiae Majestatis Domini Nostri Clementissimi et Reipublicae incumbentium, ad Districtum quoque Piltinensem condescendere, ibidemque jurisdictionem Nostram fundare non potuimus, et Generosus Consiliarius Piltinensis de Sacken Ejusdemque Districtus Plenipotent

= tentiarius licetsi coram Nobis comparuerit et ex mandato Nostro formulam Regiminis et Statuta prænominati Districtus produxerit, non tamen ad ea quæ a Nobis relative quoad jura praefati Districtus proponenda vel decernenda erant sufficienter instructus fuit; idcirco negotium hoc ad futura Deo dante Comitia Generalia Regni Grodnae celebranda remittendum esse censuimus, et praesentibus remittimus, conventumque publicum opportuno tempore indicendi facultatem Generosis Consiliarijs alte dicti Districtus, salvis juribus Sacrae Regiae Majestatis damus et concedimus: = et quaterus in eodem Conventu unum vel plures Plenipotentiarios ad tractanda cum Ministris Regni et Magni Ducatus Lithuaniae et praevia approbatione Sacrae Regiae Majestatis et Reipublicae concludenda Districtus Sui negotia, tam ratione juris et praetensionum Rmi Episcopi Livoniae, quam ratione servitiorum Equestrium in formula Regiminis praescriptorum, et contributionum publicarum ad quas juxta Pacta Danica aequaliter cum coeteris Regni Incolis Districtus Piltinensis uti jam ab antiquissimo tempore Regibus et Regno Poloniae Magnoque Ducatui Lithuaniae directe, immediate, et utiliter subjectus et incorporatus obligatur, Nobilitas Piltinensis eligat, et plena concludendi potestate munitos Grodnam tempestive expediat, Authoritate Nostra Commissoriali demandamus.

= Quod attinet desideria a Gnoso Ordine Equestri Piltinensi per Gnosum Consiliarium Sacken exhibita, = Ad 1°) Nihil Nobis magis in voto esse, quam ut jura, immunitates, et libertates Districtus Piltinensis conserventur; nec Eisdem ullaterus praejudicare velle declaramus. —. Ad 2um) Jam est justitiae et aequitati conformis lata Sententia. — Ad 3um) Cum in Ducatum Samogitiae jurisdictio Commissioni Nostrae non competat, et lege publica sat abunde ratione Emethonum provisum est; itaque querenda sunt in foro competenti Juris remedia. — Ad 4um) Mandatum eo nomine extraditum. — Ad 5um) Siquidem Generosa Districtus Piltinensis Nobilitas communi cum coeteris Reipublicae Civibus vocis vetandi praerogativae, et oblato Sibi ejusdem per Constitutionem novellam beneficio sponte renuntiat; igitur circa antiquam Regiminis formam conservabitur; et ut fidem et obsequium hactenus laudabiliter et intaminate Regibus et Reipublicae servatum et pactis Subjectionis in oeternum obstrictum inviolabiliter conservet, commendamus. — Christophorus Joannes Szembek Episcopus Varmiensis et Sambiensis etc. et Totius Collegij Commissorialis Sacrae Regiae Majestatis et Reipublicae Nomine mo. —. —. ~. —

Die

Die 11. Decembris. Sądziła się Sprawa Xiężney JEymci Saxokoburskiey: y Xiężniczek Jchmc Brunswickiey, Luneburskiey, Nassauskiey, y Brandeburskiey, które Sprawy odesłane są do Sądow Relacyynych JEgo Królewskiey Mości: sądziły się y inne sprawy. — Tegoż dnia ponawiał Equestris Ordo z Panami Oberratami Instancye za P. Keyserlingiem: y formula Regiminis od Panow Oberratow y Deputatow ab Equestri Ordine jest podpisana. — Tegoż dnia od poranku do godziny ósmey na Ratuszu siedzieli Jchmc panowie Commissarze nic niejedząc, y dopiero o godzinie 8. w noc pojechali na kolacyą do Jmp. Referendarza Koronnego. —

146.) Ad Judicia Sacrae Regiae Mjstis Relationum Propriarum, inter Jllrmum Ferdinandum Ducem Curlandiae atque inter Srmam Ducissam Saxo-Coburgo Meinungensem, Causae Remissio —.

Actum Mitaviae in Commissione Generali Sacrae Regiae Majestatis et Reipublicae, feria quinta post Festum Immaculatae Conceptionis Beatissimae Virginis Mariae proxima, die 11. Mensis Decembris Anno Domini 1727. —. ~.

Inter Illustrissimum Ferdinandum in Livonia Curlandiae et Semigalliae Ducem Actorem ab una, atque Serenissimam Elisabetham Sophiam Ducissam Saxocoburgo meinungensem originaliter citatam reponendi Actricem parte ex altera; in termino conservato, partibus, Actorea per Generosum Christophorum Joannem Hahan et Nobilem Georgium Fridericum Radzki Plenipotentiarios Suos, citata vero reponendi Actorea per Gnosum Christophorum Liberum Baronem de Verthen et Nobilem Christophorum Pan cum Nobili Joanne Friderico Hespe Advocato Aulico Defensore, comparentibus. — Intervenientibus ad causam praesentem Nobilibus Schreder et Rychter Consiliario uti plenipotentiarijs Serenissimarum Eleonore Charlottae Ducissae Brunsvicensis Luneburgensis Serenissimi Ernesti Ferdinandi Ducis Brunsvicensis Consortis et Ameliae Ludovicae Principissae Nassauviae Jllrmi olim Principis Friderici Casimiri Curlandiae et Semigalliae Ducis, Filiarum, nec non Mariae Dorotheae Marchionissae Brandeburgensis, Sororum inter Se. — Nos Commissarij Sacrae Regiae Majestatis et Reipublicae: = quandoquidem Generosi Plenipotentiarij Serenissimae Ducissae Saxocoburgo-Meinungensis, non solum pro praescripto per anterius Decretum judicij Nostri Commissorialis die 20. mensis Octobris anno praesenti latum termino, verum et post indultam ultra sex hebdomadarum spatium moram, jura et

docu

212. — documenta Originalia ad causam praesentem spectantia non produxerunt; et ad experimentum in causa, ad quod post latam Constitutionem per quam haec Commissio designata et post Innotescentiales pro ea publicatas parati esse debebant non erant parati, immo et Plenipotentiam defectuosam ac conditionatam demonstrarunt, et imminente jam ac declarata ex urgentissimis et legalibus rationibus actus Nostri Commissorialis limitatione, eadem jura et documenta etsi producant, nihilominus interpositae ab anterioribus Decretis Nostris Appellationi per Nos ex allegatis rationibus non admissae insistunt; neu se nisi prius reponibili Decreto Contumaciali adinvento experiri et ad calculum accedere velle Declarant; lex vero novella circa correcturam Jurium in Constitutione Grodnensi lata, cassationem processus et Decretorum Contumacialium non cognito prius negotio principali inhibet; et in Constitutione eadem Comitiorum Regni Generalium Grodnensium ac Instrumento Rescripti Commissorialis, summario processu Causarum etiam externarum disjudicatio demandata est, qui processus Summarius etiam in hac Provincia observatur; tum quod Serenissimae Ducissae, Marchionissa Brandeburgensis, Brunsvicensis, Luneburgensis, et Nassoviensis, cum juribus Suis anterioribus ad Bona eadem qua sibi Serma Ducissa Saxo-coburgo-meinungensis vendicat, intervenium, et ea jure potiori sibi competere allegant; idcirco licet Serenissima Ducissa poenas succubitionis in causa Decreto nostro interpositas promeruerit, ex moderatione tamen Judicij nostri a rigore earundem abstinendo, causam hanc cum toto ejus effectu ad Judicia Sacrae Regiae Majestatis Relationum propriarum remittendam esse censuimus, presentibusque remittimus. — Jurisdictionem quoque Serenmarum Mariae Dorotheae Marchionissae Brandeburgensis, Eleonorae Charlottae Ducissae Brunsvicensis Luneburgensis, Serenissimi Ernesti Ferdinandi Ducis Brunsvicensis Consortis, et Ameliae Ludovicae Principissae Nassoviae Illrmi olim Friderici Casimiri in Livonia Curlandiae et Semigalliae Ducis filiarum, ad causam Serenissimae Ducissae Saxo-coburgo-Meinungensis, cum Juribus Suis et Decreto Contumaciali in Judicijs Sacrae Regiae Majestatis obtento, factam, ad quae Ipsarum Jura Illustrissimus Ferdinandus Dux ob defectum Archivi Ducalis per Regimen Ducale Prussiae rescitur qua de causa interceptum et Regiomontum devectum, per idque Documentorum necessariorum carentiam se experiri non posse infert donec idem Archivum et Documenta Eidem Illustrmo Duci restituta fuerint, ad Eadem Judicia Sacrae Regiae Majestatis Relationum propriarum remittimus. — Appellant Plenipotentiarij Serenissimae Ducissae Saxo-Coburgo-Mei-

Meinungensis ad Sacram Regiam Majestatem: quam Appellationem = — non admisimus, sed Remissae factae inhaesimus. — —

147.) Generosi Keyserling ad Regiam Commissionem supplices literae, super obtinenda fidejussione. — —

Celsissime, Illustrissimi, atque Excellentissimi Domini, Domini Commissarij Sacrae Regiae Majestatis et Serrimae Reipublicae Domini Clementissimi! — Rigorem Juris in Me temperatum devotissima mente iterum iterumque humillimus agnosco; simulque supplex peto: dignetur Celsitudo atque Illustrissima Vra Excellentiae gratiam gratiâ, clementiam clementiâ ulterius cumulare, meque miserum ultra sexagenarium dictitatis Carceribus mortis umbram praeseferentibus aggratiando Clementissime eripere, sicque Consorti et Liberis Meis miserrimis restituere et reddere. — Paratissimus sum, et mediante corporali juramento, et intercedentibus Reversalibus Propinquorum Meorum, cavere me omni tempore non solum a quavis cointelligentia et correspondentia cum Exteris fore alienissimum, sed et quando desideratum a me fuerit, coram Sacra Regia Majestate personaliter comparaturum esse. — Exaudiant Celsitudo atque Illustrissimae Excellentiae Vestrae me afflictissimum, nec superaddatur ulterior afflictio per Carceres dictitatos et mihi et meis luctuosa immo funesta. — Supremum Numen vicissim Celsitudinem et Illustrissimas Excellentias Vestras exauditurum et omnigena prosperitate beaturum est. — Supplex itaque ad Cineres meos permanco Celsitudinis atque Illustrissimarum Excellentiarum Vestrarum subjectissimus Servus, Joa. Hen. Keyserling. Mitaviae d. 11. Xbris 1727. A°

= Die 12. Decembris. Od poranku były Conferencye aż do jedenastey godziny circa decisiones ad postulata Nobilitatis: po których zaraz pojechali na Ratusz Jchmcpanowie Commissarze ani śniadania ani obiadu niejedząc. — Czytane były decisiones ad postulata Nobilitatis et bonum Ordinem concernentes: przewlekła się Sessya aż do godziny Szóstey w noc, y Limitacya Comissyi dziś stanęła do inszego czasu kiedy Innotescencye wydane będą. — Jmcpan Brakiel Kanclerz teraźnieyszy wprzód, a po nim JP. Merfeldt Marszałek Equestris Ordinis żegnając Commissya mieli swoje perory: którym Xże Jmć nomine totius Collegij Commissorialis odpowiedział. — Po tey Limitacyi do Kościoła pojechali Jchmcpanowie Commissarze, gdzie Xże Jmć Warmiński in assistentia Prae

214. — = Pratatow ad Expositionem venerabilis Te Deum laudamus spiewać zaczął, continuabat populus congregatus; y na Cmentarzu Dragonia ognia dawała kilka razy in gratiarum actionem. — Eadem die Jmpan Starosta Ciechanowski do Warszawy wyjechał: a jutrzeyszego dnia Xże Jmć Warmiński y inni Jchmć panowie Commissarze rozjeżdzać się maja. — . ~ . — . ~ . —.

148.) Propinqui Generosi Keyserling pro Eo Fidejussores sese offerunt. —.

Nos infrascripti recognoscimus quod cum Generosus Keyserling hactenus Cancellarius per Decretum Commissionis Sacrae Regiae cMajestatis et Reipublicæ nuper prolatum ad triennales Carceres per Jllrmum et Excellmum Dnum cMarschalcum Supremum Regni designandos condemnatus fuerit; Jlle vero ob infirmã valetudinem Suam absque vitae periculo ad praesens iter Varsaviam suscipere non potest: idcirco pro Eodem Generoso Keyserling spondemus, cavemus, et fide jubemus Eidem Commissioni Sacrae Regiæ cMajestatis et Reipublicæ, quia Eundem Generosum Keyserling ad requisitionem ante mentionati Jllrmi et Excellmi Supremi cMarschalci Regni ante futura Comitia Grodnensia Varsaviam vel Grodnam in persona Ejus statuemus, et interim sub honore, conscientia, fide, et nexu corporalis Juramenti promittimus, quod Jpsum in casum cointelligentiae cum Exteris et Protectionis affectatæ quam primum notitiam ejus accepe-rimus in Regni vel cMagni Ducatus Litlæ judicijs sistemus; aliàs personaliter Jpsi de Eo respondebimus sub vadio decem mille Thalerorum Albertinorum de bonis Nostris pro quota cujusvis per Generosos Jnstigatores Regni et M. D. Litt. in Judicijs Sacrae Regiae cMajestatis et Reipublicæ Relationum propriarum, vel in futuro termino Reassumptionis Ejusdem Commissionis vindicanda, nisi forte a personali statuitione Generosum Keyserling morbus excusaverit. — In quorum fidem manibus Nostris subscribimus. — Datt. cMitaviæ die 12. cMensis Decembris 1727. Anno. —. = Adamus Casimirus Kosciuszko = Landhoffmeisterus et Supremus Consiliarius mp. L. S. = Casimirus Christophorus Brackel Cancellarius mp. L. S. = Christop. Georgius Offenberg L. S. = Thodorus Kosciuszko L. S. — = Ferdinand Kosciuszko L. S. — = Gerchardus Ernestus Handring Subjudex Selburgensis mp L. S. = Fridericus Casimirus de Brucke dictus Fock mp. L. S. — = Hermanus Carolus Keyserling mp L. S. — = Gerhardus Joannes Keyserling L. S. — = Christianus Georgius Strombergius L.S.

Georg

Georgius Joannes Keyserling L. S. — Ferdinand Klopman mp L. S. — = — .
Otto Ernest Rappe mp L. S. — . ~ . — . ~ . —

149.) Sermo Domini de Brackel Cancellarij Curlandiae habitus ad Limitationem Commissionis. — . —.

P. T. — Non parum ad incrementum Principum gloriae confert Protectio suscepta aliorum Principum sive Rempublicarum: protegere enim oppressos ex munere Regnantibus competit, et nihil Eos Divinitati reddit similiores quam ubi Suas vires imbecillioribus mutuant eosque indemnes conservant. — Nullum sane Divini Numinis munus his Ducatibus aut acceptius aut pulchrius vel contingere potuit praestabilius, quam ut protectio Illorum a Divo Sigismundo Augusto gloriosissimae memoriae Rege et Serenissima Republica non tam animo acquirendi Dominium quam alienae jacturae compatiendi zelo stipulata, inchoata, et in hunc usque diem faustissime conservata. — Quamvis enim juxta communem politicorum opinionem foedus Clientelare sit nudus quidem Contractus inter periclitantem et omni defensione destitutum cum Potentiori, qui deinde plerumque pro libitu procedit cum inferiori, uti experti nunc et olim sunt tanti quanti Clientes, qui sub specie Protectionis ex Regibus et Principibus absolutis servi facti suam adhuc deplorant credulitatem; nunquam tamen Pacta Nostra violari permisit tam Serenissimorum Poloniae Regum sibi insita justitiae Clementiaeque Sublimitas, quam totius Sarmatiae gentis innata Generositas. — Hujus rei testis Universus horum Deputatorum Equestris Ordo ipsemet esse potest: — qui ab eo tempore quo Potentissimo Poloniae Regno certis conditionibus jurejurando confirmatis fidem dedit, et reciproce in gremium Libertatis et Privilegiorum Nobilitatis omnium receptus est; non vanam sive vacuam Libertatis duntaxat imaginem praeseferre videtur, sed Jura, Privilegia et munimenta sua, quae audax et invida multorum aestuantium manus toties quoties petere ac infringere molita, sarta, tecta, ac integra possidet, eisque contra omnes insultus et machinationes pernicosas potentissime defensis plenarie gaudet. — Luculenta et publica prepollentis protectionis et provisionis signifatio (ie) sat perspicue ex novella Constitutione Grodnensi quoque illucescit: dum Celsissimam ac Illustrissimam

hanc

"_ = hanc Commissionem tot bonorum tantaeque felicitatis auspicacissmã ordinavit; Eam Viris gravibus, moderatis, toga sagoque conspicuis exornavit; Eosque non ad strenuam legis et rigoris executionem, sed ad conservationem publicae salutis, ad abolitionem omnium et singularum querimoniarum et perturbationum, et ad eventualem post sera fata sterilia Celsissimi Ducis Ferdinandi Dñi Nri Clmtni strictiorem incorporationẽ deputavit. — Non aberraverunt Serenissimi Committentes Sua erga Vos Celsissimos, Illustrissimos, et Excellentissimos Dominos habita confidentia. Testatur enim de Vestra moderatione, generalis Amnestia gratiosissime concessa; de intemerata justitiae administratione, multae variae sententiae tum juri aequitatique consentaneæ loquuntur; Vester genuinae libertatis zelus, et Sublimis nobilitatis fervor, ex regulamine futuri regiminis Nobiscum inito apparet; et de Vestra benevolentia, liberalitate, et generositate, totam hanc Provinciam, praesens Consiliariorum Collegium, et imprimis Me non ex meritis Meis sed ex mera gratia Celsitudinum et Illustrissimarum Excellentiarum Vestrarum hac Cancellariatus dignitate mactatum, altum testimonium ferre oportet. — Gravissimum sane veri Consiliarij Officij onus est: nam qui in Subselijs Reipublicae sedent, patriae negotia tractant et dirigunt ad metam illam boni publici, ut ijs prosint quibus praesunt, saepenumero curarum adeo fluctibus jactantur ut vix e vadis emergere et scopulos praetervehere valeant. — Hinc insignes Patriæ oriuntur noxae; sed si pietas, justitia, honestas, et sedulitas in regimine exulant, in contemptum abeunt. — Haec inveterata quasi mala eliminando, exterminando, et ejiciendo, Nos Consiliarij praesentes omnem dabimus operam; ne Vos hujus promotionis poeniteat, et ut in publico hoc honore constituti, publici quoque et fideles Servi tam Serissmi Regis et Reipublicae quam Celsitudinis Vestrae et Illustrissimarum Excellentiarum Vestrarum, nec non Clementissimi Ducis Nostri et totius Patriae Nostrae charissimae existere, et ad ultimum vitae nostrae halitum permanere possimus.

= Jubeat interim immensa Dei bonitas, ut toti Orbi Sarmatico et Nobis magno huic corpori agglutinatis omnia sint laeta, tranquilla et pacata; ut desideratissimum almae pacis Sidus in aeternum nitescat; et ut solennis hic Actus Commissorialis in amplam Famæ Vestræ existimationem

et commune

et commune horum Ducatuum emolumentum a Sacra Regia Mjšte = — et Serenissima Republica sit approbatus et confirmatus. — Nos denique Consiliarij Supremi pro praememoratis beneficijs in Patriam Nostram et nosmet ipsos uberrime collatis humillimas persolvimus gratias: Nos nostraque omnia ulteriori gratiae et protectioni Celsitudinis et Excellentiarum Vestrarum omni veneration cultu tradentes et commendantes. —. ~.

150.) Specyfikacya Papierow y Oryginałow pod czas Comiſsyi Kurland. odebranych.

sub Nº Primo. —.

1º) Laudum in Conventu publico Mitaviæ d. 5. Junij in Anno 1724. conclusum.

2º) Duo Originalia unius Laudi in Conventu Mitaviæ die 5. Julij 1725. Año conclusi, przez które Jmćpan Moritz in Ducem electus. —. ~. —.

3º) Instrumentum Originale Ręką Jmpana Moritza podpisane, gdzie Kurlandczykowie junctim z Nim ſię obowiązuią utrzymywać Elekcyą sub datt. die 5. Julij 1726. —. Jest y Copia po Łacinie przetłomaczona. —. ~. —

4º) Laudum publicum in Conventu conclusum, którym Electio Jmćpana Moritza confirmatur. w Mitawie die 4. Martij 1727. —. ~. —.

5º) Laudum publicum gdzie Deputatem Jmćpan Medem do Króla Jmći obrany. — w Mitawie die 4. Martij 1727. Anno. —. ~. —. ~

6º) Instrickye dwie Oryginalne Jmćpanu Medem dane. — Tych także za Copie po Łacinie przetłomaczone. —. ~. —. ~. —.

sub Nº Secundo.

Instructiones per Extractum Authentice wyjęte ex Conventibus particularibus Districtuum Panom Deputatom do Comiſsyi naznaczonym dane. Nº 20.

sub Nº Tertio.

Aſsekuracye za niektóremi w Areszcie będącemi co Panu Moritzowi służyli, Nº 8. —. y List Jmćpana Cronfelsca do Xięcia Jmći. —. —. —

sub Nº Quarto.

1º) List Jmpana Barona Lovenvolde do Jchmćpanow Oberratow Jmieniem Cara Jmći pisany o wydanie Summy posagowey 19,000. Rublow Xnie Jmći danej y u nich złożoney aby ią do Rąk Jmpana Wesołowskiego oddali. —. ~.

2º) Dwa Kwity Jmpana Wesołowskiego z odebranej tey Summy. —. —

3º) Attestacya Jmćpana Beſtuszowa. —.

4º) Gramota Moskiewska continens w ſobie negotium Duciſsæ Curlandiæ, która po Łacinie przetłomaczona sub Titulo, punctum revisionis Curlandiæ a Legato

 — = a Legato Polonico Chomentowski tractatum. — ~. —

5º) List Oryginalny alias Credentiales Jmpanu Lessemu, który przetłómaczony po Łacinie in Copia. — ~. — ~. — ~.

6º) List Króla Jmci Pruskiego nieodpieczętowany. — — ~.

sub Numero Quinto. —

1º) Instrukcya Panu Braklowi dana do Króla JEgomości. — —.

2º) List Króla Jmci ad Supremos Consiliarios. — — — —

3º) List Xcia Jmci Biskupa Warmińskiego do Jmpana Kościuszki: y drugie dwa Jmpana Marszałka Wielkiego Koronnego y Jmcpana Kanclerza Wielkgo Koronnego ad Supremos Consiliarios pisane. — ~. — ~.

4º) Dwa Listy JP. Wwdy Wileńskgo Het. W. Litt. do Tychże panow Consiliarzow. —

5º) Copie Reskryptu Jmieniem Xcia Ferdynanda od Panow Consiliarzow expedyowanego do Pana Kapitana Brinka. — ~. — ~.

6º) Mandatum Commissoriale do Possessorow Bonorum Ducalium, y List Jmcpana Reka do Niehże pisany. — — — ~. —.

7º) Copia Listu Jmpana Brinka y Keyserlinga do Jaśnie Wielmoznych Jmi panow Kanclerza W. Kor. y do Hetmana Wielkiego Koronnego, pisanego. —.

8º) Trzy Protestacye Jmpana Keyserlinga. — ~. — ~.

9º) Copie trzy Uniwersałow Jmieniem Xięcia od Panow Consyliarzow expedyowanych ad Ordinem Equestrem. — — — — —.

10.) List Jmcpana Medem do Jmcpana Keyserlinga Kanclerza. — ~

sub Numero Sexto. —

1º) Instrukcya Króla Jmci do Kurlandyi Jchmcpp. Commissarzom dana. —.

2º) Reversale, alias Submissio Fidelitatis Jchmc panow Consiliarzow y Deputatow Ręką Onychże przy pieczęciach podpisana. — ~. —.

3º) Formula futuri Regiminis Oryginalna manibus Celsissimæ Commissionis, tum Supremorum Consiliariorum, ac nomine totius Nobilitatis a Mareschalco, Deputatis ab Ordine Equestri subscripta et sigillata. —.

4º) Sponsio za Jmpanem Keyserlingem ad Carceres dekretowanym. —.

5º) Specyfikacya Srebra od Moskwy odebranego po Panu Moritzu podpisana od Jmx. Officyała Inflantskiego że to Srebro na Kościoły odebrał. — —.

6º) Specificatio Scriptorum et redditorum Xciu Jmci Biskupowi Warmińskiemu przez Jmxa Opata Sieciechowskiego Ręką Jegoż podpisana. —.

151.)

151.) Ordinatio futuri Regiminis = —.
Ducatuum Curlandiae et Semigalliae.

Sub immediato Dominio Regum Poloniae et Reipublicae, in casum Sterilium fatorum moderni Illustrissimi Ducis Ferdinandi; per Nos Christophorum in Słupow Szembek Episcopum Varmiensem et Sambiensem, Casimirum de Kozielsko Ogiński Trocensem, Stanislaum Donhoff Połocensem Campi Ducem Magni Ducatus Lithvaniae, Stanislaum Chomentowski Masoviae, Campi Ducem Regni, Palatinos. Ex Minori Polonia: Jacobum in Skrzynno Dunin Referendarium Regni, Capitaneum Radoszycensem et Visticensem; Georgium Ożarowski Dapiferum Cracoviensem; Ex majori Polonia: Josephum Nakwaski Capitaneum Ciechanoviensem, Alexandrū Łodzia Poniński Venatorem Uschovensem, Franciscum Szembek Capitaneum Tolkmicensem, Adamum Krasiński Pincernam Ciechanoviensem Colonellum Sacrae Regiae Majestatis. Ex magno Ducatu Lithvaniae: Michaelem Ducem in Nieświesz et Ołyka Radziwiłł Capitaneum Praemisliensem, Josephum de Campo Scipio Capitaneum Lidensem, Sigismundum de Vahlen Vexilliferum Grodnensem, Antonium de Eperiess Colonellum Sacrae Regiae Majestatis, Commissarios Sacrae Regiae Majestatis et Reipublicae, ex Comitijs Grodnensibus Anni Domini Millesimi Septingentesimi Vigesimi Sexti Delegatos, facta et conscripta Mitaviae Die quinta Mensis Decembris, Anno Domini Millesimo Septingentesimo Vigesimo Septimo. —. ~. —. ~.

= Cum ea omnium Feudorum natura sit, ut deficientibus ijs quibus ob insignia et eminentia merita conferuntur, redire debeant ad liberam Supremorum Dominorum dispositionem et immediatum, directum, ac utile Dominium; prudentiaque et Ordo, rerum anima, suadet, ut circa proximam eorundem ad Supremos Dominos devolutionem tempestive norma futuri Illorum regiminis instituatur; itaque Nos Commissarij per Constitutionem Comitiorū Grodnensium in anno praeterito Millesimo Septingentesimo Vigesimo Sexto a Sacra Regia Majestate Domino Nostro Clementissimo reliquisque Reipublicae Ordinibus ex universali eorum Omnium assensu ad Ducatus Curlandiae et Semigalliae, pro facienda Ordinatione eventuali in casum sterilium fatorum Illustrissimi Ducis moderni Ferdinandi, et exaudiendis Ordinis Equestris desiderijs, alijsque negotijs Nobis Commissis, designati; inhaerendo antiquissimis =

jurib

"— =juribus Sacrae Regiae Majestatis et Reipublicae, in hosce Ducatus per Pacta Subjectionis liberè et spontaneè Regibus Regnoque Poloniae et Magno Ducatui Lithuaniae in aeternum subjectos, et ad corpus Reipublicae in Anno Millesimo Quingentesimo sexagesimo nono adjunctos et incorporatos, tum Sacro vinculo juramenti in formula Reiminis expressi ad fidem et obsequium Regibus et Reipublicae inviolabiliter servandum obstrictos, utilique et immediato extincta Ducali Stirpe Ketleriana Regum ac Reipublicae Polonae Dominio in perpetuum subjectos, nec non armis et sanguine Civium Reipublicae ad hostium quorumvis insultus gravibusque periculis defensos, liberatos et servatos; tum quoque satisfaciendo Legi publicae in praedictis Comitijs Grodnensibus latae, et secundum gradus Nobis in ea praescriptos procedendo, Instrumentum Pseudoelectionis Mauritianae et omnia alia juribus Reipublicae nociva et contraria per alte dictam Constitutionem Grodnensem cassata et annihilata ex Actis publicis horum Ducatuum eliminari fecimus; debitam fidem, subjectionem, et obedientiam per renovatos nexus, in assecuratione a Magnificis Supremis Consiliarijs Regentibus et Generoso Equestri Ordine Reipublicae datà asseruimus; descendimus tandem ad examinanda desideria a Generoso Ordine Equestri Ducatuum Curlandiae et Semigalliae ex Conventu publico hic Mitaviae celebrato per Generosum Ordinis Equestris Mareschalcum Henricum Joannem à Meerfeldt Nobis exhibita: Igitur matura deliberatione perpensis ac trutinatis hisce Generosi Equestris Ordinis desiderijs et postulatis, juxta concessam Nobis per legem publicam facultatem, ea quae Pactis Subjectionis, Privilegijs Serenissimorum Regum Poloniae, formulae Reiminis, Decisionibus Commissorialibus innixa, ac Juribus et commodis Reipublicae, securitatique, tranquillitati, et utilitati horum Ducatuum consentanea esse videntur, accedente ad id voluntario Generosi Ordinis Equestris assensu et spontanea submissione, relative ad approbationem Reipublicae, pro norma et methodo futuri Reiminis in casum sterilium fatorum Illustrissimi moderni Ducis, exclusa in perpetuum tam per antiquiores quam per recentem Legem Novi alterius Ducis infeudatione, prohibitaque universis et singulis sub poenis severissimis ex omni jure illicita cum Extraneis Principibus correspondentia, et vetita cointelligentia, Statuere Nobis visum est: — —

primo

=Primo. – Provincia haec generaliter circa pacta primoevae Subjectionis, = Privilegium Nobilitatis a Divo Rege Sigismundo Augusto clementissime concessum, Formulam Regiminis, Statuta, Decisiones Commissoriales tam anteriores quam novellas, tum et lauda publica, s: dummodo tam Juribus Sacrae Regiae Majestatis et Reipublicae super hos Ducatus quam Juribus Cardinalibus horum Ducatuum ac Religioni Romano-Catholicae juxta formulam Regiminis non sint contraria, nec in praejudicium et cum injuria privatorum statuantur: s, possessionem Dignitatum quae tempore aperturae legitime collatae reperientur, nec non omnium bonorum sive feudalium sive hypothecariorum, et integram rei Ecclesiasticae Augustanae Confessionis administrationem, ejusdemque Religionis juxta expressa verba formulae Regiminis perpetuum et sine ulla immutatione liberum Exercitium in Suis Ecclesijs, libertates, immunitates, praerogativas, et summatim circa omnia et singula antiquitus acquisita et concessa jura, consuetudines, et observantias legitimas tam in Ecclesiasticis quam politicis, penitus conservabitur; salvis et illaesis juribus, privilegijs, immunitatibus, ritibus observantijs Religionis Romano-Catholicae, juxta formulam Regiminis, Decisiones Commissoriales, statutis et concessis, quae vim et robur perpetuae firmitatis habere debent cum libero praedictae Religionis exercitio. — ~ — ~ — ~ — ~

Secundo. – Eo vero casu, quo Illustrissimus Dux modernus Ferdinandus sine prole mascula fatis cederet, Curlandia et Semigallia ita incorporatae esse censeantur; tanquam Ducatus, Juribus, pactis, et privilegijs peculiaribus gaudentes; quibus sicuti omnibus reliquis, nullae Constitutiones quoad immutationem Jurium et Legum Fundamentalium, Religionisque Augustanae Confessionis praejudicent; cum promissum sit quod Pactorum ac formulae Regiminis Authoritas aeterna esse et permanere debeat. – Itaque provincia haec nomine Sacrae Regiae Majestatis et Reipublicae, ut tunc temporis Ducatuum Curlandiae et Semigalliae immediatorum et utilium Dominorum, a quatuor Consiliarijs Supremis et duobus Assessoribus Judicij, juxta formulam Regiminis, itidem a Capitaneis Majoribus et Minoribus hoc modo regatur: = ut Sede unius vel alterius vacante Dignitariorum et Officialium talis sit Electio:, Ut Capitanei Majores et Minores nec non in formula Regiminis nominati duo Assessores, per solum Ordinem Equestrem in Conventibus publicis eligantur,

et a

= et a Consiliarijs Supremis nomine Sacrae Regiae Majestatis confirmentur : Consiliarij vero Supremi a Sacra Regia Majestate ex quatuor Capitaneis Majoribus afsumantur et per Privilegium constituantur : Cum autem Cancellarius non tantum ex quatuor Capitaneis Majoribus uti coeteri Consiliarij sed ex reliqua Nobilitate creari possit, et hocce Officium virum Idoneum ac multis qualitatibus dotatum requirat, consultum fuit, ut facultas eligendi tres Candidatos in Conventibus publicis Eosque Sacrae Regiae Majestati presentandi, penes Generosum Ordinem Equestrem relinqueretur; ex quibus electis et praesentatis qui Augustanae Confessionis sint, cum juxta antiquissimum usum et Statuta Curlandiae Cancellarius Consistorij Augustanae Confessionis sit Preses, Sacra Regia Majestas uni Officium Cancellariatus conferet: = ne vero per Electionem Capitaneorum et Majorum et Minorum Catholici quorum paucus numerus a Dignitatibus et Officijs excludantur quibus secundum formulam Regiminis ad munia publica aditus patēre debet, id circò afsentiente ad id Generoso Ordine Equestri, statuimus, ut omnino unus inter Consiliarios Supremos, unus inter Capitaneos Majores, et Duo inter Capitaneos Minores, sint Catholici, nec in hisce Officijs Eorum numerum nobilitas augere teneatur. – Quodsi contigerit aliquem ex Consiliarijs vel Capitaneis post afsecutam jam Dignitatem vel Officium, Catholicam fidem amplecti, id nec Illi nec alteri Catholico in simili Officio constituto ullum dignitatis Suae detrimentum ac periculum adferat; praeter Cancellarium qui juxta reservationem a Nobilitate factam post resignationem Augustanae Confessionis munia Cancellarij non exercebit, et alius Cancellarius in Ejus locum facta ab Ordine Equestri Electione et praesentatione constituetur, titulo tantum solo hujus Officij Cancellariatus salvo Illi manente: Duo vero Afsefsores Judicij liberis Nobilitatis suffragijs eligendi per lauda publica confirmentur. – Ad Eos autem Dignitarios et Officiales eligendos quoties opus fuerit, ad instantiam vel Generosi Ordinis Equestris, aut Ejus constituti Plenipotentis, Conventus publicus extraordinarius a Supremis Consiliarijs nomine Regis indicetur; nec quisquam sive Consiliariorum sive Capitaneorum aliorumque Officialium absque gravi et justa legitimaque causa, sine cognitione Judiciali, a loco et Officio Suo amoveatur: Si autem cognitio a Consiliarijs Supremis et Afsefsoribus una cum quatuor

Capit

Capitaneis Majoribus unius vel alterius absentia non obstante, sive = — . in Ordinario sive in extraordinario Termino facta fuerit, s: salva parti gravatae a sola definitiva appellatione :/ removeri possit. — Si vero contigerit ut unus Capitaneorum Majorum vel Minorum removeretur vel alia ex causa Officio Suo fungi impediretur, hinc proximus quisque loci Capitaneus, ne Judicia Justitiaeque administratio retardentur, vices Ipsius suppleat. — . ~ . — .

Tertio. — Cum pensiones omnibus Dignitarijs, et imprimis Magnificis Consiliarijs Supremis ordinatae tenues admodum et exiguae sint, ex quibus dignitatem sustinēre nullatenus valent; itaque ne cursum Justitiae ob modicos proventus sistere, vel ex donis vivere, aut accidentia illicita sollicitare cogantur, convenientiora Dignitatibus et Officijs Salaria ex Proventibus Bonorum Ducalium, jam tunc ad utilitatem et dispositionem Reipublicae devolvendorum assignantur; scilicet, ut unicuique Consiliario Supremo ultra solitum mille florenorum Albertinorum salarium quingenti floreni Albertini quotannis addantur, et realiter per Generosum Oeconomum Bonorum Feudalium exsolvantur. — . ~ . — . ~

Quarto. — Quemadmodum juxta formulam Regiminis in omnibus punctis observatam, et praecipue juxta hos paragraphos, quod nemo omnium sive Nobilium sive Incolarum bonis Suis sine legitima cognitione et judicio privetur; item si lis inter Regimen et Nobilem sive unum sive plures de Possessionibus, alijsque rebus orta fuerit; quod causa Eorum immediate coram Judicijs Relationum Sacrae Regiae Majestatis intentetur; nec ulla Rescripta Regia contra jura hujus Provinciae a Regimine Ducatuum horum attendantur; immo ut super impetrantes ad sinistram Cancellariarum Regni et Magni Ducatus Lithuaniae informationem talia Rescripta, poenae in formula Regiminis expressae, exterdantur, perpetuo cavetur. — . ~ . — . ~ .

Quinto. — Quia vero naturalis et communis Defensionis exposcit ratio, ut subsidia aliqua Reipublicae, urgente necessitate belli cum extraneis a Sacra Regia Majestate et Republica gerendi, a Generoso quoque Equestri Ordine subministrentur; idcirco ad servitia Equestria in formula Regiminis praescripta, nempe ex viginti uncis Raytarum unum reducendo, juxta allegatam uncorū proportionem, hocce subsidium ad numerum ducentorum Raytarorum sive Equitum praeter Officiales, tempore belli, ex Bonis Solis Nobilium, annumeratis ijs quae Domus Ducalis jure allodiali a Nobilitate acquisivit, praestanda, fidem suam obligat. — Quoniam autem sistendi hi milites ob inaequalitatem uncorum magna adferant incommoda; hinc Generosus Ordo Equestris loco servitiorum

Equen

. = Equestrium, juxta formulam Regiminis praestandorum, primo Anno coepti belli triginta millia Imperialium Albertinorum, reliquis vero annis quamdiu bellum duraverit quotannis Decem millia Imperialium se exoluturum promisit; hoc tamen praecauto, si tum temporis sive copiae hostiles sive etiam milites Reipublicae provinciam hanc pro defensione occuparent, ne praedictus Ordo Equestris ad exolvendas ante memoratas pecunias, nec ipso belli tempore nec etiam post recuperatam pacem, pro his annis quibus vel Copiae hostiles vel Reipublicae in visceribus hujus Provinciae permanserint, exolvere obstrictus sit: praeter praedicta autem servitia, ab omnibus inhospitationibus Militum, contributionibus, omnibusque alijs ejusmodi oneribus liber et immunis erit. —.-

Sexto. – Item Regimini hujus Provinciae, Jurium omnium Superiorum, nimirum juris cudendae monetae, et aliorum ex pactis Subjectionis resultantium exercitium, uti Illustrissimi Duces ea habuerunt, relinquitur; adeo ut ea omnia nomine Sacrae Regiae Majestatis exercere possit, ita tamen ut moneta, ad pondus et valorem intrinsecum hunc quem in Regno Poloniae et Magno Ducatu Lithuaniae vicinisque Provincijs cursum habent, cudenda; ex una parte effigies Regia, ex altera Insignia Regni Poloniae et Magni Ducatus Lithuaniae inclusis Insignibus Ducatuum Curlandiae et Semigalliae, imprimantur. —.

Septimo. – Quoniam jam ante annos complures moderna Sacra Regia Majestas feliciter regnans concedere dignata est, ut Generosus Ordo Equestris Provinciae plenipotentem eligere et constituere possit, cujus officium erit providere ut Leges, Jura, et Libertates Provinciae quocunque tempore in viridi usu et observantia conserventur, et si quid in contrarium vel a Regimine vel a quovis alio inciderit, de eo ad Sacram Regiam Majestatem deferre; licitum itaque erit ejusmodi Provinciae Plenipotentem eligere et constituere, qui tamen nullas innovationes vel aliqua molimina et negotiationes cum Extraneis quocunque titulo et pretextu inire audebit, sub poenis contra violatores Jurium Reipublicae et Perduelles sanctis. —. ~. —. ~. —. –

Octavo. – Cum fines Ducatuum Curlandiae et Semigalliae ex parte Livoniae et Magni Ducatus Lithuaniae non mediocriter coarctati et imminuti sint; curabit Sacra Regia Majestas Dominus Noster Clementissimus et Respublica et convenientia media adhibebit, ut fines in ordinem redigantur, limites juxta ductum Pactorum Subjectionis definiantur, et quidquid Ducatibus Curlandiae et Semigalliae subtractum apparuerit, Illis restituatur. —. —.–

Nono. – Siquidem ad Regimen manutenendum et justitiam exe= —.
quendam milites necessario requirantur; numerus duodecem Raytarorum et triginta peditum habeatur, Illisque ex reditibus Ducalibus juxta antiquam consuetudinem stiperdium exolvatur. —. ~. —. ~. —

Decimo. – Conservatur quoque in Ecclesiasticis et eò spectantibus Judi= cium Consistoriale, quod hucusque in viridi usu et observantia fuit, quodque ex Consiliarijs Supremis et duobus Assessoribus Augustanae Confessionis, Superintendente et praepositis consistit, et uti antea semper ita et inposterum Cancellarius praesidium retineat, et in eo omnia quae ad integram Rei Ecclesiasticae administrationem pertinent, constituantur et decidantur. – Conventus, quos vocant Synodos, habeantur; eo tamen praecauto, quod idem Consistorium Augustanae Confessionis nullam unquam super personis Romano Catholicis cujuscunque Status et conditionis, /: si rei fuerint :/, Jurisdictionem sibi usurpare poterit. ~ Causae vero Matrimonij, in quibus una persona Conjugum erit Catholica, nec ex reatu nec ex actoratu ad praedictum Consistorium ullatenus trahantur. – In His templis in quibus Dux vel Patronus solus fuit vel Compatronos habuit, tam in Templis omnium Urbium quam agrorum nulla mutatio suscipiatur; eaque Templa et Parochiae cum omnibus ijs assignatis Emethonibus et alijs pertinentijs, Concionatoribus Augustanae Confessionis, /: quibus ex reditibus Ducalibus juxta morem receptum salarium persolvatur :/ provideantur, et ex praefecturis tecta atque sarta serventur, imò quoties opus fuerit emendentur, in quantum antiqua collapsa fuerint. – In ijs templis ubi Nobiles Jus Compatronatûs habent, pars competens uti antea conferatur, et ad hanc partem competentem tam quoad Concionatorum Salarium quam quoad conservationem Templorum conferendam et exolvendam, etiam Catholicae Religionis Compatroni teneantur. – Jus tamen Patronatûs, quod et ubi Ducibus competebat, Sacrae Regiae Majestati per Consiliarios Supremos nomine Regis exercendum, reservatur. Itidem Nobilibus Jus Patronatus in Suis Templis et Jus in bonis Suis Templa aedificandi, ea renovandi, et quidquid aliàs Ipsis competierit uti antea habuerunt aut habere potuerunt per omnia et in omnibus relinquitur.

Undecimo. – Cum Curlandia Gymnasio Academico destituta sit,

unde

 = unde et Nobilium et Civium liberi magnis cum Sumptibus in ctcademias Germaniae mittendi, non mediocrem Summam pecuniae provinciae auferunt; praeterea multae Viduae et Virgines paupertate premantur et non habeant quo vitam suam honeste sustentare possint: Igitur Evangelicum Gymnasium et Coenobium pro viduis et Virginibus instituendi et conservandi quocunque tempore, dummodo non ex proventibus Ducalibus facultas indulgetur. – Illa autem pauca hospitalia et viduarum domus uti et Scholae hic in Curlandia et Semigallia existentes, in eodem Statu in quo sunt retineantur, et quae ipsis dedita sunt prompte et expedite exsolvantur.

Duodecimo. – In Privilegio Divi Sigismundi Augusti S. P. clementissime provisum est, quod Nobiles in omnibus bonis Feudalibus jam obtentis vel quovis modo sive speciali gratia sive Contractu licito obtinendis, liberam et omnimodam potestatem de jis disponendi habeant: idcirco bona quae Nobiles a Domo Ducali jure feudi obtinuerunt, praevia probatione jurium feudalium coram Commissione Regia eodem jure uti obtinuerunt etiam post fata Illustrissimi Ducis sterilia tenebunt et possidebunt: bona vero Allodialia a Ducibus acquisita et libero commercio subjecta, uti fuerunt ita semper remaneant. —. ~. —. ~.

Decimo tertio. – Cum vel bello vel alijs varijs et innumeris casibus, immo ipsa diuturnitate temporis evenit, ut Privilegia et Documenta praediorum nonnullorum Allodialium perierint; ea juxta praescriptum in Privilegio Divi Sigismundi Augusti § 8. a Sacra Regia Majestate novis Diplomatibus innoventur, si de bonorum haereditatione tranquilla atque continua possessione constiterit; et absque necessitate producendi Privilegia sua in bonis suis conserventur; et praedijs Nobilibus Allodialibus, jura si quae in bonis et praefecturis Ducalibus habeant, ac per documenta vel longam ac quietam possessionem demonstrare possint, uti est jus lignandi, pascendi, piscandi etc. quiete et citra ullam turbationē retineantur.

Decimo quarto. – Contractibus Ducalibus pignoratitijs ut satisfiat, Generosi Oeconomi bonorum feudalium cura esse debebit; adeo ut si possessoribus in bonis pignoratitijs diutius remanēre non placēret, Ipsis, post resignationem legitime factam, s: modo bona ista possessoris culpa non sint deteriorata, quo casu juxta Decisiones Commissoriales novellas procedendum:/

vel Credit

vel Creditum una cum legitimis Suis praetensionibus juxta = — .. —
tenorem Contractus exsolvantur, vel etiam ad id extenuandum praefectura vel praedium tale tradatur, ex quo juxta consuetam proventuum computationē, praetensiones Suas legitimas extenuare possint. – Illi vero possessores qui vel Jure extenuationis pignoratitio vel Arendæ bona Ducalia jam tenent in possessionibus Suis usque ad finem Contractus nullomodo turbentur: salvo tamen calculo juxta anteriorís Commissionis decisiones; et eo quam firmissime praecauto et inhibito, ne quisquam eorum jus Suum in Extraneum vel Potentiorem transferat sub nullitate Transactionis et solutione aequivalentis Summae ad Fiscum. — . ~ . — . ~ . –

Decimo quinto. – Bona Ducalia in sempiternum naturam Suam retinebunt; et quae tempore Subjectionis saecularia fuerunt, nunquam in bona Spiritualia permutabuntur; et si illa vel pignori dentur vel locentur, non alijs quam Nobilibus Indigenis relinquentur. – Ad arendas autem et administrationem eorundem non solum Nobiles sed etiam Civicæ personæ idoneae et possessionatae admitti poterunt, nobilium tamen prima habita ratione; simulque curabitur ut possessoribus Bonorum Ducalium non Indigenis, in praetensionibus quae justae et legitimae apparebunt et censebuntur, quam primum satisfiat, et Eorum loco Indigenæ assumantur. Dignitarijs vero cum dignitate simul praefecturarū administratio non competat.

Decimo Sexto. – Nobiles sicuti antea et in posterum atque in aeternum tam in nundinis quam omnibus alijs casibus, a vectigalis solutione exempti manebunt; omniaque vectigalium augmenta et nova Thelonia in praejudicium Jurium Nobilitatis, quocunque nomine veniant, prorsus tollantur. – Ne vero Nobiles quoque in bonis Suae possessioni subjectis, privata et nullo jure fundata Thoelonia in aggravationem Civitatensium et Mercatorum usurpare praesumant, inhibetur. — . ~ .

Decimo septimo. – Quoad Rusticos in Rigensium ditiones profugos; in futura cum ministris Extraneis Conferentia, huic quoque negotio opera dabitur, ut retrādantur. – Pro recuperatione autem transfugorum in Lituaniam sufficienter lege novella omnibus provisum est; dummodo jure retorsionis, eadem quoque in hisce Ducatibus Subditorum ex Lithvania transfugorum Legis et Justitiæ in extradendis Illis, exhibeatur observantia. — .

Duodevigesimo – . Jus Indigenatus Nobilitatis Curlandiæ et Semigalliæ

in Reg

„ — = in Regno Poloniae et Magno Ducatu Lithvaniae prout est incontestabile, et Constitutione novella Grodnensi Anno millesimo septingentesimo vigesimo sexto cautum; ita accessus ad omnes Dignitates uti Nobilibus Polonis et Lithvanis, s: salvis legibus publicis:/ Eidem Nobilitati pateat. — . ~

Undevigesimo. – Quoniam autem Nobilitas horum Ducatuum ex varijs rationibus impossibilitatem alicujus subsidij, praeter servitia Equestria in § 5. hujus Ordinationis, Sacrae Regiae Majestati et Reipublicae ullo unquam tempore solvendi vel praestandi demonstravit; s: tametsi juxta paragraphum decimum septimum Privilegij Divi Sigismundi Augusti, ad innatam Ordini Equestri generositatem et spontaneum pro defensione communi concursum via non precludatur:/; volens tamen ut Respublica ex immediata hujus provinciae subjectione sentiat Suum utile, super Illa Dominium; beneficio panis benemerentium, quod in Bonis Regalibus per totum Regnum Poloniae et Magnum Ducatum Lithvaniae sitis et per distributivam justitiam Regum conferri solitis consistit, in hac provincia sponte Sua renunciavit, et privatum hocce particularium meritorum premium et commodum publicae utilitati et emolumento sacrificavit, ita scilicet: ut omnia bona Domûs Ducalis Feudalia in hac Provincia existentia nunquam possint quocunque titulo feudi, Emphiteusis vel Juris advitalitij, usibus privatis applicari, nec ullo unquam modo distributivae justitiae Regum subsint, sed pure et mere ad utilitatem publicam convertantur. — Nos igitur laudabili zelo et voluntario Consensui Nobilitatis inhaerendo decernimus, ut ex omnibus bonis et Proventibus Ducalibus fundus perpetuus et inalienabilis in subsidium virium Reipublicae constituatur, et Copiae peculiares in hac provincia erigantur; quae imperio Ducum Exercituum Regni et Magni Ducatus Lithvaniae suberunt et ab Eorum mandatis dependebunt; ita tamen, ut hae Copiae sine omnium bonorum Nobilium aggravatione, inhospitatione, et alio, quocunque nomine veniant, onere, ex stipendijs vivant; neque quisquam milites ex Emethonibus Nobilium conscribendi facultatem sibi arrogare presumat; et si quis Emethonum in numerum militum esset assumptus, is Domino suo repetenti instantaneè et absque ullis diffugijs restituatur; quò autem amplior iste fundus esse possit, et Respblca serius quidem, uberiorem tamen ex plena praefatorum bonorum possessione fructum percipere, eoque majorem numerum copiarum Militarium habere valeat;

tali mo-

tali modo futurae eorundem proventuum dispositioni providetur: = — „
ut omnes reditus liberi tam ex Civitatibus quam ex bonis, sylvis, vectigalibus,
coeterisque utili Dominio annexis juribus provenientes, quotannis in aera-
rium publicum collati, reservata pro legitimis expensis tertio et decimo
praesentis Ordinationis articulo circumscriptis sufficienti pecuniae summa,
in reluitionem bonorum feudalium oppignoratorum praevia liquidatione et
calculatione praetensionum applicentur; et quidquid proventuum inde acce-
serit eadem ratione tollendis prorsus reliquorum bonorum oneribus impen-
datur; donec omnes praefecturae et praedia feudalia aere alieno liberen-
tur; hoc tamen servato ordine reluendi, ut illa bona prius recuperentur,
ex quibus ducta proportione Summae Capitalis majores reditus percipi possunt.

Oeconomus Generalis omnium bonorum et proventuum a Sacra Regia Mjsk
constituatur; sitque Nobilis Indigena Curlandus bene possessionatus, Admini-
strationem praefatorum bonorum et reditnum Ducalium solus habeat: —
Officialibus omnibus salaria sua annuatim absque ulla tergiversatione
vel praetextu imprimis exolvere teneatur: quaecunque pro extructione Tem-
plorum juxta Decimum Ordinationis praesentis articulum, vel conservatione
eorundem, et salarijs Ministrorum, Xenodochijs, Domibusque Viduarum, Scho-
lis, Parochijs juxta veterem usum et continuam praxim ex bonis Ducalibus
tribui solent, aut ad alias pias causas antiquitus ex ijsdem destinata sunt
et hactenus usitata fuerunt, prompte exsolvat: rationes coram Supremis
Consiliarijs quotannis fideliter reddat, Illi autem sub occluso rotulo justi-
ficatas easdem rationes Sacrae Regiae Majestati et Reipublicae ad initium
Comitiorum Generalium transmittant: quo tempore Oeconomus quoque
Generalis compareat, et calculationem factam examini Ministrorum Sta-
tûs et Belli utriusque Gentis subijciat. — Formula Contractuum
futurorum qui ab Oeconomo dandi et subscribendi erunt juxta morem
antiquum conservetur; et si lis inter contrahentes exoriretur secundum
praescriptum Decisionum Commissorialium Anni millesimi Septingentesimi
Decimi Septimi dirimatur. — Si autem praeter spem cuipiam sive Offi-
ciali, sive Templis vel eorum Ministris debita salaria, aut Xenodochijs,
Domibusque Viduarum, et in alias pias causas, ea quae legitime competunt,
Oeconomus exsolvere retardaret, unicuique liceat per Querelas ad Consili-
arios Regentes refugere; qui plenariam facultatem habeant Illum ad

prompt

„ = promptissimam exsolutionem ex Bonis Ducalibus non tantummodo adstringere, sed etiam processu summario coram Judicijs Suis ob non praestitam debitam exsolutionem instituendo, in Ejusdem bonis proprijs refusionem damnorum et expensarum decernere; nec Ei hoc in passu ad Sacram Regiam Majestatem ulla concedatur Appellatio. — In locatione bonorum quantum sine detrimento fisci esse poterit, Nobilium Indigenarum Curlandorum prima ratio habeatur. — Ante factam salariorum et suprafatorum praestandorum exolutionem, nulla pecuniarum summa extra Ducatum mittatur. — In causis Judicialibus, quae exempli gratia extraditionem Emethorum, ductum limitum etc concernunt ad solum Regimen spectant, Oeconomus se non immisceat; nec in his casibus legitimas Instantias juxta leges et praxim Provinciae ac usitatum processum juris, unquam perturbare praesumat. — Bona Ducalia in sua propria et personali administratione solus non retineat; sed tam illa quam omnes reditus publicos vel plus offerenti locet vel personae idoneae ad administrandum concedat. — Ipse vero universalem, quoad ineundos Contractus, instituendosque et amovendos Administratores, dispositionem, ac supremam ut res oeconomica bene tractetur inspectionem habeat; proventus omnes recipiat; aerario publico praesit; pecuniam fisco illatam, detractis juxta anteriora puncta necessarijs expensis tali ratione qualis nunc praescribitur, in recuperationē bonorum Ducalium sub onere hypothecario existentium, applicet. — Postquam autem omnia liberata et copiae jam erectae fuerint, stipendia Militaria exacte juxta Dispositionem Reipublicae exolvat. — Augendis, quantum salva aequitate fieri potest, emolumentis et proventibus publicis, conservandis et meliorandis bonis Ducalibus, retinendis et recuperandis eorum Emethonibus, omnem possibilem curam impendat. — Ex administratione et locatione bonorum ac Reditum nullam privatam utilitatem quaerat; munera etiam ultro oblata a personis cum Illo ex ratione Officij aliquid negotij habentibus non acceptet; sed ex assignato salario vivat; tum Ecclesias Romano-Catholicas Mitaviensem et Goldingensem sartas tectasque conservet et manuteneat. — Quae omnia ut eo exactius adimpleat, fidem suam super praemissis, et super observandis Legibus provinciae, juramento coram Consiliarijs Supremis praestando, circa apprehensionem Officij obstringere tenebitur: si vero aliquid in damnum Sacrae Regiae Majestatis et Reipublicae, vel detrimentum fisci, contra fidem et obligationem

Suam

suam fecerit ex cujusvis delatione, Commissio mixta ex polonis, Lithuanis et Curlandis contra illum instituatur; quae pro qualitate delicti Eum poenis afficere vel ab officio removere poterit. — Praefectus Sylvarum simili ratione Nobilis Indigena Juratus et bene possessionatus a Sacra Regia Majestate constituetur, illique sylvarum cura et conservatio incumbet; Curatores et Custodes saltuum ab illo dependebunt. — Duo Magistri Theloniorum Libaviensium et Vindaviensium pariter jurati et exercendo huic muneri idonei, sine distinctione conditionis, Privilegio Sacrae Regiae Majestatis constituendi, praedictarum Civitatum portorijs praeerunt: quidquid autem ex Thelonijs et Sylvis provenerit, aerario publico inferatur: praedicti quoque tres Officiales tam quoad dispositiones pro augmento horum redituum faciendas, quam quoad reddendum calculum ab Oeconomo Generali dependeant. — Cum autem secundum praesentem ordinationem Consiliarij Supremi ab Oeconomo Generali Calculum exigere, et ne quid in damnum Reipublicae vel detrimentum fisci fiat prospicere teneantur; ad ordinarium illorum juramentum sequentia puncta addenda esse censentur: „ Omni pro viribus meis „ cura, sollicitudine et vigilantia ad id concurram, ut bona et proventus ad aerarium publicum pertinentes, integre et citra omnem defraudationem administrentur; in usus a Republica assignatos fideliter applicentur; nec quisquam „ ex illis privatum lucrum me sciente percipiat, quod nec ego ipse pro me vel „ pro alijs directe vel indirecte queram; immo si quid mihi ab Oeconomo Generali vel illius gratia ab alijs oblatum fuerit non acceptabo; rationes rei „ Oeconomicae quotannis diligenter, et excluso omni amicitiae, consanguinitatis vel praesentis aut futurae utilitatis respectu, ab Oeconomo exigam; „ illasque ad initium Comitiorum Generalium Sacrae Regiae Majestati et Reipublicae eadem fidelitate transmittam; si quid ab Oeconomo vel per negligentiam et conniventiam illius ab alijs in praejudicium Civitatum, praefecturarum, bonorumque Ducalium et Fisci publici, fieri advertero, Sacrae „ Regiae Majestati deferam; in omnibus denique damna publica avertere, „ commoda et emolumenta procurare satagam." — . — . Quò autè plenius integrae proventuum publicorum administrationi provideatur, et Officiales in obeundis muneribus suis exactiores sint, procurator Fiscalis a Sacra Regia Majestate constituetur; cujus Officium erit omni possibili conatu ad id incumbere et providere, ne reditus Reipublicae, Civitatibus, Bonisque Ducalibus, damnum aliquod a quopiam inferatur; ne praefecturae et praedia sive per =

incuriam

= incuriam Oeconomi sive per iniquas exactiones et oppressiones Cmethonum, in deteriorem statum collabantur; ne silvae et saltus devastentur, ne proventus publici per favorem vel dolum minori pretio quam deberent locentur; ne in Contractibus et Calculationibus aliqua collusio fiat; vel pecunia publica in privatos usus convertatur; aut quisquam ex Fisco et fundis ad fiscum pertinentibus lucrum aliquod privatum habeat; utque Officiales officia Sua, omni qua par est diligentia exerceant, et Jura Reipublicae et hujus Provinciae nullum praejudicium patiantur vel labefactentur. ~ Si quid vero in contrarium a quocunque ageretur, id Sacrae Regiae Majestati et Ministris Jdem Fiscalis fideliter deferre tenebitur: munera sub poena peculatûs a nemine acceptabit: nihil damnosum Fisco et Reipublicae per favorem, respectum, aut ob pollicitationes, vel spem alicujus proprij emolumenti reticebit, et super omnibus premissis punctis Juramentum coram Supremis Consiliarijs praestabit. —.

Vigesimo. — Jd denique firmissime et omni meliori modo spondetur et cavetur ex mutuis Reipublicae et hujus Provinciae vinculis et stipulationibus, quod Ducatus hi Curlandiae et Semigalliae nunquam a Regno Poloniae et Magno Ducatu Lithuaniae separabuntur, vel alij Exotico Dominio aut Regimini cedentur; sed in oeternum tanquam indivisibile politici Reipublicae corporis membrum, sub Regum et Reipublicae Dominio, perpetuaque et immediata subjectione permanebunt; nec Status Eorum jam constituendus ullo modo sine Consensu Generosi Ordinis Equestris immutabitur. — Nosque omni studio et conatu possibili promoturos et curaturos fore, ut Jura eorum antiqua et quae jam a Commissione Nostra Ipsis stipulantur, in Comitijs Generalibus proxime venturis a Sacra Regia Majestate et Republica solenniter confirmentur et approbentur, atque hoc modo Authoritatem Aeternam obtineant. —.

Primo et Vigesimo. — Si quid vero ob angustiam temporis omissum, quod Provinciae huic proficuum et ex usu esset; eorum a Sacra Regia Majestate et Republica postulandorum, non praescinditur facultas. —. ~.

Sequuntur Subscriptiones Commissariorum Sacrae Regiae Majestatis et Reipublicae, Secretarijque et Notarij ejusdem Commissionis; demum per omnes Supremos Consiliarios, et Mareschalcum Equestris Ordinis ac Deputatos Districtuum horum Ducatuum Curlandiae et Semigalliae, Ordinationis Ejusdem futuri regiminis acceptatio: et pro ejus Confirmatione in proxime futuris Comitijs Generalibus obtinenda humillima ac instantissima imploratio, et manuũ Corũ propriarum Subscriptio. —

152.) Duae Affecurationes super Duabus = pecuniarum Summis in depositum = datarum. — . ~ . — . –

1o) Ego infrascriptus testor praesenti Scripto; quod Illres Domini Supremi Ducatus Curlandiae Consiliarij ad mandatum Czareae Majestatis factum, per Celsissimam Ducissam Curlandiae viduam juxta Celsissimi olim Friderici Wilhelmi p. m. Ducis super 50,000 rubl. datam Quietationem, adhuc conservatarum dotalium Summarum 10,000. rublorum, dico decem millium rublorum, per Ducalem Regestratorem Dñum Langenbein in praesentia Dni Secretarij Stangen, sub hodierna infrascripta data in nostrismet obsigillatis saccis recte extradi fecerint: = et quod eadem ad meas Securas Manus in Arce hîc Mitaviae acceperim. – Quam acceptationem hisce debite quieto. – Mitaviae die 13. Julij 1712. Jaco. de Wesolofski Secret Jnt.

2o) Ego infra scriptus notum facio et recognosco praesentibus: quod Illustres Domini Ducatus Curlandiae Supremi Consiliarij, juxta Illris Dni Baronis de Lovenvolden Czareae Majestatis Jntimi Consiliarij ad prelibatos Dominos Supremos Consiliarios sub dato Riga d. 2. Julij st. vet. Anni currentis ad Czareae Majestatis mandatum emanatum Scriptum, a Celsissima Ducissa Curlandiae Vidua, juxta Celsissimi olim p. m. Ducis Friderici Wilhelmi super 50,000. rublis datam quietationem, adhuc conservatarum dotalium Summarum restem nempe 18,567 rublos, dico octodecim millia quingentos sexaginta septem rubloß 95. kopeikas per Ducalem Regestratorem Dominum Langenbein in praesentia Dni Secretarij Strangen, sub hodierna infrascripta data in nostrismet Russicis obsigillatis Saccis et annexis cedulonibus, recte extradi fecerint. – Quas pecunias simul cum 10,000. rublorum quos die 13. hujus mensis levavi, et desuper a parte quietavi, ex septem bene obseratis vastagijs ad meas Securas manus in Arce hic Mitaviae acceperim. – Quam acceptationem hisce debite quieto. — Mitaviae d. 18. Julij Anno 1712. – Jacob de Wesolowski. — . ~

153.) Literae Baronis de Levenvolden ad Supremos Consiliarios Ducatuũ Cur. et Semig.

Illustres et Generosi plurimumque honorandi Domini Supremi Consiliarij! postquam Czarea Majestas meus Clementissimus Jmperator et Dominus mihi gratiosissime mandavit, de Celsissimae Ducissae Curlandiae Viduae traditis et adhuc conservatis dotalibus Summis a Vris Illribus Dominationibus Supremis Consiliarijs

novem

„ — =novem decem millia Rublorum recipere; sic requiro Eosdem hisce obsequiose, quatenus velint praetacta novemdecem millia Rublorum Domino Intimo Secretario Jacobo Wesołowski ad Illius Quietationem extradere, eaderique in curribus huc Rigam devehi et per Ducalem Equestrem cohortem usque ad Düinam huc deduci facere. — qui de reliquo sum Illustrium et Generosarum Drtnum Vestrarum addictissimus Servus, Baro de Levenwolden. Riga d. 2. July st. vet. 1712. —

154.) Testimonium de accepta certa Summa a Cancellario Keyserling. — . ~.

Quod istas Summas pecuniarias a Commissarij Berner vidua, nimirum aliquid supra duo millia Imperialium Thalerorum, cum meo scitu et Consensu apud Illustrem Dominum Cancellarium Keyserling sub expressa conditione ut illae in obsigillatis Saccis apud Ipsum depositae permanerent, postea a Domino Cancellario curavi recipi: id praesentibus cum propriae manus subscriptione communio et attestor. Mitaviae d. $\frac{18}{29}$ Gbris 1712. — . =peter Bestaussoff Reümer. — . —.

155.) Puncta ratione revisionis Curlandiae adlegato Polonico Chomentowski tractata Anº 1720. d. 22. July, ab Eo et Secretario Puzyna subscripta. — . — . —

Siquidem ad factam propositionem a Sa Ra Mjste, Sacra Carea Majestas ratione Ducatus Curlandiae monstrando amicitiam erga Sacram Regiam Majestatem et Rempublicam Declarat Ducissam et Aulam Ejus ac assistentiam militarem educere; adeoque Illustrissimus et Excellentissimus Dominus Legatus promittit nomine Sae Regiae Majestatis et Reipublicae quamprimum ad hunc Ducatum mittendos Revisores Suos, qui una cum Sacrae Careae Majestatis Revisoribus designatis revideant et inquirant, ratione viduatae Serenissimae Ducissae Curlandiae ac aliarum praetensionum, omnes has causas quam citissime finiant, ut utrique parti satisfiat ratione omnium querelarum et accepti Oberburgrabij Kosciuszko; ac post hanc collocutionem ne in Curlandia Rutheni homines existant, exceptis his qui in bonis Serrissmae Ducissae ob dispositionem fuerint, ad quod tantum Generosus Bestuzef pertinet. — . ~ . — . ~ . —.

=Declaratio data ex Collegio negotiorum Extraneorum Legato Polonico Domino Chomentowski ad punctum ratione Revisionis in Curlandia Anº 1720. die 22. Julij subscripta a Ministris. — . — . — . —.

Significatur singulis, quod punctum ab Illrmo ac Excltmo Drio Legato Plenipotenti ratione Curlandiae propositum a Sacrae Careae Majestatis Ministris acceptatum, et a

Sua

Sua Carea Majestate ratione revisionis admissum. — . — . —

Punctum 3^m ratione Curlandiae.

Propositio Domini Legati Plenipotenti: quod Sacra Carea Majestas absque fundamento se intrudat in Curlandiam; tales Expressiones Sua Carea Majestas non promernit, quia effundendo sanguinem Curlandiam a Suecis liberavit, et receptam provinciam juxta jura belli detinere et possidere potuit: hoc autem uti totî mundo notum non faciens Sacrae Regiae Majestati et Reipublicae in protectionem et Duci in dispositionem reddidit. — Quod attinet dispositionem Serenissimae Ducissae Curlandiae viduae; Principi Prussico desiderabat Suecus Consensum Reipublicae ad eventualem successionem post mortem Ducis Ferdinandi; Sacra Carea Majestas amicabili petitione erga Sacram Regiam Majestatem et Rempublicam hoc tentavit: Cum autem Sacra Regia Majestas ad Suam Caream Mjstem multis propositionibus inclinata ut Principi Weissenfelt Viduata Ducissa Curlandiae nubeat, quem obtento Consensu Reipublicae vivente adhuc Duce Ferdinando in Ducem Curlandiae proclamare et creare promisit, quod originaliter Domino Legato notum factum; quia vero Sacra Regia Majestas hoc post elapsum terminum aliquot mensium non confirmavit, ac aliae causae accesserunt de quibus Domino Legato in Conferentijs praesentibus Ministris dictum; judicavit Sacra Carea Majestas hoc impossibile fore ob immirentes a Republica consequentias. – Intra hoc tempus a Rege Prussiae insinuatio facta, ut Viduata Ducissa nubeat Marggrabio Brandeburgico, cui Suecus omnes praetensiones, quae ad multos milliones extenduntur, Suae Domus Principum et Principissarum cedit ac in Eum transfundit. — . Siquidem nullus Cora Curlandica, quae his praetensionibus onerata sunt, pacifice possidere posset; Sacra Carea Majestas huic inclinata prius volens intelligere mentem Supremorum Consiliariorum et Nobilitatis, propositum est, non esse alium modum evadendi infelicitates, quam ut apud Sacram Regiam Majestatem et Rempublicam supplicando impetrarent Marggrabium cum Consensu eligendum post fata Ducis Ferdinandi in Eventualem Successorem; /: haec tractata sunt inter Regem Prussiae :/ ; quo obtento Consensu tam Carea Majestas quam Rex prussiae Se obligarunt, ut Ducatus sub Duce secundum Constitutiones et Jura antiqua penes protectionem Reipublicae permaneat, nec ullo praetextu abscindi possit, sicut originaliter Dominus Legatus in Conferentijs doctus. — Sua Carea Majestas demandavit Legato Suo Plenipotenti Principi Dolhoruki, ut Sacrae

Regiae

= Regiae Majestati et Reipublicae de tempore hoc proponeret; sed quia Sa. Regia Mjstas et Respublica ad hoc non consenserunt, ideoque desponsatio Illa nullum habuit effectum. — Notum est enim quod Sua Carea Majestas ratione desponsationis in praejudicium Reipublicae nihil tentare voluerit in Curlandia, nec contra jura et pacta antiqua egerit ac tentaverit, minime Ducatum a Republica separare tetet sicut fuit ab Illmo Domino Legato propositum; tantum ut Curlandia sub Duce juxta Jura antiqua conservetur, et quod aliud quod cunque Regimen admittere ob suum interesse non possit. — " — . Dominus Legatus obtinuit a Carea Majestate notitiam Contractus Matrimonialis inter praedictam Ducissam Curlandiae et p. m. Ducem Fridericum Wilhelmum stabiliti de Anno 1710.; juxta quem art. 7. casu quo alte memoratus Dux absque prole fatis cederet, Ducissae in Statu Viduali superstiti convenientia necessaria uti Ducissae destinanda, arx traderida, et 40,000. Imper. quolibet anno solvendi sunt.

= Et si Sacra Carea Majestas, ratione Viduatae Ducissae, per Literas et Legatu uti convenit apud Sacram Regiam Majestatem et Rempublicam, has justas pretensiones exposuerit et satisfactionem quesierit; attamen nihil secutum esse quod praetensiones in magnam Summam creverunt. — Sunt quidem per Collocutiones Supremorum Consiliariorum et aliorum quedam bona Anno 1716. die 6. Maji tradita, ex quibus proventus se tantum ad 9,844. Imperial. annuatim extendunt; ita ut ad multum non corresponderent Summae in Contractu Matrimoniali expressae ob devastata et ruinata bona ac nec Summa illa inde colligi possit: — ideo Sacra Carea Majestas pretendit a Sacra Regia Majestate veram satisfactionem, ac ut ab utraque parte Authorisatae personae descendant, quae hanc causam, non ut inter ambo Regna alterius Regni interesse sit, sed tantum ut particulare attinens Viduatam Ducissam Curlandiae, inquirant et juxta justitiam concludant. — Nam p. m. Dux tanquã Conjunx Serenissimae Ducissae post mortem Suam Suae Ducissae in bonis Suis juxta Contractum Voluntarium Matrimonialem inscripsit necessaria uti supra dictum; quae secundum Ducalem Domesticam rem existere debent absque intrusione Reipublicae exemplum est, quod Sacra Regia Majestas olim Ducis Friderici Casimiri relictae Viduae Dnae Ducissae Socrui Serenissimae Viduatae Ducissae Curlandiae et Semigalliae juxta Contractum Matrimonialem inscripta in Ducatu Curlandiae confirmaverit et reliquerit: Illa etiam hucusque cum Sua

Contradote assignatis vidualibus bonis in Curlandia absque contra= —. dictione disponit, quamvis supra dicta bona ad genus masculinum perti= nuerint, et Ipsa Ducissa in tertium votum transiverit; et absque hoc Carea Majestas non interessat neque interessabit se in Curlandiam, solummodo ta= ntum recipere desiderat a Sacra Regia Majestate et Republica amicitiam, quatenus Duci Curlandiae Ferdinando persuadeant, ut Serenissimae Ducissae Curlandiae ab inito Contractu Matrimoniali una cum provisionibus pro ela= psis Annis uti conclusum in uno satisfiat, ac Illa tam in recompensam ratione convenientium alimentorum et Arcis quam acceptorum mobilium Ducis Friderici Wilhelmi Mariti Ejus uti decet de plano et plene contentetur.

156.) Protestatio Illrmi Dni Kuczborki Eppi ~~Luceori~~ Culmensis a Sa. Regia Mjste et Republica destinati Commissarij, contra Formulam Regiminis Curlandiae.

In conscribenda ea Regiminis formula, etsi multae curae et labores contentio= nesque susceptae a Nobis exantlataeque sunt, nihil tamen nos magis exer= cuit, quam Constitutio articuli de Religionis Catholicae libero in hoc Ducatu exercitio, Calendarioque novo introducendo. — Convenit tamen per multas et gravissimas contentiones ut bini illi articuli ita ut in formula Regiminis descripti sunt sancirentur: qui quidem articuli separatim prius descripti, Illustrissimi Principis Friderici et Mareschalci primorumque Nobilitatis manibus subscripti sunt. —. Caeterum Illustrissimus et Reverendissimus Dominus Episcopus Culmensis in articulo eo Religionis qua parte Augus= tanae Confessionis usus et exercitium permittitur, Ordinis Sui et Canonum Sacrorum obligatione prohiberi se assensu asserere, et protestationem eo no= mine scriptam comprehensam, Actis Commissorialibus inserendam obtulit tali exemplo. —. ~. —. ~. —. ~.

Protestatio. —.

Joannes Kucborski DEi et Apostolicae Sedis gratia Episcopus Culmensis et Pomeraniae, et ad Commissionem Mitaviae in Ducatu Curlandiae et Semigal= liae ex Decreto Comitiali obeundam a Sacra Regia Majestate Domino Suo Clementissimo videlicet Sigismundo Tertio Poloniae Rege inter alios Depu= tatos Commissarius. — Omnibus quorum interest vel unquam interesse poterit, notum testatumque esse quam evidentissime volo. — Cum in id

una

„ — = una cum alijs Concommissarijs meis sedulo incumberim, ut omnia juxta praescriptum Decreti Comitialis atque Instructionis Sacrae Regiae Majestatis transigi ac perfici possent, quae nimirum ad bonum et tranquillitatem Ducatus Curlandiae et Semigalliae, precipue vero ad Religionis Romano-Catholicae liberum exercitium, temporum hominumque incuria contra omne jus et fas hactenus subortum, spectarent; etsi illud tamen per nos Commissarios inductum, stabilitum, formatumque in posterum lege perpetua assentiente Illustrissimo Principe Friderico totaque Nobilitate Curlandica et Semigallica esset; quia tamen eadem Lege, praetextuque quorundam Privilegiorum et Cautionum minus legitime vel potius obreptitie obtentorum, Jus Catholicis ad Suas antiquissimas Ecclesias, Earum dotes, fundationes, provisiones, plenasque libertates, tollitur; immunitas debita Ecclesiarum Ritus vetustissimi Catholici, Jura Patronorum Ejusdem Ritus ad Suas Ecclesias labefactantur; aeque salvum Jus Confessioni Augustanae consiliorum omnium ac Universalis Sacrosanctae Romanae Catholicae Decretis rejectae, damnatae, et anathemisatae, legibusque Regni publicis desertae, una cum alijs Sectis ex omnibus provincijs Ejus dudum explosae, ac verae Romanae Catholicae Religioni adstruit: = Cum autem Confessio Augustana permissa tantum in hoc Ducatu et non approbata ob temporum iniquitatem postea fuerit; ideo huic Legi quoad superius expressa puncta solenniter contradico, prout hoc jam in Publico Consensu Magnificorum ac Generosorum Dominorum Concommissariorum Meorum Illustrissimique Principis et Universae Nobilitatis die 15. Martij feci: eamque in praefatis Clausulis tanquam humanis divinisque Statutis insigniter adversantem, nullius roboris esse posse aut debere constanter affirmo; irritamque et inanem per Sacram Regiam Majestatem omnino decerni debere existimo. ~ Quo nomine omni meliori modo et forma ad Eandem Sacram Regiam Majestatem provoco, soleñitergue contra jam supra enumerata ejus puncta p r o t e s t o r, eam tantum quoad liberum exercitium Religionis Romanae Catholicae ratam et gratam habiturus; ad quam solam praescripto Regiae Mjstis Instructionis stabiliendam, non vero ad ullas Sectas firmandas hic in Curlandia ampla et plena cum potestate una cum alijs Concommissarijs a Sacra Regia Majestate Domino Nostro Clementissimo ablegatus sum. -

Quę

Quae mea protestatio tanquam Juri, equitati consentanea, verogue Cultui Divino cum primis in hoc Ducatu proficua, ut ad Acta Commisso-
rialia ad perpetuam rei memoriam inscripta ac inserta sit, prout id
justum et aequum est, majorem in modum a Magnificis ac Generosis
Dominis Concomissarijs peto, et pro Jure meo efflagito. — . ~.

157.) Copia Listu do Jmpana Wojewody Pod-
laskiego Hetmana Wielkiego Koroñego
od Commissyi Kurlandzkiey. —.

Kiedy różnemi y gwałtownemi przegrózkami, na przeszkodzenie Nam
Exekucyi prawa y woli Rzeczypospolitey, Sąsiedzkiey a jeszcze skolligo-
wanej potencyi zamachami, niedaliśmy się odstraszyć; a gloria obsequij
publici y już szczęśliwie za pomocą Supremi Numinis ugruntowaliśmy
tę Prowincyą per renovatos nexus y Eventualną onej ordynacyą w powin-
nej Jego Królewskiey Mości Panu Naszemu Miłościwemu y Rzeczypospolitey
Subjekcyi; y nierozerwanej jedności: = Więc wnosząc partem ztąd solatij
nostri Wmmpanu z należytą od Nas wszystkich weneracyą y winnym po
dziękowaniem, żeśtak liczną y ozdobną walecznego Rycerstwa utriusque Au-
thoramenti Aktowi Naszemu assystencyą; Upraszamy wielce Wmmpań
abyś Obsidem Tey Prowincyi Jmpana Medema, z tey którą dotąd rationes Status
suaserunt detencyi, uwolnić raczył, y Onemu wolny ad propria pozwolił
regress. — Co że Jego Królewska Mość Pan Nasz Miłościwy pro rato et grato
mieć będzie tymaymniey niewątpiąc, to indelebili zapisujemy charactere,
że jesteśmy z partykularną estymacyą y obserwancyą etc. — . -

158.) Traduction de la Lettre de Mr le Comte de
Saxe aux Conseillers de Courlande du 8.
d'Août 1727. — traduite de l'Allemand. ~.

Messieurs! Par la presente Lettre, j'ai voulu Vous notifier mon retour
dans ces Duchés, où je me fais un devoir et un contentement de remplir
les conditions de Nos engagements mutuels. — J'ai employé mon absence
aux Soins de votre Conservation: et Vous avec l'Ordre Equestre pouvez
etre assurés, que meme plus en-avant Ma plus grande occupation aura
toujours le meme objet; puisque je ne cesserai jamais d'etre,

Messieurs

„ — „ = Messieurs, Tout-à-vous. Maurice de Saxe. — . —

159.) Copia Listu Xcia Jmci Prymasa do Xcia Jmci Biskupa Warmińskiego, w Lowiczu d. 1. Augusti 1727. — .

Dawnom sobie był ułożył pisać do Waszey Xięcey Mości, nietylko dla podziękowania za dobrą Jego pamięć, z którą Mi się jeszcze wcześnie przed wyjazdem Swoim do Kurlandyi odezwał; ale też dla oddania tey Mu Weneracyi, którą magno nomini Waszey Xięcey Mości, y niepoorownaney Jego godności powinienem: alem się utrzymał y umyślnie, chcąc to utrumque Officium złączyć zaraz cum Votis, y przesłać Je Waszey Xięcey Mości na sam ten czas kiedy się właśnie albo zabierać będziesz ad gressus, albo też już quo te meri pedes et quo via ducit in Urbem. — Do czego, gdy już teraz nieoctybrie przychodzi, czynię to wszystko Waszey Xięcey Mości in effectu; com miał in affektu: y życzę Mu abyś zaczynająca się czyli już zaczętą podróż, mając przy Sobie Dos viales kontynuował zdrowo y szczęśliwie tam stanął dokąd podjąłeś się Jey ochotnie dla Ustugi y wygody publiczney. — Musisz Waszą Xięcą Mość już bydź w tym informowany, w czym ja jestem tak od Jmci X.ca podkanclerzego Koronnego jakoteż z innych moich Korrespondencyy uwiadomiony, iż Graff Moritz fons tych kłótni y intryg, których uspokojenie pendet sub manu Waszey Xięcey Mości, był w Saxonij w tym nawet mieyscu gdzie natenczas rezydował Król Jmć; miał tam mieć słyszę viva consilia przez Jchmcpanow Podkomorzego Koronnego y Grafa Waldorfa ażeby zapomniał o Kurlandyi: nic na to nieuważał; y owszem zły extowiek peten ambicyi y dumy wybrał się prędko in vias Suas, y zbiegł był do Gdańska już w ludzi y officyerow variae Regionis dobrze przybrany: tam uzbroiwszy się w procty, ołowie, y inne amunicye, ambarkował się na dwa Baty y popłynął morzem ku Rydze dążąc do Kurlandyi, y tam ma osieść w Libawy y czekać Wmpanow idących z Commissya. — Ten Jego szalony y niepomiarkowany postępek, nieczyni Mi nietylko postrachu ale żadney wątpliwości o spokoynym y pięknym zaczęciu się Kommissyi: bo chociaż nadął się y nadstawił Italus imbellis, jednak niepodobna aby mógł szkodzić y oprzeć się siłom Wmpanow: gdyby się chciał rzucić ad extrema, jeżeliby Go zkąd inąd nie poparły Suffragia. Ośmset ludzi które On tam ma mieć, mało to jest:

Kurland

Kurlandczykowie którzy są jeszcze w fakcyi y jedney z Nim myśli = —.
mniey pomoga kiedy między nimi samemi dissoni sensus; ponieważ ledwie nie
major pars populi, to cokolwiek Status temerarie et inconsulte uczyniły, re-
probat et rejicit post se. — A dotego dufam Samym Wmpanom, których Rzecz-
pospolita Electos ex millibus wysadziła ad hoc opus, że potraficie doskonale
omni consulere malo przy Benedykcyi. y Wielkiey radzie Samego Waszey Xię-
cey Mosci Praesidentialem tam Authoritatem reprezentującego: dodа y Pan
Bóg Spiritum Sapientiae et fortitudinis do złamania y zniszczenia tey Im-
prezy furentis Geloni, widząc oczywistą Rzeczypospolitey krzywdę y sprawie-
dliwość. — Jakie jednak tey Wmpanow Commissyi już na samym mieyscu bę-
dą initia, proszę Waszey Xięcey Mości ażebyś mię raczył informować: Ja też
wzajemnie z Konferencyy przyszłych naszych w Warszawie quæ fecerimus
et statuerimus przesyłać Jemu punktualnie nieomieszkam. — A teraz ży-
cząc tey zakończenia w Kurlandyi pracy cũ gloria et plausu, zostawa cele-

160.) Copia Literarum a Celsmo Duce Cur-
landiae ad Clmum Principem Epum
Varmiensem. Gedani 8. August. 1727.

Cum Celsitudo Vestra dignata sit in Literis die 30. Julij ad Me datis, Manda-
tarijs meis omnem securitatem et in promovendis negotijs meis Libertatem promi-
ttere, pro qua benevolentia Summas Celsitudini Vestrae et ago et habeo gratias;
non intermisi Mandatorios quosdam constituere, et plenarie Eosdem ut Juribus
meis pro aequitate et justitia invigilent negotiaque mea promoveant instruere.
Lubentissime et Ego Ipse in persona adfuissem: sed cum nullam plane habeam
custodiae guardiam; non video qua ratione, cum Comes Mauritius militibus
hinc inde conductis intutos Ducatus meos reddat, securus Eosdem intrare pos-
sim. — Interim tamen et adhuc, dum si sufficiens Mihi a Dominis Commissa-
rijs ordinabitur satellitium aliàs Escorte, Ipse in Ducatibus Meis adesse non
intermittam. — „ —. Ex Curlandia etiam scribitur, Comitem Mauritium in loco
quodam ad defensionem opportuno pedem fixurum et quasi propugnaculum ibidem
munituum esse. — Sed cum dictus Comes nullum in Ducatus Meos habeat Jus,
multominus Eidem ut terras meas fodiat, muniat, et armatos ibidem introducat
licitum sit; /: sicuti ad inobedientes et pertinaces meos Consiliarios et Nobilita-
tem, singulosque Incolas scripsi, ne ingressum Eidem nec habitationem permittant
aut quocunque modo succurrant:/ ; peto obnixe, ut tenore Constitutionis ab omni-
bus Illustrissimis et Illustribus Dominis Commissarijs media adinveniantur, quò

sine

—"— = quo sine mora Ducatus meos derelinquere et ex Jisdem penitus emigrare cogatur, itaque Securitas Ducatibus eMeis restituatur. ~ Coeterum Celsitudini Vestrae iter apprecor faustissimum, bonamque valetudinem, nec non omnigenam prosperitatem; et eMe Curaque mea de meliori commendo, continuationeq̃ quoque benevolentiae Celsitudinis Vestrae omni observantia eMihi exopto, constantissime permanens Clstdis Vrae etc. Ferdinandus Dux Curlandiae. —.

161.) Copia Listu od Jmcp. 88wdy Polockiego Het. pol. Lit., do xcia Jmci Biskupa 88armińskgo w Obozie pod Lyzmorami d. 18. Augusti 1727. Roku.

Dotąd będąc incertus dla tak wielkiey drogi y dla różnych trudnosci, żebym mógł był na termin przez List 88aszey xięcey Mości Dobrodzieja intymowany, ad consortium usługi publiczney zjechać do Keydan, nieodzywałem się eMu; teraz stanąwszy naprzod w 88ilnie przed kilka dni, y przez dzień tylko jeden zkoncertowawszy wyprawę partyi 88oyska 88. xstwa Litt. in afsistentiam Commissyi naszey juxta dispositionem Legis z Jmcią Panem 88ojewodą 88ileńskim Kollegą moim Starszym, s: w którymem z wielką po publico Satisfakcyą, omnem która tylko desiderari mogła znalazł promptitudinem pro munere Suo do usługi w tym publiczney, et zelum ad afsertionem prowincyi kurlandskiey Reipublicae :/, żeby to zaś tym prędszy y pewnieyszy wzięło skutek, y żeby pro termino Commissyi nieuchybiła pomieniona partya 88oyska naszego stanąć in vicinia debita od nas ad usus publicos juxta exigentiam konjunktur, ile kiedy ten nasz intrusus Praetendens znayduje się actu w Kurlandyi; umyślnieśmy tu wraz z Jmpanem Kollegą naszym do Obozu dnia wczorayszego zjechali: przez dziś się 88oysko wybiera, a jutro się przed nami popisze, y zaraz się partya destynowana ad afsistentiam nostram ruszy; y Ja także zapewne we srzodę w Keydanach stanę niemogąc absolute prędzey dla wzwyż wyrażonych racyy. — Bardzobym rad jeszcze tamże zastał waszą Xięcą Mość Dobrodzieja dla koncertowania premittendorum przed przybyciem naszym do Kurlandyi. — Jedzie ze mną trzech Jchmcpanow Collegow naszych, to jest: Jmpan Starosta Lidzki y Jchmcpanowie Pułkownicy Krasiński y Eperyeszy: sufficiet jeszcze czas, choćbyśmy się w piątek ruszyli z Keydan, stanąć nam pro Termino w Mitawie, byle tylko dla ufundowania Jurisdikcyi na tym dniu: a wymykać się też, kiedy jeszcze afsystencya 88oyska obudwu partyi tak Koronney jako y Litewskiey na zadzie, non convenit: pośpieszę Ja żebym nieomylnie na Srzodę stanął, et totum Me impendã

usłudz

usłudze publiczney pro viribus meis, sociando prawdziwą y szczerą = —. Applikacyą opellam meam magnis Conatibus waszey Xięcey Mości Dobrodzieja, et pro regula zawsze mając wielkie zdanie Jego, którego distinctissimo cultu et respectu zawsze prosequendo, Łascę się usilnie rekommenduję etc. —.

162.) Copia Listu Jmcipana Hetmana Pol. Litt: do Xcia Jmci Biskupa Warmińskiego, w Pożaysku dnia 20. Augusti 1727. Roku.

Skorom stanął za wczorem w obozie, dokądem krom przywiązaney ad Ministerium meum powinnosci naybardziey dla tego jechał, żebym partyą woyska ad assistentiam Naszey Commissyi jako nayprędzey ruszył; zarazem się Waszey Xcey Mosci Dobrodziejowi z powinną odezwał weneracyą przez umyślnego zawczorem jeszcze wyprawionego do Kieydan, kędym pragnął zastać waszą Xięcą Mci cum intentione et firmo proposito żebym tam był dziś stanął: ale z Listu Waszey Xcey Mosci który dziś mam honor odbierać widzę, żeś Wasza Xca Mci wprzod ruszył z Kieydan niż móy umyślny tamże z pomienionym Listem stanął. — Zbierać tedy, venerabunde y jako nayśpieszniey można, będę vestigia Waszey Xięcey Mości Dobrodª, y nieomylnie w Sobotę w Janiszkach, jeśli nie można będzie prędzey, stanę; et sociabo vilem opellam meam Wielkiemu y godnemu Staraniu Waszey Xcey Mości usłudze publiczney. — Interim te postrachy od Moskwy które czytam in Communicatis od Was. Xcey Mci, tegom jest rozumienia, że firma et Virili resolutione Nostra ad exequendam Legem reprimentur. Ja et propter publicum obsequium y dla Osoby Was. Xcey Mci Samego, którego zawsze distinctissimo veneror cultu et particulari propensione do niego feror, totum Me usibus et dispositioni Jego impendam; a teraz się Łascę Waszey Xcey Mci, którą inter praecipuas sortes szczęścia mego ważę, jako nayusilniey rekommenduję y jestem perenni cultu et veneratione etc. —. —.

P. S. —. Dziś się partya woyska naszego piękna y porządna pod Kommendę Półkownika mego Hussarskiego rusza z Obozu y póydzie, takżeśię pro Terno Comissyi na Granicy Kurlandskiey pod Janiszkami znaydować będzie: —. —.

163.) Copia Listu Jmcp. Wwdy Połockgo Het. pol. Litt, do Jmcp. Kanclerza W. K. z Mitawy 28. 8bris 1727.

Wiem żeś Wmmpan miewał dotąd od Xcia Jmci Warmińskiego MMpana y od Jmpana Pisarza Dekretowego exactam relationem Actorum et agendorum na tuteyszey Naszey Commissyi: zaczym tylko przepraszam Wmpana za omieszkanie moje żem się Mu

dotąd

= dotąd powinną ztąd nieodezwał weneracyą: czego naywiększą racyą nietylko ustawiczność zabaw w ustudze publiczney et in applicatione Muneri nostro, ale importuniey y za nią idącey subijekcyi, tak że niemożna bydź Panem czasu swego. = Jmpan Referendarz Koronny Mćpan, który Nam tu wielką pomoc Osobą swoją przyniosł na samą pracę układania et ordinandi futuri post devolutionem Regiminis prowincyi tuteyszey, kommunikował Mi Listu Swego który tąż pocztą pisze do Wmpana: więc jako wszystko należycie et abunde wyraża, cośmy tu zrobili y daley robić intendimus, tak się na niego referuję. — Nas do formowania hac methodo projektu ad approbationem Rzeczypospolitey, jako Jmp. Referendarz wyraża, determinowały te reflexye: = naprzód, żeby dobrawszy tak mocny y solenny Jnstrument a Statibus Tey prowincyi immediatae Subjectionis suae Rzeczypospolitey post sterilia fata teraźnieyszego Xięcia, wprowadzić ją przez ułożenie y umówienie mutuo assensu tego projektu, in effectivam lubo Eventualem Executionem pomienionego immediatae Subjectionij Rzeczypospolitey Jnstrumentu: zwłoka bowiem w tym zdałaśiż periculosissima, przy interessowaniuiąc tak przykrym y otwartym potencyi Moskiewskiey in contrarium; żeby po Odjeździe Naszym kiedybyśmy res indeterminatas zostawili, fakcyy na wywrócenie nostri operis tym szkodliwszych nierobiła inter incolas; ile kiedy et Status tuteysze zaraz śiż, dawszy tę Assekuracyą immediatae Subjectionis, z tym oświadczyły et enixe o to upraszały, żeby z nimi ułożyć futurum Regimen a w nim certitudinem sortis Jllorum obawiaiąc śiż y suspikuiąc, żebyśmy uchwyciwszy do Nich to co pro securitate nostra należało niezrobili z Nimi na Seymie lub tym co następuje lub dalszym którymkolwiek co z Jnflantami y z niemiż Samemi zrobiła Rzeczpospolita sine Jllis de Jllis Konstytucyą 1589ta; a to Jch naybardziey terrebat, że ta Constytucya cytowana w konstytucyi ostatniego Seymu, którą nasza do Nich ordynowała Commissya: niemożna Jch tedy było sine evidenti periculo fakcyi postronney tym szkodliwszey przy gotowym a tak pozornym pretexcie w tym strachu y suspicyi zostawić.

= Staramysiż żeby wszystko było cum manutentione Supremi, immediati et utilis ile można Dominij nad tą prowincyą Majestatis et Reipublicae; y żeby ią wiecznie y nieoderwanie Rzeczypospolitey asserere, z tym pewnieyszą nadzieią, że śiż to dzieje nietylko sub praesidentia Xcia Jmci Warmińskiego Dobrodzieja, ale magno consilio et indefessa opera Jego osobliwą prowidencyą Boską ad hoc opus

destyn-

destynowanego, z wielką nas wszystkich operantium obsequium pub= —.
licum sub tanto Praeside a osobliwie też Moją satysfakcyą: ta zaś moja
będzie naywiększa, kiedy Wmpan jednostaynie na Mnie będziesz Łaskaw y wy-
perswadowany że nikt distinctiori cultu y prawdziwszą przyjaźnią bydź nie
może, jako Ja jestem etc. — — — — —

164.) Respons na Ten List od Jmpana Kanclerza
Wielk° Koron° z Kupisk d. 9. 9bris 1727. Rok:

Dziękuję uniżenie Wmmpanu za Łaskawe odezwanie Mi się 28. przeszłego Mie-
siąca. — miewałem chociażci spoźnione dla nieregularney poczty, ale dostatecz=
ne relacye Actorum na chwalebney y wiekopomney Wmmpanow Commissyi. —
Dziękowałem Majestatowi Boskiemu y dziękuję, że przez osobliwą prowidencyę Swo-
ją dał wmpanom zacnym y godnym Commissarzom fortitudinem prudentiae conju-
nctam in executione włożoney na nich funkcyi; oddaję powinne y samemu W
mmpanu podziękowanie które da Pan Bóg in publico ponowię, za przezorne,
wspaniałe, pracowite y kosztowne Wmmpana staranie do tak zupełnego tame-
czney prowincyi do Państw Rzeczypospolitey inkorporowania. — Czekam hunc
finalem Actum około którego Wmmpanowie pracowaliście, jako Mi to graphi-
ce opisał Jmpan Referendarz Koronny mmpan. — Wiedząc przez experiencyą,
jako circumstantiae actus humanos multum variant, łacno poymuję dificul-
tates et rationes necessitatis Securitatis et utilitatis publicae w Liscie Wmpa
wyrażone, circa plantam futuri Regiminis: mam jednak ufność w Łascę Bos-
kiey et in Summo Judicio Wmmpanow, że taż planta ułożona będzie dla
Rzeczypospolitey, dla tameczney Prowincyi, y dla Samychże Wmmpanow, exa-
ctae Onychże prudentiae felix partus. — Mam zaś partykularną konso-
lacyą y satysfakcyą, że Xże Jmc Biskup Warmiński mmpan praktykując tę
prawdziwą maxymę, orare sanctum opus est sed pro Republica laborare
aliquando sanctius est, kontentuje na Tey Swojey prezydencyi expectationem
publicam y Samego Wmmpana; Którego nieodmienney Łasce, y Xcia Jmci Bis-
kupa Warmińskiego y Samego Siebie jako naypilniey oddając zostawam debito et
vero cultu et affectu etc. —

165.) Copia Listu Jmcp. Referendarza Koronego
do Jmp. Kanclerza W. K. z Mitawy 28. 8bris

Wiem że Xże Jmc Dobrodziey kommunikuje Wmpanu Dobrodziejowi punktualnie
dyaryusze Aktu tuteyszego: dla tego przy tey do którey Mię tu Jchmc impendunt sine
inter

" — = intermissione Sądow pracy, musiałem decfse obligacyi mojey w punktualney z Wmpanem Dobrodziejem korrespondencyi: do ktorey teraz moment wolnieyszego czasu znalazłszy, defero Wmpanu Dobr. digniora scitu, y tey nad ktora, aktualnie desudamus roboty wierna Relacya in annexis. — Niemogliśmy żadna miara wziąć przed się innego sposobu ubespieczenia prawa Rzeczypospolitey do Tych Xięstw y zabieżenia postronnym praktykom, tylko przez opisanie certitudinis Status et Regiminis Ich in casu devolutionis ex concertato z Nimi: bo inaczey nieutrzymałyby Ich były ani dawnieysze obowiązki, ani świeżo dana asekuracya in fide et obsequio Rzeczypospolitey; ponieważ częścia malevoli, częścia inhiantes na tę Prowincya, dziwnie Im poczynili byli Impressye, a do tego terrebant Ich exempla vicinae Livoniae; dla tego y to przy teraźnieyszey Transakcyi ad postulata Ich praecavimus, że Ich nigdy Rzeczpospolita przez żadne Traktaty y Transakcye a corpore et Dominio Suo nieoddali; na cośmy chętnie zezwolili. — Wrzucono tu było in questionem postronna guarancya; aleśmy na żadna pozwolić niechcieli, f: bo to domowa sprawa:/ ani też oni bardzo się Jey napierali. — Jeszcze nad dwoma punktami principalnieyszemi hęremus: względem Appellacyi od Konsystorza Ich, y Appellacyi actiast; która Im lubo dawno ale gwałtownie od xięzat adempta, y ktorey się Szlachta nieslychanie boi; ale y na uspokojenie tey bojaźni znaydziemy expediens, to jest circumskrypcya valoris causarum appellabilium y kaucya. — To naycięższa, że więcey jest takich między Deputatami którzy maja captum difficilem y srodze meticulosi, rozumiejąc zaraz że to jaka in praejudicium Innowacya; dla tego musiemy się długo z Nimi mordować, y prawem y racyami konwinkować, niżeli Im skrupuły y strachy z głowy wybijemy; a ile gdy uważać potrzeba czasu y konjunktur rationę, dla których trudno Im gwałtem legem imponere. — Lubo zaś relative do Rzpltey wszystko czyniemy, jednak tak robić chcemy żeby y tam in essentialibus niemiało to co reprehendi: bo jeżeli nam tu trudna robota gdzie circa Concursum wszystkich możeśmy snadniey koncertować, dalekoby tam ciężey było ze dwiema czy więcey Plenipotentami, których na Seym wyprawić powinni będą, formować to dzieło, y którzyby w wielu rzeczach po Pruska odpowiadać mogli non sumus instructi. Uważam zaś y w tym Prowidencya Boską, że obturatae aures eorum na te równyś z Nami Prerogatyw illecebras: bo przez przypuszczenie do Senatu y Izby Poselskiey Dissidentium, choćby się to jako naylepiey opisało, mogłyby różne subsegui inkon-

weniencye; a tak volentibus non fit injuria. ~ Day Boże żebyśmy = —.
w przyszły tydzień wyjechać ztąd mogli; lubo dla własnego interessu festinarnus
ile możemy, bo y karystia y pewnia na wszystko wielka; przecież sat cito si
sat bene. — On dit icy, comme si le Czar proposoit à notre Maitre le mariage
avec Sa Soeur offrant en dote la Livonie et la Courlande; et je crois que cette
nouvelle est sortis de la Cour de la Princesse de Courlande: mais je n' y
ajoute pas la foi. — Więcey niemaiąc co donieść ściskam Nogi Wmpa Dobr.
y supplikuję abyś raczył interponere poważne Interpozycyę swoią do Jmpana
podkanclerzego koronnego, żeby też tam circa augmenta Wakansow pamiętał y
o mnie który jestem na całe życie etc. — . — . ~ . —.

Po podanym od Nas in essentialioribus projekcie Ewentualney Ordynacyi któ-
ry kommunikowany Wmpanu Dobr, srodze się tuteysza Szlachta allarmowała
tym podziałem na Woiewodztwa, y zaraz to Pismo do Petersburga poleciało: tan-
dem na uspokojenie tey niepotrzebney bojaźni spadliśmy na Deputacyą ex Stuba
do Konferencyi z Marszałkiem y z Deputatami Equestris Ordinis. — Będąc tedy
z Jmp. Woiewodą Połockim, Jmp. Starostą Lidzkim naznaczony ad conferendum z
Nimi, disputowaliśmy przez kilka dni wybijając Jm różne z głowy impressye, re-
monstrując dulcedinem Wolności Naszey y zachęcając do niey, y ten projekt omni
possibili conatu utrzymując: ale że Surdis fabula narrabatur, bo metus y
o wiarę, zatkał Jm uszy ad haec illicia honorow y swobód Naszych; więc musie-
liśmy insza plantę erygować konformując się ad pacta Subjectionis et formulam
Regiminis, kombinując desideria Ich z bespieczeństwem Orthodoxae fidei et Ju-
rium Rzeczypospolitey y Jego kr. Mci, y to naybardziey pro objecto mając, aby-
śmy te dzięstwa utrzymali y ugruntowali jako naymocniey in fide et obsequio
Jego Królewskiey Mości y Rzeczypospolitey, y nie zostawili Jm ani praetextu ad
quaerendum Deos alienos, ani praktykom Cudzoziemskim przez nieukontento-
wanie kraju przystępu do nowych fomentacyy. — A zatym, kiedy Oni renun-
tiowali sponte beneficio pozwolonych sobie dawniey y przez ostatnią Konsty-
tucyą prerogatyw y wolności Naszych; zezwoliliśmy Jm na Ten Magistratum
Germanicum którego pretendowali, y takowe jakie zdawna bywało excluso
Duce regimen. — Tylko chcieliśmy utrzymać collationem Omnium Officiorum
w Rękach Jego Królewskiey Mości; ale kiedy dla różnych przez Nich allegowa-
nych racyy a naybardziey dla Wiary zdało Jm się to summe periculosum presumen-
do że Katolicy zawszeby byli bliscy do Laski Pańskiey, y obawiając się aby Ich koronni
y Litwa

 — y Litwa którzy tu pro Indigenis juxta formulam Regiminis reputantur, do tych honorow nieuprzedzali; upraszali aby mieli wolną Elekcyą wszystkich Urzędow y aby Capitaneos quatuor majores et octo minores konfirmowali Supremi Consiliarij Imieniem JEgo Królewskiey Mości, a Consiliarzow Sam Król Jmć confirmet jak w Pilźnie. — Tandem po kilkudniowych disceptacyach concessum Im to takim sposobem; żeby obierali Starostow większych y mnieyszych confirmandos Imieniem Królewskim a Supremis Consiliarijs, Supremos zaś Cancellarios podawać Im będzie Król Jmć, którzy ex quatuor Capitaneis Minoribus juxta antiqua Jura creari powinni; excepto Kanclerza, bo Ten ex reliqua Nobilitate bydź może, ale że jest praeses Consistorij Ich dla tego musi bydź zawsze Luter, y na niego podawać będą Kandydatow Królowi Jmci. — Na obwarowanie zaś żeby Katolicy przez tę Elekcyą niebyli exclusi od honorow praecustodivimus, żeby zawsze było dwóch inter Capitaneos Minores, jeden inter Majores, a jeden między Oberratami, czego a pactis Subjectionis non extat exemplum. Inne puncta minoris importantiae opuszczam. — Co się zaś tknie subsidium publicum, około tego naywiększa trudność y praca: bo się trzymają prescripta Sobie servilia, to jest ze dwudziestu hakow to jest Włok po naszemu Raytera wystawić jednego tempore belli, co tylko juxta allegata et probata dwieście Raytarow uczyni y rekrutować Ich y sustentować, albo za nich pieniądze oddać po Sto Talarow bitych za Raytara z Dobr Samych Szlacheckich: nawet tych Raytarow niechcieli juxta Jura Sua za granice wyprowadzać. — Certowaliśmy długo o Aukcyą hujus Subsidij modici, y aby też co tempore pacis uczynili dla Rzeczypospolitey; ale reprezentowali Summam inopiam Szlachty po tak długich nieszczęśliwosciach; y tośmy tylko wymogli, że tam gdzie będzie potrzeba, stawią. — Interea po approbacyi Tey Konwencyi od Rzpospltey deklarują złożyć Summę spontaneè na wykupno części jakiey bonorum Feudalium z których Nam pro Publico naywiększy pokazują pożytek; jakoż byłby znaczny gdyby niebyły obaerata: Sami także ingruente necessitate ofiarują się własnemi piersiami zaszczycać Rzeczpospolitę. — Staraliśmy się y staramy żeby za Tych Raytarow Regiment pieszy wystawili; ale jeszcze renuunt powiadając że ludzi niemamy, bo powietrzem wymarli. — Musieliśmy tedy salva revisione hakow y auctione ludzi jeżelibysię nad tę proporcyą więcey hakow pokazało akceptować y to Subsidium. — Accedet jednak jeszcze y od Miast y z Piltynu, a naywięcey ex bonis feudalibus: ponieważ się wszystkie non in panem

benemerere

benemerentium któremu Oni renunciant, ani na insze dispozycye = —. namienione, ale tylko prefse ad utilitatem publicam obrócić muszą; bo jak teraz absolute niemasz co dzielić, kiedy to co jest wolnego y na Salaria Officyalistom niewystarcza, a jest niemało Kredytorow extra possessionem, jednakże jedne dobra per externationem z dispozycyi przeszłey Commissyi Naszey oczyszczą się, drugie za tę Summę co Szlachta złożyć deklaruią się okupią, trzecie a nayznaczniejsze przez uspokojenie y kalkulacyą z Xiężną Kurlandską uwolnione bydź mogą: więc affulget Spes znacznego awantażu Rzeczypospolitey.

= Niemożemy tu zaś sądzić tey Sprawy Xiężney Kurlandskiey: bo między nieboszczykiem Carem a Jmpanem Wojewodą Mazowieckim postem natenczas naszym stipulatum y zaszła na to Assekuracya, jako nas Sam Jmć Pan Wojewoda informował, że ta Sprawa non per viam judicij ale per combinationem wysadzonych od Rzeczypospolitey y Cara Jmci Kommissarzow powinna concludi. — Jest tu także druga Xiężney Saxomeinungskiey, którey boday niebędziemy musieli na Sądy Relacyyne odesłać; kiedy jura et documenta originalia któreśmy produkować kazali, nieprodukowała, in quantum ich jeszcze non producet. — potym będziemy mieli z Pilteńczykami y z Miastami Inteyszemi do czynienia. — Interea conclusum między Nami żeby limitować hunc Actum: wolno Rzpltey kazać go będzie reassumować albo nie; byleby ta Comissya została jak Jastrząb na berle ad omnes casus. —. —. ~. —. ~. —. ~

166.) Respons na ten List od Jmpana Kanclerza St. K. z Kupisk d. 9. 9bris 1727. —.

Niech będzie Pan Bóg pochwalon, że wszelkie aspera na Commissyi Kurlandskiey raczy in vias planas reducere przy pilney a przezorney Wmpana do tego applikacyi, za którą y teraz wyrażam należyte podziękowanie, et suo loco et tempore dam publicos plausus. — Coś mi Wmpan graphice oznaymić raczył, według woli Jego, zaraz tą pocztą kommunikuję tego wszystkiego Xcu Jmci Biskupowi Krakowskiemu Mmpanu. — In desiderio szczęśliwego powitania Wmpana po zakończeniu tak chwalebnego dzieła, et in voto omnigenarum prosperitatum, zostawam na zawsze &c. —. —. —

167.) Copia Listu Jmp. Wdy Polockgo St. p. Litt. do Jp. Kanclerza St. K. z Mitawy 29. 9bris 1727.

Co tu dotąd non sine taedio et molestia robiemy, donosi Wmpanu obszernie et dignissime Jmp. Referendarz Koronny mmpan: więc się ja na niego we wszystkim refero. — Jesteśmy już przecie tandem jakby in determinio pracy naszey:

bo już

 =bo już Formula futuri eventualis Regiminis absolute zakończona, która nam jako res tanti momenti et tantae consequentiae żeby się była teraz ułożyła koniecznie, przy tak przeszkadzających circumstancyach, czasu naywięcey wzięła; a pracy, molestyi y disput bardzo siła dała. — Teraz sądziemy Sprawę Supremorum Consiliariorum ad Instantiam Instygatorow, ex delatione Xięcia et nobilitatis; ktora Sama gravamina przeciwko nim podała: po odsądzeniu jey, decisiones niektóre ad stabiliendum et conservandum bonum regimen tam in politicis quam oeconomicis in praesenti statu porobiwszy, zalimitujemy actum nostrum sine praefixione czasu, ex multis ponderosissimis rationibus, które ad coram explikować WMPanu będziemy. — Interim się Ja z tym tylko oświadczam żem jest &c.

168.) Copia Listu Jmp. Referendarza Ko^o^ do Jmp. Kanclerza W. K. z Mitawy d. 29. 9bris 1727.

Zdesperowawszy już całe o punktualności poczty, kiedy dotąd naymnieyszey od WMPana Dob^a^ niemiałem honoru odebrać noty, a nawet y od Domowych moich przez pięć niedziel żadney niemiałem wiadomosci; musiałem się zatrzymać z pisaniem moim, aż do ruszenia Extraordynaryyney poczty naszey; z którey wyprawieniem oczekiwaliśmy na zakończenie formulae futuri Regiminis Skrupułami y dysputami Szlachty tuteyszey dotychczas zatamowane. — Tandem, gdy już po tak długich kontrowersyach za pomocą Naywyższego Pana we wszystkim convenimus, niesiemy hunc manipulum prac Naszych pod godną Cenzurę Consummatissimae WWMMP^w^ Dob^w^ prudentiae; z tym się manifestując, że przy szczerey naszey y bezinteressowaney ad commoda Patriae Applikacyi, radzibyśmy byli lepiey wyrobili, gdyby Nam Rąk niewiązały, naprzód peculiaria Jura Tey prowincyi; a potym suprema czasu y konjunktur ratio. — Jakoż to pewna, że gdyby się tu było to dzieło rozerwać miało, /: na co się po kilka razy zanosiło, bo y różne tajemne do tego contribuebant praktyki :/, albo invita nobilitate robić miało; toby żadnego niebyło utrzymania Tey prowincyi bespieczeństwa, y postronnym fakcyom otwartsza droga y łacnieyszy zostałby przystęp: a Szlachta infascinata pochlebną lubo niepożyteczną cudzych Protekcyy et Ducalis Regiminis nadzieją, potrwożona dawnieyszą Constytucyą, y wiarę Swoją nad wszystko przekładająca, a dawnych Praw y

Rządow

Rządow swoich pertinaciter trzymającasię, niebędąc teraz ukon- —
lentowana in exanditione desideriorum Suorum, y ugruntowana w prawach
Swoich, udałaby się mimo dawne y świeże obowiązki do ostatniey y ze zguba
Swoią desperacyi : = dla tego czegośmy wytargować ani imponere gwałtē nie
mogli, tego manutentionis Kraju in fide et obsequio Jego Królewskiey eMości y
Rzeczypospolitey odstąpić conclusum zdałosię. — Dosyć, żeśmy y tak do
końca przyszli, różnych sposobow, remonstracyi, a nawet y pogrózek zaży-
wając : bo y w tych dniach jużeśmy tak stanąć musieli, że ponieważ tak
dyskretny proceder et suavis tractandi modus niejest skuteczny, tedy dawszy
pokoy Konferencyom y pozwoloney uchyliwszy Amnestyi, ītrabimus in Judiciū
choćbyśmy tu y do Seymu bawić mieli; y to co sola poenitentiâ facti aboleri
miało, vindice ferro delebitur. — A przytym, Pana Generała eMixa który już
był w Marsie z Woyskiem Cudzoziemskim Koronº, ſ: bo Litewskiego jeszcze tu
kilkaset ludzi zostało:/, zatrzymaliśmy kilka dni intra limites tey Prowincyi;
lubo eMu Jmćpan Hetman Polny Litewski mimpan Ordynansem Swoim zalecił
omnem modestiam. — Byliśmy zaś do takowey impulsi rezolucyi, kiedy się nie-
stusznych rzeczy napierano y na rupturę hujus operis zamach czyniono : a
teraz, tak Szlachta kontenta, że będąc dnia onegdayszego z Marszałkiem Swoim
u mnie na Obiedzie z tym się publicznie odzywali, że nigdy więcey y pomyślić
o Xięciu niechcą; y choćby Jch y dziesięciu prezentowano, żadnego nieprzyymą,
byleby Jch Rzeczpospolita circa hanc eventualem formulam konserwowała. —
Moskwa też już demisit de fervore : byli dnia onegdayszego u Nas w Stancyi
xcia Jmci Biskupa Warmińskiego zgromadzonych Pan Generał Lefse y Wibikow,
których propozycye y Respons Nasz dignissimo ore xcia Jmci Biskupa Warmiń-
skiego Dobrodzieja mego uczyniony, in annexis kommunikuję : y tak rozsta-
liśmy się z Nimi bona gratia : nawet Sam Generał Lefse powiedział, że trzeba
aby Rzeczpospolita miała Ministra Swego u Dworu Jch : a na ten punkt wzglę-
dem Cesarza y innych potencyy w remonstracyach Jch wspomniony, wygadał się Ge-
nerał Wibikow, że ponieważ Nas Wmpanowie Turkami straszycie, to My też Jn-
nymi Hospodarami straszyć musiemy: jest wielka apparencya, żeby tylko chcieli
wyniść honorifice z tego, w co Xże Mzyków wprowadził. —: Ale tu jest inne
jeszcze nowey kłótni niebezpieczeństwo : bo Jen Xiąże Hefse Homburg adresu-
jesię bardzo do przyjaźni tuteyszey Xiężney, y słychać że Xiąże Ferdynand

chce eMu

 = chce Mu zapisać wszystkie Swoje bona allodialia, y uczynić go Administratorem Tych Xięstw jako Siostrzeńca Swego rodzonego: dla tego podobno usilnie się stara na naszey Commissyi aby Mu integrum Regimen przywrócone było, w nadzieję przyszłey Inwestytury: co niemoże bydź illatenus, obstante formula Regiminis et Universa Nobilitate; a ile kiedy y na te wiadomości, Słuszną mieć musiemy reflexyą, y szukać sposobow zagrodzenia drogi tak szkodliwym Rzeczypospolitey Transakcyom, inhibendo jak nayscrowiey tak Feudalium quam allodialium bonorum Possessoribus, aby się żaden niewazył in extraneum et potentiorem transferre Jus Suum: a tak choćby Xże Ferdynand y zapisał Allodialia bona, niemógłby ich jurisquaesitor od Szlachty reluere; a wszystkie zastawione. — · Odjechał był pomieniony Xże Hesse-Homburg do Rygi; ale miał Swego Rezydenta Pułkownika Bonikau, Syna tego co w Lignicziu Dyrektorem Akademii, zostawić: teraz znowu Sam Xże comparuit na Wesele panny Bestuszowny, która wydała Xżna Kurlandska za Kawalera Dworu Swego Pana medzna Siostrzeńca rodzonego tuteyszego Kanclerza Keyserlinga, który się tak umyślnie skolligował aby mógł bydź bespieczniejszym protekcyi Moskiewskiey. — Jakoż onegday na tym weselu, namieniona lubo dyskretnie od Xżney Kurlandskiey do nas Instancya za Synie Keyserlingiem: albowiem już od kilku dni zaczęliśmy sądzić Sprawę Oberratow criminaliter oskarżonych, to jest Landhoffmeistera y Kanclerza, których Justyfikacyi duplica jutro ma bydź. — Staraliśmy się omnino żeby w przyszłą Sobotę zakończyć, y Actum Limity, bez której się z wielu reflexyy nieobejdzie, przeczytać; ale podobno do tygodnia jeszcze zabawić będziemy musieli: y lubo się nam tu bardzo przykrzy ta rezydencya niewygodna y kosztowna, przecież amaritudinem Oney słodzi obsequij publici gloria, y dobra kompania, w której; = — ·· Mieliśmy tu przez extery dni Posła Hiszpańskiego, przeciwko któremu ordynował Jmć p. Hetman Polny Litewski McMpan pięćdziesiąt koni Dragoniey na Escortę od samey Granicy, nie pozwalając go konwojować Moskiewskim Ludziom, którzy chcieli faire les honneurs naszego Kraju: a potym gdy się tu zbliżał, wyjeżdżał w znacznej asystencyi Pan Generał Mir przeciwko Niemu z Komplementem od Nas: y częstowaliśmy go koleją która Ja trafunkiem zacząłem, ponieważ na ten dzień kiedy przyjechał, Xżna Kurlandska y cała Kompania obiecała się do mnie była na obiad; nazajutrz był na traktamencie u Xcia Jmci Biskupa Warmińskiego, a na kolacyi u Jmp. Hetmana polnego Litewskiego który y we Wtorek częstował,

a we Srzodę

a we Srzodę Xże Jmć Starosta Przemyski y prosto ztamtąd wyjechał. — .
Jako zaś kontent naprzod z Pana Naszego, a potym y z oświadczoney mu ludzkosci, zrozumiesz wmpan Dobrodziey ex annexa copia Listu do mnie pisanego. – Spodziewasię na Seym Grodziński z Moskwy powrócić, y że będzie characterisatus. – Więcey ex publicis niemając donieść etc. — . ~ . — . ~

169.) Copia Listu Jmcp. Kosciuszka Landhoffmeistera Kurlandskiego, do Jmcp. Kanclerza Wiel.° Koron.°, w Mitawie d. 16. Xbris 1727.

Jako actus Commissyi Kurlandskiey, która całey Rzeczypospolitey oko ku sobie obróciła była, naycelniey y naypierwey y JW. wmpana Dobrodzieja starania y consilia pro oblata felicique Conclusione Oney póki tu agitowałasię, pertraxit; tak też gdy prosperante benedictione Wszechmocnego Boga, świątobliwie ad incrementum wiary S., chwalebnie pro gloria gentis et existimatione perennatura Wielkich Negotiantium, pożądanie ad vota soeculorum, clementer nad spodziewanie Winnych, suaviterque ad alliciendos animos niewinnych, już szczęśliwie zakończył się; słusznie magnam partem tey wszystkiey chwały Vindicanti sobie JW. wmmpanu y Dobrodziejowi powinszować smiem y powinienem, życząc aby ventura posteritas te, pracowitemi desudacyami zapisane sobie na wiekopomną sławę charaktery, wdzięcznoscią niepospolitą przyozdobiła: boć Niebo które jest sprawiedliwe swey nieuchybi zapłaty. — „ Co zaś do mojey partykularney osoby: ta jako patrocinio JW. wmpana Dobrodzieja jest oddana, tak też ne Juri Patronatus aliquid derogem donoszę; że według okkurrencyi czasow z Łaski Bożey, przy protekcyi JW. wmpana Dobrodzieja, mediante Jchmcpanow Commissarzow osobliwie Xcia Jmci Warmińskiego assistentia, dość honorifice ta Commissya na moją stronę wyszła: bo niekomputując Satysfakcyi mojey quoad punctum honoris, w zachodzącey diffidencyi z Jmpanem Braklem Kanclerzem teraźnieyszym a Kollegą moim, z Jmpanem Rekiem Starostą Mitawskim y Jnnemi, Landhoffmeisteratu, quo non recusantem neque ambientem hunc honorem, insigniverunt; — Który passus oświadczoney mnie distynkcyi czyli wdzięcznosci, oppressam et suppressam niby już alacritatem novo hoc Titulo stimulabit do oddawania powinney Jego Królewskiey Mci y Rzeczypospolitey usługi. — Oraz prognostykuję ex phisi novae faciei gubernium tuteyszego z nowych y poczciwych Osob uformowanego, iż nonnisi fausta prowincyi tey Oyczyznie evenire mogą. — . Insuper co do pretensyy moich ad Domum Ducalem;

y w tych także

— = y w tych także ex parte mam satysfakcyą: a w tym mieyscu wyznawam Łaskę, wmpana Dobrodzieja protekcyi Jego to przypisuiąc a wdzięczność niewygasłą, na Sercu zapisuiąc, w czym Jmp. Starosta Tołkmicki osobistey Swojey dał specimina Łaski. — A że tak z strony Landhoffmeisteratûs, jakoteż in puncto przysądzonych Mi ex parte pretensyy etoich, difficultates et discrimina praevideo metuoque; zaczym mocney y doznaney Jw: Wmpana Dobrodzieja protekcyi assistentiam Supplex exquiro, Samego zaś etiż y etoich Łasce Pańskiey oddawszy, szczerze wyrażam żem jest etc. — ~ — ~ —

170.) Copia Listu Jmcpana Referendarza Koron:
do Jmpana Kanclerza W. Koronnego z Jeywiu
pięć mil od Wilna d. 20. Xbris 1727. — ~

Dla przedłużoney nad spodziewanie rezydencyi Naszey Litawskiey, omyłony będąc w nadziei przytomnego Swiąt następuiących Wmpanstwu Dobrodzieystwu powinszowania, nadgradzam tą podróżną Literą, odsyłaiąc z nią umyślnego naiutrzeyszą pocztą Wileńską, na którą mi Samemu zyechać niepodobna; ile gdym y tu około półtnocka stanął. — Dla tego nieszerzę się cum votis: ale tego wszystkgo całym sercem życzę, cokolwiek naybardziey y naydoskonaley kontentować może Wmpaństwa Dobrodz.. — Niżeli zaś Wmpan Dobrodz. odiadącego tam Jmpana Starosty Ciechanowskiego y Jmpana Pisarza Dekretowego, transactorum w Litawie obszerniieyszą mieć będziesz relacyą, compendiose one namieniam. — Blisko dwóch niedziel zabawiła Nas Sprawa Oberratow dla różnych okolicznosci: tandem Landhoffmeister rezygnował Officium; a Keyserling przeszły Kanclerz odsądzony ab officio y na trzyletnie więzienie skazany, którego mieysce ma designari przez Jmp. Marszałka W. K., y jako z pod warty odpowiadał tak pod tąż prowadzonyby był zaraz do polski: ale że extreme zachorował, więc na Instancyą całego Kraiu y na porękę wielu znacznych y dobrze osiadłych Kolligatow y Przyiaciół Jego którzyśmy opisali sub responsione na osobach Swoich y pod zakładem dziesiąciu tysięcy Talerow stawić Go, indulsimus etiż hanc moram. — Na wakuiące zaś officia, promowowaliśmy Jmpana Kosciuszkę na Landhoffmeisterstwo, a p. Brakla na Kanclerstwo za którym cała prowincya instancyowała, y który chciał Corporali Iuramento evadere że tey mowy która w Warszawie rozgłoszono nigdy nie miał. — pasowaliśmy się długo z sobą: ale trudno było dobrać tam gratum-Szlachcie Subjectum na ten Urząd. — Ci tedy od Nas postanowieni, obrali drugich dwóch Collegow, to jest Pana Firksa na Oberburgrabstwo, a pana Hana na Landmarszałkowstwo, iuxta formulam Reiminis et Decisiones Commissionis. — Dziś tydzień zalimit

zalimitowaliśmy Actum sine praefixione termini y zaraz z Ratusza jechaliśmy do Kosciola na Te Deum laudamus: pod czas którego przy wielkim gminie ludzi spiewanego, dawały Ognia Dragonije po trzy razy. — Żegnał nas na Ratuszu przed Limitą Plenipotent Piltyński, a po przeczytaney Limicie Kanclerz, po nim Marszałek Equestris Ordinis disertissimis Sermonibus, którym Xże JEmsc Biskup Warmiński Dobrodziey móy dignissime odpowiedział. — z Kosciola prosto wyjechaliśmy w drogę przed samym wieczorem. — Wyprowadzali nas Oberraci, Szlachta, y Cechy mieyskie pod Chorągwiami; żegnało miasto przy Bramie. — po którym Ceremoniale Jam się wrócić musiał dla zkombinowania Actorum z Jmp. Pisarzem Dekretowym. — . — ~.

Regestr Artykułow znaydujących się w Protokole Kancellaryi W. Koronney Królesa Polskiego z 1727. Roku

№	Żurnał 1727. Roku	Stroni
1.	Au Comte de Saxe, de Sa Majesté Roy de Pologne, en lui fournissant	—
	3,000. ducats pour le mettre en etat de partir à la France et	—
	de quitter toutes les pretensions aux Duchés de Courlan. et Semig	1.
2.	Listy Cyrkularne do Senatorow intimujące Congress w Warszawie —	1.
3.	De Mr Santini Nonce à Sa Majesté en souhaittant savoir les	—
	sujets qu'on a eu de Son Rappel. — . ~ . —	2.
4.	Reponse du Roy à cette Lettre sur la meme matiere. — . —	3.
5.	Literae Illustrissimi Domini Santini Nuncij Apostolici quaerendo	—
	protectionem in adversis apud Episcopum Cracoviensem caeterosque Episcopos et Praelatos. — . ~ . — . —	4.
6.	Responsum ab Episcopo Cracoviensi ad superius dictas Literas nuntij	—
	in quo refert se ad mentem Clsmi primatis et caeterorum. —	8.
7.	Du Nonce à Msgr le Primat en demandant le temoignage favorable et	—
	une Lettre de recommendation à Sa Sainteté. — . ~	9.
8.	Responsum Primatis ad praecedentes Litteras, Se Delatorem contra Ill.	—
	nuntium agere nolle — . ~ . — . ~ . —	12.
9.	De Mr Santini Nonce Apostolique au meme Monseigneur le Primat	12.
10.	De meme Mr. Santini au Primat, en le priant de mettre au jour le	—
	detail de Ses fautes et de Ses Abus. — . ~ . —	13.
11.	Responsum ad easdem Literas, in quo Clsmus Primas exponit, non esse	—
	Sibi conveniens ad ullas accusationes descendere. — . ~	14.

12.)

№	Zurnał 1727. Roku	Stroni
12.	Sentyment bono publico życzliwy przed Seymikami Relationis. —	14.
13.	Od Jmpana Kanclerza W. K. do Jmp. Wojewody Lubelskiego, prosi wzbudzić w Województwach ressentyment ku nuncyuszowi, za to że w pismach swoich impetit Ministros —. —. —. —	15.
14.	Jmcp. Marszałek W. K. do Jmp. Kanclerza W. K. wyraża obawę Cenzur Koscielnych z tey okazyi że impedita Jurisdictio Apstlca —	16.
15.	Respons na Ten List od Jmp. Kanclerza W. upewnia że próżno się boi —	17.
16.	Od Jmp. Kanclerza W. K. do Województw Wielkopolskich z powińszowaniem dokończenia Seymu —. ~. —. ~. —	18.
17.	Do Jmcp. Wwdy Jnowrocławskiego Generała Wielkopolskiego y Jmpana Wojewody Kaliskiego, od Tegoż Jmp. Kanclerza W. K. z kommunikacyą Expedycyy wyszłych po Seymie. —. ~. —. ~	19.
18.	Breve Apostolicum ad Regem poloniae. —. ~. —. ~	19.
19.	Alterum Breve Apostolicum ad Eundem Regem. —. ~. —	20.
20.	De Mr le Baron de Puchet à S. E. Msgr le Grand Chancelier de la Couronne de Rome, pour ce qui regarde la Revocation du Nonce	21.
21.	Relation au Roy de Rome par le Baron de Puchet. —. —. —	21.
22.	Informatio data Mgfco Dąmbski pal. Brest. Romam discedenti —. ~	24.
23.	Rationes et motiva quae permoverunt Universos Status Reipublicae ad ferendam et promulgandam Constitutionem Instantiae pro revocatione Illustrmi et Rndmi Dni Nuntij Santini —. ~. —	26.
24.	Ad Sanctissimum Dominum, a Ministris Status Regni Poloniae. —	27.
25.	Ad Cardinalem protectorem Regni, ab Jisdem. —. ~. —. ~	27.
26.	Ad Cardinalem Lercari Secretarium Status, ab Jisdem —. ~. —	28.
27.	Ad Cardinalem Coscia, ab Jisdem, de substituendo novo Nuntio. —	30.
28.	Do Jmp. Barona Pucheta od Tychże Jmc Panow Ministrow. —. ~	30.
29.	Relatio Actorum cum Curia Romana pro Informatione Magnifici Domini Dąmbski Romam missi. —. ~. —.	31.
30.	A Sacra Reg. Mjste ad Snctsmum. —. ~. —. ~.	32.
31.	Abusus et praejudicia a Nunciatura Apostolica Juribus Majestaticis et Reipublicae polonae, nec non Primatialibus Metropolitanis, ac aliorum illata. —. ~. —. ~	33.
32.	Extrait du Sentiment de Msgr Grand Chancellier de la Couronne à la Conference qui s'est tenue le 7. Fevrier 1727. —. —	49.
33.	Copie de la Lettre de Son Excellence Msgr le Grand Chancelier de la Couronne, à Son Exclce le Nonce. —. ~. —.	49.

34.

Nº	Zurnał 1727. Roku. —	Stronica
34.	Copia Literarum Illrmi Domini Cancellarij Regni ad Eminentissimum Cardinalem Protectorem Regni. — ~ — ~	49.
35.	Declaration donnée à Mr le Nonce — ~ — ~ —	50.
36.	Memoriale Illustrissimi Dñi Nuntij Apostolici, ad Manus Sacræ Regiae Majestatis traditum. — ~ — ~	51.
37.	Reponse de la part de Sa Majesté au Memoire de Mr le Nonce sur l'affaire du Jus-Patronat. — ~ — ~	58.
38.	Memoria di S. Eccza il Sr Conte di Lagnasco presentata al principio di Maggio del 1726. a N. S. et alla Sagra Congregne Concistoriale super rebus Poloniae. — ~ — ~	59.
39.	De Son Exclce Msgr le Grand Chancelier de la Couronne, à Son Eminence le Cardinal Albani Protecteur. — ~ —	63.
40.	Ab Illustrissimo Domino Supremo Regni Cancellario ad Eminentissimum Cardinalem Lescari Secretarium Status de revocatione Nuntij Apostolici Dñi Santini et de novo Substituendo. —	64.
41.	Ab Eodem ad Dñum Baronem Puchet. — ~ — ~	65.
42.	De Son Excellence Monseigneur le Grand Chancelier de la Couronne à Son Eminence le Cardinal Albani protecteur, à l'occasion des affligeantes expressions dans les Breves de Sa Sainteté. —	66.
43.	A Sacra Regia Majestate ad Sanctissimum, ratione displicentia Suæ Sanctis provenientis ex Constitutione contra Nuntiũ Albani in Comitijs Generalibus lata. — ~ — ~	67.
44.	A Collegio Episcopali Regni polonicæ ad Sanctissimum consolando angustias animae Snctsmi. — ~ — ~	68.
45.	Dyaryusz Conferencyi Warszawskiey. — ~ — ~ —	70.
46.	Resultatum Conferencyi Ministrorum Status et Belli y innych Jchmciow przytomnych na ten czas Senatorow. — ~	75.
47.	Facultas conferendi cum Ministris Extranearum potentiarum. —	78.
48.	Listy Circulares intimando Conferentias cum Externis Ministris	78.
49.	Do Senatorow którzy byli przytomni na przeszłym Kongressie —	79.
50.	Do Senatorow y Deputowanych Kommissarzow Equestris Ordinis którzy niebyli przytomni na Congressie. — ~ — ~	80.
51.	Memoire de Son Excellence le Grand Chancelier de la Couronne presenté au Roy au sujet de la Reception de l'hommage de Courlande.	80.

52

Nº	Zurnał 1727. Rᵒ	Stronic
52.	Lettre du Roi au primat touchant la Reception de l'hommage differée par la crainte de Noblesse qu'elle a du ressentiment du Duc de Courlande après son Investiture —. —. —	82.
53.	A Sacra Regia Majestate ad Illustrissimum Ferdinandum Ducem Curlandiae in eadem materia. —. ~. —. ~.	82.
54.	A Sacra Regia Majestate ad Supremos Consiliarios Curlandiae ut omnes reditus ad Ducem spectantes Eidem reddant. —. —	83.
55.	De Mr le Primat au Roy, en lui temoignant l'etonnement sur la prorogation de la reception de l'hommage de Monsieur le Duc de Courlande, contre le Resultat du Congrés. —. ~.	83.
56.	De Son Excellence Monᵒ le Grand Chancelier de la Couronne à Son Exclce le Feldmareschal Fleming —. ~. —. ~.	84.
57.	A Consiliarijs Curlandicis ad Illustrissimum Supremum Regni Cancellarium, ut Delegatus eorum ex arresto dimitteretur. —	85.
58.	Od Jmpana Wojewody Płockiego do Jmcpana Kanclerza W. Ko. —.	85.
59.	Respons na Ten List, ubolewając nad Jego losem. —. ~. —	86.
60.	Od Jmcpana Hetmana Wielkiego Koronnego do Jmpana Kanclerza Wᵒ Kᵒ względem ruszenia partyi Woyska Koronnego dla assystencyi Commissyi Kurlandzkiey. —. ~. —.	86.
61.	A Rege Prussiae ad Suam Regiam Majestatem Polonorum —. —	87.
62.	Responsum a Sacra Regia Majste ad Regem Prussiae. —. ~	90.
63.	A Sacra Regia Majestate ad Regem in Prussia favore Civis Gedanensis, quod juramento ad militare Servitium coactus sit. —.	93.
64.	Rescriptum Suae Regiae Majestatis ad Civitatem Elbingensem favore Famati Berend de Sosten Civis Gedanensis, ut Cautio pro eliberatione Sui data nullam vim habeat. —. ~.	94.
65.	Od Jmpana Wojewody Połockiego Hetmana polnego Wielkiego Xięstwa Litewskiego do Jmpana Kanclerza Wielkiego Koronnego, między innemi o sposobie prowadzenia Commissyi Kurlandskiey —.	94.
66.	Respons na Ten List z Smolany —. ~. —. ~. —	95.
67.	Od Jmcpana Kanclerza Wielkiego Koronnego do Jmcpana Wojewody Bracławskiego —. ~. —. ~. —. ~	96.

№	Zuznat 1727. Roku. —	Stronic
68.	Do Jmxa Podkanclerzego koronnego od Jmp. Kanclerza W. K. o nowey konkurrencyi do Opactwa pokrzywnickiego contra nominationem Regiam favore Biskupa Luckiego datam. —. ~	— — 97.
69.	Do xcia Jmci Podkanclerzego Litewskiego od Tegoż Jmp. Kanclerza W. Koronnego, o teyże konkurrencyi. —. ~. —. ~	— 98.
70.	Do Jmci xiędza Podkanclerzego koronnego, od Tegoż Jmp. Kanclerza W. Kor. z wyrażeniem zdania w przedmiotach Statum spectantes. —. ~. —. ~. —. ~	— — 99.
71.	Do Jmcx. Gurowskiego Opata Bledzewskiego Commissarza Ord. Cisterc. od Tegoż Jmp. Kanclerza W. Koro. —. ~. —. ~	— 100.
72.	Do Jmx. podkanclerzego Koro. od Tegoż. —. ~. —.	101.
73.	Do Tegoż xięcza podkanclerzego koronnego, od Tegoż Kanclerza W. Kor. o przedmiotach Statum concernentes. —. ~. —	— 101.
74.	Do Tegoż Xa podkanclerzego od Tegoż Kanclerza. —. ~. —	102.
75.	Do Tegoż Jmcx. Podkanclerzego koronnego od Tegoż Jmcpana Kanclerza W. K. z podziękowaniem za kommunikacya partykularnego dyskursu z Wmpanem Graffem Morytzem w Saxonij. —	— — 102.
76.	Dyskurs Jmcpana Graffa Moritza z Jmcx. podkanclerzem koronnym w Dreźnie miany. —. ~. —. ~. —.	— 104.
77.	Ad Dominos Supremos Consiliarios Curlandiae ab Illmo Dño Cancellario Supremo Regni, suadendo ut Voluntati Regiae per plenam submissionem pareant. —. ~. —. ~.	— — 105.
78.	A Sacra Regia Majestate ad Supremos Consiliarios Curlandiae, inter coetera de eliberatione Deputati Illorum in arresto detentiv-	— 106.
79.	Do Jmpana Wojewody Podlaskiego Hetmana W. Koronnego od Jmpana Kanclerza W. K. —. ~. —. ~. —.	— 106.
80.	Od Cara Jmci Moskiewskiego do Króla Jmci. —. ~. —	107.
81.	A Rege Angliae ad S. R. Mjstem. —. ~. —. ~.	108.
82.	De Son Altesse le Duc de Courlande à Son Excellence le grand chancelier de la Couronne. —. ~. —. ~	— 109.
83.	Reponse au Duc de Courlande. —. ~. —. ~.	110.

84.)

Nº	Zurnał 1727. Roku.	Stronic
84.	Od Jmpana Kanclerza W. K. do Jmp. Barona Puchetta zalecając aby niedopuszczał potwierdzenia w Rzymie nowey Elekcyi na opactwo pokrzywnickie.	110.
85.	Od Jmpana Generała Wielkopolskiego do Jmp. Kanclerza W. K.	111.
86.	Od Jmp. Starosty Bobruyskiego do Xcia Jmci Prymasa.	112.
87.	Respons od Jmcpana Kanclerza Wielkiego Koronnego do Jmpana Generała Wielkopolskiego.	114.
88.	Od Jmpana Podkomorzego poznańskiego do Jmpana Kanclerza W. K.	114.
89.	Respons na Ten List od Jmcp. Kanclerza W. K. o zaszłych zatrudnieniach w Commissyi graniczney między Sląskiem a polską	116.
90.	Do Jmc X. podkanclerzego Koronnego od Jmcpana Kanclerza Wielkiego Koronnego.	116.
91.	Extrait d'une Lettre de Mr l'Avocat de Curtis à Monsieur le Baron de Puchet.	117.
92.	Od Xcia Jmci Mężyka do Jmci pana Kanclerza W. K.	117.
93.	Od Jmcpana Kanclerza W. Kor. do Jmx. Podkanclerzego Koro.	118.
94.	De Son Excellence le Grand Chancelier de la Couronne à S. E. l'Abbé Paulucci Nonce Extraordinaire.	119.
95.	Do Xcia Jmci Biskupa Krakowskiego od Jmp. Kanclerza W. K.	120.
96.	Breve Apostolicum ad Sac. Reg. Mjstem.	120.
97.	Breve Apostolicum ad Ministros Regni.	121.
98.	Breve Apostolicum ad Primatem Regni. — haec tria Brevia jubent, ut Acta Comitiorum Generalium de Revocatione Dni Santini Nuntij penitus rescindantur.	122.
99.	Ab Emmo Cardinale Albani Protectore Agl Jllmi et Exccmi Sigri li Sig Gran Mareschiallo, Gr. Cancelliere, et Gr. Tresoriere della Corona di Polonia.	123.
100.	Ab Eodem Cardinale Protectore All' Jllmo et Exccmo Sigre il Sigre Gr. Mareschiallo di Polonia	123.
101.	Ab Emmo Cardinale Coscia, agl Jllmi ed Exccmi Sig il Sigri grand Maresch	

No.	Zurnal 1727. Roku.	Stron.
	Mareschiallo, Gr. Cancelliere, gr. Fresoriere del Regno et Mare schiallo della Corte del Re di Polonia. — . ~ . —	— 124.
102.	Ab Exccmo Cardinale Lercari Secretario Status ad Cosdem Ministros Regni Poloniae. — . ~ . — . ~	— 124.
103.	Do xcia Jmci Biskupa Warmińskiego od Jmp. Kanclerza W. K.	— 124.
104.	De Son Excellence le Feldmareschal Flemming, à Son Excellence le Grand Chancelier de la Couronne. — . ~ . — . ~	— 126.
105.	Reponse de Son Excellence le Gr. Chancelier de la Couronne à cette Lettre. — . — . — . ~ . —	— 126.
106.	Od Jo xcia Jmci Prymasa do Jw Jmcx. Biskupa Kujawskiego. — .	127.
107.	A Rege Hispaniae ad Sacram Regiam Majestatem. — . ~	127.
108.	Resultatum Konferencyalnego Congressu — . — . ~ .	— 128.
109.	Au Roy de Mr. le Primat. — . ~ . — . ~ .	— 130.
110.	A Mr le Baron Puchet de S. A. le Primat. — . ~ .	— 131.
111.	Decretum Congregationis a Sanctissimo Deputatae super Commenda Monasterij Mogilensis seu Clarae Tumbae Dioeceseos Cracoviensis. — . ~ . — . ~ . — . ~	— — 132.
112.	Decretum Congregationis a Smo Dno deputatae super Abbatiâ Coprivni	133.
113.	Extrait de la Lettre de Mr le Baron de Puchet à S. E. Monseigneur le Grand Chancellier de la Couronne. — . ~ . — .	— 133.
114.	A Ministris Status Regni, ad Cardinalem Protectorem Regni.	— 133.
115.	Relacya Jmp. Radzewskiego Podkomorzego poznańskiego o rozgraniczeniu województw Wielkopolskich. — . ~ . — .	— 135.
116.	Tegoż Jmcipana Podk. poznań. Relacya o drugiey Commissyi. — .	138.
117.	Ad Legatum Caesareum Comitem de Wratislaw, a Celsissimo Primate	139.
118.	Od Jchmcpp. Ministrow do Jmp. Wwdy Podlaskiego Hetm. W. Ko. — .	141.
119.	De Mr le Baron Puchet à S. E. le Grand Chancelier de la Couronne-	143.
120.	Sentyment bono publico życzliwy. — . ~ . —	143.
121.	Od Jmp. Kanclerza W. K. do Jmpana Barona Pucheta. — . ~	143.
122.	Od Jmp. Kanclerza W. K. do Jx. podkanclerzego Koro. — . — .	145.
123.	Od Królewiczowey Jeymci Konstantynowey do Jp. Kanclerza W. K.	— 145.

№	Zuznat z Roku 1727.	Stronic
124.	Respons na List Królewiczowey od Kanclerza W. K. — . ~	146.
125.	od Xcia Jmci Prymasa do Króla Jmci . — . ~ . — .	146.
126.	Respons na Ten List od Króla Jmci z Drezna . — . ~	147.
127.	Dyaryusz Commissyi Kurlandzkiey — . — . — . —	148.
128.	Punkta podane Consiliarijs Curlandiæ od Jnspana Generała Woysk Rossyyskich Lesse. — . ~ . — . ~ . —	149.
129.	Reskrypt Jmperatora wszech Rossyy Piotra II. do Comissyi Kurlands-	150.
130.	Discours de Son Altesse le Prince et Evegue de Varmie, à l'ouverture de la Commission prononcé . — . — . .	155.
131.	Literae Universales nomine Commissariorum ad quemlibet Districtum Ducatus Curlandiæ datae. — . — . .	160.
132.	Litere Universales nomine Commissariorum ad Districtum Pillinensem indicentes celebrationem Conventûs . — . ~	161.
133.	punkta ze Strony Rossyi Kommissyi proponowane y Respons na nie	165.
134.	Decretum Commissionis proponens Nobilibus Curlandiæ prestandum Juramentum super omnimoda Subjectione Regi et Reip.	170.
135.	Supplex Libellus Statuum Curlandiae ad Commissarios promittendo omnigenam Subjectionem. — . ~ . — . ~	175.
136.	Wpływ Jmperyi Rossyyskiey na Stany y Kommissya Kurlandskie . —	179.
137.	Assecuratio et Obligationes Statuum Curlandiæ quibus erga Regnũ Poloniae adstringuntur. — . ~ . — . ~	180.
138.	Responsoriales Commissionis, quibus declaratur standum esse Assecurationi et Obligationibus Statuum Curlandiae. — . ~	182.
139.	Decretum Commissionis, quo conceditur Generalis Amnestia adhaerentibus Pseudoelectioni Comitis Mauritij . — . ~	182.
140.	Promulgatio Legis publicae contra Comitem Mauritium Ejusque Fautores et Cooperatores. — . — . ~ — .	184.
141.	Desideria Equestris Ordinis Curlandiæ Commissioni Sacrae Regiae Majestatis et Reipublicae proposita . — . ~ . .	188.
142.	Puncta ad futuram Ordinationem Regiminis Ducatuum Curlandiæ et Semig	

Nro	Zurnat z Roku 1727.	Stron.
	Semigalliae in casu sterilium fatorum Illmi moderni Ducis	—
	Ferdinandi, Gnoso Equestri Ordini a Commissione Regia et	—
	Reipublicae, porrecta. — . ~ . — . ~ .	195.
143.	Supplices Literae Generosi Keyserling Cancellarij ad Presidem Commi	—
	ssionis in sua deplorata conditione misericordiam petentis	207.
144.	Generosus Cancellarius Keyserling Criminis conscius, apud Commi	—
	ssionem Regiam, Clementiam deprecatur. — . ~ . —	208.
145.	Responsum a Commissione Regia et Reipublicae, Genero Equestri	—
	Ordini Districtus Piltinensis . — . ~ . —	209
146.	Ad Judicia Sacrae Regiae Majestatis Relationum propriarum, inter	—
	Illustrissimum Ferdinandum Ducem Curlandiae atque inter	—
	Sermam Ducissam Saxo-coburgo-Meiningensem, Causae	—
	Remissio. — . — . — . — . — .	211.
147.	Generosi Keyserling ad Regiam Commissionem supplices Literae, su=	—
	per obtinenda fidejussione. — . ~ . — . ~	213.
148.	Propinqui Generosi Keyserling pro Eo Fidejussores Sese offerunt. —	214.
149.	Sermo Dni de Brackel Cancellarij Curlandiae habitus ad Limi=	—
	tationem Commissionis. — . ~ . — : ~	215.
150.	Specyfikacya Papierow y Oryginatow pod czas Kommissyi Kurland=	—
	skiey odebranych. — . ~ . — . ~ . —	217.
151.	Ordinatio futuri Regiminis Ducatuum Curlandiae et Semigalliae	219.
152.	Duae Assecurationes super duabus pecuniarum Summis in depo	—
	situm datarum. — . ~ . — . ~ . —	233.
153.	Literae Baronis de Levenvolden ad Supremos Consiliarios Duca	—
	tuum Curlandiae et Semigalliae . — . ~ . —	233.
154.	Testimonium de accepta certa Summa a Cancellario Keyserling.	234.
155.	Puncta ratione revisionis Curlandiae a Legato Polonico Chomen=	—
	towski tractata A: 1720. d. 22. Julij ab Eo et Secretario	—
	Puzyna subscripta. — . ~ . — . ~ . —	234.
156.	Protestatio Illmi Dni Kucborski Epi Culmensis a S: R: Mjstate	—
	et Rep	

Nº	Zurnał 1727. Roku. –	Stronic.
	Republica destinati Commissarij, contra formulam Regiminis Curlandiae. — . ~ . — . ~ . .	— 237.
157.	Copia Listu do Jmp. Wwdy Podlaskiego H. W. K. od Comissyi Kurlandz. – .	239.
158.	Traduction de la Lettre de Mr le Comte de Saxe aux Conseillers de Courlande. — traduite de l'Allemand. — . — .	— 239.
159.	Copia Listu Xcia Jmci Prymasa do Xcia Jmci Biskpa Warmińskiego –	240.
160.	Copia Literarum a Celsissimo Duce Curlandiae ad Celsissimum Principem Eppum Varmiensem. — . ~ . — . ~	— 241.
161.	Copia Listu od Jmp. Wwdy Połockiego Hetm. pol. Litt., do Xcia Jmci Biskupa Warmińskiego . — . ~ . — . ~ .	— 242.
162.	Copia Listu Jp. Het. p. L. do Xcia Jmci Biskupa Warmińskiego . — .	243.
163.	Copia Listu Jp. Wwdy Połockiego Het. p. L. do Jmp. Kanclerza W. K. –	243.
164.	Respons na Ten List od Jmp. Kanclerza W. K. — . ~ . –	245.
165.	Copia Listu Jp. Referendarza Koro. do Jmp. Kanclerza W. K. — . ~	245.
166.	Respons na Ten List od Jmp. Kanclerza W. K. — . — . –	249.
167.	Copia Listu Wwdy Połockgo H. p. L. do Kanclerza W. K. — . ~	249.
168.	Copia Listu Jp. Referendarza Koron. do Jp. Kanclerza W. K. — . –	250.
169.	Copia Listu Jmcipana Kosciuszka Landhoffmeistera Kurlandskiego do Jmcpana Kanclerza W. Koronnego. — . ~ . –	— 253.
170.	Copia Listu P. Referendarza Kor. do Jmcp. Kanclerza W. K. — . –	254.